



Bibliophilie, bibliomanie
... et autres délices

Paris - 19 novembre 2021



LES SERVICES DE DROUOT

**Consulter le calendrier
et les catalogues**
www.drouot.com

Acheter sur internet
Drouot Digital
www.drouotdigital.com

S'informer
La Gazette Drouot
www.gazette-drouot.com

Expédier vos achats
The Packengers
www.drouot.com/transport

Stocker vos achats
Drouot Magasinage
www.drouot.com/magasinage

Hôtel des ventes Drouot
9, rue Drouot - Paris 9^e
+33 (0)1 48 00 20 20
www.drouot.com



DROUOT PARIS

EXPERTS

BENOÎT FORGEOT

Membre du Syndicat des Experts Professionnels en œuvres d'art

4 rue de l'Odéon 75006 Paris
T. + 33 1 42 84 00 00 – info@forgeot.com
assisté
d'ANDREA GABORIT

JACQUES T. QUENTIN

8 chemin des Groubeaux, CH-1246 Corsier
T. +41 22 301 26 26 – librairiequentin@bluewin.ch

Avec la collaboration
d'**ALEXANDRE MAILLARD**

ARIANE ADELINE

Archiviste-paléographe - Manuscrits et documents anciens Membre du SLAM
40 rue Gay-Lussac, 75005 Paris
T. +33 6 42 10 90 17 – livresanciensadeline@yahoo.fr
Pour les lots 1 et 2

DROUOT
DIGITAL
Live

Pour accéder à la page web de notre vente
veuillez scanner ce QR Code



 THE ART LOSS ■ REGISTER™
www.artloss.com

Confrontation à la base de données du Art Loss Register des
lots dont l'estimation haute est égale ou supérieure à 1 500 €
*All lots with an upper estimate value of 1.500€ and
above are searched against The Art Loss Register database*

binoche et giquello

*Reliures – Curiosités typographiques
Manuscrits – Impressions rares
Provenances*

1500 - 1978

**VENDREDI 19 NOVEMBRE 2021
PARIS - HÔTEL DROUOT - SALLE 7 - 14H00**

EXPOSITION PRIVÉE CHEZ L'EXPERT
Librairie Benoît Forgeot - 4 rue de l'Odéon 75006 Paris - +33 1 42 84 00 00
sur rendez-vous du 8 au 15 novembre 2021

EXPOSITION PUBLIQUE
Hôtel Drouot - salle 7
Mercredi 17 novembre 2021 de 11h à 18h
Jeudi 18 novembre 2021 de 11h à 20h

Contact : Odile CAULE - tél. +33 (0)1 47 70 48 90 - o.caule@betg.fr

binoche et giquello

5, rue La Boétie - 75008 Paris - tél. +33 (0)1 47 42 78 01 - fax. +33 (0)1 47 42 87 55
info@betg.fr - www.binocheetgiquello.com
o.v.v. agrément n°2002 389 - Commissaire-priseur habilité pour la vente : Alexandre Giquello



« *Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous.* » Cette assertion subtile, attribuée sans grande certitude à Paul Eluard, me servira de préambule.

En effet, quel amateur n'a jamais ressenti au moment d'ouvrir la porte d'une librairie, de franchir celle d'une salle des ventes, ou d'un salon d'antiquaires, cette sensation que, peut-être, l'attendait derrière cette porte, un livre - un objet - *créé pour lui*, celui-là et non un autre, qui parlera à son âme et qu'une rencontre allait advenir, là, ici, maintenant, et prévue de tout temps.

Que faire alors de cette destinée annoncée, sinon de s'abandonner à cette évidence miraculeuse ?

Sans doute la formule d'Eluard, si elle est de lui, ce qui est peut-être vrai car elle est assez surréaliste, fait-elle référence aux femmes plutôt qu'aux objets. C'est bien possible, mais femmes ou reliures... c'est toujours d'amour et de caresses dont il s'agit. Aussi ai-je la sensation, un rien culpabilisante, de vous ouvrir ici mon carnet de bal...

Laissez-vous séduire, si c'est votre destin, par mes belles infidèles malgré elles, puisque la vie les pousse aujourd'hui à me quitter, et, sans rancune aucune je vous l'assure, osez l'aventure à votre tour avec l'une de ces beautés que j'ai tendrement aimées.

DC



1

[ANONYME]. Sainte Face [Voile de Véronique]

Dessin à la plume et aquarelle sur parchemin

Allemagne du sud ou Suisse ? Dessin daté 1470 [anno domini 1470] mais sans doute s'agit-il de la date du modèle copié et non la date d'exécution du dessin

Monogramme LD (coin inférieur droit, non identifié) [au dos, attribué à Lluis ou Ludovicus Dalmau, élève de Van Eyck (inscription récente et sans doute erronée)]

Dimensions du dessin : 54 x 54 mm ; dimensions du cadre : 67 x 65 mm.

Durant la montée au Calvaire, une femme nommée Véronique s'approche du Christ pour essuyer avec un linge (*sudarium*) son visage ruisselant de sang et de sueur : la Sainte Face reste miraculeusement imprimée sur le voile, image vraie “*Vera Icôna*” du Sauveur. Cette image devient très populaire à la fin du Moyen Âge et au début de la Renaissance. L'effigie du Christ était réputée protéger d'une mort violente : le présent dessin, de petit format portatif, pouvait aisément être porté presque en amulette ou image protectrice par son propriétaire. Ceci est corroboré par l'inscription au dos en allemand : « La Sainte [en allemand « vraie »] Face de Notre Seigneur le Christ est à tous moments mon réconfort et mon espoir. Amen ».

FORT BEAU DESSIN À L'ENCRE AVEC REHAUTS DE COULEUR, RÉALISÉ AVEC UNE PRÉCISION ET UN SOIN ÉVIDENTS.

On notera que le Christ a ici les yeux clos, ce qui n'est pas commun dans les représentations de la Sainte Face (Voile de Véronique) aux XV^e et XVI^e siècles (on trouve des figurations aux yeux clos aux XVIII^e et XIX^e siècles). S'il n'est pas rare qu'un dessin soit daté – celui-ci l'est de 1470 sur la banderole qui sous-tend le voile de Véronique – il est plus rare de trouver une signature monogrammée, ici « DL » ou « LD », inscrite dans le coin inférieur droit. Ceci a donné lieu à une attribution récente à Lluis Dalmau, peintre catalan actif de 1428 à 1461 sous influence de Van Eyck auprès duquel il se forma en Flandres. Cela nous paraît une attribution hasardeuse : la solution de l'énigme doit se trouver dans l'identification des armoiries que l'on trouve sur la droite de la tête du Christ. Il existe un « monogrammiste LD » associé à un graveur plus tardif lié à Fontainebleau, Léon Davent (actif 1540-1556).

La date de 1470 et la présence d'un monogramme suggèrent une proximité avec la première production gravée allemande ou suisse, notamment celle des xylographies produites en Allemagne assez tôt, dès les années 1440 (on pense aux xylographies réalisées dans le sud de l'Allemagne dans les années 1440-1450, voir Lepape, 2013, cat. 27, 37, 59), puis après l'invention de l'imprimerie qui se multiplient dans les années 1460-1480. Il est aussi possible que l'on reprenne une gravure effectivement datée 1470 mais copiée quelques années plus tard, peut-être vers 1490-1500 ? La facture n'est pas sans rappeler les gravures d'artistes tels Martin Schoengauer (on lui connaît une représentation du Voile de Véronique [Bartsch 66]) ou Israhel Van Meckenem. Ce dessin est certainement à rattacher à d'autres exemples d'images “à indulgence” dont les inscriptions avaient une valeur d'incantation (voir Lepape, 2013, fig. XXXV, La Sainte Face du Christ, xylographie colorée, 1460-1470).

Inscription : “**Deus spes mea et auxilium meum anno domini 1470.**” La date est inscrite en chiffres médiévaux, avec les chiffres “4” et “7” caractéristiques. Au dos, inscription ancienne en allemand (du XVI^e ou XVII^e siècle) : “**Das wahrhaftige Antlitz / unseres Herrn Christi / zu aller Zeit mein Trost / und Hoffnung ist, amen**” [La Sainte [en allemand “vraie”] Face de Notre Seigneur le Christ est à tous moments mon réconfort et mon espoir. Amen]. Autre inscription portée au dos, au crayon à mine, moderne : “**1440 (?)-1460. Ludovicus Dolmau (ou Dalmau) élève de Van Eyck à Barcellone [sic].**”

Voir : Kuryluk, E. *Veronica and her cloth : History, Symbolism and Structure of a "True" image*, Oxford and Cambridge, 1991. – Brown, K.T. *The Legend of Veronica in Early Modern Art*, New York, 2020. – Lepape, S. *Les origines de l'estampe en Europe du Nord, 1400-1470*, Paris, 2013. On citera aussi une gravure en criblé, Atelier de la Passion Stöger, La Sainte Face, 1450-1460 (Bavière). (Lepape, fig. 59).

4 000 / 6 000 €



2

[ENLUMINURE]. Extraits d'un antiphonaire enluminé, montés en diptyque

En latin, extraits provenant d'un manuscrit enluminé sur parchemin

Belgique, Bruges, vers 1500-1515.

Avec deux grandes initiales historiées (initiale S et initiale V), par un artiste du groupe des "Maîtres de Raphaël de Mercatellis", attribuables à **Cornelia van Wulfschkercke** (active à Bruges au début du XVI^e siècle, moniale du Couvent des Carmélites de Sion à Bruges) ; avec 56 initiales cadelées ornées ou historiées (œuvre de Marguerite Wanzeele ?)

Encadrement formé de deux panneaux articulés en diptyque. Dimensions avec encadrement : 425 x 585 mm. Bon état général.

BELLE REDÉCOUVERTE D'EXTRAITS D'UNE ŒUVRE SANS DOUTE RÉALISÉE EN COLLABORATION PAR DEUX FEMMES ARTISTES DU GROUPE DES "MAÎTRES DE RAPHAËL DE MERCATELLIS" : CORNELIA VAN WULFSCHKERCKE POUR LES INITIALES HISTORIÉES ENLUMINÉES EN ASSOCIATION AVEC UNE CALLIGRAPHIE ORNEMENTISTE, PEUT-ÊTRE MARGUERITE WANZEELE (?).

Les initiales calligraphiées cadelées sont d'une grande inventivité et drôlerie. Ce diptyque est à verser au recensement en cours des œuvres de Cornelia van Wulfschkercke à qui l'on attribue à ce jour environ une vingtaine de réalisations.

Panneau de gauche :

Hymnes pour le 3^e dimanche après l'octave de Pâques, à vêpres ; feuillet d'antiphonaire avec musique notée carrée sur des portées tracées en rouge ; rubrique, *Sabbato ante .iii. dominicam post octavus pasche ad vespertas* ; initiale "S" historiée, *Le Christ parmi les apôtres* (dimensions : 75 x 70 mm) ; bordure sur fond d'or, décor illusionniste ganto-brugeois avec fruits, fleurs et papillons [dimensions en hauteur du feuillet tronqué en largeur : 488 mm] ; 28 initiales cadelées disposées en colonnes de part et d'autre de l'extrait de l'antiphonaire, avec un grand nombre de personnages (moines, femmes), grotesques, profils divers, bestiaire ; quelques initiales cadelées avec devises en latin : "Ave Maria" ; "Memento Mori" ; une initiale cadelée dotée d'armoires, décrites comme suit : "D'or à trois fers de moulin de gueules" ; il est difficile de déterminer si ces armoires se rapportent ou non au commanditaire du manuscrit d'origine, toutefois il est intéressant de noter qu'il y a une famille Montfort ou Montfoort (van), originaire de la province d'Utrecht, mais avec des attaches dans le Hainaut qui porte ces armoires (voir Riestap et Armorial de Saint-Antoine-en-Barbefosse, lieu-dit dans le bois d'Havré (Mons) ; l'ordre de Saint-Antoine-en-Barbefosse était un ordre de chevalerie hainuyer fondé au XIV^e siècle, antérieur à celui de la Toison d'or).



Panneau de droite :

Feuillet d'antiphonaire avec musique notée carrée sur des portées tracées en rouge ; rubrique (tronquée), *Incipit officium [...] usque ad visitati[onem]...* ; initiale « V » historiée, *Deux saints en pied* [Simon le Zélate, tenant une croix et un livre (?) et Judas Thaddée (?), tenant un livre et une massue, son attribut ; les deux saints sont souvent figurés ensemble] (dimensions : 75 x 75 mm) ; bordure sur fond d'or, décor illusionniste ganto-brugeois avec fruits, fleurs et papillons [dimensions en hauteur du feuillet tronqué en largeur : 485 mm] ; 28 initiales cadelées disposées en colonnes de part et d'autre de l'extrait de l'antiphonaire, avec un grand nombre de personnages, grotesques et profils ; quelques initiales cadelées avec devises en latin : "Ama nesciri" ; "Mors rabat ante foras" ; "Vive meorum leti."



Feuillet connexe ou proche en style : Philadelphia, Free Library, E M 66:13-14, feuillets extraits d'un Graduel enluminé (dim : 321 x 482 mm) : "This leaf was illuminated by Cornelia van Wulfschkercke, a nun at the Bruges Carmelite convent Sion who was active in the late 15th and early 16th century. The other leaf was illuminated by an assistant" [par contre, on notera que les portées sont tracées à l'encre brune ; ces feuillets présentent des initiales cadelées du même type que celle du présent montage en diptyque].

Voir :

https://open.library.upenn.edu/Data/0023/html/lewis_e_m_066_013-014.html ; on trouve aussi des initiales cadelées « enrubannées » dans les manuscrits Paris, Bibliothèque Mazarine, MS 390 et MS 432.



Les deux initiales historiées de ce diptyque factice, composé d'extraits d'un grand antiphonaire, enluminé sont attribuables à un membre du groupe d'artistes dits "Maîtres de Raphaël de Mercatellis" qui ont travaillé entre autres pour Raphaël de Mercatellis, fils naturel de Philippe le Bon. Mercatellis fut abbé de l'abbaye Saint-Bavon à Gand de 1478 jusqu'à sa mort en 1508. Le groupe d'enlumineurs anonymes a probablement travaillé à Bruges et à Gand. Parmi ces artistes, il en est une mieux étudiée et associée à ce groupe, **Cornelia van Wulfschkercke**. Cette artiste était moniale carmélite du couvent de Sion à Bruges, documentée entre 1495 et son décès le 15 avril 1540, à qui plus d'une vingtaine de manuscrits ont pu être attribués à ce jour (citons tout particulièrement le Graduel de Sion, Paris, Bibliothèque Mazarine, MS 432, avec au colophon le nom de Cornelia van Wulfschkercke et la partie Sanctoral de ce Graduel, Paris, Bibliothèque Mazarine, MS. 390, sans colophon). Sur cette artiste voir ARNOULD, A., *De la production de miniatures de Cornelia van Wulfschkercke au couvent des carmélites de Sion à Bruges*, Elementa Historia Ordinis Praedicatorum, 5 (Bruxelles, 1998) et les travaux récents de AS-VIJVERS, A.M.W., *Re-Making the Margin. The Master of the David Scenes and Flemish Manuscript Painting around 1500*, Turnhout, 2013, pp. 319-343; AS-VIJVERS, A.M.W., "Manuscript Production in a Carmelite Convent: The Case of Cornelia van Wulfschkercke", dans *Books of Hours Reconsidered*, éd. HINDMAN, S. et MARROW, J., Londres/Turnhout, 2013, pp. 279-296.

IL FAUT AUSSI ATTIRER L'ATTENTION SUR LES SUPERBES INITIALES CADELÉES.

Ces initiales sont peut-être à relier à l'œuvre de Marguerite Wanzeele, "qui aimait à faire figurer des bouts de textes, généralement sacrés, dans ses initiales enrubannées" et qui est citée dans le colophon de l'Antiphonaire de Oosteklo, copié pour les moniales cisterciennes en 1498 (Gand, Museum voor Schone Kunsten, inv. 1952-AB ; voir Vanwijnsberghe (2015)). Sur le "Nonnenarbeit" (travail des moniales), voir AS-VIJVERS, A.M.W., 'Al ghescreffen ende verlicht'. *Female Scribes and Illuminators in Bruges and Groningen Convents around 1500*, dans *Commercial Book Production? Writing for Third Parties in Western Europe in the Late Middle Ages*, éd. STOOP, P., Turnhout, 2016. Dans son étude sur l'Antiphonaire d'Oosteklo, D. Vanwijnsberghe évoque à propos du travail collaboratif de Cornelia van Wulfschkercke : "[...] l'année 1512 la voit collaborer avec sœur Margriete van Rye, qu'elle initie à l'enluminure, à la partie d'hiver d'un antiphonaire copié par Margriete Bruunruwe ; le même tandem réalise l'enluminure et les initiales « fleuries » ("verlicht ende ghefloreert") dans la partie d'été d'un antiphonaire en 1516..." (Vanwijnsberghe, D. "L'Antiphonaire d'Oosteklo et son enlumineur (Cornelia van Wulfschkercke ?)", in *Mélanges en l'honneur de Roger Marijnissen* (juin 2015)).

8 000 / 10 000 €







3

[PEROTTUS (Nicolaus)]. *Cornucopiae, sive lingue latine commentarii*. Toscolano, Alessandro Paganini, avril 1522. In-4 de 50 ff. et 1268 colonnes : demi-peau de truie estampée à froid, décor de grosses roulettes dont une à motifs de palmettes et l'autre ornée de plusieurs petits portraits en buste (le roi David, divers saints, etc.), la partie restante des plats recouverte d'une feuille de manuscrit ancien sur vélin, dos à trois nerfs, tranches bleues (*reliure de l'époque*).

IMPRESSION RARE D'ALESSANDRO PAGANINI RÉALISÉE AVEC LA PETITE ITALIQUE DE SON INVENTION.

Le texte est imprimé sur deux colonnes, à 70 lignes par page ; l'abondant index, qui occupe plus de 80 pages au début du volume, est disposé sur plusieurs colonnes étroites.

Bel encadrement de titre gravé sur bois et ornementé d'entrelacs dans le style oriental : il sera repris dès l'année suivante par Paganini pour orner le titre de ses éditions de Cicéron, Ovide ou encore Térence.

Actif de 1509 à 1538, le typographe travailla à Salo et à Venise, mais essentiellement à Toscolano, près de Brescia. Il s'y installa en 1517, fondant ainsi le premier établissement typographique durable de la ville. Outre ses impressions dans des caractères qui n'appartiennent qu'à lui, il est connu pour avoir publié à Venise une édition du Coran en caractères arabes qui fut détruite.

Les *Cornucopiae* de Niccolo Perotto (1429-1480), archevêque de Siponto et professeur de théologie, de grec et de latin à l'université de Bologne, ont été publiées pour la première fois à Venise en 1489 : ce sont des commentaires sur la langue latine et le premier livre des épigrammes de Martial.

Plaisant exemplaire en reliure du temps.

De la bibliothèque de J. Harsen Purdy, avec ex-libris armorié. Tampon d'une congrégation allemande de Franciscains en pied du titre. Taches, mouillures et rousseurs à quelques feuillets. Petite fente sans manque sur le bord du feuillett N⁷. (Brunet, t. IV, col. 506.- Fondazione Valle delle Cartiere, Alessandro Paganini, tipografo a Toscolano, 2008, n° 17.)

1 000 / 1 500 €

BIBLE. — **Evangelium.** Secundum Matthaeum, Secundum Marcum, Secundum Lucam, Secundum Johannem. Acta apostolorum. — **Pauli Apostoli Epistolae.** Epistolae catholicae. Apocalypsis B. Johannis. — **Summa totius sacrae scripturae.** Decem Dei verba sive praecepta. *Paris, Robert Estienne, 1541.*

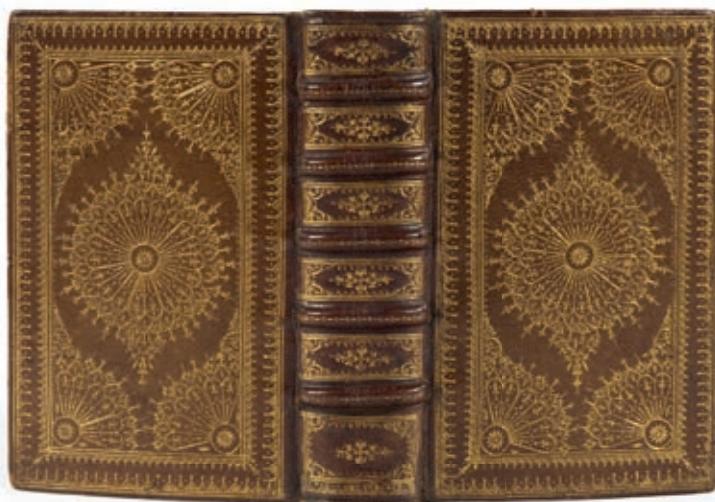
3 parties en un volume in-8 de 211 ff., (1) f. blanc, 155 ff., (1) f. d'achevé d'imprimer, (16) ff. d'index, (4) ff. d'avis au lecteur et (12) ff. pour les *Decem praecepta* : maroquin fauve, encadrement de deux doubles filets bordés de roulettes, motif à l'éventail dans les angles et rosace au centre, le tout doré aux petits fers, dos orné, tranches dorées (*reliure du XVII^e siècle*).

JOLIE ÉDITION DU *NOUVEAU TESTAMENT*, ANNOTÉE, PUBLIÉE ET IMPRIMÉE PAR ROBERT I ESTIENNE.

Dans les *Censures des théologiens de Paris* (1552), l'humaniste a exposé les raisons de sa mise à l'Index : “Ung peu après aucun d'entre eux croient en chaire impudemment, sans m'espargner, ne celer mon nom, que j'avoye imprimé des annotations bien dangereuses : par ce que j'exposoye autrement les passages du Purgatoire & de la Confession qu'ils n'avoient accoustume que j'estoye ung fin homme & cauteleux de semer des hérésies soubz l'ombre de l'utilité publique. [...] pour la troisième fois je fu contraint de me cacher.”

Le *Nouveau Testament* comprend deux parties, chacune avec une page de titre et une foliation particulières : il est suivi de l'index et de l'avis au lecteur.

On a relié à la fin une pièce en latin donnant les Dix Commandements et un extrait abrégé des Saintes Écritures (12 feuillets non chiffrés).



RICHE RELIURE EN MAROQUIN DORÉE AUX PETITS FERS, OFFRANT UN BEL EXEMPLE DE DÉCOR “À L'ÉVENTAIL”.

Ex-libris manuscrit sur le titre : *Jacobus Lambert. Quelques soulignés anciens.*

Mouillure affectant une vingtaine de feuillets dans la seconde partie, effaçant au passage quelques annotations marginales. Marges de la dernière pièce rognées, avec perte de quelques lettres. Discrète restauration en queue de la reliure.

(Renouard, *Estienne*, p. 51.)

2 000 / 3 000 €

TÉRENCE. [Comoediae]. Paris, Simon de Colines et François Estienne, 1538-1539.

6 ouvrages reliés en un volume in-4 de 26, 22, 26, 26, 28 et 26 ff. : maroquin rouge, décor de grands rinceaux et entrelacs courbes traités en réserve sur fond doré au pointillé, dessinant un grand compartiment central vide, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Capé*).

RARE RÉUNION COMPLÈTE DES SIX COMÉDIES DE TÉRENCE : ÉDITIONS DE “FEUILLES CLASSIQUES” DESTINÉES AUX ÉTUDIANTS, SORTIES DES PRESSES DE SIMON DE COLINES ET DE FRANÇOIS ESTIENNE.

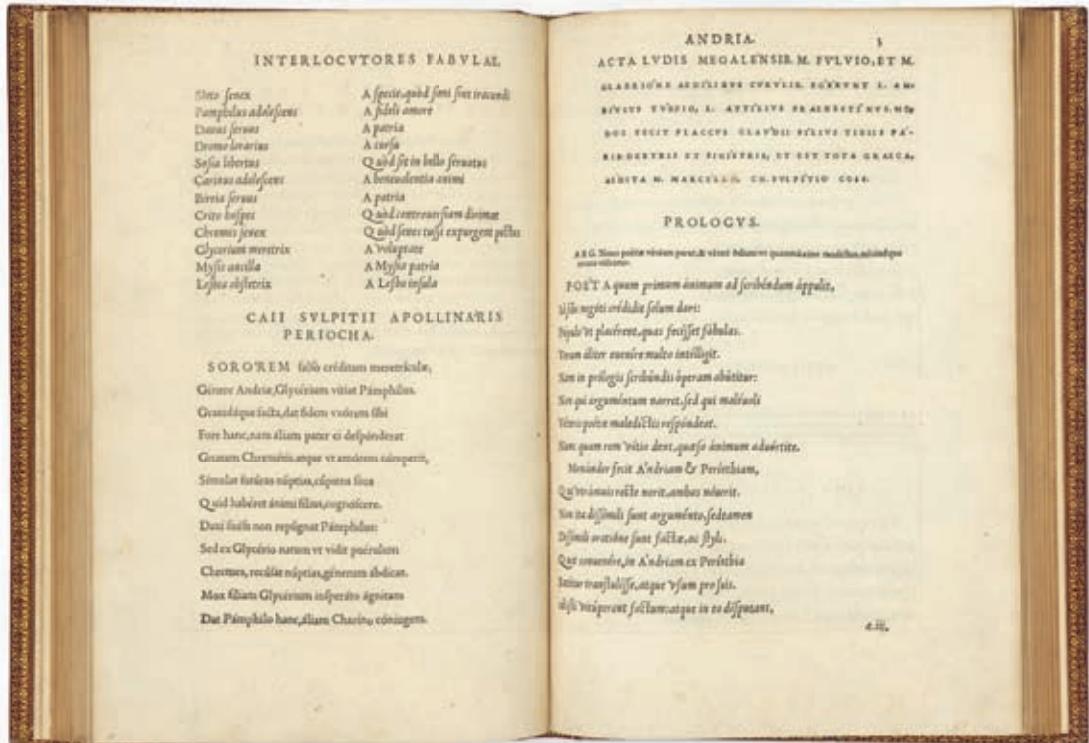
Les six pièces, les seules qui nous soient parvenues du dramaturge latin, possèdent chacune un titre particulier et une pagination séparée :

- *Adelphi*. Simon de Colines & François Estienne, 1539. (Renouard, *Colines*, p. 318.)
- *Hecyra*. Simon de Colines & François Estienne, 1539. (Renouard, *Colines*, p. 318.)
- *Phormio*. [vers 1539].
- *Andria*. François Estienne, 1538.
- *Eunuchus*. Paris, François Estienne, 1538.
- *Heautontimorumenos*. Paris, Simon de Colines & François Estienne, 1539.

La mise en page des textes, imprimés en caractères italiques, est très aérée, ce qui permettait aux étudiants d'y inscrire, dans les interlignes, leur propre version ou les *Dictata magistri*. Les textes sont accompagnés des arguments du grammairien latin Aelius Donatus, imprimés en très petits caractères romains dits “mignonnes”.

Simon de Colines succéda en 1520 à Henri Estienne dont il épousa la veuve, et devint le tuteur de ses trois fils avec qui il travailla régulièrement, notamment avec l'aîné, François.





SUPERBE ET ÉTONNANTE RELIURE DE CAPÉ DÉCORÉE DANS LE STYLE DU XVI^e SIÈCLE.

Elle est la parfaite copie, sans les armoiries bien entendu, de la reliure aux armes d'Henri III qui recouvre l'*Organon* de Claude Auberi (1584) conservée à la Bibliothèque nationale de France.

L'exemplaire, réglé, se trouve cité par Brunet (V, col. 713) : il provient de la bibliothèque *Félix Solar* (1860, n° 1581).

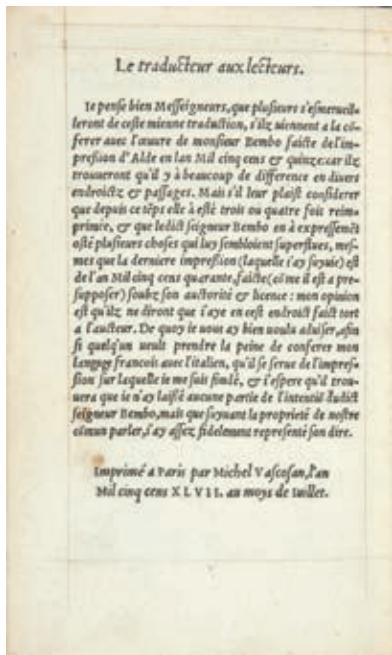
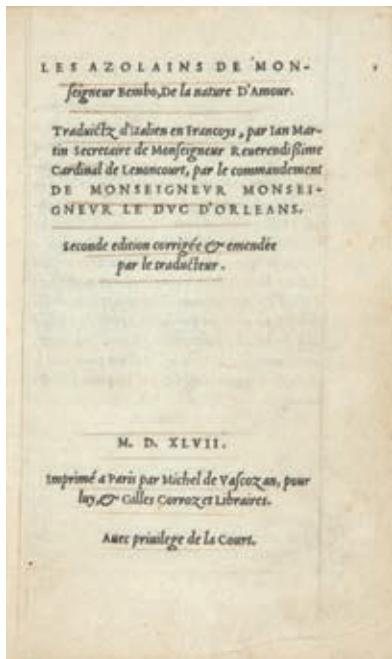
(Moreau, V, n° 1084.- Renouard, *Estienne*, p. 98, n° 12.- Renouard, *Colines*, p. 318.- *Cent reliures de la Bibliothèque nationale*, 1914, pl. LXXV : reproduction de la reliure exécutée pour Henri III qui a servi de modèle.)

5 000 / 6 000 €



BEMBO (Pietro). **Les Azolains, De la nature d'Amour.** *Imprimé à Paris par Michel de Vascosan pour lui & Gilles Corrozet, 1547.*

In-8 de 156 ff., le dernier, blanc, non chiffonné : maroquin rouge, décor à la Du Seuil, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (Koehler).



Seconde édition de la traduction française, “corrigée & emendée par le traducteur”.

Jolie impression en caractères italiques de Michel de Vascosan.

DES DIALOGUES D'AMOUR ÉCRITS POUR LUCRÈCE BORGIA ET MIS EN FRANÇAIS PAR LE TRADUCTEUR DU *SONGE DE POLIPHILE*.

“Dès 1508, une dizaine de pages des *Asolani* avaient été traduites en français [...]. La première traduction française complète fut l'œuvre de Jean Martin. Celui-ci, après des études à Paris en 1527-1528, était entré au service de Massimiliano Sforza, ancien duc de Milan, puis du cardinal de Lenoncourt ; il joua un rôle important dans l'essor des lettres françaises en faisant de la traduction un genre majeur où put se fixer la langue d'art. Outre les *Azolains*, Martin traduisit en particulier *Le Péregrin* de Caviceo (1528), *l'Arcadie* de Sannazar (1544), le *Songe de Poliphile* (1546), *l'Architecture* de Vitruve (1547), la *Théologie naturelle* de Raymond Sebond (1550), *l'Architecture* d'Alberti (1551). [...] La traduction des *Azolains* était une commande princière, située dans le même contexte que celle du *Decameron* traduit par Antoine Le Maçon pour Marguerite de Navarre et publiée en 1545. Elle était faite « par le commandement » du duc d'Orléans, Charles de Valois, troisième fils de François I^{er}, qui mourut la même année, après une vaine tentative d'établissement en Italie. Jean Martin s'était servi de l'édition publiée à Venise en 1540. Sa version parut en 1545. Une deuxième édition fut publiée à Paris en 1547, une troisième, à Lyon en 1551, partagée entre Philibert Rollet et Guillaume Rouillé. Cette traduction connut un certain succès et fut encore réimprimée à plusieurs reprises” (Jean Balsamo).

EXEMPLAIRE RÉGLÉ CONSERVÉ DANS UNE JOLIE RELIURE DE KOEHLER.

Il a appartenu à Léon Cailhava (1845, n° 616) puis à Joachim Gomez de La Cortina, marquis de Morante, avec ex-libris (1872, n° 1317).

Infimes frottements à la reliure.

(Balsamo, *De Dante à Chiabrera, Poètes italiens de la Renaissance dans la bibliothèque de la Fondation Barbier-Mueller*, 2007, n° 46 : pour un exemplaire de l'édition de 1551.- Gay, I, 293 : “Ces entretiens furent longtemps considérés, en France, comme le breviaire des amoureux.”)

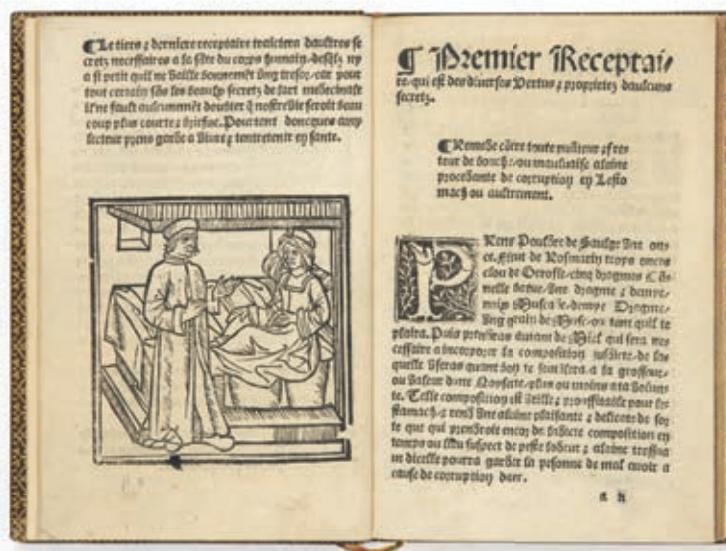
2 500 / 3 000 €

Bastiment de receptes. Nouvellement traduict de Italien en Langue Francoise, contenant trois parties de Receptaires. Lyon, Olivier Arnouillet, 25 octobre 1548.

In-8 de (52) ff. : maroquin brun, double filet à froid, cadre orné de rinceaux stylisés répétés, petit fer aux angles, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Chambolle-Duru, 1864*).

ÉDITION GOTHIQUE LYONNAISE DE TOUTE RARETÉ.

Elle est ornée de deux bois gravés, l'un figurant un médecin rendant visite à une patiente alitée, l'autre symbolisant l'auteur.



UNE MANIÈRE D'ENCYCLOPÉDIE PRATIQUE ET MÉDICINALE D'ORIGINE ITALIENNE, RENFERMANT "UN GRAND NOMBRE DE BEAUX SECRETZ".

Ouvrage anonyme d'origine vénitienne, le *Dificio di ricette* (1539) a connu un grand succès au XVI^e siècle et fut maintes fois réimprimé jusqu'à la fin du siècle suivant. Parmi les *beaux secretz* qu'il offre, on relève ceux pour faire du parchemin de diverses couleurs (azur, violet, jaune, vert ou noir) sur lequel on peut écrire en lettres d'or ou d'argent, pour la confection de pâtes, pour prendre les poissons et les oiseaux, pour se prémunir des punaises de lit, des poux et des morpions, pour soulager les rages de dents, remèdes contre la peste, etc.

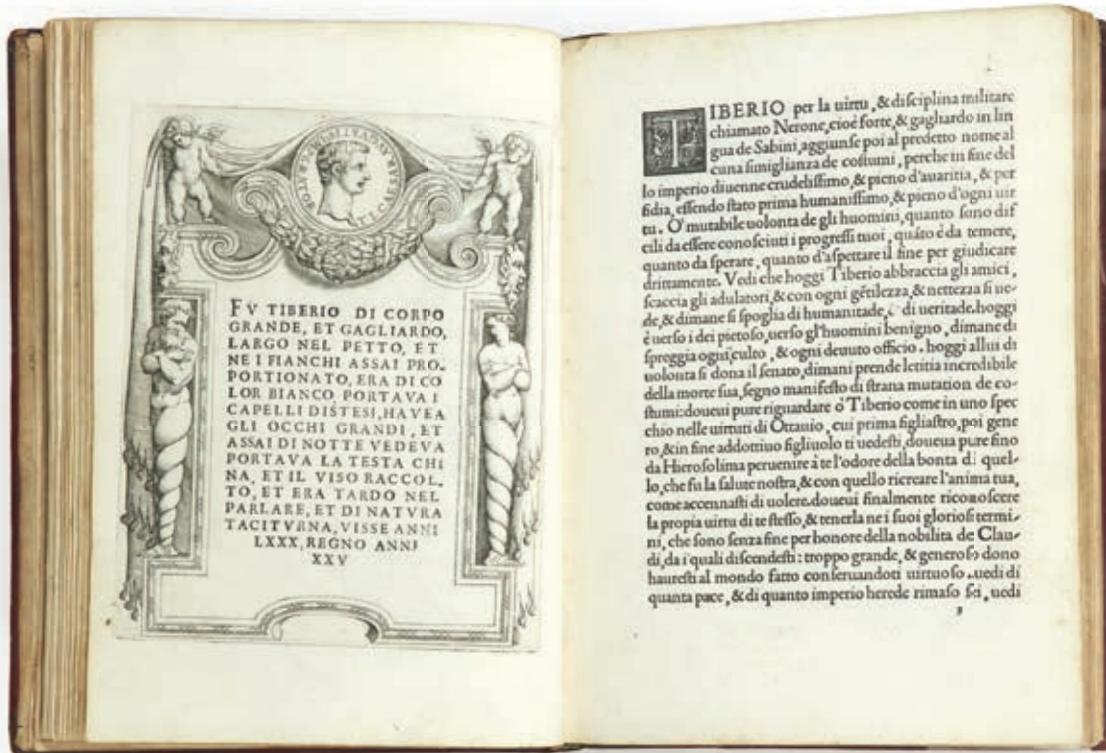
On y trouve aussi quelques recettes de confitures (merisiers, *poires musquettes*, courges ou écorces d'orange) et des recettes de savons et d'huiles odorantes.

Aucun exemplaire de cette édition gothique ne semble recensé dans les catalogues informatisés.

Déchirure avec perte de texte au recto et au verso du titre, restaurée.

(Baudrier, t. X, p. 83.- Bechtel, B-52.- Vicaire, *Bibliographie gastronomique*, col. 71-73, pour d'autres éditions de ce livre.)

3 000 / 4 000 €



8

[ZANTANI (Antonio)]. **Le Immagini con tutti i riversi trovati et le vite de gli imperatori** tratte dalle medaglie et dalle historie de gli antichi. Libro primo. Sans lieu [Venise], *Enea Vico Parm.*, 1548.

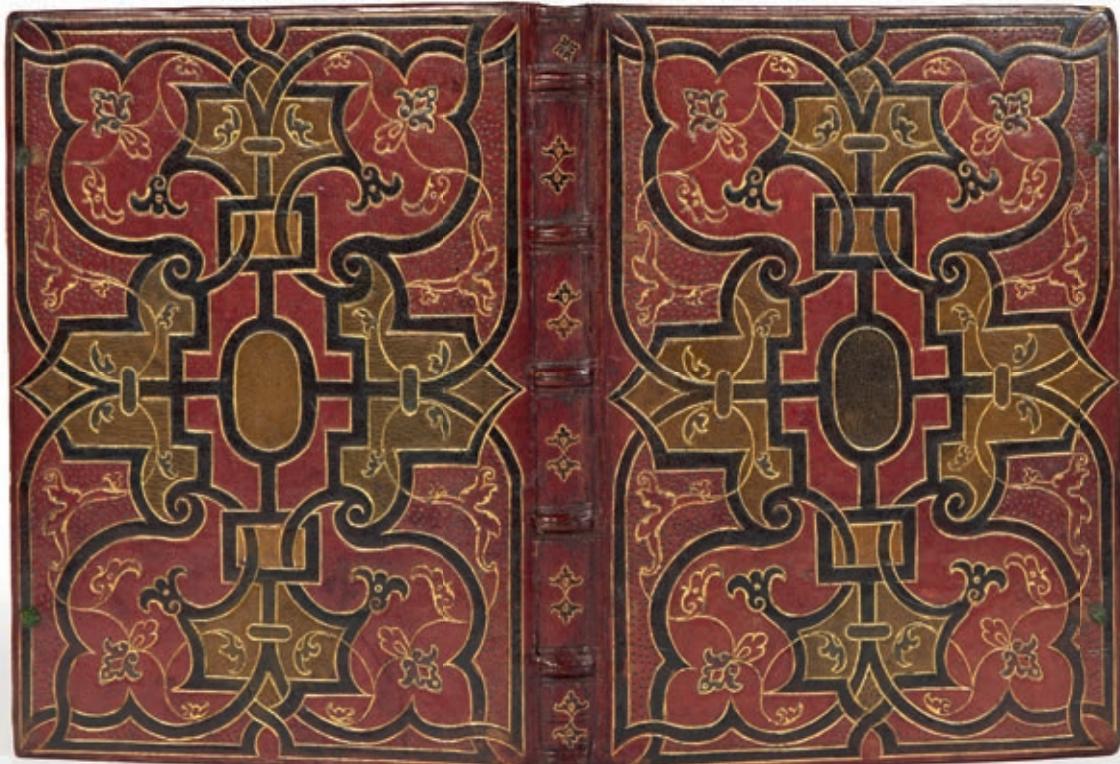
In-4 de (60) ff., dont un titre-frontispice gravé, 17 ff. de texte (privilège, avis au lecteur, pages de texte explicatif alternant avec les gravures), le feuillet final portant au verso la marque typographique, et 41 ff. de gravures à pleine page : maroquin rouge, plats entièrement couverts d'un grand décor compartimenté dessiné par des listels noirs droits et courbes, sertis de filets dorés et ponctués ici et là de grands rinceaux dorés, se déployant en réseau à partir d'un médaillon ovale mosaïqué de vert olive au centre, deux compartiments mosaïqués havane et quatre autres aux points cardinaux de couleur vert olive, compartiments en bordure orné d'un fond criblé, traces de rubans de soie, dos orné de petits fleurons mosaïqués répétés, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Édition originale et premier tirage.

Illustration finement gravée en taille-douce par *Enea Vico*, comprenant un titre-frontispice architectural, douze cartouches ornementés à pleine page, chacun surmonté du portrait en médaillon d'un empereur, et soixante-deux gravures à pleine page, chacune d'elles contenant douze espaces circulaires pour des représentations de médailles et de monnaies, certains d'entre eux étant vides.

Le dernier feuillet contient au verso la grande marque typographique.

Graveur et numismate né à Parme en 1523, *Enea Vico* fut l'élève de Tommaso Barlacchi ; il travailla à Florence pour les Médicis, à Venise, puis à la cour d'Alphonse II d'Este, à Ferrare, où il décéda en 1567. Estimé de Vasari, qui l'évoque dans les *Vies des peintres*, *Vico* grava de nombreuses estampes, dont une *Conversion de Saint-Paul* d'après Salviati qui lui valut sa renommée. Il se fit également connaître par une série d'ouvrages sur les monnaies et les médailles antiques, dont celui-ci, consacré aux empereurs romains.



IMPORTANTE RELIURE PARISIENNE MOSAIQUÉE DE L'ÉPOQUE, EXÉCUTÉE DANS L'ATELIER DIT DU RELIEUR DE L'ÉSOPE DE MAHIEU.

Elle se distingue par l'élégance du décor et par les grands entrelacs noirs droits et courbes qui tranchent sur les couleurs du maroquin.

L'atelier a été baptisé ainsi par Hobson d'après l'exemplaire des *Fables* d'Ésope (Bâle, 1501), relié pour Thomas Mahieu. Actif de 1550 à 1570 environ, il travailla principalement pour Thomas Mahieu, mais aussi pour Jean Grolier. Plusieurs fers de la reliure sont communs à ceux de deux reliures de cet atelier : une reliure parisienne recouvrant une édition lyonnaise de 1548, reproduite par Needham dans *Twelve Centuries of Bookbindings* (n° 62) et une reliure portant la devise de Jean Grolier, reproduite par Nixon dans *Sixteenth Century gold-tooled Bookbindings in the Pierpont Morgan Library* (n° 31).

Une note manuscrite au verso de la dernière garde, datée de la fin du XVII^e siècle, souligne les fluctuations de la valeur des livres : *M. Petit le jeune m'a troqué ce livre contre une 8e édition des Caractères de La Bruyère ce samedi 15 septembre 1696.* Cette huitième édition des *Caractères* avait paru deux ans plus tôt (1694) chez Etienne Michallet. Ex-libris armorié gravé de Sir Joseph Mawbey (1730-1798), homme politique anglais que Gillray a caricaturé.

Petites rousseurs claires. Minimes et très habiles restaurations aux coins et charnières. L'exemplaire est conservé dans une boîte-étui de maroquin noir moderne.

(Mortimer, *Italian 16th Century Books*, n° 556.- Bartsch, *Le Peintre-graveur*, t. XV, pp. 275-370.- Cicognara, *Catalogo ragionato dei libri d'arte e d'antichità*, n° 3055.)

30 000 / 40 000 €



9

TORY (Geoffroy). **L'Art & science de la vraye proportion des Lettres Attiques**, ou Antiques, autrement dictes, Romaines, selon le corps & visage humain, avec l'instruction & manière de faire chiffres & lettres pour bagues d'or, pour tapisserie, vitres & painctures. [...]. *Paris, Vivant Gaultherot, 1549* [à la fin : 26 août 1549].

In-8, 16 ff.n.ch., 144 ff. (mal chiffré 136, la foliation sautant de 128 à 137 et de 144 à 129) et 24 ff.n.ch., soit en tout 184 ff. : veau fauve, double encadrement de trois filets à froid, fleuron doré aux angles, au centre motif doré obtenu par deux fers placés tête-bêche, dos orné, boîte-étui de maroquin noir moderne (*reliure de l'époque*).

Deuxième édition du *Champfleury*, l'un des livres les plus célèbres de la Renaissance française.

Parue la même année que *La Deffence et illustration de la langue françoise* de Joachim du Bellay, elle a été publiée vingt ans après l'édition originale, dans un format plus maniable : elle était destinée à servir dans les ateliers et, de ce fait, est devenue plus rare.

MANIFESTE POUR UNE ESTHÉTIQUE MODERNE DU LIVRE ET DÉFENSE DE LA LANGUE FRANÇAISE.

Paru pour la première fois en 1529, ce “n'est pas seulement un traité consacré à la typographie ou à l'esthétique du livre, c'est de surcroît un manifeste, vingt ans avant celui de Du Bellay, dont le dessein est d'exalter les mérites et la dignité de la langue française. Tory cherche à établir un rapport entre les lettres et les proportions du corps humain (considéré comme mesure de toute chose). [...] Plus décisive est son action pour porter le coup de grâce aux vieux alphabets gothiques au profit du caractère romain. Pour ce faire, il dessine des alphabets d'une élégance jamais surpassée. Il faut, dit-il, « escripre en françois comme François nous sommes » ; d'où son souci de codifier la grammaire. Il réclame l'emploi de l'accent aigu, de l'apostrophe, de la cédille [...]. Ses remarques sur la phonétique des patois contribuent à l'histoire de la langue et font de lui un pionnier de la dialectologie” (Ghislaine Quentin, in *En français dans le texte*, n° 41). En ancien français, *champ fleury* désignait le Paradis.

L'OUVRAGE EST ILLUSTRÉ DE DIZAINES DE COMPOSITIONS GRAVÉES SUR BOIS DE GEOFFROY TORY, DONT TREIZE PLANCHES D'ALPHABETS DE STYLES VARIÉS, AINSI QUE DES MODÈLES DE LETTRES ENTRELACÉES OU FANTAISISTES DESTINÉES AUX ARTISANS.

À quelques exceptions près, les bois et les alphabets sont les mêmes que ceux de l'édition originale. Les figures et vignettes sont empreintes de sobriété et d'élégance, non sans une pointe de préciosité. Pour la figure de l'*Hercule gaulois*, l'auteur indique qu'il a vu cette "fiction en riche peinture dedans Romme" et qu'il en a fait un dessin. Deux compositions exquises représentent le *Triomphe d'Apollon et des Muses*, et celui de *Cérès et de Bacchus*. On relève aussi les jolis bois montrant *comment nosdictes lettres Attiques & le corps humain sont tresaccordans en proportion*. Les modèles d'alphabets et de lettres sont très variés : lettres persiennes, arabiques, turques et tartares, lettres *impériales et bullastiques*, lettres *tourneures*, lettres de forme, bâtarde, lettres cadeaux, lettres fleuries, lettres fantastiques, lettres utopiques, chiffres de lettres entrelacées, etc.

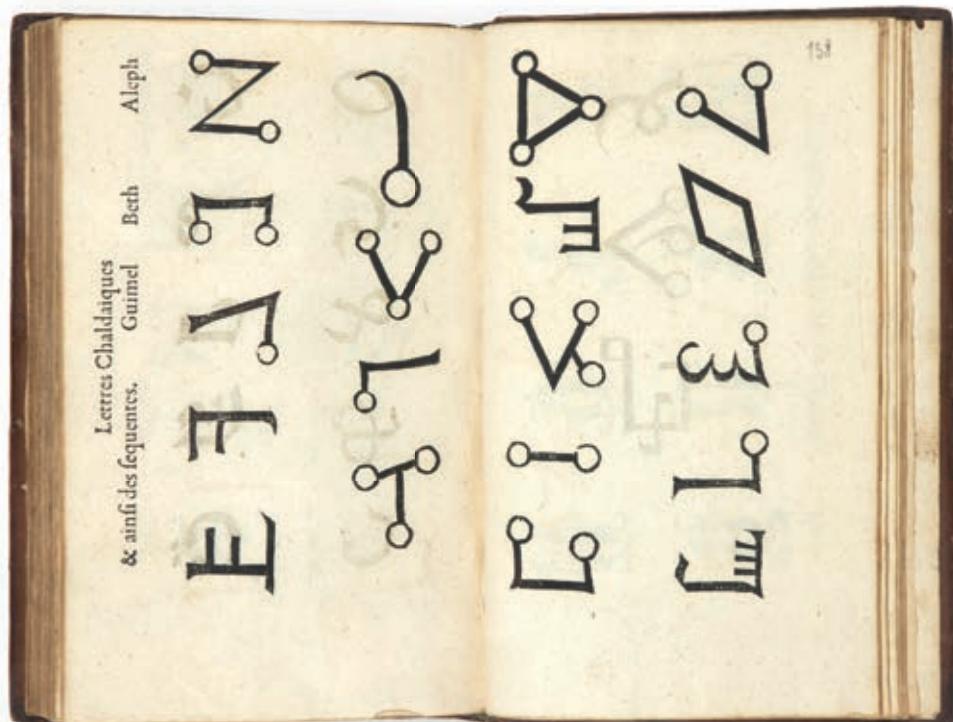
TRÈS PLAISANT ET RARE EXEMPLAIRE EN RELIURE PARISIENNE DE L'ÉPOQUE DU MÊME MODÈLE QUE CELLES EXÉCUTÉES VERS 1550 POUR MARCUS FUGGER.

Ex-libris manuscrit au contreplat supérieur : *Est Renati Bassandi et casuorum 1565*. De la bibliothèque de *Paul Eluard*, avec son ex-libris dessiné par Max Ernst portant la devise : "Après moi le sommeil."

Coiffe inférieure et coins restaurés ; minime fente aux mors.

(Brun, p. 304 : collation erronée.- Mortimer, *French 19th Century Books*, n° 526.- *Geoffroy Tory imprimeur de François Ier graphiste avant la lettre*, Écouen, 2011, pp. 70-105.)

20 000 / 30 000 €





PHILON D'ALEXANDRIE [en grec]. **Philonis Juadei in libros Mosis, de mundi opificio, historicos, de legibus. Ejusdem libri singularis.** Paris, Adrien Turnèbe, 1552.

In-folio de (6) ff., 720 pp. mal chiffrées 736 sans manque [la pagination saute par erreur de 704 à 721], (4) ff. d'index en grec et (20) ff. d'index en latin avec l'achevé d'imprimer sur le dernier feuillet : veau brun, dos lisse et plats entièrement recouverts d'un grand décor à entrelacs peints en noir et sertis de filets dorés, en partie sur fond pointillé or, rinceaux de fers dorés azurés au centre sur fond pointillé or, coupes décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Édition princeps.

Magnifique édition de très grand format, donnée par Adrien Turnèbe (1512-1565), imprimeur du Roi pour le grec. Papier, mise en page, ornements et lettrines probablement dessinés par Ange Vergèze, sont dignes d'admiration. L'impression de son *opus magnum* avec les "Grecs du Roi" fut confiée à Guillaume Morel.

"LE PLUS GRAND HOMME QUI FUST IL Y A MIL'ANS" (MONTAIGNE).

Philosophe judéo-grec contemporain du Christ, Philon inaugure une théologie mystique de même que l'exégèse allégorique de l'Écriture fondée sur le stoïcisme et Platon, au point d'être à l'origine de la langue théologique européenne. Ses œuvres méditées et relayées par les Pères de l'Église ont connu un regain de faveur au XVI^e siècle.

Cette édition princeps donnée par Turnèbe figurait dans la *librairie* de Montaigne qui vouait une admiration fervente au philologue et poète, aimant à rappeler qu'il fut l'élève, au Collège royal, du maître le plus prestigieux de son siècle. (Villey, *Les sources & l'évolution des Essais* I, 1908, p. 232.)

SUPERBE RELIURE DU TEMPS ORNÉE D'UN GRAND DÉCOR D'ENTRELACS PEINTS EN NOIR.

Exemplaire à grandes marges, entièrement réglé. Il porte quelques annotations anciennes en grec dans les marges du début.

Restaurations très habiles, notamment au dos. Un coup, dans la marge de gouttière, a laissé un petit trou dans la marge blanche des cinquante premiers feuillets, sans gravité et sans atteinte du texte. Petite mouillure claire dans la marge de l'angle inférieur du volume.

Provenance :

- Ex-libris manuscrit, daté de 1552, au pied du titre et cancellé.
- *Robert Hoblyn* (1710-1756), avec ex-libris armorié. Bibliophile et homme politique anglais, sa collection fut dispersée à Londres en 1778.
- *Michael Wodhull*, ex-libris manuscrit. Helléniste, traducteur des œuvres d'Euripide, il forma une des plus belles collections anglaises. Il a noté le prix et la date d'achat (catalogue 1886, n° 1975 : "Very large copy, ruled, in old calf covered with gold tooling in the Grolier style, back broken and fatigué.")
- *Édouard Rahir* (*Livres dans de riches reliures*, 1910, n° 41 et planche 7).

30 000 / 40 000 €



11

PLAUTE. *Comediae viginti*. Lyon, Sébastien Gryphe, 1549.

Fort in-16 de 1078 pp. (les pages 622-624 sont blanches) et (5) ff. : maroquin fauve, encadrement de trois filets et grand décor doré d'entrelacs et enroulements, fleurons azurés au centre, dos lisse orné de même avec rinceaux fleuris en tête et queue, tranches dorées, boîte de toile verte (*reliure de l'époque*).

Édition soignée des comédies de Plaute, imprimée en caractères italiques et romains.
(Baudrier, VIII, p. 232.)

EXEMPLAIRE RÉGLÉ, DANS UNE REMARQUABLE RELIURE DE L'ÉPOQUE À DÉCOR D'ENTRELACS DANS LE STYLE DE CELLES EXÉCUTÉES POUR THOMAS MAHIEU.

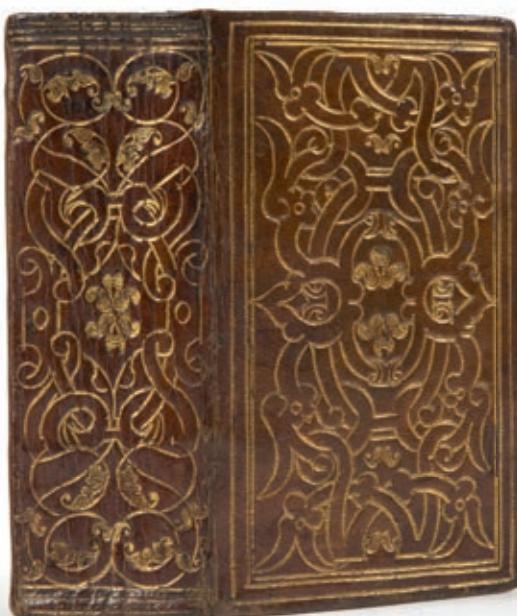
L'un des premiers bibliophiles de son temps, Thomas Mahieu fut le secrétaire personnel de Catherine de Médicis.

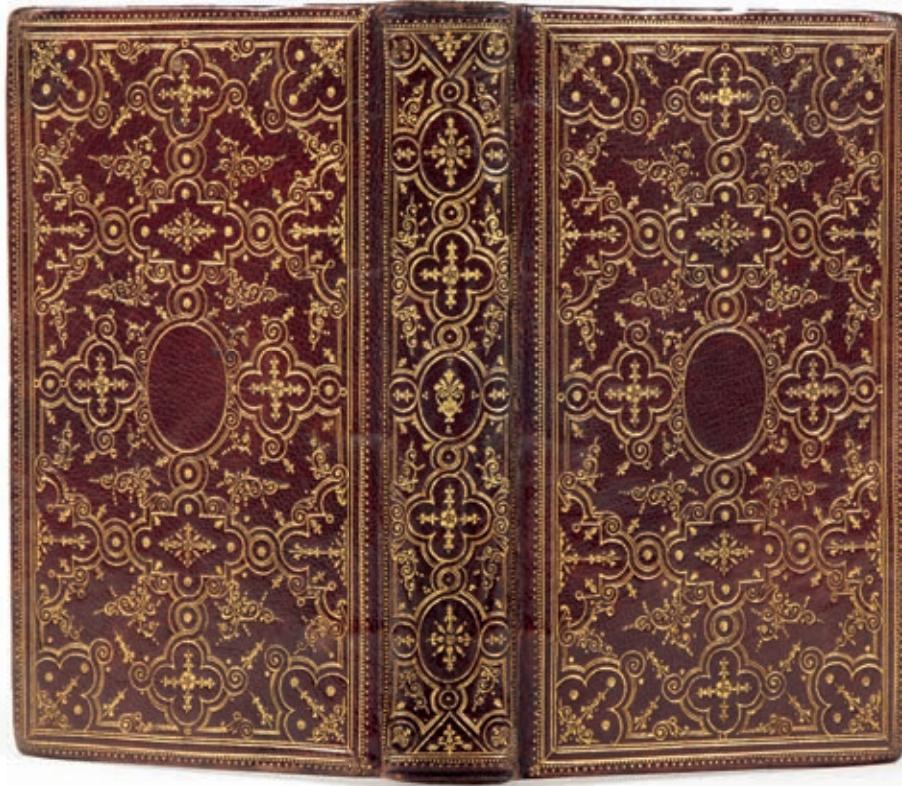
Le décor dont la reliure est ornée est proche de celui de l'exemplaire des *Asolani* de Pietro Bembo (Alde, 1515) reproduit au catalogue de la première vente Esmerian (1972, n° 35).

Ex-libris manuscrit sur le titre : *Natalis Martin Secundani 1712*.

De la bibliothèque Maurice Burrus (I, 2015, n° 172). Le volume avait auparavant figuré dans le fameux catalogue de reliures de la librairie Gumuchian (XII, n° 79, reproduction pl. XL).
Coiffe supérieure restaurée, petites retouches au décor.

5 000 / 6 000 €





12

HOMÈRE. **Homeri Ilias**, id est, De rebus ad Troiam gestis. *Paris, Adrien Turnèbe, 1554.*
In-8 de (2) ff., 554 pp. et (1) f. : maroquin rouge, plats et dos entièrement couverts d'un décor à la fanfare s'organisant autour d'un ovale central vide sur les plats et orné d'un pot fleuri sur le dos, les compartiments ainsi dessinés ornés de nombreux petits fers droits et en volutes, filet pointillé intérieur, tranches dorées (*reliure du début du XVII^e siècle*).

Jolie édition en grec de l'*Iliade*, imprimée par l'humaniste normand Adrien Turnèbe (1512-1565), professeur au Collège de France et imprimeur du Roi pour le grec en 1551.
C'est la première édition parisienne du texte d'Homère.
(John Lewis, *Adrien Turnèbe, a Humanist observed*, Droz, 1998, n° 17.)

EXEMPLAIRE REMARQUABLE, RÉGLÉ, CONSERVÉ DANS UNE FINE RELIURE “À LA FANFARE” EXÉCUTÉE AU DÉBUT DU XVII^E SIÈCLE.

Hobson, dans *Les Reliures à la fanfare* (1935, p. IX), reproduit une reliure qu'il date de 1630 et qui présente avec celle-ci de nombreux points communs : fers, finesse des filets et organisation générale du décor.

4 000 / 6 000 €

JOVERUS (Franciscus). **Sanctiones ecclesiasticae tam synodicae quam pontificiae, in tres classes distinctae**. Paris, Oudin Petit, 1555.

Fort in-folio de (37) ff. [sur 38], 220 ff., 148 ff., (2) ff. et 192 ff., le dernier blanc : veau brun, trois filets en encadrement, plats couverts d'un grand décor doré constitué d'entrelacs, de grands enroulements et de grands rinceaux fleuris, le tout agencé autour d'un grand cartouche central de forme ovale chargé d'une composition dessinée aux filets droits et courbes et de petits fers azurés, une grande partie du décor se détachant sur un important fond crible, semé de fleurettes dans trois compartiments, titre en abrégé frappé en capitales dorées dans un petit cartouche en bas du premier plat, dos orné d'un décor de croisillons de filets, tranches dorées et ciselées, boîte-étui de maroquin noir moderne (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

Elle a été imprimée sur deux colonnes par Jean Savetier pour le libraire parisien Oudin Petit dont la grande marque typographique orne le titre.

Ouvrage du franciscain Francisco Jover, de Valence, théologien de l'université de Paris, recueillant et expliquant les divers décrets synodaux et pontificaux. (Rodriguez, *Biblioteca Valentina*, 1747, p. 135.)

SPECTACULAIRE RELIURE PARISIENNE DU XVI^e SIÈCLE À GRAND DÉCOR D'ENTRELACS ET ENROULEMENTS DE CUIRS.

D'une savante complexité, le décor offre un exemple remarquable de l'art de la reliure de l'époque. Il se déploie tout autour d'un grand médaillon central de forme ovale, chargé d'une composition tracée par des filets droits et courbes, ponctués ici et là de fers dorés et azurés : le dessin qu'elle présente rappelle les décors de volutes inspirés de l'art persan que l'on peut rencontrer sur certaines reliures faites pour Grolier (voir la reliure reproduite au catalogue Esmerian, I, 1972, n° 71, et celle reproduite par Nixon sous le n° 45 dans *Sixteenth Century gold-tooled Bookbindings in the Pierpont Morgan Library*).

La légèreté du décor central tranche avec le reste de la structure qui consiste en un grand cartouche en forme de cuir découpé, dessiné par de larges entrelacs et deux enroulements massifs, le tout crible de pointillés dorés ou orné par endroits d'un semé de fleurettes.

Le commanditaire de la reliure est hélas inconnu ; cependant, la richesse et la complexité de son décor, ainsi que la manière de pousser le titre en capitales dorées dans un petit cartouche sur le premier plat, sont autant d'éléments qui la rapprochent des reliures exécutées pour les amateurs du temps tels que Grolier ou Thomas Mahieu.

Exemplaire réglé, provenant des bibliothèques *Eugène von Wassermann* (1921, n° 1001) et *Cortland F. Bishop* (1948, n° 289).

Étiquette de la librairie *Pierre Berès*.

Le feuillett liminaire *₄ manque et deux feuillets de préface sont plus courts. Mouillures sur le bord de quelques feuillets, petite galerie de vers touchant certains feuillets liminaires. Petite restauration de papier en pied d'un feuillett liminaire. Habiles restaurations aux coiffes et coins. Le décor de croisillons au dos paraît postérieur.

20 000 / 25 000 €





14

CARDAN (Jérôme). **Les Livres, intitulés de la Subtilité, & subtiles inventions**, ensemble les causes occultes, & raison d'icelles. *Paris, Jan Foucher, 1556.*

Relié avec :

[GESNER (Conrad)]. **Tresor de Evonyme Philiatre des Remedes secretz**. *Lyon, Balthazar Arnouillet, 1555.*
2 ouvrages en un fort volume in-4, de (4) ff., 381 pp. mal chiffrées 391 sans manque, la pagination sautant de 256 à 267, (27) ff., le dernier blanc ; (14) ff., 326 pp., la dernière non chiffrée, (1) f. : vélin souple à recouvrement, filet doré, petit cartouche doré au centre, traces de lacets, dos lisse orné de palettes et d'un petit fleuron répété, titre à l'encre, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

PREMIÈRES ÉDITIONS EN FRANÇAIS DES DEUX OUVRAGES.

Les Livres de Cardan ont été traduits par Richard le Blanc.

Dédiée à Marguerite de France, l'édition est illustrée dans le texte d'une centaine de figures et diagrammes gravés sur bois.

UNE ENCYCLOPÉDIE SCIENTIFIQUE.

De la Subtilité est non seulement un document sur l'état de la science au XVI^e siècle, mais une vaste encyclopédie scientifique où sont abordées cosmologie, médecine, géométrie, sciences naturelles, cryptographie, vertus des pierres précieuses, etc. Les prodiges et l'occulte sont réintégrés dans une organisation intelligible de l'Univers, non sans témérité quant à sa conception peu orthodoxe des rapports entre le corps et l'âme.

Accusé d'hérésie, Cardan fut traduit en 1570 devant l'Inquisition. Parmi les opinions hérétiques qu'il soutient ici, il est un passage concernant le Coran et les "saints mahométans" qui sera supprimé dans les éditions postérieures (ff. 242-243).

Bien des savants et poètes français ont médité l'ouvrage qui figurait dans la bibliothèque de Ronsard, qu'Ambroise Paré cite dans sa *Chirurgie* et dont les libertins érudits du XVII^e siècle firent leur miel.

(Dibner, *Heralds of science*, 1980, n° 139 : pour la première édition latine de 1550. "The book represents the most advanced presentation of physical knowledge up to his time and the idea that all creation is in progressive development.")

On trouve, reliée à la suite, la première édition en français du *Tresor des Remedes secretz* de Conrad Gesner (1516-1565), traduit par Barthélemy Aneau.

Ce *Livre Physic, Medical & Alchymic*, publié par le grand médecin et naturaliste suisse, sous le pseudonyme d'Evonyme Philiatre, s'adresse aux médecins, chirurgiens et apothicaires. Il fournit les recettes de différentes eaux, huiles, liqueurs, vapeurs, parfums, et autres médicaments obtenus par distillation dans le but de *vivifier & conforter la vie du corps humain*.

L'édition est illustrée dans le texte de plus de cent cinquante bois représentant des cornues, des fourneaux et des plantes ; ceux concernant la botanique avaient été gravés par Clément Boussy, "tailleur d'images" venu de Paris, pour une édition lyonnaise de 1549 du fameux herbier de Léonard Fuchs.

Petite fente sans manque à l'angle inférieur du titre.

SUPERBE EXEMPLAIRE EN VÉLIN DORÉ DE L'ÉPOQUE, TRÈS PUR, AYANT APPARTENU À UN OUVRIER-POÈTE SAINT-SIMONIEN.

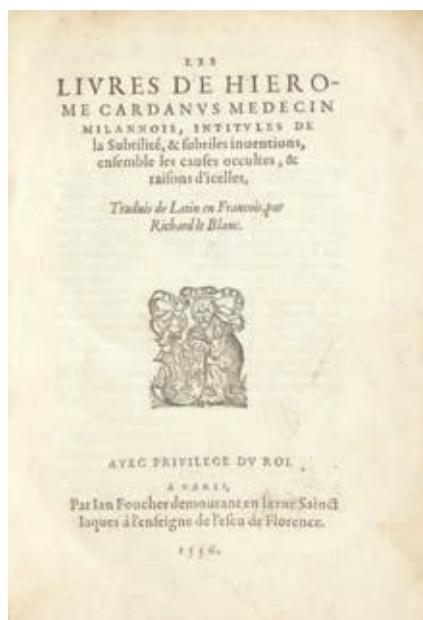
Dans une lettre manuscrite datée de 1878 (2 pages in-8), jointe au volume, l'ouvrier-poète Louis Gabriel Gauny fait don de l'exemplaire à l'un de ses confrères : *Dans l'attente de l'heure inconnue de ma mort, je vous lègue un volume portant ce titre : Les livres de Hierome Cardanus [...]. Aussitôt ma transformation, je vous autorise, vous Louis Désiré Philippe, à prendre possession de ce volume, suivi de vingt autres qu'il vous plaira de choisir dans ma bibliothèque.*

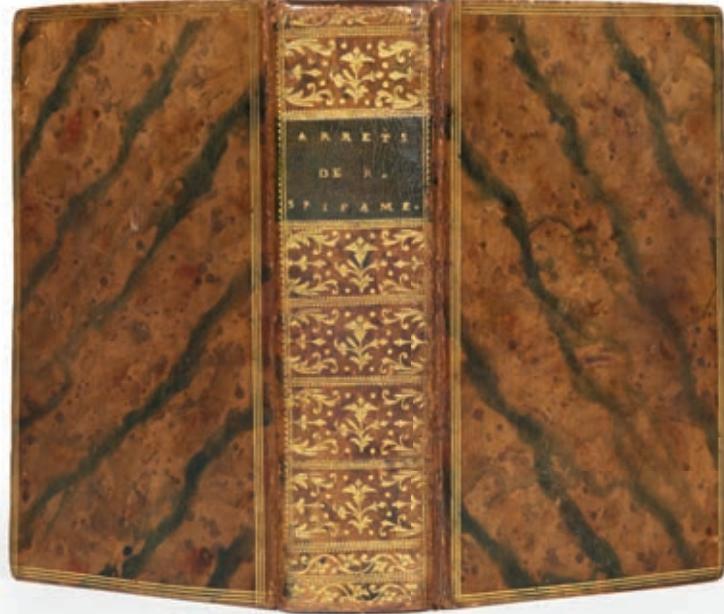
Menuisier en parquet, Louis Gabriel Gauny (1806-1889) fit partie d'un groupe saint-simonien et collabora à la *Ruche populaire*. En 1846, la protection du père Enfantin lui valut une place de gardien de chantier au chemin de fer de Lyon (Maitron). Gauny habitait "un logement de deux pièces exiguës tapissées de livres — de ces livres dont la possession avait coûté à l'ouvrier-poète « plus d'une abstinence », et poursuit : Il ne taisait pas un goût aristocratique pour les belles éditions, « les grandes marges, les somptueux caractères de l'in-quarto ». [...] « Apprendre, apprendre », cet appétit de toute son existence, il le satisfaisait largement. Il se gorgeait de lecture" (*Un ouvrier-poète : Gabriel Gauny, 1806-1889* in *La Révolution de 1848*, n° 161, pp. 69-94).

De la bibliothèque *Jean Blondelet*, avec son paraphe habituel au contreplat inférieur.

(I : Caillet, n° 2014.- Dorbon, n° 623. — II : Baudrier, t. X, pp. 149-150.- Caillet, n° 4509.)

6 000 / 8 000 €





15

[SPIFAME (Raoul)]. **Dicæarchiæ Henrici regis christianissimi progymnasmata.** *Sans lieu ni date* [Paris, Jean Gemet, 1556].

Petit et fort in-8 de 392 ff. : veau fauve marbré, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin vert, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetées or, bordures intérieures décorées, tranches dorées (*reliure du XVIII^e siècle*).

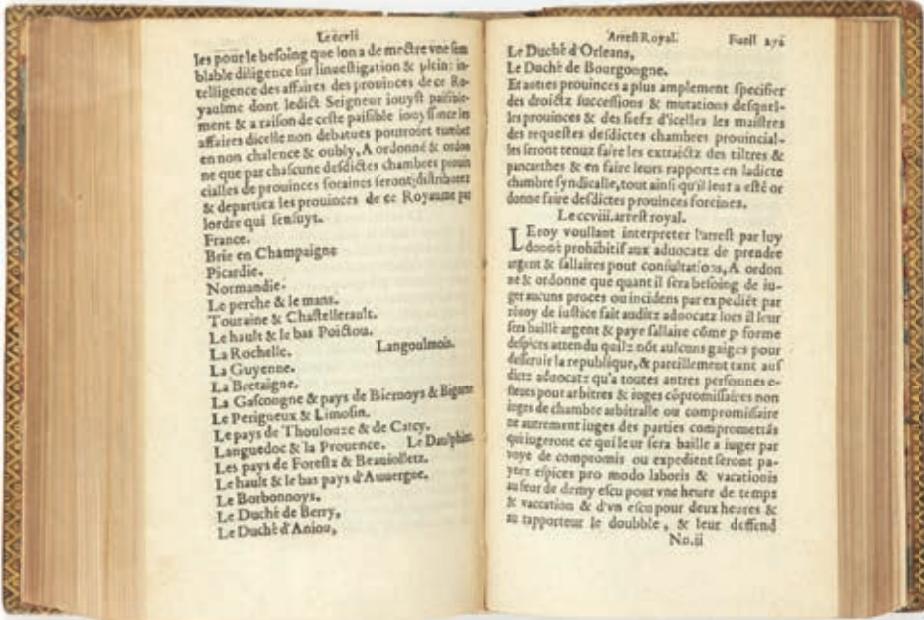
PREMIÈRE ET UNIQUE ÉDITION D'UNE GRANDE RARETÉ, ORNÉE SUR LE TITRE DES ARMES ROYALES. SEUL LE TITRE EST EN LATIN ; LE TEXTE EST EN FRANÇAIS.

Imprimée clandestinement rue Saint-Jacques et proscrite sans tarder par le Parlement, une douzaine d'exemplaires ont quand même survécu aujourd'hui à l'autodafé. La raison de la proscription tient au fait que le titre du recueil énonce sans ambages que les 306 arrêts et ordonnances auraient été rendus par le roi Henri II : "Règlements du très-chrétien roi Henri pour un gouvernement juste." Le caractère apocryphe du code, révélé deux siècles plus tard, explique qu'entre-temps plus d'un juriste s'y était laissé prendre.

LES RÉFORMES D'UN MONOMANE VISIONNAIRE.

Avocat au parlement de Paris, Raoul Spifame, seigneur des Granges (1500-1563), avait assurément frôlé le crime de lèse-majesté. Il finira ses jours dans son manoir de Melun où il ne semble pas avoir été inquiété. Gérard de Nerval a consacré au "Roi de Bicêtre" un chapitre des *Illuminés* (1852).

À l'exception de quelques furieux règlements de comptes envers sa famille qui l'avait fait interdire, ses propositions sont l'œuvre d'un réformateur parfaitement informé des réalités politiques, judiciaires, administratives et sociales de son époque. Une centaine d'arrêts traitent des réformes de la justice (gratuité, égalité, rapidité) et bon nombre d'entre elles seront entérinées par la Constituante en 1790. Il prône la fixation du commencement de l'année au 1^{er} janvier, l'unification des poids et mesures, une spécialisation des hôpitaux, la limitation du nombre de fêtes, l'évacuation des abattoirs hors de la capitale, un impôt unique sur les revenus et les avocats riches seront tenus d'exercer gratis.



SUPERBE EXEMPLAIRE EN VEAU DÉCORÉ DU XVIII^E SIÈCLE.

De la bibliothèque de *Paul Lacombe*, avec ex-libris (cat. II, 1923, n° 2223). Historien de la capitale, il a réhabilité le code de Spifame pour ses intuitions quasi prophétiques en matière d'urbanisme : embellissements de la cité, éclairage nocturne, construction du pont de la Tournelle, création du port Saint-Bernard, élargissement des rues. L'exemplaire est conservé dans une boîte en maroquin vert.

(Brunet II, 687 et *Supplément* I, 399.- Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*; p. 364.- INED, n° 4242.- *French Vernacular Books*, 2007, n° 48470-71 : deux exemplaires recensés dans les bibliothèques publiques : Arsenal et Harvard.- Camus, *Bibliothèque choisie des livres de droit*, 1832, I, n° 1030 et II, pp. 728-731.- *Dictionnaire historique des juristes français*, 2007, p. 723.- Jeanclos, *Les projets de la réforme judiciaire de Raoul Spifame*, Droz, 1977.- Versins, *Encyclopédie de l'utopie*, 1984, p. 826.)

15 000 / 20 000 €



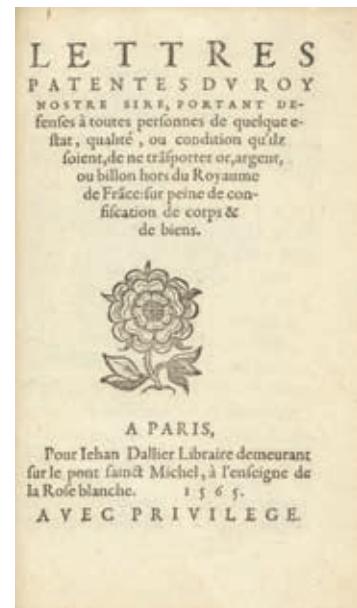
RECUEIL d'ordonnances, edicts, lettres-patentes, descry rendus par les Roys Charles IX et Henry III sur le commerce des soyes, des draps, de l'or et reiglement des ouvriers en draps d'or et de soye, de 1563 à 1609.

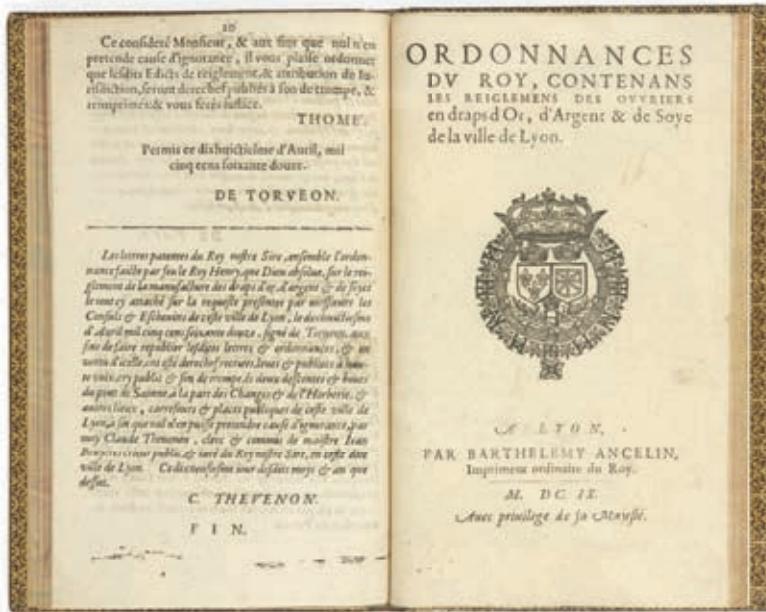
8 pièces en un volume in-8 de (8) ff., les deux derniers blancs. ; (4) ff. ; (24) ff. ; 23 pp. ; 20 pp. ; 22 pp. et (1) f. blanc. ; (4) ff. : maroquin lavallière, blason aux armes de France doré au centre des plats, dos orné d'une fleur de lis répétée, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Thibaron-Échaubard*).

IMPORTANT RECUEIL DE SEPT ORDONNANCES SUR LES SOIERIES, OUVRIERS EN DRAPS D'OR, D'ARGENT ET DE SOIE, ET AUTRES CORPORATIONS DU TEXTILE, PARUES ENTRE 1563 ET 1609.

S'ouvrant sur une page de titre calligraphiée à la plume en rouge et noir, il est constitué de la manière suivante :

- *Ordonnance du Roy sur le taux et imposition des soyes entrants dans son Royaume, oultre toute autre gabelle cy devant ordonnée.* Paris, Robert Estienne, 1563.
- *Lettres patentes du Roy, portants abolition du subside mis sur les soyes & fillozelles, & révocation de l'Édict d'icelle imposition.* Paris, Robert Estienne, 1566. Habile restauration à l'angle du titre.
- *Ordonnance du Roy sur le faict des draps et fils d'or, d'argent & de soye, & autres marchandises foraines d'Italie, Espagne & Levant, entrants en son Royaume.* Paris, Robert Estienne, 1566. Brunissures en pied du titre.
- *Édict du Roy, sur la deffence et interdiction de l'entrée & débite en son Royaume de toutes sortes de draps d'or & d'argent, or & argent filé, traict ou battu, draps de soye, bas de soye, passemementerie & rubanerie d'or, d'argent & de soye, purs ou meslez, faits & fabriquez hors sondit Royaume.* Lyon, Thibaud Ancelin & Guichard Jullieron, 1599. Anciennes annotations marginales pp. 6-7 effacées.





- *Lettres du Roy, par lesquelles est permis au seneschal de Lyon, et gens tenans le siège Présidial, de procéder en dernier ressort contre les ouvriers des draps d'or, d'argent & de soye, qui se font en icelle ville de Lyon, &c. s'ils sont convaincus de larcin desdites estoffes.* Lyon, Barthélémy Ancelin, 1609.

- *Ordonnances du Roy, contenans les reiglemens des ouvriers en draps d'Or, d'Argent & de Soye de la ville de Lyon.* Lyon, Barthélémy Ancelin, 1609.

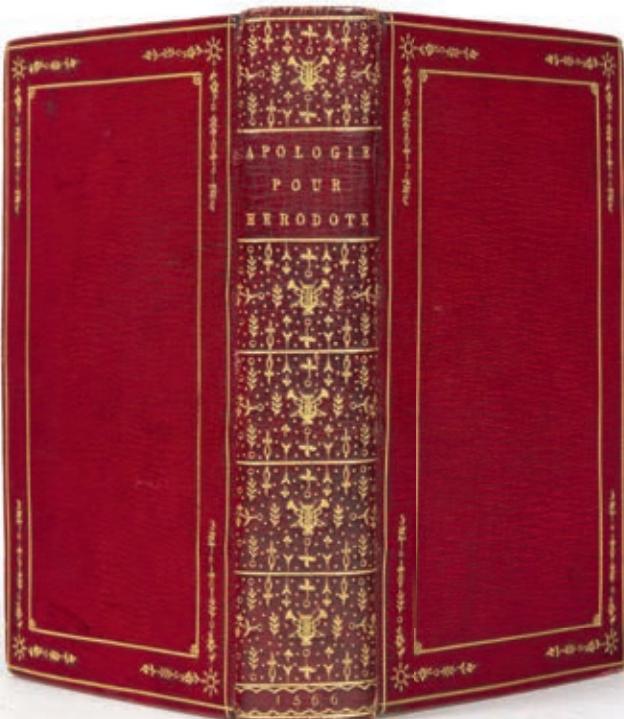
- *Lettres patentes du Roy nostre Sire, portant défenses à toutes personnes de quelque estat, qualité, ou condition qu'ilz soient, de ne transporter or, argent, ou billon hors du Royaume de France : sur peine de confiscation de corps & de biens.* Paris, Pour Jehan Dallier, 1565.

On a relié à la fin une ordonnance de 1566 illustrée de 46 figures sur bois de monnaies : *Descry des Angelotz, ducats à la Marionnette, Escus de Portugal, Iocondalles d'Allemagne, Philippus d'argent, & escus nouvellement forgez à Cambray.* Paris, Pour Jean Dallier, 1566. (8) ff.

TOUTES CES ORDONNANCES SUR LES TISSUS SONT DE LA PLUS GRANDE RARETÉ, LES TROIS IMPRIMÉS PAR ROBERT II ESTIENNE, PAR EXEMPLE, ONT ÉCHAPPÉ À RENOUARD.

Un feuillet de table manuscrit, avec le prix en livres tournois de chacune des plaquettes, termine le volume. Beau volume provenant de la bibliothèque du Lyonnais Étienne-Marie Bancel, avec ex-libris (1882, n° 55).

4 000 / 5 000 €



17

ESTIENNE (Henri). **L'Introduction au Traité de la conformité des merveilles anciennes avec les modernes.** Ou Traité préparatif à l'Apologie pour Hérodote. *Sans lieu* [Genève, Henri II Estienne], *L'An 1566, au mois de Novembre.*

Relié avec :

[ESTIENNE (Henri)]. **Avertissement [...], touchant ceux qui sans prendre garde à l'argument, en jugent & parlent à la volée [...].** *Sans lieu ni date* [Genève, Henri II Estienne, 1567].

2 ouvrages en un volume in-8, de (16) ff. et 572 pp. ; (24) ff. : maroquin rouge à grain long, encadrement dessiné par deux filets et des motifs dorés dans les angles, dos lisse richement orné, roulette intérieure, tranches dorées (*reliure anglaise vers 1790-1800*).

Éditions originales.

Exemplaire de seconde émission de l'*Introduction*, avec les corrections imposées par le Conseil de Genève. Le passage le plus controversé à l'époque, concerne le droit de "couillage" ou de concubinage.

L'AVERTISSEMENT D'HENRI ESTIENNE, RELIÉ À LA SUITE DE SON INTRODUCTION QU'IL COMPLÈTE, EST DE TOUTE RARETÉ.

Inconnu de Renouard, on n'en connaît qu'une poignée d'exemplaires au point que Robert Samuel Turner en fit faire un fac-similé en 1860.

(Schreiber, *The Estiennes*, n° 162, pour un exemplaire du fac-similé : "The original edition of this little pamphlet is as rare as the suppressed first issue of the *Apologie*, and today survives in a very few copies." - GLN n° 2336 : deux exemplaires seulement de *l'Avertissement* sont répertoriés dans les collections publiques, à Aix-en-Provence, Bibliothèque Méjanes, et à la Bibliothèque de Genève.)



UN CHEF-D'ŒUVRE DE LA LITTÉRATURE PAMPHLÉTAIRE DE LA RENAISSANCE.

Satire mordante des mœurs du XVI^e siècle, principalement dirigée contre l'Église de Rome, l'Italie et les Espagnols. Pour expliquer les horreurs du temps, Henri Estienne puise dans les contes et romans contemporains : Rabelais, *l'Heptameron*, Bonaventure Des Périers (il est le premier à lui attribuer le *Cymbalum mundi*).

L'ouvrage, condamné par le grand Conseil de Genève, fut poursuivi à la fois par les catholiques et les huguenots.

Dans l'*Avertissement* qu'il imprima quelques mois plus tard, sans autorisation du Conseil de Genève, Estienne prenait la défense de son livre et fournit une précieuse table des chapitres. Après les déboires de son *Introduction*, cette nouvelle marque d'insubordination valut à l'auteur une nouvelle interdiction et un emprisonnement.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, RICHEMENT RELIÉ DANS UN ATELIER ANGLAIS À LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE.

Inscription manuscrite dans le coin d'une page de garde : *Edo. opt. [pour Editio optima]*.
 Les deux derniers feuillets du premier ouvrage, blancs, n'ont pas été conservés. Quelques légères rousseurs, petite auréole de mouillure en pied de quelques cahiers.
 (Brunet, t. II, col. 1076-1077.- Renouard, *Estienne*, p. 126, n° 7.)

3 000 / 4 000 €



18

BIBLE. **Novum Testamentum.** Ex Bibliotheca Regia [en grec]. *Paris, Robert Estienne, 1568* [excudebat daté de janvier 1569].

3 parties en un volume in-16 de (16) ff., 494 pp., (1) f. blanc, 342 pp., (1) f. blanc, (20) ff. : maroquin brun, plats et dos couverts d'un décor doré divisé en compartiments losangés et triangulaires remplis de filets serrés disposés à la verticale et à l'horizontale, petit médaillon en réserve au centre des plats, roulette intérieure, tranches dorées (*reliure du début du XVII^e siècle*).

Belle édition imprimée en caractères grecs.
(Renouard, *Estienne*, p. 171, n° 1.)

BRILLANTE RELIURE DU DÉBUT DU XVII^e SIÈCLE EN MAROQUIN, ORNÉE D'UN DÉCOR GÉOMÉTRIQUE ÉTONNAMENT MODERNE.

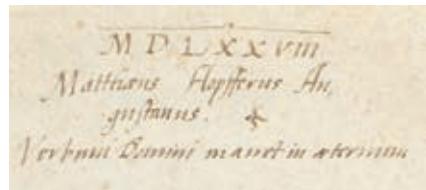
Ce type de décor, que l'on retrouve sur des livres de piété de la fin du XVI^e et du début du XVII^e siècle, a été décliné en différentes variantes, dont celles décrites et reproduites au catalogue n° 93 de la librairie Pierre Berès (n° 74, reliure de format in-8 sur une édition de 1612 des *Psaumes de David*) et par Mirjam Foot au catalogue Henry Davis Gift (III, n° 122, reliure de format in-8 sur une édition de 1616).

Bel exemplaire, réglé, ayant appartenu à *René-François de Beauvau* (1664-1739), archevêque de Narbonne, avec son ex-libris manuscrit sur le titre.

Ex-libris des bibliothèques *William Loring Andrews* et *Cortland F. Bishop* (I, 1938, n° 258).

L'exemplaire est conservé dans un étui moderne en maroquin vert.

6 000 / 8 000 €



19

CICÉRON. **Orationum** volumina tria. Strasbourg, Josias Rihel, janvier 1574.

In-8 de (16), 305 ff. et (11) ff. : peau de truie estampée à froid, encadrement de filets et roulette végétale ornée de petits portraits en médaillon, plaque centrale différente sur les plats, initiales *M * H * A* frappées dans un cartouche en haut du premier plat et la date 1578 dans un autre en bas, dos orné, tranches bleu vert (*reliure de l'époque*).

Édition des Discours de Cicéron, publiée par Johannes Sturm (1507-1589), humaniste et réformateur allemand qui enseigna la rhétorique à Paris puis à Strasbourg.

Imprimée en caractères italiques, elle sort des presses de Josias Rihel (1525-1597), dont la marque typographique représentant une allégorie féminine tenant une règle et une bride (tempérance ou modération) orne le titre. Imprimeur-libraire strasbourgeois, Josias Rihel fut le tuteur des enfants de l'humaniste Jean Sleidan. (Silvestre, n° 599.) Premier volume seul, sur deux, contenant 12 Discours.

REMARQUABLE RELIURE EN PEAU DE TRUIE ESTAMPÉE À FROID, DATÉE DE 1578, AUX INITIALES D'UN AMATEUR DU TEMPS.

Son décor consiste en deux grandes plaques rectangulaires, différentes sur chaque plat, encadrées par une roulette ornée de petits portraits en médaillon et de quelques écussons héraldiques : cette roulette est signée du monogramme *BWL*.

La plaque employée sur le premier plat représente le roi David jouant de la harpe, dans un cartouche ovale central bordé dans les angles par 4 figures féminines jouant des instruments de musique : flûte de pan, harpe, luth et flûte. Celle frappée sur le second plat représente la scène biblique de Suzanne et des deux vieillards : les figures dans les angles sont des allégories personnifiées de la Justice, la Charité, la Foi et l'Espoir. Ces deux plaques signées des initiales *IK* ont été décrites par Goldschmidt (*Gothic & Renaissance Bookbindings*, I, pp. 313-314).

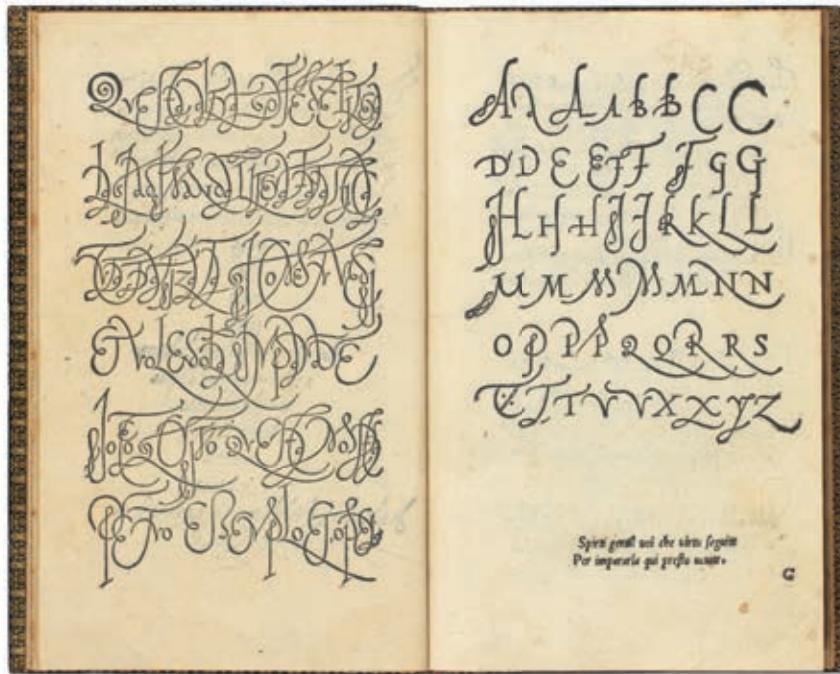
La reliure a été exécutée pour un amateur de l'époque dont les initiales *MHA* sont frappées sur le premier plat et dont l'ex-libris manuscrit figure au contreplat supérieur : *MDLXXVIII Matthaeus Hopfterus Augstanus*, suivi de la mention *Verbum Domini manet in aeternum*, sentence biblique souvent employée par les protestants (*La Parole de Dieu demeure éternellement*).

Un exemplaire du *De officiis* de Cicéron, également imprimé chez Rihel en 1574, relié à l'identique pour ce même amateur, est conservé à la Folger Shakespeare Library de Washington.

Ex-libris manuscrit ancien sur le feuillet de garde *Böhm* et petit ex-libris imprimé en violet *André Laviolette*.

1 500 / 2 000 €





20

TAGLIENTE (Giovanni Antonio). **Lo presente libro & insegnla la vera arte de lo excellente scrivere de diverse varie sorti de litere le quali se fano p'geometrica ragione.** & con la pesente opera ognuno le potra imparare impochi giorni p lo amastramento, ragioni, & esempli, come qui seguente vedrai. *Venise, Pietro di Nicolini da Sabbio, 1551.* In-8 de (28) ff. : maroquin bleu nuit, dos à nerfs orné, encadrement de filets à froid et d'une roulette dorée au centre des plats, avec fleurons aux angles, coupes filetées or, bordure intérieure décorée, tranches dorées (*Capé*).

UN DES PLUS BEAUX MANUELS D'ÉCRITURE DU XVI^E SIÈCLE, PUBLIÉ À VENISE.

Il connut une influence considérable depuis sa première parution, en 1524. Les nombreuses réimpressions jusqu'en 1565 témoignent de son succès.

Parmi les trente-neuf modèles d'écriture, imprimés ou gravés sur bois, figurent des caractères arabes, hébraïques, grecs et un grand nombre d'écritures cursives. On relève également neuf gravures sur bois à fond noir ou fond criblé, dont une reproduisant des caractères hébraïques.

Le manuel est par ailleurs illustré de quatre gravures sur bois figurant des vignettes décoratives, des devises, des instruments d'écriture et un astronome.

Giovanni Antonio Tagliente (vers 1460-1528) fut maître de calligraphie à la chancellerie de Venise. Son manuel servit non seulement à l'éducation des jeunes aristocrates issus du corps diplomatique de la République de Venise, mais aussi à celle des futurs marchands, orfèvres, joailliers etc. «We leave the scholar's study for the jostle of the market place. We catch the flavour of life as it was in Venice, the fierce, disorderly exuberance of the Serenissima, the commercial thrust of her citizens, the undertones of Byzantium, the Levant and the North» (Osley).

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DÉCORÉ DE CAPÉ. HAUTEUR : 207 MM.

De la collection *Alfred Piat*, avec étiquette (catalogue 1898, n° 175 : «Édition très rare de ce célèbre traité de calligraphie»).

(Johnson, *Catalogue of Italian Writing-Books*, p. 21.- Osley, *Luminario*, pp. 57-69.- Becker, *The Practice of Letters*, n° 9.)

3 000 / 4 000 €

21

VERGILE (Polydore). **Les Mémoires et Histoire de l'origine, invention & auteurs des choses.** Faicte en latin, & divisee en huict Livres [...] : & traduict par Francoys de Belle-Forest comingeois. Avec une table tres-ample des noms, matieres, & choses memorables y contenuës. *Paris, Robert le Mangnier, 1576.*
In-8 de (56) ff., 863 pp. : maroquin rouge, triple filet doré, dos lisse orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Mouillié, avec son étiquette*).

Première édition complète en français des huit livres du *De inventoribus rerum* de Polydore Vergile (vers 1470-1555), secrétaire du duc d'Urbino, puis camérier du pape Alexandre VI. Traduction de François de Belleforest (1530-1583) qui a dédié l'édition à Antoine de Pons de Marennes, chevalier de l'ordre du Roi, “très-illustre seigneur & le miroir des sçavants d'entre la Noblesse”.

UNE “BIBLIOTHÈQUE PORTATIVE”.

L'ouvrage, dont les trois premiers livres parurent en latin en 1499, se présente comme une *bibliothèque portative*, où les poètes côtoyaient les historiens et les pères de l'Église, [et] dispensait de la consultation de plus amples ouvrages. Il énumère “les mythes civilisateurs de l'Europe, en proposant un ou plusieurs héros, demi-dieux ou prophètes, pour chaque invention : la religion, le mariage, les livres, l'art de la mémoire, la guerre, les trêves, le feu, la forge des métaux, l'agriculture, l'architecture, le commerce, etc.” (Frank Lestringant).

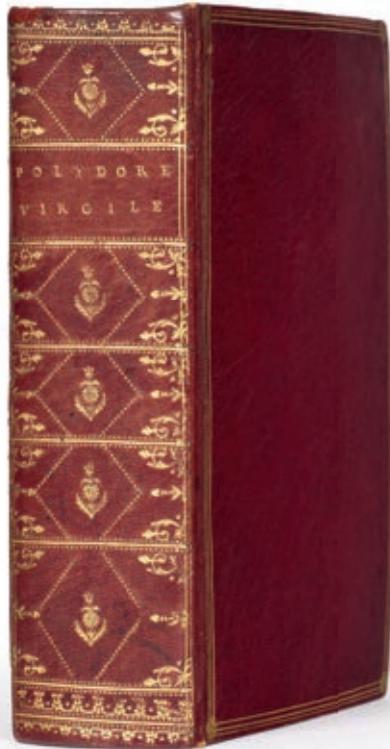
BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DE MOUILLIÉ, AVEC ÉTIQUETTE À L'ADRESSE DE L'HÔTEL DE LA COUTURE, N° 69 RUE SAINT-JACQUES À PARIS.

La reliure a sans doute été exécutée vers 1780 pour le compte du libraire parisien Guillaume-Luc Bailly (1743-après 1803) dont on peut voir la cote manuscrite en pied du dernier feuillet de garde. On doit aux travaux de détection menés par Erick Aguirre la découverte des cotes du libraire et leur déchiffrement. Marchand actif, Bailly s'était fait une spécialité des livres rares et curieux, notamment des hétérodoxes, qui avaient alors la faveur des amateurs, qu'il faisait luxueusement relier avant de les proposer sur catalogue.

L'exemplaire a ensuite figuré dans la bibliothèque Méon (petite cote caractéristique à l'encre rouge en pied du titre), puis dans le catalogue de la vente de la librairie L. Potier, dispersée en 1870 (n° 2204).

Quelques rousseurs claires, notamment sur la page de titre. Minimes frottements, petit accroc habilement restauré à la coiffe supérieure, dos légèrement éclairci.
(Lestringant, *Le Livre des Inventeurs de Polydore Vergile in Ouvrages miscellanées & Théories de la connaissance à la Renaissance*, 2003, pp. 37-56.- Caillet, n° 11089.)

2 000 / 2 500 €





22

GUEVARA (Antonio de). **Les Epistres dorées, et Discours salutaires.** Traduict d'espagnol en francois par le seigneur de Guttery, docteur en Medecine. Ensemble la révolte que les Espagnolz firent contre leur jeune Prince, l'An mil cinq cens vingt. Et l'issue d'icelle. Avec un traicté des travaux & privileges des Galeres. Lyon, Estienne Michel, 1578. 3 parties en un volume in-8 de (8) ff., 352, 304 et 256 pp. : vélin à recouvrements, filet doré, médaillon doré à motifs d'arabesques au centre, dos lisse orné, titre à l'encre, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Nouvelle édition, corrigée, de la traduction de Jean de Guterry, parue pour la première fois en 1556. Imprimée sur deux colonnes en caractères romains, avec de nombreuses manchettes en italiques, elle sort des presses du Lyonnais Estienne Michel, dont la marque typographique orne le titre.

Les *Epistolas familiares*, connues en français sous le nom d'*Épîtres dorées*, connurent un immense succès dans toute l'Europe au XVI^e siècle. Avec *L'Horloge des princes*, c'est l'un des principaux livres d'Antonio de Guevara, moine franciscain né vers 1480 et mort en 1545, prédicateur à la cour de Charles-Quint, inquisiteur de Tolède et évêque de Mondonedo.

Les séditions & troubles y sont decripts : les moyens de les composer & acoiser déclarez : les secrets de nature nayvement peints : les points de l'Ecriture Saincte à exhorter & consoler dextrement appropriez les histoires fort bien practiquées : les antiquitez d'une grande dextérité recherchées & examinées : les choses ioyeuses & récréatives non espargnées : les remèdes de Médecine enseignez. Tellement que cest oeuvre comme d'une Boutique garnie de toutes espèces de Drogues, on pourra tirer.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN DORÉ.

Nombreux passages soulignés à la plume. Ex-libris manuscrit effacé et ancien chiffre à la plume sur le titre. Ex-libris armorié sur la première doublure.

Des rousseurs claires touchant certains feuillets. Petit manque de vélin à la coiffe supérieure.

1 500 / 2 000 €

LAS CASAS (Bartolomé de). **Tyrannies et cruautez des Espagnols, perpétrées es Indes occidentales, qu'on dit Le Nouveau monde.** Anvers, François de Ravelenghien, 1579.

In-8 de (8) ff., 184 pp. : veau olive, large dentelle droite frappée à froid, dos orné d'un petit fer à froid répété, nerfs soulignés de filets dorés et à froid, pièce de titre noire, roulette torsadée à froid intérieure, tranches dorées (*reliure de la première moitié du XIX^e siècle*).

ÉDITION ORIGINALE DE LA PREMIÈRE TRADUCTION FRANÇAISE, D'UNE GRANDE RARETÉ.

Elle a été établie par le protestant flamand Jacques de Migrode, d'après le texte de l'édition originale parue en 1552 à Séville sous le titre de *Brevissima relacion de la destrucion de las Indias*.

UN TABLEAU CÉLÈBRE ET SÉVÈRE DES EXACTIONS COMMISES PAR LES CONQUISTADORS : LE “FER DE LANCE DE LA LÉGENDE NOIRE DE LA CONQUÊTE ESPAGNOLE DE L’AMÉRIQUE” (DUVIOLS).

Historien espagnol, le dominicain Bartolomé de Las Casas (1485-1566) fut envoyé en mission au Venezuela et au Guatemala. En 1515, de retour de son séjour américain, il plaide pour un meilleur traitement des Indiens. Il obtint de l'empereur Charles Quint l'autorisation de fonder des villes d'Indiens libres, mais l'expérience se solda par un échec. Las Casas poursuivit cependant, retournant à plusieurs reprises en Amérique du Sud, et lorsqu'il revint s'établir définitivement à Madrid en 1547, il continua de s'activer pour la cause des indigènes. “He never abandoned his Indian crusade and in 1550 organized a meeting of high civil and ecclesiastical authorities to consider the treatment of indigenous peoples in the Americas” (Raymond John Howgego).

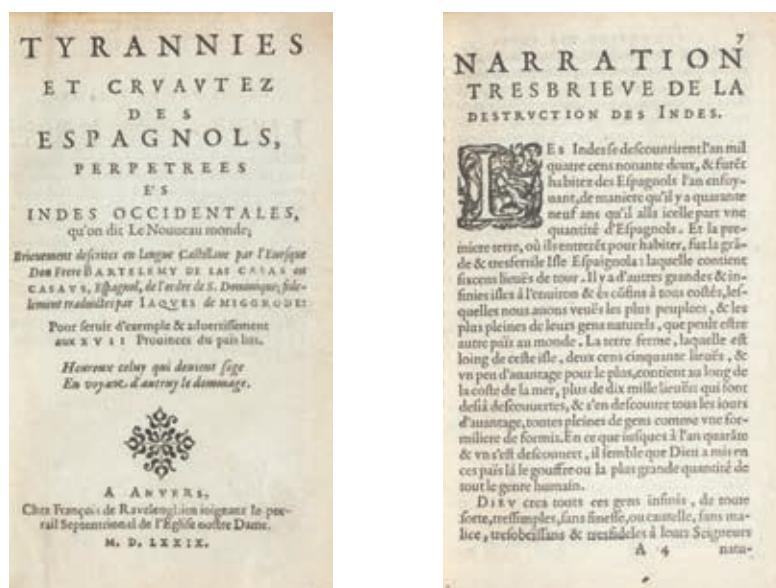
Il dénonçait la “destruction des Indes par les Espagnols où tant de millions d'hommes [furent] mis à mort [...] par tous les moyens que la barbarie mesme pourroit imaginer & forger sus l'enclume de cruaute”.

Bel exemplaire.

Ex-libris manuscrit ancien presque effacé en haut du titre. Légers frottements à la reliure.

(Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 356.- Howgego, *Encyclopedia of Exploration to 1800*, pp. 609-610.- Chadenat, n° 6336 : “Édition originale, très rare.” - Sabin, n° 11267.)

5 000 / 6 000 €





MANUSCRIT. Commission dogale pour Giorgio Emo, né en 1538, qui fut consul de la République de Venise à Alexandrie de 1580 à 1584. [Venise, vers 1580].

Manuscrit in-4, de (197) ff., le dernier blanc : maroquin rouge, décor de compartiments en creux à fond doré ornés d'arabesques peintes, au centre grand caisson orné du lion de saint Marc tenant un livre sur fond doré, au second plat armoiries peintes du destinataire, traces de liens, dos orné de filets dorés croisés, tranches dorées, boîte-étui de maroquin vert moderne (*reliure vénitienne de l'époque*).

Commission dogale délivrée vers 1580 par Niccolo da Ponte, doge de Venise de 1578 à 1585, à Giorgio Emo, né en 1538, qui fut consul de la République de Venise à Alexandrie de 1580 à 1584.

Manuscrit sur peau de vélin, calligraphié à l'encre, réglé et à grandes marges.

SUPERBE ET RARE RELIURE DOGALE.

Ces reliures ont été exécutées à Venise au XVI^e siècle et recouvrent habituellement des documents diplomatiques appelés “commissions dogales” ou “Ducales” ; ces instructions, délivrées par le Doge, contenaient une lettre de nomination et les lois et décrets régissant la charge alors accordée.

Leur décor témoigne d'une forte influence de l'art islamique, héritée des échanges séculaires entre Venise et l'Orient via Constantinople. Léon Gruel, dans son *Manuel de l'amateur de reliures*, reproduit une reliure de ce type dont le décor est traité dans le style et à la manière des reliures persanes : 'La peau, note-t-il, ne reçoit pas directement l'ornementation, mais elle est doublée d'une composition qui ressemble assez à une pâte de papier, sur laquelle on a fixé une espèce de laque brune décorée par d'élégantes arabesques finement peintes en or. Ainsi que cela se pratiquait en Orient, le milieu et les coins sont découpés en creux, fortement estampés, puis dorés et peints de diverses couleurs' (t. I, pp. 154-155).

Très beau spécimen : il est cité par Tammaro de Marinis dans *La Legatura artistica in Italia nei secoli XV e XVI* (n° 1917 a). De la bibliothèque de *Grace Whitney Hoff* (I, 1933, n° 96, pl. XXXVII).

Comme très souvent, la reliure est sans le sceau et une partie du cordon qui reliait celui-ci au bas du dos. Un mors fissuré sur la hauteur de deux caissons, petites restaurations au dos et à un mors.

12 000 / 15 000 €



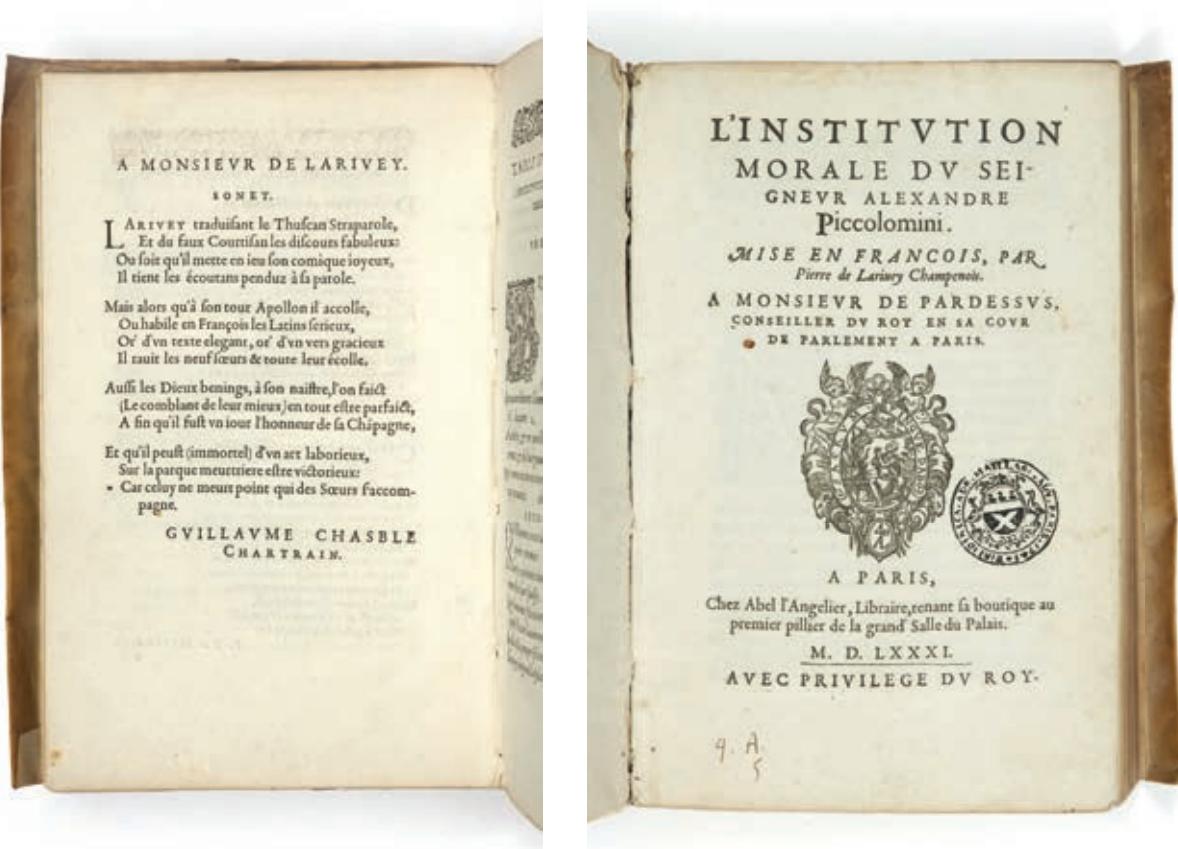
PICCOLOMINI (Alexandre). **L'Institution morale.** Paris, [Pierre Le Voirrier pour] Abel l'Angelier, 1581.

In-4 de (10) ff., 480 ff. mal chiffrés 482 sans manque (la foliotation saute de 362 à 365) et (1) f. : vélin souple à recouvrement, filet doré, au centre couronne de laurier nouée aux extrémités par un ruban, traces de lien, dos lisse orné, titre à l'encre en tête, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Première édition en français : traduction de Pierre de Larivey (1541-1619), dramaturge champenois connu pour ses *Comédies facétieuses* adaptées de l'italien.

“LE TRAITÉ DE MORALE LE PLUS COMPLET QUI AIT ÉTÉ PUBLIÉ EN FRANÇAIS DANS LE XVI^E SIÈCLE” (TECHENER).

L'Institution morale du Siennois Alessandro Piccolomini (1508-1578) est parue pour la première fois en italien à Venise en 1560. “Ceux qui prendront la peine d'y lire, pourront iuger à l'oeil, qu'il [l'auteur] a succé & trié les meilleurs preceptes des escrits de Platon, Aristote, & infinis autheurs de l'une & l'autre langue, & les a mis à part avec extreme diligence & singulier artifice, pour en composer & bastir un si bel œuvre et que par ce moyen il a pensé mieux instruire la société des hommes, & retrancher les mœurs d'un siècle si misérablement vicieux & déploré.”





SUPERBE EXEMPLAIRE EN VÉLIN DORÉ.

Il a fait partie de la bibliothèque d'*Adrien Maillart*, avocat au Parlement de Paris et savant jurisconsulte, dont les livres furent dispersés en 1743. Son cachet armorié humide est apposé sur le titre. (Cf. Guigard, *Nouvel armorial du bibliophile*, t. II, p. 335, pour la reproduction de ses armoiries.)

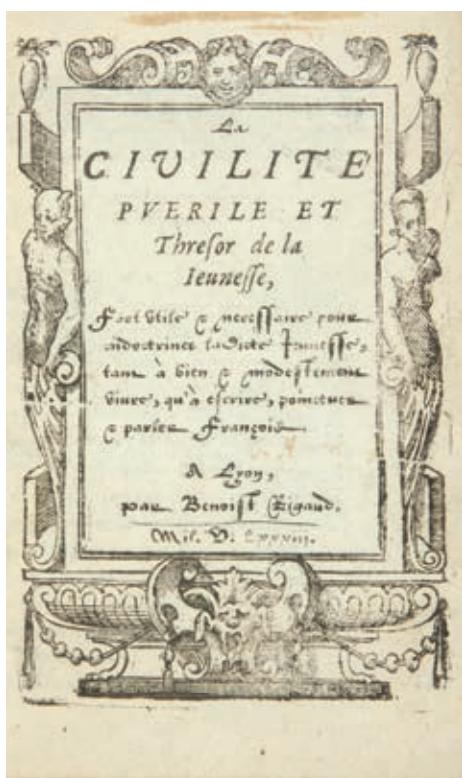
Petite restauration de vélin sur le bord supérieur du second plat.

(Balsamo & Simonin, *Abel L'Angelier*, n° 60.- Techener, *Bibliothèque champenoise*, n° 1513.- Tchemerzine, t. IV, p. 20.)

4 000 / 6 000 €

CIVILITÉ PUÉRILE. **La Civilité puerile et Thresor de la Jeunesse**, fort utile & nécessaire pour endoctriner la dicté Jeunesse, tant à bien & modestement vivre, qu'à escrire, poinctuer & parler françois. *Lyon, Benoît Rigaud, 1583.* In-16 de 64 ff., le dernier, non chiffré, blanc : maroquin bleu nuit, triple filet à froid, chiffre doré aux angles, dos orné, le même chiffre couronné répété, dentelle intérieure, tranches dorées (*Trautz-Bauzonnet 1858*).

EXQUIS ET RARISSIME PETIT VOLUME IMPRIMÉ EN CARACTÈRES DE CIVILITÉ : UN DES DEUX EXEMPLAIRES CONNUS DE CETTE ÉDITION LYONNAISE, LE SEUL EN MAINS PRIVÉES.



L'édition est ornée d'un titre-frontispice architectural à motifs de grotesques.

Baudrier, qui ne l'a pas vue, la cite uniquement d'après Brunet. Le seul exemplaire cité par *French Vernacular Books* (n° 18427) est conservé dans la bibliothèque de Cornell.

S'inspirant de l'écriture cursive en usage au XVI^e siècle, le caractère de civilité a été gravé et dessiné pour la première fois en 1557 par Robert Granjon, qui le nomma "lettre françoise d'art de main", dans l'ambition de fonder une typographie d'inspiration nationale. Il fut contrefait l'année suivante à Paris par Philippe Danfrie et Richard Breton. Ces nouveaux caractères, dont on dénombre une bonne vingtaine de polices gravée entre 1557 et 1599 en Europe, seront employés pour l'impression de quelques textes littéraires et scientifiques, mais leur usage resta limité principalement à des ouvrages pédagogiques.

La Civilité puerile est un petit manuel de savoir-vivre destiné à l'éducation des enfants. Il contient des préceptes d'ordre moral, par exemple *comment il se faut lever matin, modestie en habillement, comment il se faut maintenir à l'Église, manière d'éternuer, humilité à table*.

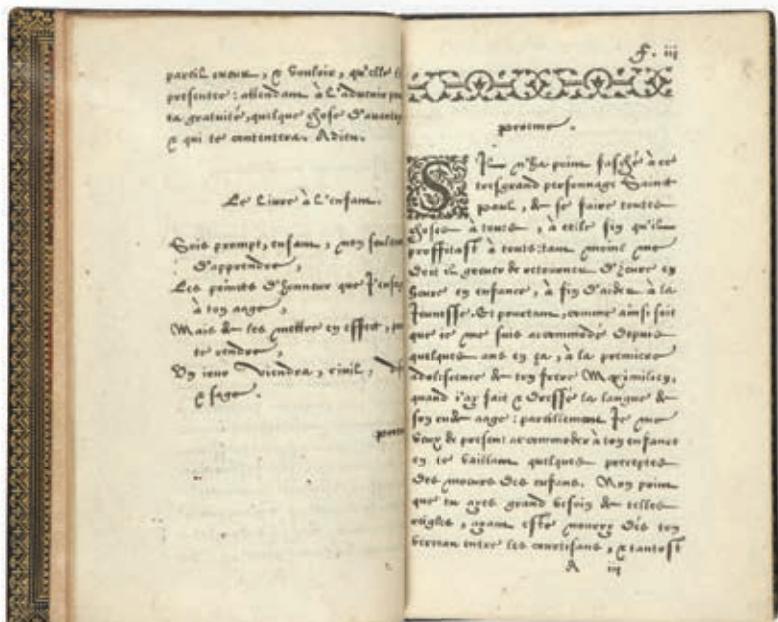
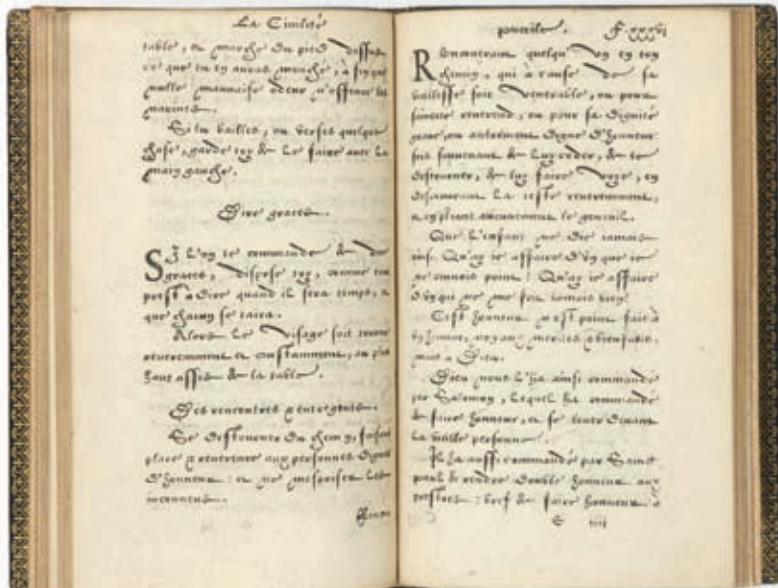
L'un des premiers manuels de ce genre a été composé par Érasme qui fit paraître à Bâle en 1530 le *De civilitate morum puerilium*.

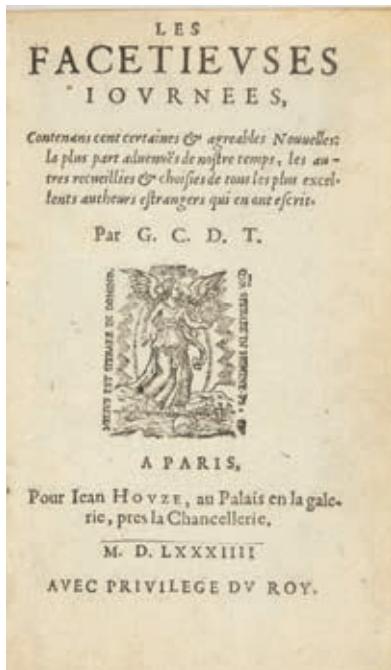
BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DE TRAUTZ-BAUZONNET AU CHIFFRE DU COMTE ALEXANDRE DE LURDE (1800-1872).

Le volume porte l'ex-libris commun au chiffre du bibliophile et de celui de son neveu, le baron Alphonse de Ruble, lequel avait hérité de la bibliothèque familiale qu'il avait continué à enrichir (catalogue 1899, n° 80). Petite mention manuscrite biffée en haut du titre.

(Baudrier, t. III, p. 376.- Brunet, t. II, col. 75.- Jimenes, *Les Caractères de civilité. Typographie & calligraphie sous l'Ancien Régime*, 2011 : "Imitant l'écriture manuscrite, les caractères de civilité constituent un outil idéal pour les précepteurs et les maîtres d'école chargés d'enseigner la lecture et l'écriture aux élèves qui peuvent ainsi apprendre à bien former et lire l'écriture à la main.")

8 000 / 10 000 €





27

[CHAPPUYS (Gabriel)]. **Les Facétieuses journées**, Contenans cent certaines & agréables Nouvelles : la plus part advenuës de nostre temps, les autres recueillies & choisies de tous les plus excellents autheurs estrangers qui en ont escrit. *Paris, Jean Houzé, 1584.*

In-8 de (14) ff., 357 pp. : maroquin rouge, décor à la Du Seuil, couronne de laurier dorée au centre, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Thibaron-Échaubard*).

Édition originale : elle est rare.

RECUEIL DE NOUVELLES FACÉTIEUSES TOURANGELLES, “POUR LE PLAISIR & RECREATION”.

Elles ont été composées par Gabriel Chappuys, historiographe du roi et l'un des plus féconds traducteurs de son temps. Imité du *Décaméron* de Boccace, l'ouvrage contient cent *Nouvelles non encores veuës ny ouyees de nos François* : *récitéees en dix journées, par dix personnes, cinq Dames Françoises & cinq jeunes hommes François, estans sortis de Tours, aux mois printaniers, pour prendre durant ce temps le plaisir des bois, des champs, des prés, des ruisseaux, des monts, des estangs, des beaux vergers & jardins de plaisance, desquels le beau pays de Touraine est plein.* Certaines de ces nouvelles se révèlent très lestes. Ainsi, une dame prétend avoir peur du loup-garou pour passer la nuit avec son serviteur “assez puissant & membru” ; un curé “importuné d'un debte par le garçon & facteur d'un drappier” trouve le moyen de s'en défaire en l'accusant d'être possédé par le diable et le fait ainsi “battre & frotter” ; une femme amoureuse d'un moine “s'en va le trouver en sa chambrette” ou un marchand jaloux nourrit une pie dans l'espoir qu'elle lui “raconte touchant sa femme, ce qui se fait en la maison”...

TRÈS BEL EXEMPLAIRE.

Il provient des bibliothèques *Bancel* (1882, n° 640) et *Léon Rattier*, avec leurs ex-libris.

(Brunet, t. II, col. 1158 : “Se trouve difficilement.” - Gay-Lemonnier, II, col. 222. - Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 204. - Jean-Marc Dechaud, bibliographie critique des ouvrages et traductions de Gabriel Chappuys, droz, 2016, Co2₁, p. 435.)

4 000 / 5 000 €

CÉSAR (Jules). **Les Commentaires des guerres de la Gaule.** Paris, Pour Abel L'Angelier, 1584.

In-4 de (17) ff., 660 pp. (dont le feuillett CC₄, blanc, qui ne compte pas dans la pagination), (34) ff. : vélin, filet doré, au centre couronne de feuillages dorée avec au milieu chiffre composé des initiales D, E et M, dos lisse orné d'un petit fleuron répété, jeux de doubles filets dorés dessinant des faux-nerfs, titre doré en tête, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Traduction française de Blaise de Vigenère, parue pour la première fois en 1576.

Édition soigneusement imprimée par Pierre Chevillot pour Abel L'Angelier, ornée de deux grands et beaux portraits gravés sur bois (Jules César et Henri III), une carte à pleine page, seize bois dans le texte représentant des ouvrages de fortification et de siège, des vues de villes et des animaux, et quelques figures techniques.

Elle comprend de nombreuses *Annotations* du traducteur : celles-ci, qui occupent une grande partie du volume (pp. 389-660), donnent des renseignements sur les légions et discipline militaires des Romains, l'explication de quelques termes de fortifications anciennes, des éclaircissements sur le passage des Alpes ou encore la description d'animaux tels que le bison et l'élan.

Érudit et poète né à Saint-Pourçain, Blaise de Vigenère (1523-1596) fut l'un des principaux traducteurs du règne de Henri III : après les huit livres des *Guerres des Gaules*, il donna notamment une traduction des fameuses *Images ou Tableaux de platte peinture* de Philostrate (1578).

SUPERBE EXEMPLAIRE EN VÉLIN DORÉ, RELIÉ POUR UN AMATEUR DE L'ÉPOQUE DONT LE CHIFFRE EST FRAPPÉ SUR LES PLATS AU CENTRE D'UNE ÉLÉGANTE COURONNE DE FEUILLAGES.

Piqûres à quelques feuillets, mouillure plus ou moins importante dans la marge des 8 derniers cahiers.
(Balsamo & Simonin, *Abel L'Angelier*, n° 102.- Brun, p. 151.)

3 000 / 4 000 €





29

MAROT (Clément). *Les Œuvres*. Lyon, pour Jean Gauthier, 1597.

In-16 de (16) ff., le dernier blanc, 796 pp. et (1) f. blanc : maroquin noir, triple filet doré, dos orné, doublure de maroquin rouge, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*reliure vers 1700*).

Rare édition lyonnaise imprimée en caractères italiques : c'est la dernière publiée au XVI^e siècle, après celle donnée à Niort en 1596.

(Baudrier, *Bibliographie lyonnaise*, I, p. 178, un seul exemplaire cité.- Mayer, n° 233.)

EXEMPLAIRE DE CHOIX, RÉGLÉ, EN MAROQUIN DOUBLÉ SANS DOUTE DE BOYET.

Il est un parfait représentant des exemplaires choyés par les bibliophiles de la fin du XVII^e siècle, mis en lumière par Jean-Marc Chatelain dans *La Bibliothèque de l'honnête homme* (2003, pp. 126-144), Clément Marot jouissant d'un statut particulier dans les bibliothèques du temps. "L'œuvre de Marot offre un exemple accompli du texte de « dilection » de l'honnête homme sur lequel se greffent, au tournant des XVII^e et XVIII^e siècles, les pratiques de distinction des « curieux ». [...] De même qu'il devait exister des collections rabelaisiennes qu'il semble possible de supputer d'après les vestiges connus du cabinet de La Vieuville ou de l'amateur à qui appartenaient les reliures datées de 1695 et 1696, il a existé à la fin du XVII^e siècle des cabinets de livres réunissant des séries d'éditions successives des œuvres de Marot."

M. Chatelain dresse une liste de cinquante-trois exemplaires des poésies de Marot conservés dans des reliures doublées, pour l'essentiel attribuables à Boyet. Nombre significatif, avec une propension marquée pour l'édition dite du Rocher de 1545 (huit exemplaires) et pour l'édition "moderne" de Moetjens parue en 1700 (sept exemplaires) – les autres éditions du XVI^e siècle étant représentées chacune par un ou deux exemplaires.

Le présent exemplaire figure dans cette liste sous le n° 44. On le retrouve dans les catalogues Belin de 1906 (n° 421) et de 1910 (n° 695), et dans une vente à Rouen le 14 mars 1990 (n° 70).

L'exemplaire ne contient pas les *Psaumes de David* (151 pages et 3 feuillets de table), imprimés avec une pagination séparée, parfois jointes ou reliés en un volume séparé.

2 500 / 3 000 €

HISTOIRE PLAISANTE, facétieuse, et récréative ; du Lazare de Tormes Espagnol : En laquelle l'esprit mélancolique se peut recréer & prendre plaisir : Augmentée de la seconde partie, nouvellement traduite de l'Espagnol en François. Anvers, Guislain Jansens, 1598.

In-16 de 308 pp. et (2) ff. : maroquin rouge janséniste, dentelle intérieure, doublure de maroquin citron, tranches dorées sur marbrures (*Trautz-Bauzonnet*).

ÉDITION FRANÇAISE DU XVI^e SIÈCLE, POUR MOITIÉ ORIGINALE.

La traduction de la première partie, due au libraire lyonnais Jean Saugrain, avait déjà paru en 1560 : cette première édition n'est connue que par deux exemplaires. La traduction de la seconde partie, établie par Jean van der Meeren, paraît ici pour la première fois.

(*French Vernacular Books*, n° 33256 : huit exemplaires répertoriés, dont un seul aux États-Unis, à Berkeley.)

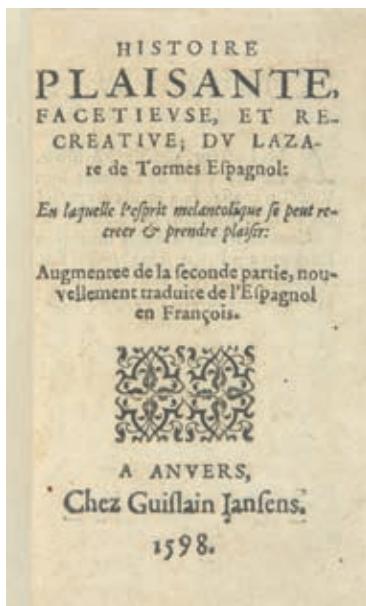
L'INVENTION D'UN GENRE LITTÉRAIRE : LE PREMIER ROMAN PICARESQUE.

Récit à la première personne dans lequel un gueux nommé Lazarille rapporte ses aventures et son ascension dans la société espagnole du XVI^e siècle, qu'il tourne en dérision. Né dans de misérables conditions sur la rivière Tormes dans la province de Salamanque, il parvint à endosser la charge de crieur et devint un homme respectable et marié de Tolède : “en charge de crier les vins qui se vendent en ceste cité, & d'assister aux subhastations de biens, crier choses perdues & faire compagnie à ceux qui sont punis par justice, Je suis Crieur public, Monsieur, en bon langage.” Publié en espagnol en 1554, le *Lazarillo de Tormes* devance *Don Quichotte* (1605) de plusieurs décennies. Il rencontra un immense succès dont témoignent les multiples éditions et traductions dans toute l'Europe.

PARFAIT EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DOUBLÉ DE TRAUTZ-BAUZONNET.

Des bibliothèques *Eugène Paillet*, avec signature autographe sur une garde (1887, n° 339) et *Antoine Mouradian*, avec ex-libris.

3 000 / 4 000 €



31

BOILLOT (Joseph). **Modelles artifices de feu et divers instrumens de guerre** avec les moyens de s'en prévaloir. Pour assiéger, battre, surprendre, et deffendre toutes places. Utiles et nécessaires à tous ceux qui font profession des armes. *Chaumont-en-Bassigny, Quentin Mareschal, 1598.*

In-4 de 1 titre-frontispice gravé, (4) ff., 204 pp. mal chiffrées 203, sans manque, (1) f. blanc : vélin souple (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER LIVRE IMPRIMÉ À CHAUMONT-EN-BASSIGNY (HAUTE-MARNE).

L'imprimeur et libraire Quentin Mareschal exerça à Chaumont de 1598 à 1615, avant de s'établir dans l'Orléanais et le Poitou.

“Ce livre de pyrotechnie, si rare et si curieux, est bien le premier livre de ces temps de troubles et de tumultes ; c'était après la Ligue, et l'auteur s'était trouvé mêlé d'une façon active aux désordres de la province ; il était Langrois” (Deschamps, col. 247).

L'illustration comprend un titre-frontispice architectural, signé du monogramme *IP*, et 90 planches gravées sur cuivre dans le texte par l'auteur lui-même représentant toutes sortes d'instruments : instruments à vis, pour rompre les barreaux, arracher, pousser, lever, mesurer, etc., des échelles, systèmes pour sécuriser les portes, diverses pièces d'artillerie, arbalètes, arcs, grenades, etc., recettes et techniques pour la fabrication des poudres, etc.

Joseph Boillot servit principalement comme ingénieur dans les armées du roi Henri IV, à qui l'ouvrage est dédié. Chargé du *magazin des salpestres & poudres* de la ville de Langres, il affirme, *l'occasion des guerres s'estant si souvent renouvellée en nostre France*, avoir consacré une partie de sa carrière à la recherche et exercice des arts militaires : *j'ay amplifiez de beaucoup de nouvelles inventions de divers instrumens, de compositions de diverses pouldres, & feux artificiels, & d'autres semblables industries : De façon que pour assaillir, ou défendre villes, chasteaux, & autres places, & sommairement tout ce que le généreux guerrier peut désirer, il se trouvera icy de quoy se contenter.*

Quelques imperfections au moment de l'impression : certaines pages réservées aux gravures n'ont pas été imprimées (neuf en tout), l'encre est inégal – les cuivres étant alors souvent mal essuyés –, une planche tirée par erreur a été recouverte d'une autre (p. 76), etc.

LA RUSTICITÉ DE L'ÉDITION REHAUSSE LE CHARME DE CE LIVRE FORT RARE.

Déchirures avec manques au dos du vélin, gardes relâchées, le frontispice et le feuillet de dédicace sont déboîtés. Quelques mouillures.

L'exemplaire est conservé dans une boîte-étui moderne en maroquin noir.

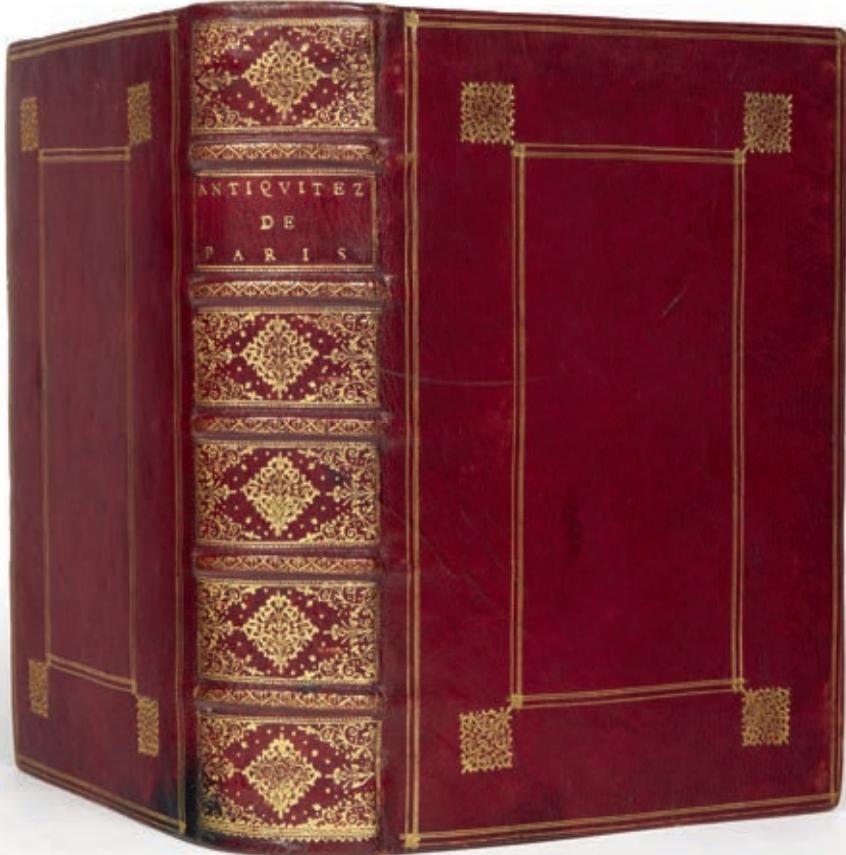
(Jacques Betz, *BBA*, Chaumont-en-Bassigny, p. 61.- Baudrier, t. XI, p. 519.- Brun, p. 138.- Cockle, n° 933.- Lepreux, *Gallia typographica*, t. II, pp. 350-352.- Robert-Dumesnil, t. VI, pp. 87-100, n° 65-154.)

10 000 / 15 000 €



Pour commencer à faire les matières pour composer ladite poudre, nous commencerons à la fabrication du salpestre, & parlerons de sa nature. Le salpestre est une mixture composée de plusieurs substances, avec fer, & eau, de terre fei-





32

DU BREUL (Jacques). **Le Théâtre des Antiquitez de Paris.** Où est traicté de la fondation des Églises & Chapelles de la Cité, Université, Ville, & Diocèse de Paris : comme aussi de l'institution du Parlement, fondation de l'Université & Collèges, & autres choses remarquables. *Paris, Pierre Chevalier, 1612.*
In-4 de (8) ff., 1310 pp. et (9) ff. : maroquin rouge, décor à la Du Seuil, dos orné aux petits fers dorés, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrures (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

Dédiée à François de Bourbon, prince de Conti, elle a été partagée entre Pierre Chevalier et Claude Guérin, dit La Tour, tous deux marchands-libraires de l'université de Paris.
Elle est illustrée de onze gravures dans le texte, finement gravées en taille-douce par *Thomas de Leu, Léonard Gaultier* et *Jean Dubrayet* : cinq d'entre elles figurent des sépultures royales et trois autres sont des portraits de Christophe de Thou, du président Bon Broé et de Papire Masson, avocat au Parlement.

CETTE HISTOIRE DE LA VILLE DE PARIS, "LA BELLE NEF D'UNE GRAND' REPUBLIQUE", FIT DATE : ELLE SERVIRA DE BASE À TOUS LES TRAVAUX CONCERNANT LA CAPITALE AU XVII^E SIÈCLE.

Moine bénédictin, Jacques du Breul (1528-1614) fut prieur de Saint-Germain-des-Prés et s'occupa de la conservation des archives de l'abbaye.

C'est dans cet ouvrage que Victor Hugo a trouvé une partie de sa documentation pour *Notre-Dame de Paris*. L'exemple le plus fameux est sans doute celui de Claude Frollo, l'un des personnages centraux du roman, dont le nom est emprunté à un seigneur du fief de Tirechappes, mentionné par Du Breul page 1082. (Edmond Huguet, *Quelques sources de Notre-Dame de Paris* in *Revue d'histoire littéraire de la France*, 1901, pp. 48-79.)

EXEMPLAIRE SUPERBE, EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE DÉCORÉ À LA DU SEUIL, D'UNE PARFAITE ÉLÉGANCE.

De la bibliothèque du comte *Henri de La Bédoyère*, avec ex-libris (1862, I, n° 2427).

Légères rousseurs. Tache d'encre noire en queue du volume.

(Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 406.- Barroux, *Essai de bibliographie des généralités de l'histoire de Paris*, n° 35.- Duportal, n° 256.- Le Roux de Lincy & Bruel, *Notice historique et critique sur dom Jacques du Breul in Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. XXIX, 1868, pp. 56-72.)

3 000 / 4 000 €

33

EUCLIDE. **Les Quinze livres des Éléments.** Seconde édition, revue et corrigée & augmentée. *Paris*, [Fleury Bourriquant pour] *Jean Anthoine Joallin*, 1621.

Fort in-8 de (2) ff., 837 pp. et (3) pp. de privilège : vélin recouvert de papier gaufré (*reliure de l'époque*).

Traduction française de Denis Henrion, ornée de plusieurs figures géométriques dans le texte.

Cette édition, “beaucoup mieux estoffée, & polie qu'en l'édition precedente”, est préférable à la première qui, de l'aveu du traducteur, ayant été imprimée à la hâte sans qu'il ait pu en voir une épreuve, se trouve remplie de fautes. (Riccardi, *Bibliografia Euclidea*, p. 33.)

Ancien ingénieur au service du prince d'Orange, Henrion vint à Paris pour enseigner les mathématiques. Auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet, dont le *Logocanon* (1626), première table de logarithmes imprimée en français, le mathématicien joua un rôle important dans la diffusion des œuvres d'Euclide en France. Sa version, entreprise pour le soulagement des François amateurs des disciplines Mathematiques, parut d'abord en 1614, soit un an après la première traduction complète en français de Dounot.

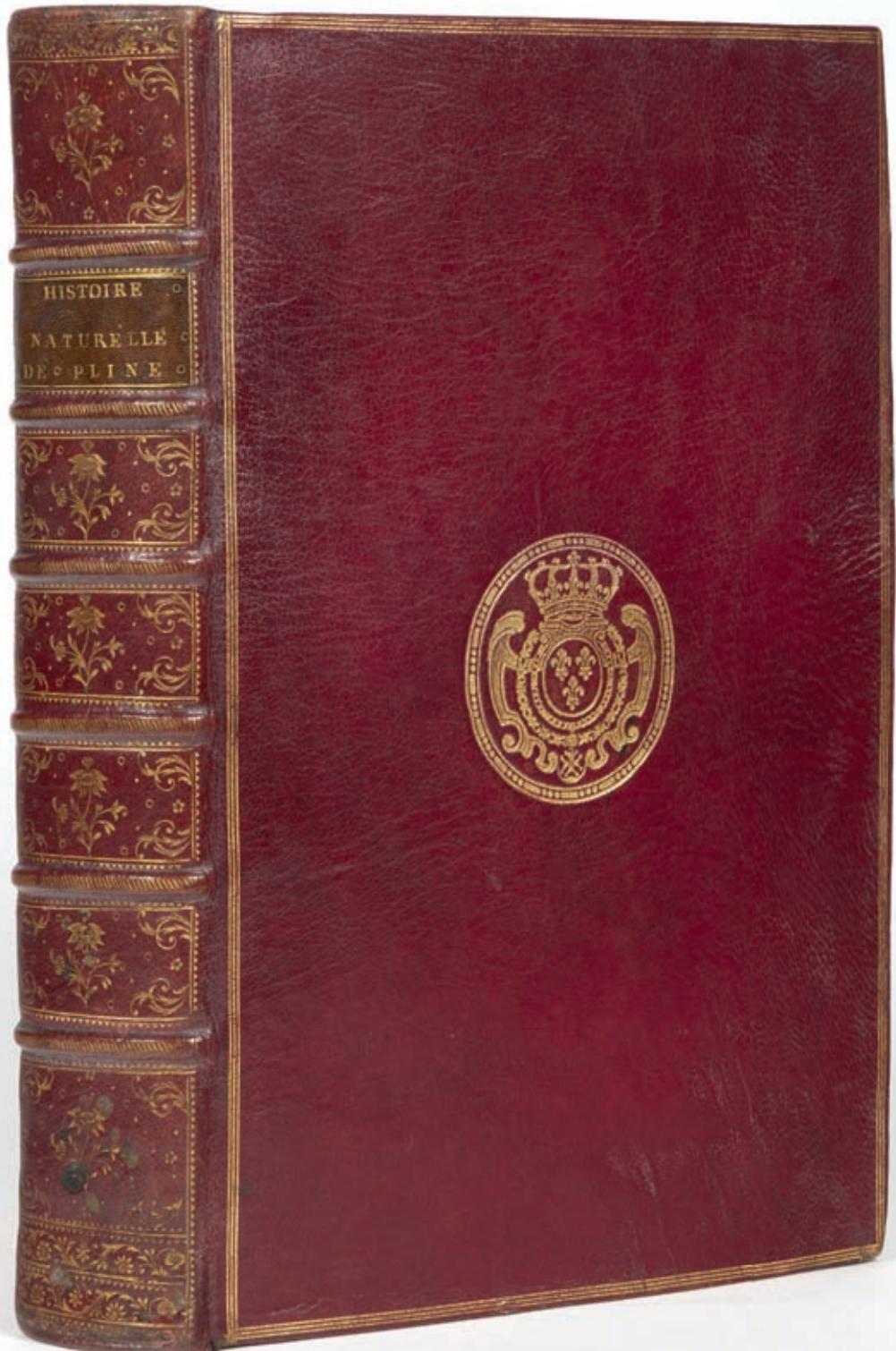


CURIEUSE ET SÉDUISANTE RELIURE DE VÉLIN RECOUVERTE D'UN PAPIER GAUFRÉ FIGURANT TROIS PERSONNAGES DANS UN EXUBÉRANT DÉCOR D'ENTRELACS, RINCEAUX, ARABESQUES ET FLEURS.

Monogramme à l'encre inscrit sur les tranches de tête et de queue, signature de l'époque sur une garde. Ex-libris armorié gravé du XVII^e ou XVIII^e siècle.

Papier un peu roussi, mouillure à l'angle de quelques feuillets. Minimes frottements par endroits.

800 / 1 200 €



PLINE L'ANCIEN (Caius Plinius Secundus). **L'Histoire du monde.** Collationnée & corrigée sur plusieurs vieux exemplaires Latins, tant imprimez qu'escrits à la main, & enrichie d'annotations en marge, servans à la conférence & déclaration des anciens & modernes noms des Villes, Régions, Simples, & autres lieux & termes obscurs compris en icelle. *Paris, Louys Giffart, Claude Morlot, & Robert Daufresne, 1622.*

2 tomes en un volume in-folio de (13) ff., 516 pp., (42) ff. de table ; (10) ff., 569 pp., (71) pp. de table : maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné, pièce de titre vert olive, roulette intérieure, tranches dorées (*reliure du XVIII^e siècle*).



DÉFENSE ET ILLUSTRATION DU FRANÇAIS TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE.

Traduire l'*Histoire naturelle* de Pline, l'une des premières encyclopédies, supposait de rendre en français la multitude de termes techniques et scientifiques à un moment où la langue n'était pas encore fixée. Dans son épître *au lecteur débonnaire*, le Bisontin Antoine du Pinet rend compte des difficultés qu'il a rencontrées "durant quinze mois que l'ay sué après ce labeur". Il rappelle ainsi "les discours qu'il m'a fallu avoir avec paysans, & artisans, comme Fondeurs, Arpailleurs, gens de Mine, Affineurs de mine, Monnoyeurs, Peintres, Verriers, Pottiers, Orfèvres, Imageurs, Ingénieurs, Massons, Menuisiers, Lapidaires, Espiciers, Teinturiers, Chyrurgiens, & plusieurs autres, pour parler respectivement selon les termes de chasque Art, il m'est avis que c'est un songe. Quant au faict des Simples & des choses minerales, Dieu sçait combien la conference des Autheurs m'a esté fascheuse. [...] Mon principal dessein a été de faciliter tellement la lecture de Pline, que tout le monde peust iouyr de ce thresor qui avoit esté si long-temps caché à nostre peuple François."

Sa traduction est parue pour la première fois en 1562 à Lyon, chez Claude Senneton, en deux volumes in-folio.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AUX ARMES DU ROI LOUIS XV.

De la bibliothèque *Du Plessis-Villoutreys*, avec ex-libris.

Petite fente sans manque sur le bord du feuillet EE₁, feuillett ZZ₂ un peu court de tête. Fond des premiers et derniers feuillets du volume remmargé. Quelques cahiers légèrement roussis ou brunis de manière uniforme, petite mouillure dans la marge de quelques feuillets. Petites taches grattées en bas du dos.

2 500 / 3 000 €



Édition originale : elle est illustrée d'un portrait gravé sur cuivre par Melchior Tavernier d'après Michel Lasne. Exemplaire de premier tirage, avant l'ajout sous le portrait de la mention gravée "Melchior Tavernier fecit et ex." "Le portrait par Lasne, qui est le premier portrait authentique de Richelieu, sera, jusqu'aux portraits peints par Philippe de Champaigne à partir de 1633, le modèle transmettant l'effigie du cardinal" (Maxime Préaud).

RARE PLACARD, PAR L'INVENTEUR DU PREMIER HEBDOMADAIRE.

Médecin de formation, esprit curieux, protestant converti au catholicisme et protégé du cardinal de Richelieu à qui il doit sa brillante carrière, Théophraste Renaudot (1586-1653) était, depuis 1624, admis au Conseil du roi. Il fut “toujours un des fidèles de Richelieu, même au temps de la disgrâce de ce dernier. Son « bureau d'adresses », qu'il allait ouvrir un peu plus tard, permettait, par un jeu d'annonces, d'offrir aux indigents de l'aide et de l'emploi. En 1631, il commença à publier la *Gazette hebdomadaire* qui le rendit célèbre, que Richelieu sut utiliser pour sa propagande” (Maxime Préaud in *Richelieu, l'art et le pouvoir*, 2002, n° 92).

Ce panégyrique de son protecteur fera l'objet d'une seconde édition en 1628 sous la forme d'une plaquette in-4 de 7 pages. (*Les Sources de l'histoire de France*, n° 1863.)

L'estampe a été anciennement doublée sur papier fort. Petit manque de papier angulaire sans atteinte au texte.

1 000 / 1 500 €

36

SÉNÈQUE. **Opera omnia** ex ult. J. Lipsii emendatione ; et Rhetoris quae extant ex And. Schotti recens. *Amsterdam, Guillaume Jansson Blaeu, 1628.*

2 parties en un volume petit in-12 de (6) ff., 619 pp. mal chiffrées 609 sans manque, (1) p., 221 pp., (5) ff., les deux derniers blancs : maroquin rouge, mince chaînette en encadrement, plats ornés d'un décor à compartiments dessiné par des listels courbes et droits et entrelacs noirs, les compartiments ornés d'une multitude de fers filigranés (certains compartiments teintés en citron), deux fermoirs de métal doré ciselé en forme de coquille sur lanière de cuir, répétition du décor au dos, roulette intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Remarquable édition typographique, imprimée sur deux colonnes en caractères minuscules à 54 lignes à la page.

Elle est ornée d'un joli titre-frontispice allégorique, avec effigies d'Hercule et d'Ulysse, gravé en taille-douce. (Brunet, t. V, col. 276.)

EXEMPLAIRE RÉGLÉ, DANS UNE RAVISSANTE RELIURE MOSAÏQUÉE À COMPARTIMENTS, EXÉCUTÉE DANS L'ATELIER DE MACÉ RUETTE.

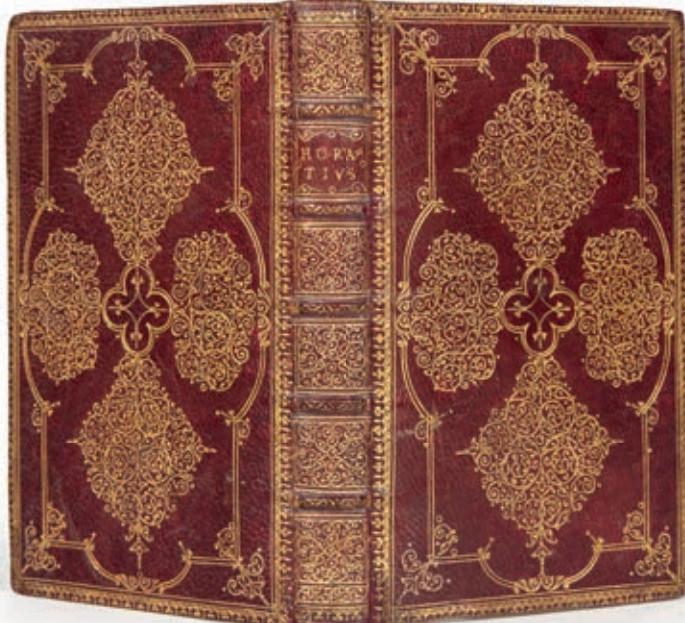
Actif dans la première moitié du XVII^e siècle (entre 1606 et 1638 environ), Macé Ruette succéda en 1634 à Clovis Ève dans la charge de Relieur du Roi.

L'agencement du décor est typique de ses compositions, notamment les compartiments à contours irréguliers. On y retrouve plusieurs fers de son atelier : le fer filigrané figurant une tige de fleur à cinq pétales, une volute à enroulements, ou encore le trèfle à quatre-feuilles ici frappé dans un petit médaillon. Ils sont reproduits par Raphaël Esmerian dans les tableaux synoptiques du catalogue de sa vente (II, 1972, Annexe A-II).

Déchirure horizontale sans manque au feuillet de table Nn₂. Charnières un peu marquées et quelques discrètes restaurations aux coins.

4 000 / 6 000 €





37

HORACE. *De Satyra Horatiana Libri duo.* Leyde, Elzevier, 1629.

In-12 de 1 frontispice, (16) ff., 239 pp. : maroquin rouge, roulette et filet, compartiment dessiné aux filets droits et courbes agrémenté dans les angles et aux extrémités de petits fers pointillés ou fleurons filigranés ; dans la partie centrale, disposées autour d'un motif quadrilobé, quatre gerbes en pointillés dorés rehaussées de points dorés, dos orné de petits fers dorés en pointillés, roulettes sur les coupes et à l'intérieur, tranches dorées sur marbrures (*reliure de l'époque*).

Première des trois parties de cette jolie édition elzévirienne, publiée par Daniel Heinsius et ornée d'un titre-frontispice gravé sur cuivre. (Willems, n° 314.)

Exemplaire réglé, sans tomaison, l'amateur n'ayant sans doute désiré posséder que le texte d'Horace et non les commentaires de Daniel Hensius.

TRÈS JOLIE RELIURE ORNÉE D'UN DÉCOR DIT "À GERBES", ATTRIBUABLE À L'ATELIER DE FLORIMOND BADIER.

Parfait exemple de ces élégantes reliures de Badier, assez rares pour qu'aucune n'ait paru en vente depuis la dispersion de la bibliothèque de Raphaël Esmerian il y a près de cinquante ans. Le collectionneur new-yorkais en possérait en effet trois comparables. (*Catalogue Esmerian II*, 1972, n° 20, 21 et 22 : trois reliures de Badier exécutées dans les années 1630 et 1640 sur des impressions des Elzevier.)

Ex-libris manuscrit du XVII^e siècle en pied du frontispice : *De Berlize* (?).
Quelques rousseurs. Marques de lecture au crayon à papier.

2 000 / 3 000 €

BACON (François). **Histoire naturelle**. Paris, Antoine de Sommaville & André Soubron, 1631.

Fort in-8 de (8) ff., 26 pp., (3) ff., 567 pp. : vélin souple, restes de lacets, titre à l'encre au dos (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION FRANÇAISE PAR PIERRE AMBOISE, SIEUR DE LA MAGDELAINE.

Elle est d'un grand intérêt puisqu'elle comprend, après *Sylva sylvarum*, un discours sur la vie de l'auteur, première biographie imprimée de Bacon, mais surtout la première publication en français de la *New Atlantis* présentée ici sous le titre d'*Atlas nouveau*.

Ouvrage posthume de Francis Bacon (1561-1626) paru en anglais en 1626, *L'Histoire naturelle* contient de nombreuses observations d'ordre philosophique et scientifique : les métaux, l'or, la nature du feu, la musique, la nature des sons, la médecine, les plantes et les animaux, la liquéfaction des corps, la putréfaction, la puissance occulte des esprits, etc. Un chapitre concerne le vin et "l'yvrongnerie" (pp. 241-253).

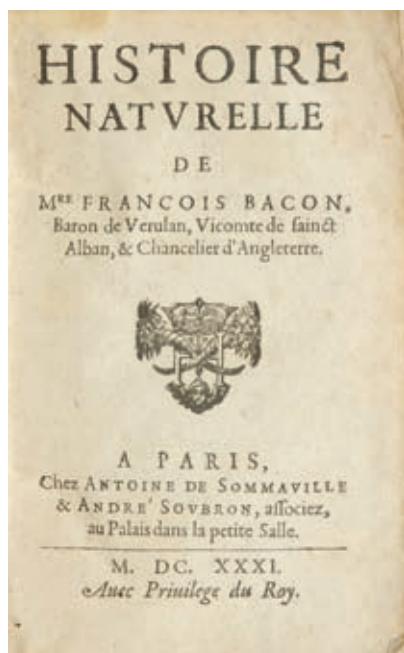
La *New Atlantis*, fameuse utopie publiée pour la première fois en 1627, occupe les pages 419 à 567 : "Sous la forme romanesque d'un récit de voyage, l'auteur rattache l'île de Bensalem au mythe platonicien de l'Atlantide. Bacon s'inspire de la cité du Soleil et de Christianopolis, mais il fonde son utopie sur le savoir scientifique, inaugurant ainsi le genre de la science-fiction" (BnF, *Utopie*, n° 78, pour la cinquième édition anglaise parue en 1639).

PLAISANT EXEMPLAIRE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

Quelques rousseurs et petites taches à la reliure.

(Versins, *Encyclopédie de l'utopie, des voyages extraordinaires et de la science-fiction*, pp. 88-89 : "Récit d'un voyage à une île du Pacifique Nord.")

3 000 / 4 000 €





39

MICHE (M. L.). **La Courtoisie Françoise**, enrichie de plusieurs belles & rares Lettres de Compliment, & d'un Bouquet de Marguerites, et fleurs d'élite, choisies dans leur jardin : puis d'un amas de quelques mots Synonymaux, touchant principalement la prononciation. *Amsterdam, Jean Janssen, 1636.*
In-12 de (3) ff., 209 pp. : maroquin bleu, décor à la Du Seuil, dos orné, dentelle dorée intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Lortic 1851*).

Édition originale.

RARE MANUEL DE CIVILITÉ IMPRIMÉ EN HOLLANDE AU XVII^E SIÈCLE, OFFRANT UNE VARIÉTÉ DE COMPLIMENTS UTILES EN TOUTES CIRCONSTANCES.

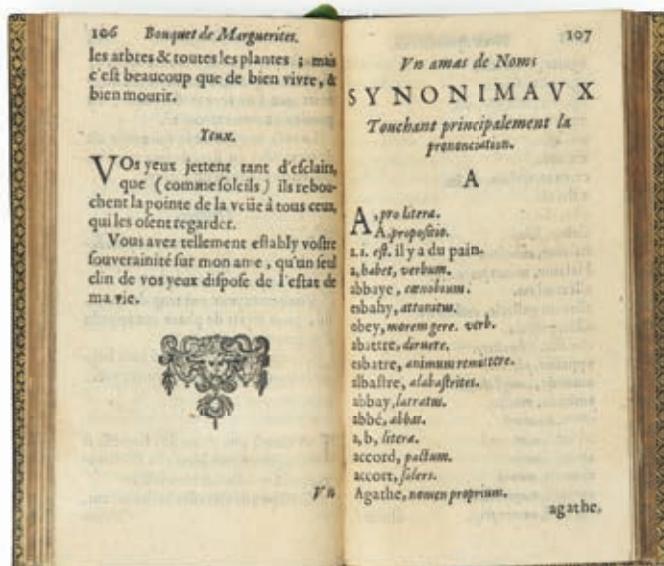
L'étranger soucieux des usages pouvait y apprendre comment faire la révérence à un prince, une dame ou une princesse, que faire quand on rencontre un ami dans la rue, comment convier un ami à dîner, la manière de se mettre à table, de se laver les mains ou de s'excuser après le repas, comment rédiger une lettre de reconnaissance, d'adieu, de regrets, etc. Enthousiaste, l'auteur interpelle le lecteur : "Usez-en, joüissez-en : vous en tirerez une soüeve odeur au grand contentement de vos esprits."

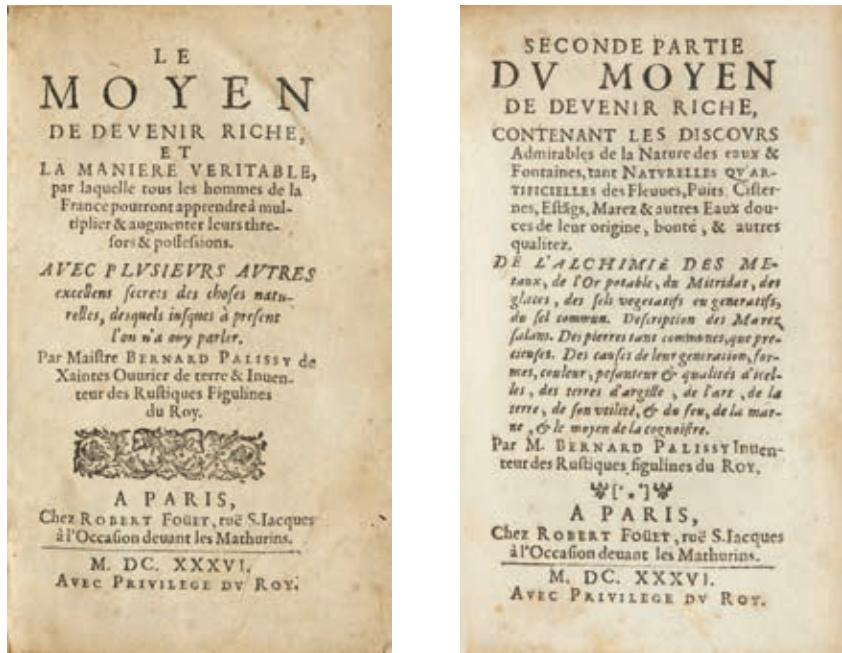
RAVISSANT EXEMPLAIRE EN RELIURE DE LORTIC.

Il provient des bibliothèques *Lefèvre d'Allerange* (1851) et *Robert de Billy* (ex-libris gravé). Il a figuré dans un catalogue de la librairie Potier (1860, n° 2240).

(Arbour, n° 21323 : un seul exemplaire cité, à Wolfenbüttel.)

1 000 / 1 500 €





40

PALISSY (Bernard). **Le Moyen de devenir riche**, et la manière véritable, par laquelle tous les hommes de la France pourront apprendre à multiplier & augmenter leurs thrésors & possessions. **Seconde partie du Moyen de devenir riche**, contenant les Discours Admirables de la Nature des eaux & Fontaines. *Paris, Robert Foüet, 1636.*
2 parties en un volume fort in-8 de (8) ff., 205 pp. mal chiffrées 255 sans manque, (2) ff. blanches, (8) ff., 526 pp. : vélin ivoire, traces de liens, titre à l'encre au dos (*reliure de l'époque*).

RARE ÉDITION COLLECTIVE.

Elle regroupe deux traités de Palissy initialement publiés de son vivant : la *Récepte véritable* (1563), publié ici sous un titre nouveau qui fera florès, et les *Discours admirables des eaux et fontaines* (1580).

C'est dans ce dernier texte, où il est traité non seulement "de l'origine, bonté, mauvaistie & autres qualitez" des eaux, mais aussi de l'alchimie des métaux, de l'or potable, des sels végétatifs ou génératifs, ou encore des pierres précieuses, que l'on trouve le récit de l'acharnement de Palissy à percer le secret de la fabrication des émaux. Il relate ses expériences interminables et les "calamitez endurées auparavant que de parvenir à son dessein" : les essais de cuisson ratés, les désillusions, les doutes, son endettement pour acheter des matériaux et subvenir aux besoins de sa famille, etc., jusqu'au jour où, n'ayant plus de bois pour alimenter son four, il fut contraint de brûler tables et plancher.

Agréable exemplaire en vélin du temps.

Ex-libris gravé du docteur R. Ranjard.

Petit défaut de papier au feuillet F₅ de la seconde partie ; des rousseurs. Vélin en haut du dos arraché.
(Caillet, n° 8265, ne cite que l'édition collective de 1777.- Dorbon, n° 3450.)

3 000 / 4 000 €



41

COURVOISIER (Jean-Jacques). **L'Austrie saincte ou L'Idée du vray prélat**, tirée, de la vie parfaite et innocente, de S. Maximilian, apostre et patron de l'Austrie. Bruxelles, Godefroy Schoevaerts, 1638.

In-4 de 1 frontispice et 1 portrait gravés, (8) ff., 284 pp. (la dernière non chiffrée ; erreur de pagination, qui revient de 93 à 92 et saute de 180 à 183), (6) ff. : vélin ivoire rigide, double filet doré se croisant aux angles, quatre fers juxtaposés dessinant un fleuron doré au centre, traces de lien, dos lisse orné, tranches dorées et ciselées (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

Elle est ornée d'un beau frontispice gravé sur cuivre par *Corneille Galle* et d'un portrait du dédicataire, le prince Maximilien, duc des deux Bavière et comte palatin du Rhin.

Religieux né à Arbois à la fin du XVI^e siècle et mort au milieu du siècle suivant, Jean-Jacques Courvoisier fut le fondateur et le premier supérieur des Minimes de Dole. Il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages, dont celui-ci, où il fait l'éloge de la vie de saint Maximilien, glorieux martyr du III^e siècle, ce *très-grand Soleil*, envoyé de Dieu pour eschauffer de ses flammes la Pannonie & illuminer particulièrement l'Austrie de ses divins rayons.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE PRÉSENT, DONT LE FRONTISPICE, TIRÉ SUR VÉLIN, A ÉTÉ ENLUMINÉ À L'ÉPOQUE. LE PORTRAIT DU DÉDICATAIRE, SUR PAPIER, A ÉGALEMENT ÉTÉ ENLUMINÉ À L'ÉPOQUE.

On connaît plusieurs exemplaires des œuvres du père Courvoisier ainsi enluminés et dont les gravures principales ont été tirées sur parchemin afin d'être offerts. A l'évidence, le prélat avait un sens aigu de la promotion de ses œuvres.

L'EXEMPLAIRE EST PARFAITEMENT CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN DORÉ, AVEC LES TRANCES DORÉES ET CISELÉES.

Ex-libris gravé du château de *Nordkirchen*. De la bibliothèque *Charles Van der Elst*, avec ex-libris (I, 1985, n° 71).

(François de Scey, *Jean-Jacques Courvoisier, minime Franc-comtois. Éléments de biographie et de bibliographie in Mélanges offerts à Dominique Courvoisier*, 2019, n° 5.- *Bibliotheca Belgica*, C-888.)

2 000 / 3 000 €

42

BORGO (Pietro Battista). **De bello suecico commentarii...** Editio ultima figuris aeneis adornata. *Leyde, Henri Edelmann, 1643.*

In-12 de (4) ff., dont le frontispice, 424 pp. : maroquin rouge, décor à la Du Seuil, petites armoiries dorées au centre, dos orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Édition elzévirienne très recherchée, imprimée en gros caractères par Louis Elzevier et ornée d'un titre-frontispice et de vingt-cinq portraits finement gravés en taille-douce. (Willem, n° 994.- Rahir, n° 988.)

Né à Gênes, Pietro Battista Borgo servit en Allemagne dans l'armée suédoise pendant la guerre de Trente ans (1618-1648), dont il retrace ici l'histoire jusqu'à la mort en 1632 du roi de Suède Gustave-Adolphe. Son ouvrage parut pour la première fois à Liège en 1633.

BEL EXEMPLAIRE AUX ARMES DE GÉDÉON TALLEMANT DES RÉAUX (1619-1692), provenance rare.

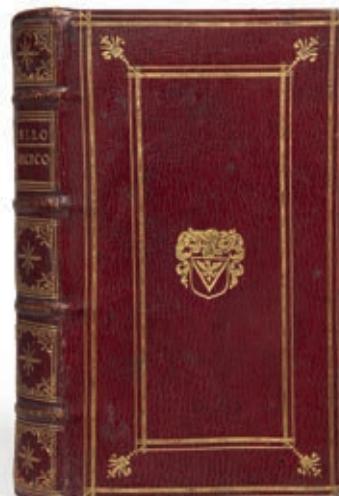
Natif de La Rochelle, d'une famille protestante, l'écrivain et poète est resté célèbre pour ses *Historiettes*, savoureux mélange d'anecdotes et d'observations sans concession sur la société et les mœurs parisiennes du temps des derniers Valois jusqu'au règne de Louis XIII. Elles furent publiées près de cent cinquante ans après sa disparition, en 1834-1835, par Louis Monmerqué.

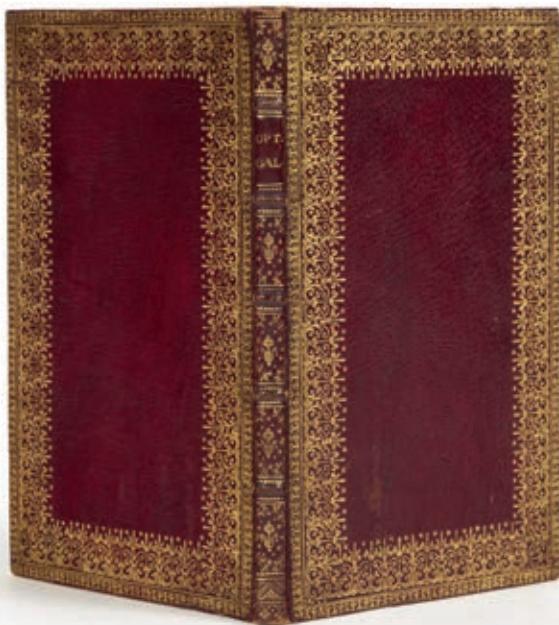
(Guigard, *Nouvel armorial du bibliophile* II, p. 444 : le bibliographe souligne qu'une "grande partie des livres composant la collection de ce piquant anecdotier sont entrés à la Bibliothèque Nationale.")

Le volume porte en outre sur les gardes la signature répétée *Maynard*, qui ne semble pas être celle du poète François Maynard (1582-1646).

Petite trace de ver affectant quelques lettres au feuillett C11.

2 500 / 3 000 €





43

[HERSENT (Charles)]. **Optati Galli de Cavendo schismate.** Ad illustrissimos ac reverendissimos ecclesiae Gallicanae primates, archiepiscopos, Episcopos. Liber paraeneticus. *Sans lieu, 1640.*

Relié avec :

Arrest de la cour de parlement, par lequel il est ordonné, que le libelle intitulé Optati Galli de Cavendo schismate &c. sera laceré & brûlé : Et défendes à toutes personnes d'en avoir & retenir sur les peines portées par ledit Arrest. *Paris, Sébastien Cramoisy, 1640.*

2 ouvrages en un volume petit in-8 de 39 pp. ; 11 pp. : maroquin rouge, dos à nerfs orné, large dentelle dorée encadrant les plats, coupes filetées or, dentelle intérieure, tranches dorées (*reliure du XVIII^e siècle*).

LE LIVRE ET SA CONDAMNATION RELIÉS EN MAROQUIN POUR GIRARDOT DE PRÉFOND.

“De tous les libelles, & satyres faites contre le cardinal de Richelieu, celle-ci est la plus piquante, & celle qui toucha le plus sensiblement ce ministre, que le but de l'auteur étoit de rendre odieux à toute la terre”, affirme Guillaume de Bure dans la très longue notice de sa *Bibliographie instructive* (1768, n° 981, pp. 17-51) qu'il consacre à l'histoire du pamphlet de Charles Hersent, théologien et polémiste impliqué dans la controverse gallicane.

Non seulement la destruction du libelle diffamatoire fut ordonnée, mais le cardinal de Richelieu chargea “une infinité de personnes, de faire de tous côtés des perquisitions exactes pour en ramasser des exemplaires, de les acheter, & les lui remettre ; ce qui a si bien réussi vû le grand nombre de gens qui étoient bien aises de lui faire leur cour, que ce volumes est devenu *très rare*” (de Bure). La retentissante brochure devint si rare qu'il en fut fait des contrefaçons, comme celle-ci.

Le pamphlet est ici suivi de l'arrêt officiel du 23 mars 1640 ordonnant sa destruction.

EXEMPLAIRE DE CHOIX, RELIÉ POUR PAUL GIRARDOT DE PRÉFOND, EN MAROQUIN À DENTELLE.

Un des plus ardents bibliophiles du siècle des Lumières, Paul Girardot de Prédond (1722 – vers 1785) avait fait fortune dans le négoce du bois. Il constitua deux collections : une première dispersée en vente publique par les soins de Guillaume de Bure en 1757 ; la seconde cédée prématûrément au fastueux comte Mac-Carthy Reagh en 1765, sous la pression de ses créanciers (Catalogue Mac-Carthy I, 1815, n° 1168).

(Bourgeois & André, *Les Sources de l'histoire de France* IV, n° 2819.- Peignot, *Dictionnaire des principaux livres condamnés au feu* I, 1806, p. 179.)

1 500 / 2 000 €

44

NAUDÉ (Gabriel). **Advis pour dresser une bibliothèque**. Présenté à Monseigneur le Président de Mesme. *Paris, Rolet le Duc, 1644.*

In-12 de (4) ff., 164 pp. : veau fauve moucheté, triple filet doré, dos lisse orné, pièce de titre vert foncé, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

Deuxième édition, en partie originale.

Écrit pour le président de Mesmes, dont il fut le bibliothécaire, l'essai fameux de Gabriel Naudé constitue l'un des premiers et des plus importants manuels de bibliothéconomie. Il a été publié pour la première fois en 1627.

Polymathe, libertin érudit proche de Gassendi et La Mothe Le Vayer, Gabriel Naudé (1600-1653) fut également le bibliothécaire du cardinal Bagni en 1631 à Rome, puis, à partir de 1642, celui du cardinal Mazarin pour lequel il créa une bibliothèque de 40 000 volumes.

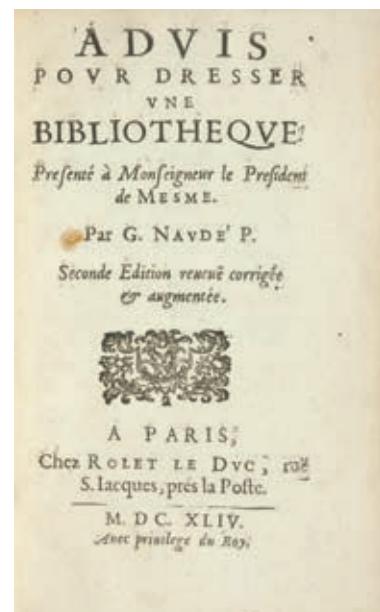
En quelques chapitres succincts et clairs, l'auteur répond aux principales questions que pose l'établissement d'une bibliothèque de grande ampleur : *Pourquoi dresser une bibliothèque. La quantité des livres qu'il y faut mettre. De quelles qualité et condition ils doivent être. Par quel moyen on les peut recouvrer. La disposition du lieu où on les doit garder. L'ordre qu'il convient leur donner. L'ornement & décoration que l'on y doit apporter. Quel doit être le but principal de cette bibliothèque.*

En participant à la fondation d'une bibliothèque aussi importante que celle du cardinal Mazarin qu'il souhaitait universelle, Naudé put mettre en pratique tous ses préceptes : réunir tous les livres dans leur meilleure édition, sans censure aucune (notamment celle des écrits hérétiques), en ne sacrifiant pas de livres au luxe de leur reliure ou aux ornements des bâtiments et surtout en l'ouvrant au public : "N'est-ce pas une chose tout à fait extraordinaire qu'un chacun y puisse entrer à toute heure presque que bon lui semble, y demeurer tant qu'il lui plaist, voire lire, extraire tel Auteur qu'il aura agréable, avec tous les moyens & commoditez de ce faire, soit en public ou en particulier, & ce sans autre peine que de s'y transporter es jours et heures ordinaires."

TRÈS BEL EXEMPLAIRE.

De la bibliothèque du libraire Claude Guérin (1990, n° 139).

2 000 / 3 000 €





45

PONA (Francesco). **Cardiomorphoseos sive ex corde de sumpta emblemata sacra.** Vérone, 1645.

Petit in-4 de 1 titre-frontispice, (3) ff., 208 pp. : vélin souple, dos lisse portant en long le titre à l'encre (*reliure de l'époque*).

Première et unique édition de ce livre d'emblèmes du savant et philosophe italien Francesco Pona (1594-1654).

SURPRENANTE ILLUSTRATION GRAVÉE EN TAILLE-DOUCE.

Elle comprend un titre-frontispice et 101 emblèmes de forme ovale dans le texte : ces derniers sont tous axés sur l'image sacrée du cœur, apparue au XVII^e siècle grâce au culte liturgique du Sacré-Cœur initié par saint Jean Eudes et sainte Marguerite-Marie Alacoque.

(Landwehr, *Romanic*, n° 610.- Praz, p. 461.)



BEL EXEMPLAIRE EN VÉLIN DU TEMPS.

Il a appartenu à l'écrivain et scénariste Jean-Claude Carrière (1931-2021) qui avait constitué une jolie collection de livres d'emblèmes et de l'époque baroque. Il a noté, sur un petit feuillet, ses impressions : *Les "Cardiomorphoseos" de Francisco Pona sont véritablement un livre fou, hâtif, chargé de symboles sexuels de tous ordres, au dessin peu soigné, haletant, populaire. La religion a vraiment été visitée, par des insensés. Mais le côté rapin ressort ici ou là (planche 68), irrésistible. L'auteur est sans doute une "demoiselle aux cœurs brisés". Obsession majeure, rarissime. On comprend que l'Église n'ait pas raffolé de ça.*

Des bibliothèques Arthur Dinaux, avec longue note autographe sur la première garde (1864, n° 2053), et Jean-Claude Carrière (I, 2013, n° 106).

Petite déchirure angulaire au feuillet H₂, quelques légères rousseurs.

4 000 / 5 000 €



46

MORIN (Simon). **Pensées de Morin.** Dédiées au Roy.

Sans lieu, 1647.

In-8 de 176 pp. mal chiffrées 175 sans manque.

Avec, dans un volume à part en reliure uniforme :

Factum contre Simon Morin.

Déclaration de Morin, depuis peu délivré de la Bastille.

Déclaration de Morin, de sa femme et de mademoiselle Mal'herbe.

Arrest de la cour de Parlement.

Le Procès verbal d'exécution de mort de Simon Morin.

En tout, un ouvrage et cinq pièces reliés en 2 volumes in-8 : maroquin rouge, triple filet doré, dos ornés, pièces de titre olive, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrures (*reliures du milieu du XVIII^e siècle*).

ÉDITION ORIGINALE, DE TOUTE RARETÉ, DES PENSÉES D'UN ILLUMINÉ ET HÉRÉTIQUE NORMAND.

Elle offre un exposé de la doctrine de l'auteur, ainsi que ses cantiques spirituels et quatrains.

Né vers 1620 à Richemont, près d'Aumale, Simon Morin est fameux pour l'exagération de ses convictions religieuses. Accusé d'avoir “esté l'auteur d'une damnable doctrine qu'il avoit enseignée verballement & par écrit, & par laquelle il avoit séduit & corrompu plusieurs personnes à l'effet de détruire la Religion Catholique”, et surtout parce qu'il prétendait être le Fils de l'Homme, “Esprit ressuscité en gloire & incorporé en lui & venu en terre pour son second avènement, afin de juger le monde & d'y établir le Règne du Saint Esprit & de la gloire”, Morin connut d'abord la prison. Récidiviste, il fut livré au bûcher avec son livre en 1663. “Dans la mort, jugea Michelet, il ne se montra pas indigne des penseurs qui, avant lui, honorèrent le bûcher.”

Il avait sans doute été dénoncé par l'un de ses disciples, Desmarests de Saint-Sorlin : “Mystique de la veille et désireux de donner à ses protecteurs ecclésiastiques une preuve de son zèle pour la foi, afin d'effacer le libertinage de sa jeunesse, il s'improvisa inquisiteur et se chargea de faire arrêter et condamner Simon Morin. Visionnaire lui-même, auteur d'ouvrages qui, pour l'étrangeté et la forme apocalyptique, ne le cèdent en rien aux *Pensées*, il montra d'autant plus d'acharnement contre le malheureux illuminé qu'il voyait en lui un rival de gloire, un homme capable d'entraver sa propre mission” (Paul Alphandéry, *Le Procès de Simon Morin in Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 1899, I, n° 5, pp. 475-490).

Girardot de Préfond, à qui l'exemplaire a appartenu, a fait relier de manière uniforme dans un volume à part cinq pièces concernant les procès à l'encontre de l'auteur :

- *Factum contre Simon Morin, Dans lequel se trouve l'Analyse des Ouvrages de ce Fanatique.* Sans lieu ni date. 25 pp.
- *Déclaration de Morin, depuis peu délivré de la Bastille, sur la révocation de ces pensées, donnez au public par les mauvais souffles, empoisonnemens & enchanteries que les Démons luy avoient donné pour tromper les hommes, sous prétexte de Religion.* Paris, Claude Morlot, 1649. 6 pp.
- *Déclaration de Morin, de sa femme et de mademoiselle Mal'herbe, touchant ce qu'on les accuse de vouloir faire une Secte nouvelle, & comme quoy ils ont tousiours esté & demeurent soubmis à l'Église.* Sans lieu, 1649. 6 pp.
- *Arrest de la cour de Parlement. Rendu à l'encontre de Simon Morin natif de Richemont proche Aumale, portant condamnation de faire amende honorable, & d'être brûlé vif, pour avoir ris la qualité de Fils de l'Homme, entendu Fils de Dieu ; ensemble la condamnation de ses complices.* Paris, Louis Barbote, 1663. 8 pp. (la dernière, blanche, non chiffrée).
- *Le Procès-verbal d'exécution de mort de Simon Morin, brûlé vif en Place de Grève le 14 Mars 1663, contenant l'abjuration de son Hérésie & mauvaise doctrine.* Sans lieu ni date. 6 pp.

EXEMPLAIRE REMARQUABLE, DONT ON PEUT RETRACER LE CHEMINEMENT SUR PLUS DE DEUX SIÈCLES.

Relié pour *Paul Girardot de Préfond* (ex-libris, 1757, n° 176-177, mal décrit et signalé comme étant en maroquin bleu), il a fait partie des bibliothèques *Mac-Carthy Reagh* (1815, n° 1042), *La Bédoyère* (1837, n° 59), *William Beckford* (1882, n° 2645), *La Germonière* (ex-libris, 1966, n° 256), *Mac Laughlin* (ex-libris, 1987, n° 1874) et enfin *Pierre Berès* (VI, 2007, n° 93).

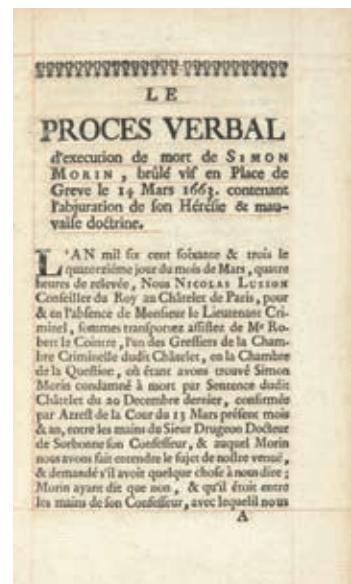
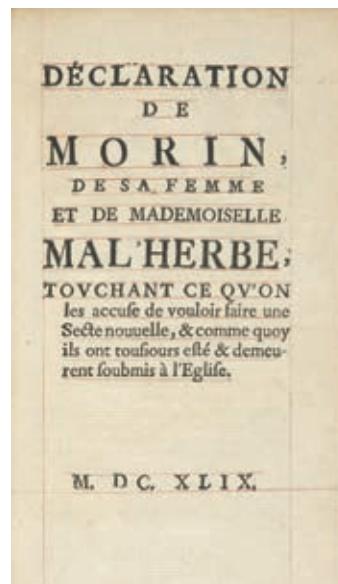
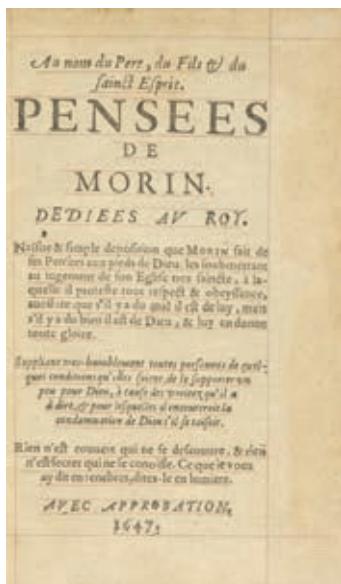
En outre, il a figuré au bulletin de la librairie Morgand (n° 8519) et se trouve cité par Brunet.

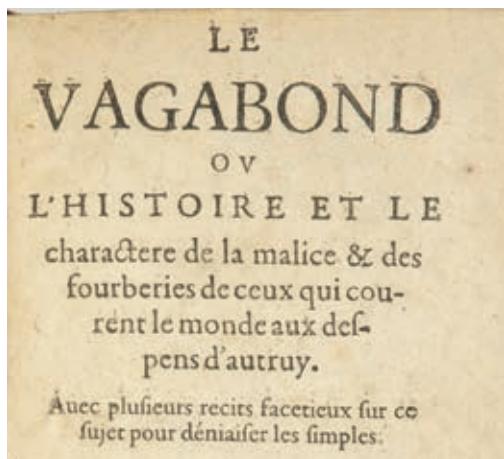
Les volumes, réglés de rose, sont conservés dans deux élégantes reliures en maroquin rouge du XVIII^e siècle parfaitement conservées.

Brunissures et petite restauration marginale au dernier feuillet des *Pensées*.

(Blavier, pp. 62-63.- Brunet, *Fous littéraires*, pp. 149-151 : "Le bûcher sur lequel périt Morin est le dernier qui ait été allumé en France pour opinions religieuses." - Caillet, n° 7791.- Frère, t. II, p. 327.- Guaïta, n° 1637.)

8 000 / 10 000 €





47

[NOBILI (Giacinto)]. **Le Vagabond** ou l'Histoire et le caractère de la malice & des fourberies de ceux qui courrent le monde aux despens d'autrui. Avec plusieurs récits facétieux sur ce sujet pour déniaiser les simples. *Paris, Gervais Aliot, 1644.*

2 parties en un volume in-12 de (4) ff., 192 et 144 pp. : veau marbré, armoiries dorées au centre, dos orné, pièce de titre rouge, tranches dorées sur marbrures (*reliure de vers 1700*).

Très rare édition originale de la traduction française d'*Il Vagabondo*, du moine dominicain Giacinto Nobili, publié en 1627 sous le pseudonyme de Rafaële Frianoro.

Certains exemplaires sont à l'adresse de Jacques Villery.

CURIOSUS OUVRAGE DÉCRIVANT ET CLASSANT LES DIVERSES CATÉGORIES DE VAGABONDS AU XVII^e SIÈCLE.

L'auteur, qui regroupe sous le terme de vagabond une multitude de "charlatans, gueux vagabonds & autres amuseurs des simples", s'attache avant tout à décrire leurs artifices et leurs tours de malice dans le but de nous "en garentir" et "empescher de [nous] laisser surprendre ou à de bons prétextes ou à de belles apparences". La liste est longue : *béats, fourbes, encapuchonnez, faux frères, pèlerins sans dévotion, sonneurs de cloches, racheptez ou esclaves, conseillers aux accouchées, ulcerez, pleureurs, testateurs, miraculeux, apostolites, usuriers, chefs de gueux (probianti), imageurs, mordus, coquins, tremblants, enfarinez, vendeurs de reliques, pauvres honteux*, ou encore les *diseurs de contes* qui "mettent tous leurs soins à nous faire rire, & qui par leurs bons mots charment tous les maux de la vie". La seconde partie du volume est l'œuvre du traducteur, Desfontaines : intitulée *Entretien des bonnes compagnies*, elle renferme une série de cent quatre-vingt-quatre anecdotes facétieuses.

PLAISANT EXEMPLAIRE AUX ARMES DE LE FÈVRE DE CAUMARTIN, MARQUIS DE SAINT-ANGE.

De la bibliothèque *Jules Bobin*, ami et exécuteur testamentaire de Huysmans, avec son ex-libris manuscrit sur une garde.

Des rousseurs, réparation marginale à trois feuillets dont l'un avec perte de quelques lettres.

(Alexandre Vexliard, *Le Clochard, étude de psychologie sociale*, n° 217.- Gay-Lemonnier, III, col. 1298.- Viollet-le-Duc, p. 215.)

1 500 / 2 000 €

MOREAU (Pierre). **Les Sainctes Prières de l'âme Chrestienne.** Escrites & gravées après le naturel de la plume. *Paris, Jean Hénault, 1649.*

Petit in-8 de (106) ff. : maroquin rouge à long grain, plats ornés de deux encadrements dorés formés chacun d'un double filet bordé de part et d'autre d'une roulette, petit fleuron doré dans les angles, dos orné, les caissons décorés d'un fer répété et de petits fers en volute, roulette intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

CHARMANT ET FAMEUX LIVRE DE PIÉTÉ DU XVII^E SIÈCLE, ENTIÈREMENT GRAVÉ ET DÉCORÉ AU BURIN.

Il est orné d'un titre-frontispice architectural portant dans la partie supérieure les armoiries de la reine Anne d'Autriche, à qui ces saintes prières sont dédiées. Le texte, gravé en manière de calligraphie, est placé dans divers encadrements finement gravés en taille-douce et décorés de motifs variés (fleurs, végétaux, oiseaux, insectes, bouquets, vases fleuris, corbeilles, cornes d'abondance, chérubins, tête d'angelot, rinceaux, etc.) ; une trentaine de petites compositions gravées le plus souvent à pleine page, représentant les armoiries royales, des bouquets, des allégories des péchés capitaux, etc., agrémentent par ailleurs le volume.

Calligraphe et imprimeur du Roi, Pierre Moreau (vers 1600-1648) est l'inventeur de caractères d'imprimerie cursifs imitant la calligraphie. Il offrait à la littérature baroque alors florissante sa traduction graphique. Cet essai de renouvellement de la typographie française resta "lettre morte" et ses caractères ne furent pas réutilisés. Isabelle de Conihout a répertorié 32 éditions exécutées entre 1643 et 1648 (*Poésie & calligraphie imprimée à Paris du XVII^e siècle*, 2004, p. 120).

RICHE RELIURE DE L'ÉPOQUE, SANS DOUTE EXÉCUTÉE À PARIS.

Sur une garde, tampon à l'encre violette du Château de Reyrieux par Trévoux (Ain), ancienne propriété de la famille Escoffier. Quelques légères rousseurs.

2 000 / 3 000 €



FORTUNATUS. **Histoire des avantures heureuses et malheureuses de Fortunatus**, qu'il à euë en son voyage. *Rouen, Jean Boulley, 1656.*

In-12 de (4) ff., 258 pp. mal chiffrées 178, sans manque, (3) ff. : vélin souple, dos lisse, titre à l'encre, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

Rare édition rouennaise de Fortunatus.

La jolie vignette sur le titre, gravée en taille-douce, représente le héros à cheval, s'en allant à la chasse “en haste, ayant peur qu'on ne le fit Chapon”.

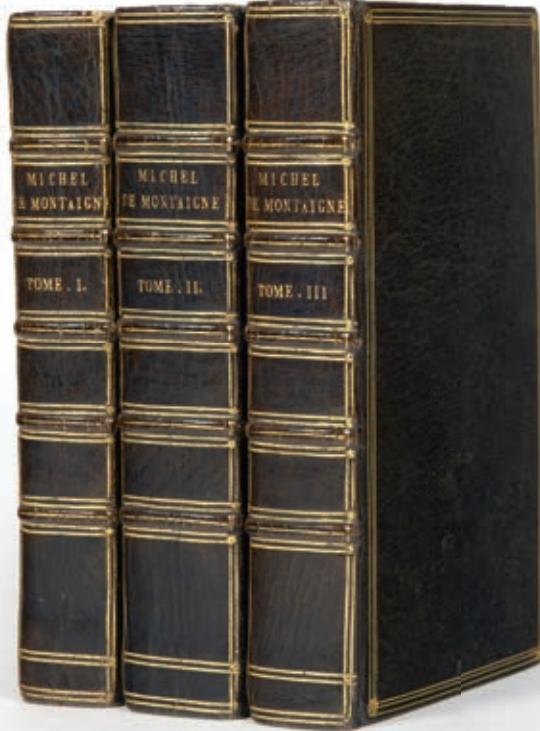
Roman populaire narrant les pérégrinations de Fortunatus, simple soldat devenu riche grâce à un chapeau enchanté qui lui procure le don d'ubiquité et une bourse magique qui ne se vide jamais. L'histoire narre ses tribulations dans les Flandres où il assiste à un tournoi, à Londres, en Irlande, dans une forêt bretonne où il combat des bêtes sauvages, à Constantinople, etc., et se termine par les aventures survenues après sa mort à ses deux fils Ampedo et Andolosia. Il existe du roman de Fortunatus diverses traductions en allemand, italien, anglais, espagnol, etc. C'est Charles Vion d'Alibray (vers 1600-1665), poète du groupe des “illustres bergers” et proche des libertins dont Saint-Amant, qui en donna l'adaptation française, publiée pour la première fois à Rouen en 1626 : c'est le texte de cette édition originale qui est ici réimprimé.

PLAISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ EN VÉLIN DU TEMPS.

(Jean Serroy, *Roman et réalité. Les Histoires comiques au XVIIe siècle*, 1981, pp. 62 et seq. : “Sous la plume de Vion d'Alibray, l'histoire de Fortunatus, passée par le moule espagnol du roman picaresque, tend à devenir une histoire comique. C'est cet aspect-là qui lui confère, dans notre littérature romanesque, son importance.”)

1 500 / 2 000 €





50

MONTAIGNE (Michel de). **Les Essais**. Nouvelle édition exactement purgée des défauts des précédentes, selon le vray original. *Amsterdam, Anthoine Michiels [Bruxelles, François Foppens], 1659.*
3 volumes in-12 de (26) ff., dont un portrait gravé, 468 pp. ; (2) ff., 708 pp. ; (2) ff., 510 pp. et (39) ff. : maroquin noir, triple filet doré, dos orné de filets dorés, dentelle intérieure, tranches dorées (*Antoine Chaumont, avec son étiquette*).

Belle édition classique des *Essais* : ornée en frontispice d'un portrait de l'auteur gravé sur cuivre par P. Clouwet, elle a été imprimée à Bruxelles par François Foppens.

Une partie des exemplaires porte l'adresse d'Amsterdam, Anthoine Michiels, comme ici.
(Tchemerzine, t. IV, p. 905.- Willems, n° 1982.)

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, DANS UNE ÉLÉGANTE ET SOBRE RELIURE EN MAROQUIN SIGNÉE D'ANTOINE CHAUMONT.

Le décor du dos, composé de compartiments de filets dorés, est dans le style de la fin du XVII^e siècle. L'étiquette du relieur, à l'adresse de la rue du Foin Saint-Jacques, est apposée au verso de la garde au premier tome.

Après avoir émigré à Londres pendant la Révolution, Antoine Chaumont exerça à Paris jusqu'au début des années 1820. En préface de son *Manuel* (page XLI), Jacques-Charles Brunet déplore le déclin de la reliure à la fin du XVIII^e siècle : "Depuis Derome le jeune, mort en 1790, jusque vers l'année 1820, la reliure parisienne n'a guère produit que des ouvrages négligés et du goût le plus détestable." Brunet relève toutefois les noms de deux praticiens d'exception : Bradel l'aîné et Chaumont.

Exemplaire grand de marges (hauteur : 153 mm).

Ex-libris manuscrit ancien effacé sur le titre. Ex-libris moderne de *Charles Meek*.

2 000 / 3 000 €

BILLAUT (Adam). **Le Vilebrequin.** Contenant toutes sortes de Poësies gallantes, tant en Sonnets, Epistles, Epigrammes, Elegies, Madrigaux, que Stances, & autres Pièces curieuses & divertissantes, sur toutes sortes de sujets. *Paris, Guillaume de Luyne, 1663.*

In-12 de 295 pp., (2) ff. : maroquin rouge, filet doré, cadre central dessiné par trois filets, dos lisse orné de fers spéciaux frappés dans deux petits cartouches, roulette intérieure, tranches dorées (*Bozerian*).

Réimpression de l'édition originale, parue la même année chez le même libraire, mais imprimée en plus petits caractères (34 lignes à la page). Elle est aussi complète que l'édition en gros caractères dit Brunet, mais ne possède pas le privilège.

“J'ASSEMBLE MON RABOT, AVEC MON ESCRITOIRE” : UN MENUISIER POÈTE NIVERNAIS.

Né vers 1600 à Nevers, Adam Billaut était surnommé le Virgile du rabot : il est l'auteur de deux recueils de poésies vives et spirituelles demeurés fameux. Le premier, *Les Chevilles*, est paru en 1645. Le second, *Le Vilebrequin*, dont le titre fait également référence à l'artisanat de l'auteur, a été publié peu de temps après sa mort par son ami Berthier.

Dédié au prince de Condé, l'ouvrage contient essentiellement des vers adressés à diverses personnalités de l'époque et aux grands de la Cour : le cardinal Mazarin, le duc d'Orléans, le cardinal de Richelieu, le chancelier Séguier, le prince de Conty, le duc d'Enghien, la reine de Suède, etc.

On y trouve aussi des pièces plus lestes, telle cette poésie célébrant les *beaux vers qu'a fait M. Bardou, sur la quintessence d'un Pet* (pp. 229-230). On relève les *vers contre un Seigneur qui blasmoit Maistre Adam d'aimer le cabaret* (pp. 272-274), sans doute l'une des dernières écrits par le poète : celui-ci fait part de ses égarements dans “ce gouf de mille plaisirs” et de sa fatigue : “Tout est perdu, je suis cassé, [...] Je sens bien que l'âge m'assomme, Je suis ridé, je suis grison, [...] Je n'ay presque plus rien de l'homme.”

EXCEPTIONNELLE RELIURE DE BOZERIAN, PASTICHE D'UNE RELIURE DU XVII^e SIÈCLE.

Elle a été exécutée vers 1810 en utilisant comme peau un maroquin rouge du XVII^e siècle ; les fers dorés au dos (lyre, couronne de laurier et trompe croisée avec une flèche) sont, quant à eux, bien dans l'esprit du début du XIX^e siècle. Il existe une reliure semblable, signée du même, exécutée sur l'autre ouvrage de Billaut (*Les Chevilles*) sans doute pour le même amateur.

Feuillet H₁₁, correspondant aux pages 189-190, mal relié après le feuillet H₂.

3 000 / 4 000 €



BIBLE. **Le Nouveau Testament**, c'est-à-dire, la Nouvelle Alliance de nostre Seigneur Jésus-Christ.

Relié avec :

Les Pseaumes de David, mis en rime Françoise, par Clément Marot, et Théodore de Bèze. *La Haye, Jean & Daniel Steucker [Elzevier], 1664.*

2 parties en un volume in-12 de 1 titre-frontispice, (2) ff., 272 pp., (2) ff., 252 pp., (26) ff. : maroquin citron couvert d'un décor aux petits fers, plats ornés d'une bordure feuillagée abritant des oiseaux et d'un grand rectangle central orné d'un décor à répétition obtenu par la juxtaposition de deux fers en volute filigranés, pastilles et divers fers dorés comblant le reste de l'ornementation, dos lisse orné en long d'un encadrement dessiné par des filets et une mince roulette et rempli d'une volute filigranée répétée en colonne, tranches dorées en partie ciselées, fermoirs de métal ciselé en forme de colonne (*reliure de l'époque*).

Édition du Nouveau Testament protestant ornée d'un titre-frontispice architectural, gravé en taille-douce par *Philippe*. Elle s'annexe à la collection elzévirienne : imprimée avec beaucoup de soin en caractères minuscules, elle sort des presses de la veuve et des héritiers de Jean Elzevier et porte sur les titres la marque du *Non Solus*. (Willem, n° 890.)

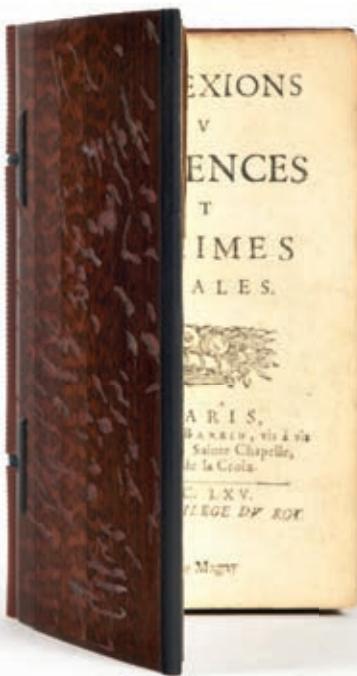


RAVISSANTE RELIURE EN MAROQUIN CITRON DU XVII^e SIÈCLE, TRÈS BIEN CONSERVÉE ET COMPLÈTE DE SES DEUX FERMOIRS EN ARGENT CISELÉ.

La roulette à motifs de ramures et d'oiseaux est identique à celle utilisée pour l'ornementation de la reliure du *Segethus* (1631), reproduite au catalogue de la deuxième vente Raphaël Esmerian (1972, n° 78).

De la bibliothèque de *lord Gosford*, avec ex-libris au nom de *James Toovey* (1882, n° 11). Libraire londonien, Toovey avait acquis en bloc la bibliothèque du troisième comte de Gosford. À sa mort en 1893, une partie de ses livres furent vendus aux enchères ; les autres, conservés par son fils, furent achetés en 1899 par John Pierpont Morgan. Légères rousseurs. Minimes frottements aux coins et coiffes.

2 000 / 3 000 €



53

LA ROCHEFOUCAULD (François de). **Réflexions ou Sentences et maximes morales**. Paris, Claude Barbin, 1665. In-12 de (24) ff., 150 pp., (5) ff. : plats souples en six lames articulées de bois d'amourette, bordées d'ébène en gouttière, dos de veau fauve gaufré "petits carrés", couture sur deux nerfs noirs prolongés par une pièce d'ébène, doublure de nubuck beige, boîte-étui demi-veau marron avec titre au palladium (J. de Gonet 2002).

Édition originale.

Elle a été précédée d'une édition faite en Hollande par les Elzevier en 1664, sans l'assentiment de l'auteur, connue à une poignée d'exemplaires. L'achevé d'imprimer est du 27 octobre 1664.

Cette édition contient 318 maximes, dont celle sur la *fausseté du mépris de la mort* qui n'est pas numérotée.

Le joli frontispice, parfois attribué à Nicolas Poussin, a été gravé sur cuivre par Étienne Picart.

Exemplaire de deuxième état, cartonné. Il porte les marques d'un lecteur de l'époque, le même sans doute qui a inscrit au verso de la dernière garde blanche (conservée de l'ancienne reliure) cette note : *Ce livre est très bien écrit, mais est-il bien pensé ? Ne vaudrait-il mieux encourager les hommes que de les abattre ? d'anéantir le mérite de la vertu, c'est anéantir la vertu même.*

SUPERBE RELIURE SOUPLE DE JEAN DE GONET EN LAMES ARTICULÉES DE BOIS D'AMOURETTE.

Originaire d'Amérique du Sud, l'amourette est un bois exotique de couleur rouge sombre moucheté de noir. Dur et très dense, on rapporte que les missionnaires Jésuites l'ont employé au XVI^e ou au XVII^e siècle pour la fabrication de caractères d'imprimerie. Les marques visibles sur les lames ont été creusées par Jean de Gonet au moyen d'un sablage, pour donner à celles-ci un « aspect ancien ».

Tampon ex-libris en pied du titre : *Soufflot de Magny*. Quelques légères rousseurs.
(*En français dans le texte*, n° 102.- Le Petit, pp. 337-343.- Tchemerzine, t. IV, pp. 34-35.)

5 000 / 6 000 €



BIMET (Claude). **Quatrains anatomiques des os et des muscles du corps Humain** : ensemble un discours de la Circulation du Sang. Lyon, *Marc-Antoine Gaudet*, 1664.

Petit in-8 de (6) ff., 94 pp., (1) f. blanc : maroquin rouge, janséniste, titre doré au dos, dentelle intérieure, tête dorée (*Magnin*).

Édition originale.

CURIEUX RECUEIL DE POÈMES ANATOMIQUES COMPOSÉS PAR UN CHIRURGIEN LYONNAIS.

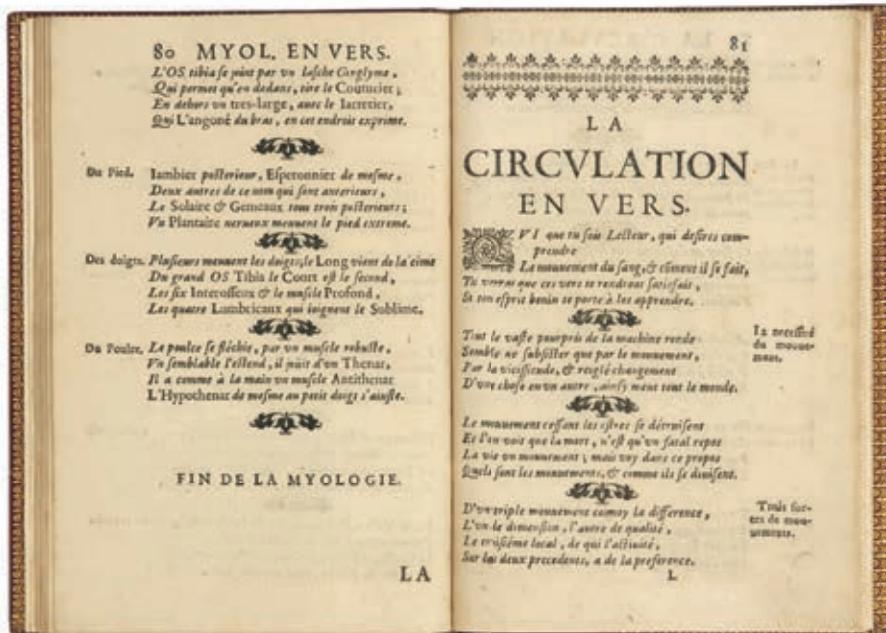
Né vers 1620 à Culoz-en-Bugey et mort dans la seconde moitié du siècle, Claude Bimet a publié ses *Quatrains anatomiques* dans l'espoir que "les Apprentis en Chirurgie en pourroient tirer quelque profit, la curiosité peut-être les obligeant de lire en vers ce qu'ils n'estudient guères par leur négligence."

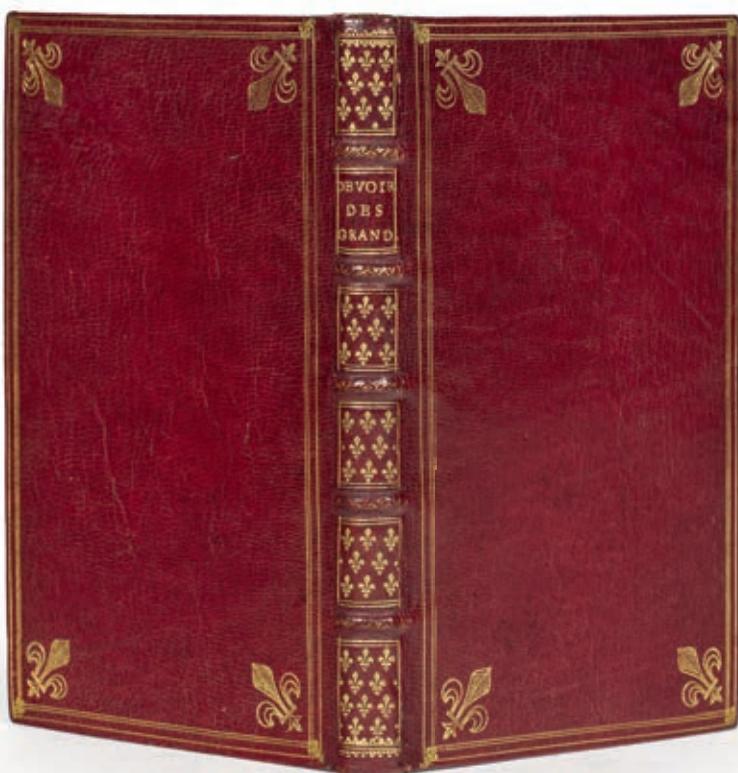
L'ouvrage comprend 468 quatrains, dont la majorité (340) portent sur l'ostéologie : Bimet reconstitue en rime le squelette de l'Homme et tente d'expliquer la situation de chaque os et parfois sa fonction. La description des muscles repose sur les 51 quatrains suivants, tandis que les 77 derniers sont consacrés à la circulation sanguine, sujet qui suscita dans le siècle de houleux débats, notamment après la publication du fameux *De motu cordis* (1628) de William Harvey.

Cette dernière partie est de loin la plus intéressante du recueil. À l'aide de termes précis ("contraction du cœur", "mouvement du sang", "transport de la veine à l'artère", "valvules", etc.), le chirurgien-poète y explique le mécanisme circulatoire tel qu'il fut généralisé par Harvey et ses disciples, aux côtés desquels il s'est rangé : *Suy donc la vérité, Vien vien mon cher Lecteur; Embrasser le party des docles Circulistes* (p. 93).

L'exemplaire provient de la bibliothèque de *Joseph Nouvellet* (1841-1904), avec ex-libris. Ce bibliophile avait notamment réuni une importante collection de livres relatifs à Lyon et à l'histoire du Lyonnais. (Chereau, *Le Parnasse médical français*, 1874, pp. 64-66.)

2 000 / 3 000 €





55

CONTI (Armand de Bourbon, prince de). **Les Devoirs des Grands.** Avec son Testament. Paris, Denys Thierry, 1666. In-12 de (6) ff., 108 pp., (2) ff. blancs, pp. 109-140 : maroquin rouge, triple filet doré, grande fleur de lis aux angles, dos orné d'un semé de fleurs de lis dans les caissons, roulette intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE, TIRÉE À PETIT NOMBRE.

Écrit par le prince de Conti (1629-1666), le traité contient XXIII méditations ou maximes pour “son instruction particulière et pour sa propre conduite”. Frère du grand Condé et protecteur de Molière, Conti fut l'un des chefs de la Fronde et le gouverneur de Guyenne et Languedoc. (Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*; p. 378.- Tchemerzine, t. II, p. 497.)

EXEMPLAIRE PARFAIT, RÉGLÉ ET GRAND DE MARGES, EN RELIURE DE PRÉSENT EN MAROQUIN À DÉCOR FLEURDELISÉ.

De la poignée d'exemplaires en reliure de présent apparus sur le marché depuis cinquante ans, celui-ci est, de loin, le plus impeccamment conservé.

Il a figuré au bulletin Morgand (n° 10216) et porte l'ex-libris d'Ernest Odier, grand orfèvre parisien sous Napoléon III. Des bibliothèques Lignerolles (I, 1894, n° 498), Lebeuf de Montgermont, Adolphe Bordes et Jacques Guérin.

Hauteur : 157 mm. L'exemplaire du catalogue Rochebilière (n° 727), décrit comme grand de marges par Claudin, mesurait 154 mm.

2 000 / 3 000 €

ASSOUCY (Charles Coypeau d'). **[Les Aventures burlesques]. 1675-1678.**

5 ouvrages en 4 volumes in-12 : maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, pièces de titre et de tomaison vert olive, roulette dorée intérieure, tranches dorées sur marbrures (*reliure de la première moitié du XVIII^e siècle*).

TRÈS RARE COLLECTION COMPLÈTE, EN ÉDITIONS ORIGINALES, DES *AVENTURES BURLESQUES* : RÉUNIE PAR UN AMATEUR DU XVIII^e SIÈCLE, ELLE A ÉTÉ RELIÉE POUR LUI DE MANIÈRE UNIFORME EN MAROQUIN ROUGE.

Détail :

- *Les Avantures de Monsieur d'Assoucy*. Tome premier. Paris, Claude Audinet, 1677.
(16) ff. y compris le portrait gravé sur cuivre et le dernier feuillet blanc, 321 pp., (2) pp.
- *Les Avantures de Monsieur d'Assoucy*. Tome second. Paris, Gabriel Quinet, 1678.
(4) ff., le dernier blanc, 344 pp. mal chiffrées 336 sans manque.
- *Les Avantures d'Italie*. Paris, de l'Imprimerie d'Antoine de Rafflé, 1677.
(16) ff. dont le portrait gravé sur cuivre au verso du dernier feuillet, 432 pp.
- *La Prison*. Paris, de l'Imprimerie d'Antoine de Rafflé, 1674.
(6) ff., 176 pp., (2) ff.
- *Les Pensées*. Paris, de l'Imprimerie d'Antoine de Rafflé, 1675.
(6) ff., 200 pp., (1) f. sur 2 (la fin du Privilège manque).

ON JOINT QUATRE AUTRES TITRES DE D'ASSOUCY RELIÉS DE MANIÈRE UNIFORME EN DEUX VOLUMES :

- *Les Rimes redoublées*. Paris, de l'imprimerie de C. Nego, sans date [vers 1672-1673].
Pagination erratique : cette édition composite, la deuxième, a été assemblée avec de nombreux cahiers d'invendus de l'édition originale (1671) et de nouvelles pages, afin, notamment, de reproduire la nouvelle version, plus virulente, de la réponse de d'Assoucy à Chapelle. (Mongrédiens, n° 19.)
- *L'Ovide en belle humeur*. Paris, Estienne Loysen, 1664.
120 pp., frontispice compris. Cinquième édition. (Mongrédiens, n° 10.)
- *Le Ravissement de Proserpine. Poème burlesque*. Paris, Estienne Loysen, 1664.
48 pp. Deuxième édition. (Mongrédiens, n° 14.)
- *Le Jugement de Pâris. Poème burlesque*. Paris, Estienne Loysen, 1664.
71 pp. Troisième édition. Après le *Jugement de Pâris* viennent cinq pièces de vers burlesques dont *La Guespe de Cour*. (Mongrédiens, n° 4.)

“Poétereau et musicastre, goinfre par vocation et pique-assiette par male fortune” selon René Pintard, Charles Coypeau d'Assoucy (1605-1677) fut l'ami et l'amant de Savinien de Cyrano de Bergerac. Cet auteur excentrique, couronné “Empereur du burlesque”, composa notamment, outre cette autobiographie, trois poèmes qui ont marqué sa carrière littéraire : *Le Jugement de Pâris* (1648), *L'Ovide en belle humeur* (1650) et *Le Ravissement de Proserpine* (1653).

Dans les *Aventures*, Assoucy raconte sa vie mouvementée, faite d'errance et de bohème, qui le mena de Paris jusqu'au sud de la France, et en Italie jusqu'à Rome : *J'estoisi si las de traîner mes guestres dans Paris, & de la puanteur de ses bouës [...], mes yeux estoient ravis dans la contemplation des grosses tours de Nostre-Dame, que ie voyois insensiblement disparaistre avec un plaisir extrême*. En cours de chemin, il rencontra Molière et sa troupe, qu'il suivit sur le Rhône jusqu'à Avignon, puis à Pézenas et Narbonne ; les *Aventures d'Italie* renferment ainsi un couplet composé par les deux amis à Béziers.

La Prison et *Les Pensées* rappellent les séjours de l'auteur dans les cellules du Châtelet, “la plus puante Prison qui fût jamais”, et dans les geôles du Vatican.



Le premier tome des *Aventures* (1677), orné d'un portrait de l'auteur gravé sur cuivre, est en édition originale selon Mongrédiens et Cladins. Sans doute à tort, Tchemerzine propose pour originale l'édition imprimée en plus petits caractères et ornée du même portrait, mais gravé sur bois. Quant au tome II, il s'agit d'un exemplaire de l'édition originale remise en vente avec un titre rajeuni portant l'adresse de Gabriel Quinet daté de 1678.

Tchemerzine signale un frontispice pour les *Pensées* qui ne semble pas exister : notre exemplaire contient en tête de ce titre une curieuse planche gravée, sans doute un ex-libris, représentant l'emblème du Saint-Esprit : au recto de cette gravure est apposé l'ex-libris manuscrit du XVIII^e siècle d'un dénommé *Bonneulle*.

Quelques rousseurs et taches. Titre du premier et troisième volumes touché par le couteau du relieur. Manque le dernier feuillet des *Pensées*, qui contient la fin du privilège.

(Tchemerzine, I, pp. 150, 153, 147, 145, 146.- Mongrédiens, *Bibliographie des œuvres de Dassoucy*, 1932, n° 26, 27, 29, 21, 24.)

3 000 / 4 000 €

LA SUZE & PELISSON. **Recueil de pièces galantes**, en prose & en vers, de Madame la comtesse de La Suze, d'une autre Dame, & de Monsieur Pelisson. Augmenté de plusieurs Élégies. *Sur la Copie, à Paris, Gabriel Quinet, 1678.* 3 parties en un volume in-12 de 202 pp., la dernière non chiffrée ; (1) f. de titre, pp. 203-376, la dernière non chiffrée, (1) f. de titre, pp. 377-618, la dernière non chiffrée : maroquin citron à long grain, jeu de filets dorés et gros fers en écoinçons dessinant un encadrement, au centre composition polylobée formée de fers à froid et dorés, dos orné, filets dorés intérieurs, doublure et gardes de moire verte, tranches dorées (*Ginain*).

FAMEUSE ANTHOLOGIE DE PIÈCES GALANTES DU XVII^e SIÈCLE.

Publié pour la première fois en 1663, le recueil a été maintes fois réédité et augmenté. Il renferme des pièces de *Cornelie, Benserade, Bussy-Rabutin, La Fontaine, Molière, Pavillon, Perrault, Segrais, Mme de Scudéry*, etc. Cette réimpression textuelle de l'édition de 1668 contient environ 270 pièces : elle porte sur le titre la marque à la Sphère, ce qui a conduit certains bibliographes à l'annexer, à tort selon Willem, à la collection des Elzevier. (Brunet, t. III, col. 869.- Lachèvre, *Recueils collectifs de poésies*, t. III, pp. 46-50.- Willem, pp. 432-433, note 2.)

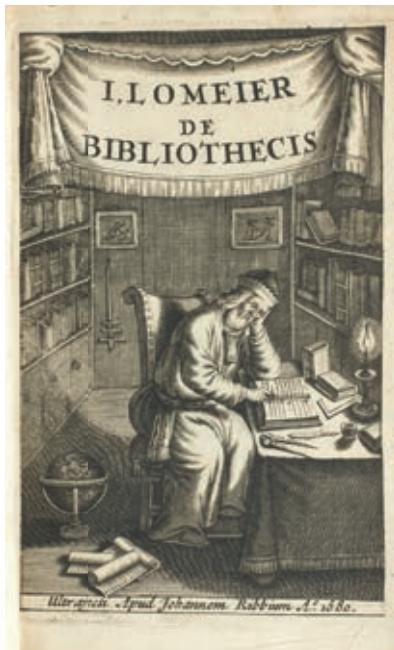
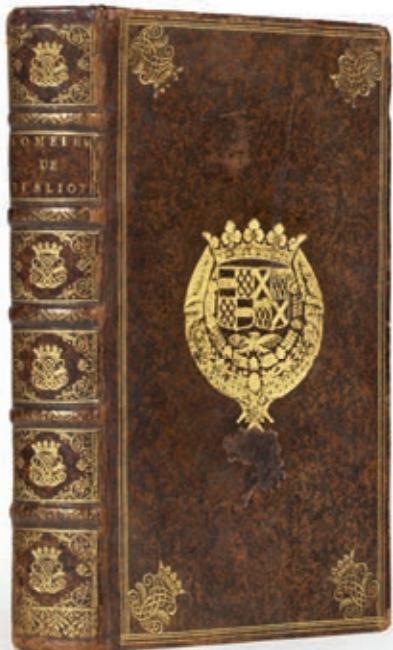
TRÈS JOLIE RELIURE EN MAROQUIN CITRON EXÉCUTÉE PAR GINAIN, L'UN DES MEILLEURS RELIEURS DE LA PÉRIODE ROMANTIQUE.

Cet ancien ouvrier de Bozerian jeune, installé à son compte vers 1820, fut actif jusqu'en 1850 environ. Charles Nodier, qui lui fit relier l'exemplaire, ne tarissait pas d'éloges : "M. Ginain est un de ces artistes consommés auxquels les amateurs peuvent confier leurs livres les plus précieux avec une assurance qui ne sera jamais trompée."

Des bibliothèques *Charles Nodier* (1829, n° 376), *Charles Pieters*, avec ex-libris (1864, n° 571), baron de *La Villetteux* (I, 1872, n° 438) et *Édouard Moura*, avec ex-libris et note autographe (1923, n° 374).

800 / 1 200 €





58

LOMEIER (Johannes). **De Bibliothecis liber singularis. Editio secunda.** Utrecht, Ex Officina Johannis Ribii, 1680. In-12 de 1 frontispice, (7) ff., 414 pp., (11) ff. : veau granité, triple filet doré, armoiries dorées au centre et chiffre aux angles, dos orné avec le même chiffre couronné répété, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

Seconde édition.

Elle est ornée d'un beau frontispice gravé en taille-douce figurant un érudit dans son cabinet, entouré de livres et d'instruments scientifiques.

L'UN DES PLUS ANCIENS TRAITÉS SUR LES BIBLIOTHÈQUES.

Philologue hollandais, J. Lomeier (1636-1699) fut pasteur de Zutphen, dans la province de Gueldre, où il fit paraître en 1669 la première édition de son *Liber de bibliothecis*. Il y traite de l'origine des bibliothèques depuis l'antiquité et fournit une mine de renseignements sur les plus célèbres bibliothèques d'Europe, dont celles de France (Jacques-Auguste de Thou, le chancelier Séguier, Richelieu, Mazarin, Peiresc, etc.), sur l'organisation et l'ornementation de certaines de ces bibliothèques, les ennemis des livres, etc.

Le Gallois a largement puisé dans cet ouvrage – sans jamais citer Lomeier – pour la rédaction de son *Traité des plus belles bibliothèques d'Europe* (1680).

TRÈS PLAISANT EXEMPLAIRE, AUX ARMES ET CHIFFRE DU DUC DE MONTAUSIER.

Le duc de Montausier est fameux dans l'histoire de la bibliophilie : il fut le commanditaire de la *Guirlande de Julie*, manuscrit désormais à la Bibliothèque nationale de France, composée en l'honneur de sa femme, Julie d'Angennes, qu'il avait longuement courtisée.

Quelques frottements à la reliure.

1 000 / 1 500 €

[MÉRÉ (Antoine Gombaud, chevalier de)]. **De la conversation.** *Sans lieu ni date* [vers 1680-1700].

Manuscrit petit in-4 [18,6 x 13,5 cm] de 87 pp., (3) pp. blanches : maroquin rouge, filet doré, dos orné de filets dorés, filet intérieur, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

COPIE MANUSCRITE CONTEMPORAINE DE L'ÉDITION ORIGINALE DU DISCOURS *DE LA CONVERSATION DU CHEVALIER DE MÉRÉ*, PARUE À PARIS EN 1677.

“*La conversation veut estre pure, libre, honneste, et le plus souvent enjouée quand l'occasion et la bienseance le peuvent souffrir, et celuy qui parle s'il veut faire en sorte qu'on l'aime, et qu'on le trouve de bonne compagnie, ne doit guère songer, du moins autant que cela dépend de luy, qu'à rendre heureux ceux qui l'ecoutent.*”



AMI DE PASCAL, LE CHEVALIER DE MÉRÉ EST L'AUTEUR D'UNE ŒUVRE CONSACRÉE À LA POLITESSE DU MONDE.

“Homme « à la mode », arbitre des élégances du goût et de l'esprit dans les salons mondains, le chevalier de Méré (1607-1684) s'est fait, dans ses *Discours* et dans ses *Lettres*, le théoricien de l'art de plaire qui est au cœur de l'idéal social de l'« honnête homme ». [...] C'est à lui, qui était grand joueur, que Pascal doit de s'être intéressé au calcul des probabilités” (Jean-Marc Chatelain, *Pascal, le cœur et la raison*, n° 29 : pour l'édition des *Lettres* du chevalier de Méré de 1682).

Marc Fumaroli a souligné l'importance du discours de Méré dans la définition de l'idéal de la conversation française (à laquelle La Bruyère a consacré en 1688 un chapitre de ses *Caractères*) : “C'est une fugue musicale toujours recommencée, dont les variations mettent à l'épreuve et font mûrir un véritable génie harmonique qui accomplit la vocation naturelle de l'homme. Pour « rendre heureux ceux qui vous écoutent », il faut se plier à une rigoureuse discipline du loisir. Il faut y avoir affûté une « grande justesse de goût et de sentiment pour découvrir la juste proportion », chaque fois différente, entre son propre moi-Protée et celui des autres. Une telle sûreté d'archet ne peut être recherchée, et à plus forte raison atteinte, que par des naturels doués et qui ont la « vocation » à l'état superlatif.”

Le manuscrit diffère en plusieurs endroits du texte imprimé et la fin est abrégée. Deux noms dévoilés dans l'édition – Voiture et Bensérade – sont ici indiqués de leur seule initiale.

Une note manuscrite du bibliophile Edmé-Pierre Hermitte jointe au volume attribue à Mlle d'Aumale, secrétaire et amie de Mme de Maintenon, les quelques corrections ainsi que la mention inscrite sous le titre : “a madame de Maintenon.” Ni envoi, ni marque de provenance, cette inscription atteste plutôt d'une tradition d'identification de la dédicace “à Madame ***”, inscrite sur le titre de l'édition originale, à la gouvernante des enfants et future épouse de Louis XIV. Dans son édition des *Œuvres* de Méré (1930), Charles-Henri Boudhors proposait la Maréchale de Clérambault comme destinataire du discours.

Plaisant exemplaire en maroquin du temps.

Des bibliothèques du baron Double, avec ex-libris, et *Edmé-Pierre Hermitte*, avec ex-libris (1983, n° 11).

2 000 / 3 000 €

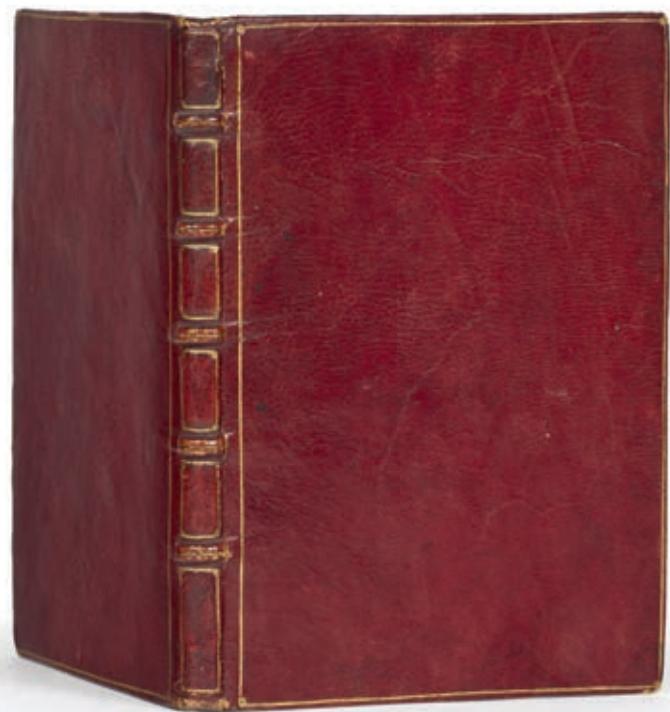
qui pour la mesme raison se prie
exclusivement d'auz ruelles
juliettes et auz ruelles d'auz rues
le pugnol et le roit me merveille
que celles qui sont si bries ayent
en plusiure langues.

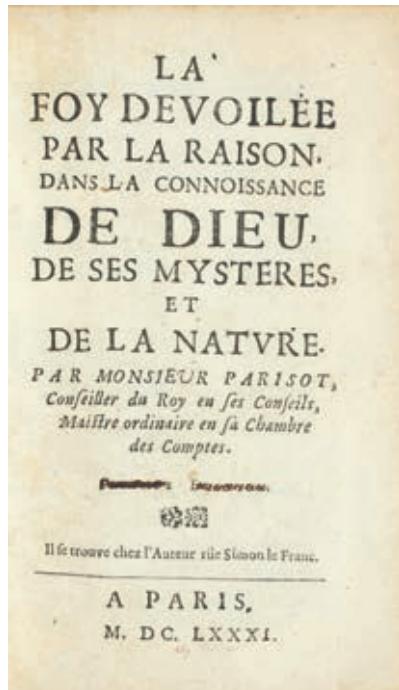
Il y a des equinoques qui sont
encore plus farbantes, comme
tous les vens morts de la ville
Cours, chez qui paient plus que des
ridicules, et qui sont mal aux
hommes greve, si ce n'est peste
a ceux qui badinent, et qui sont
les premiers a faire mesme connue
quelque chose que de tout scaurz.
Pour ce qui concerne celles du
langage, et qui n'auent que
ceux qui les cherchent, il y en
a de deus sortes. Una qui latte

au deure du rues, ou qui marne
dominez parmi le contrarie de
ce qu'on vut dire, cest a quand
defaut dans l'exprimoy. L'autre
langue d'equinoque, se rencontre

on qui le deure est brouuet, et
que continouement n'importe tenuer
en mort, et le rapporter a quelqu'
chose contre l'utimite de celuy
qui parle: des fauves beaumoy et la
pouvoir extramamente mire a la
censure de langage. Mais il est
impossible de le auoir l'auant
sans tomber dans un autre plus
grand defaut. Car il faudroit
l'ye de raportans, et transpositer
et auoir de les phrases, ce
langage ne peut et brouuet

Il y a des expressions de la





60

PARISOT (Jean Patrocle). **La Foy dévoilée par la raison, dans la connaissance de Dieu, de ses mystères, et de la nature.**

Il se trouve chez l'Auteur, rue Simon le Franc, Paris, 1681.
In-8 de (18) ff., 171 pp., (1) p., pp. 97-280, (4) ff. : maroquin bleu, triple filet doré, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*reliure du XVIII^e siècle*).

Édition originale.

Exemplaire avec mention de *seconde édition* sur le titre anciennement biffée à l'encre.

OUVRAGE RARE ET TRÈS CURIEUX, “DONT LES EXEMPLAIRES FURENT SUPPRIMÉS” (DE BURE).

Ancien maître des comptes à Paris, Parisot prétend enseigner les deux voies qui permettent d'atteindre la connaissance de Dieu, l'une par la foi (la Religion), l'autre par la raison (la Nature). Sa doctrine est fondée sur la liaison des trois personnes de la sainte Trinité avec les trois principes de la Nature hérités de l'alchimie paracelsienne : Dieu le père avec le Sel, Dieu le fils avec le Mercure et le Saint-Esprit avec le Soufre. (Caillet, n° 8338.)



BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN BLEU DU XVIII^e SIÈCLE, SANS DOUTE DE DEROME LE JEUNE.

Il porte, au bas de la dernière garde, les codes inscrits à la plume par le libraire Guillaume-Luc Bailly mis à jour par Erick Aguirre. (Cf. *Le librairie Guillaume-Luc Bailly et l'atelier Derome le Jeune* in *Bulletin du bibliophile*, n° 1, 2020, pp. 129-172.)

De la bibliothèque Méon, avec son petit numéro rouge caractéristique sur le titre (1803, n° 420). Une note ancienne sur la première garde renvoie à la notice de la *Bibliographie instructive* de De Bure (I, 1763, n° 851) concernant ce livre “mauvais et fort impie, dont les exemplaires furent supprimés”.

Quelques feuillets roussis. Dos un peu passé.

1 500 / 2 000 €

61

NICOLAS (Augustin). **Si la torture est un moyen seur à vérifier les crimes secrets [...].** Amsterdam, Abraham Wolfgang, 1682.

In-12 de 224 pp. et (4) ff. : vélin rigide, titre à l'encre noire au dos, tranches mouchetées de rouge et de brun (*reliure de l'époque*).

Édition originale. La page de titre est indifféremment datée de 1681 ou de 1682.

UN MANIFESTE POUR L'ABOLITION DE LA TORTURE, UN SIÈCLE AVANT BECCARIA.

Maître des requêtes au Parlement de Dijon, Augustin Nicolas écrit en homme d'expérience, confronté en tant que magistrat à l'usage de la torture. Au terme d'une longue démonstration, à la fois morale et juridique, il prend nettement position : “*Nous pouvons conclure avec évidence que la torture est une voye de mensonge, d'erreur, & de témérité évidente, [...] qu'elle produit tous les jours des excès de cruautez indignes de nostre humanité, & du nom Chrestien.*” L'ouvrage, qui annonçait le réformisme des Lumières, parut un siècle avant le maître livre de Beccaria : il est dédié au roi Louis XIV. Augustin Nicolas n'obtint cependant pas le droit de le publier en France et fut obligé de recourir aux presses d'Amsterdam.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE GABRIEL NICOLAS DE LA REYNIE (1625-1709), PREMIER LIEUTENANT GÉNÉRAL DE POLICE DE LA VILLE DE PARIS DE 1667 À 1697.

Il porte, au premier contreplat, sa signature autographe.

Piquante provenance que celle de ce haut fonctionnaire qui fit usage de la torture, en particulier lors de l'Affaire des poisons entre 1679 et 1682 – ce qui incita peut-être Nicolas à publier son livre. Chargé d'élucider l'affaire au plus vite, La Reynie eut recours à la question, ce dont témoignent les procès-verbaux conservés dans les archives de la Bastille. Ainsi, le 19 février 1680, dans la Chambre ardente présidée par La Reynie lui-même, la principale accusée, Mme Voisin, attachée sur la sellette, eut à endurer le supplice des brodequins : “*Exortée de Rechef de dire la vérité [...]. Au premier Coing et l'ordinaire, et dit qu'elle n'a rien à dire davantage et qu'elle dit la vérité comme dieu l'entend [...]. Au cinquiesme Coing et premier de l'extraordinaire, et dit qu'elle a tout dit, s'est escriée qu'on ayt pitié d'elle [...]. Au huitiesme Coing et dernier de l'extraordinaire [...] ce fait avons fait asseoir [la Voisin] et lui oster les brodequins et mettre sur le matelas. [...] À l'instant avons de nouveau procédé à l'Interrogatoire.*”

Saint-Simon rapporte que cette affaire attira sur La Reynie la “haine publique” et Mme de Sévigné l'accabla d'une “réputation abominable”.

Des bibliothèques Joseph Renard, avec ex-libris (1881, n° 190) et Eugène Paillet, avec signature autographe (1887, n° 572). Papier un peu roussi, mouillures plus ou moins prononcées sur certaines pages. (Caillet, n° 7986.- Dorbon, n° 3244, pour l'édition à la date de 1681.)

4 000 / 6 000 €

62

DELICIAE BATAVICAE, quibus adjunctae sunt diversae elegantes picturae & effigies, quae ad album studiosorum conficiendum deservire possunt. *Leyde, Jacob Marcus, sans date* [XVII^e siècle].

In-12 oblong de 1 titre-frontispice, (2) ff. et 44 planches : vélin souple, traces d'attachments (*reliure de l'époque*).

RECUEIL HOLLANDAIS DE GRAVURES, DESTINÉ À SERVIR D'ALBUM AMICORUM.

Le volume se compose d'un titre-frontispice gravé sur cuivre, de deux feuillets d'avis au lecteur et de quarante-quatre planches gravées en taille-douce, non signées, dont vingt-deux gravures d'armoiries, de blasons ou de compositions allégoriques laissés en blanc et destinés à être complétés à la plume. Les vingt-deux autres planches représentent des scènes de genre, de la vie quotidienne, d'intérieurs et des vues, donnant ainsi une vision d'ensemble de la vie en Hollande au XVII^e siècle : *canaux dans les villes, moulins dans la campagne, jardin de simples de l'université de Leyde, costumes hollandais, salaison du hareng, travaux rustiques, radoub des bateaux, ivrognes se battant devant une taverne, moyens de transport sur les rivières et lacs gelés, patinage sur glace, etc.*

On relève également une gravure représentant l'intérieur d'une bibliothèque où les livres sont enchaînés aux pupitres, témoin d'une pratique encore répandue dans certaines villes au XVII^e siècle ; la gravure figurant le transport de marchandises par chars à voile sur les plages, ou celle représentant l'échouage d'une baleine sur une plage.

“Jacob Marcus was also the publisher of a charming booklet [...]. His *Deliciae Batavae*, of which various editions have survived, in its most extended form is a collection of 55 illustrations without accompanying text, [...] might be called a do-it-yourself emblem book or album amicorum” (*Emblems of the Low Countries*, 2003, p. 84).

Ex-libris manuscrit couvrant la première page : *Ce livre est à Louis David surnommé Saint Martin demeurant chez madame Yvonnet rûë de Torigny aux marais proche l'hostel Sallé aparis à Paris [sic] fait le 30e de juin 1710 David.*

Traces de coloris anciens sur certaines planches. Un papillon de titre imprimé collé à l'époque sur le titre-frontispice.

Quelques légères taches. Restauration de papier au premier feuillett et aux deux derniers.

2 000 / 3 000 €





63

PSEAUMES DE DAVID (Les) traduits en françois selon l'Hébreu. Avec les Cantiques, les Hymnes & les Oraisons de l'Église. Seconde édition. *Paris, Élie Josset, 1695.*

In-12 de (6) ff., 28 et 628 pp., (9) ff. : maroquin rouge, large bordure ornée de petits fers, de fleurons et de feuillages reliés par des filets courbes au pointillé, aux angles petit compartiment polylobé chargé d'un porc-épic ou d'un hérisson, grand rectangle mosaïqué de maroquin citron avec ovale central découpé et laissé en réserve, laissant apparaître une couronne de laurier dorée sur le maroquin rouge, écoinçons de feuillages avec petit compartiment allongé contenant une tête d'angelot, dos orné de petits fers, doublure de maroquin olive, dentelle intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).



Édition imprimée sur deux colonnes : elle est ornée d'un bandeau gravé sur cuivre en tête des *Pseaumes*.

Exemplaire réglé dans lequel on a relié une table manuscrite de six pages.

TRÈS INTÉRESSANTE RELIURE MOSAÏQUÉE EN MAROQUIN DOUBLÉ DU DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE, ORNÉE D'UN DÉCOR ARCHAÏSANT.

Le décor aux petits fers, en particulier les petites palmes et les têtes d'angelots dans un compartiment entouré de feuillages, rappelle l'ornementation de certaines reliures à la fanfare de la fin du XVI^e et du début du XVII^e siècle. On remarque dans les angles un fer animalier doré (porc-épic ou hérisson) : la forme du compartiment polylobé dans lequel il se loge – semblable à ceux que l'on retrouve sur les reliures à dentelle dite à La Vieuville –, et sa présence, amènent à s'interroger sur le commanditaire de cette reliure : est-ce l'un des grands curieux parisiens des années 1690-1710 ?

La reliure est citée par Michon, qui hésite à l'attribuer à Boyet ou à Dubois et la date “avant 1715” (*Les Reliures mosaiquées du XVIII^e siècle*, n° 107).

Des bibliothèques *Mortimer L. Schiff* (I, 1938, n° 488, pl. 36), *John Roland Abbey* (1966, n° 578, pl. 73) et *Charles Van der Elst* (1985, n° 163, reproduction).

Mors du plat supérieur un peu marqués.

3 000 / 4 000 €

64

SENAULT (Louis). **Heures nouvelles tirées de la Sainte Écriture.** Paris, Chez l'Autheur et chez Claude de Hansy, sans date [fin du XVII^e siècle].

In-8 de 1 f. de titre et 260 pp. : maroquin havane, large dentelle argentée aux petits fers, dos orné, mince roulette intérieure, doublure de tabis vert, tranches dorées sur marbrure (*reliure vers 1700*).

CÉLÈBRE LIVRE D'HEURES ENTIÈREMENT GRAVÉ ET DÉCORÉ AU BURIN PAR LOUIS SENAULT, MAÎTRE D'ÉCRITURE ET GRAVEUR ACTIF À PARIS À LA FIN DU XVII^e SIÈCLE.

Illustré d'une profusion de lettrines, bandeaux, bordures, encadrements floraux et ornements calligraphiques, l'ouvrage connaît un succès considérable et fut continûment réédité. Dans cette édition, le feuillet de dédicace à la Dauphine a été supprimé et la poitrine des sirènes (p. 210) est recouverte d'un mascaron, caractéristique d'un tirage postérieur. Texte encadré d'un double filet.

Exemplaire enrichi de sept planches sur cuivre, encadrées d'un trait à l'or, dont quatre gravées par *Raymond* d'après *Coypel*, *Champagne*, *Mignard*, etc.

TRÈS JOLIE ET RARE RELIURE EN MAROQUIN À DENTELLE ARGENTÉE, ATTRIBUABLE À L'ATELIER DE LUC-ANTOINE BOYET.

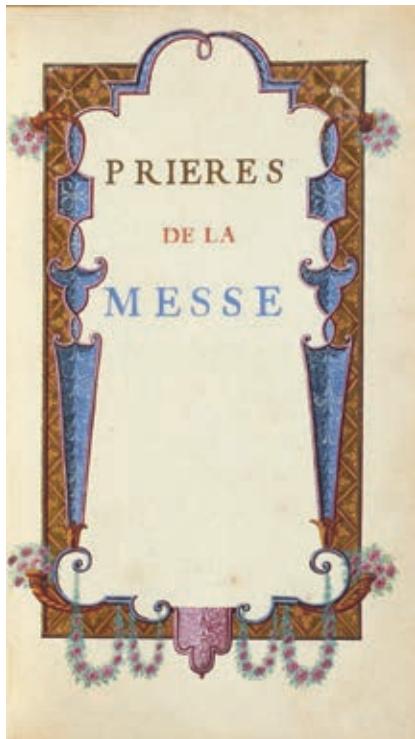
1 500 / 2 000 €



MANUSCRIT. **Prières de la messe.** *Sans lieu ni date* [début du XVIII^e siècle].

Manuscrit in-12 de (50) ff. : peau de truie au naturel, large dentelle dorée, armoiries au centre, dos orné, dentelle intérieure, doublure et gardes de moire crème, tranches dorées (*L. Curmer*).

RAVISSANT MANUSCRIT ATTRIBUABLE À JEAN-PIERRE ROUSSELET, L'UN DES PLUS BRILLANTS CALLIGRAPHES DE SON ÉPOQUE, ACTIF À PARIS ENTRE 1677 ET 1736.



Il se compose de cinquante feuillets. Le texte est soigneusement calligraphié en gros caractères, avec le titre courant en italiques de couleur rouge, dans un encadrement de filets rouge et or.

L'ornementation, peinte en violet, bleu, orange, rose et or, emprunte à la fois à l'art pictural, à l'art ornemaniste et à l'architecture d'intérieur du début du XVIII^e siècle : elle consiste en deux encadrements dont l'un pour le titre agrémenté de cornes d'abondance dans les angles et de guirlandes de roses, une quarantaine d'initiales peintes en rouge ou bleu sur fond or, une dizaine de cartouches en tête et autant de cartouches disposés en culs-de-lampe.

Le manuscrit n'est pas signé mais sa décoration est bien dans la manière habituelle du calligraphe-ornemaniste Jean-Pierre Rousselet. On peut ainsi le rapprocher du manuscrit enluminé à l'usage de la chapelle de Versailles qui a figuré au catalogue de la bibliothèque Henri Marie Petiet (VIII, 1997, n° 9).

Rousselet occupe, à la fin du XVII^e siècle et au commencement du siècle suivant, une place importante comme calligraphe. Excellent dessinateur, il décorait lui-même ses manuscrits. Il eut pour commanditaires, outre le roi Louis XIV à qui il présenta le *Labyrinthe de Versailles* et le roi Louis XV pour lequel il conçut le livre de mariage de Marie Leczinska, les familles Richelieu, Pontchartrain et Beauvilliers.

LE MANUSCRIT OFFRE L'INTÉRÊT DE N'ÊTRE PAS ACHEVÉ, TÉMOIGNANT DE LA MÉTHODE DE TRAVAIL D'UN ENLUMINEUR CALLIGRAPHIE AU DÉBUT DU XVIII^E SIÈCLE.

En effet, les miniatures des en-têtes ne sont pas terminées et la première d'entre elles, qui ouvre le texte, est encore à l'état d'ébauche aquarellée.

Une mention moderne calligraphiée sur la première garde indique que le manuscrit a été offert en cadeau pour le mariage d'Auguste Vernin et de Marie Desticker, le 29 août 1899 ; les armoiries dorées sur les plats sont sans doute les leurs.

4 000 / 6 000 €



66

[BRUNET (Jean)]. **Le Bon usage du tabac en poudre**, les différentes manières de le préparer & de le parfumer, avec plusieurs choses curieuses concernant le Tabac. *Paris, Laurent d'Houry, 1702* [Paris, Veuve Quinet, 1700]. In-12 de 1 titre et 68 pp. : veau granité, dos orné, tranches jaspées (*reliure de l'époque*).

Édition originale : elle est peu commune.

Sur le titre, étiquette de relais à l'adresse parisienne de Laurent d'Houry, datée de 1702, masquant la première adresse imprimée de la Veuve Quinet.

“Un inconditionnel du tabac”, dit Gérard Oberlé, Jean Brunet décrit la plante, la façon de l'utiliser (en poudre, *en fumée* ou *en machicatoire*) et les différentes manières pour parfumer le tabac en poudre avec des essences naturelles : fleurs d'oranger, de jasmin, roses, bergamote, etc.

L'auteur souligne par ailleurs les vertus du tabac dans le traitement de certaines affections, telles que l'asthme, le mal de dents ou encore les ulcères, mais il met aussi en garde contre le tabagisme excessif en rappelant les “funestes charmes de cette herbe”.

AGRÉABLE EXEMPLAIRE EN VEAU D'ÉPOQUE.

Il porte l'ex-libris de *Charles Van der Elst*, fameux bibliophile belge qui fit fortune dans le commerce du tabac.

Des brunissures. Coiffe inférieure légèrement arasée.

(Arents, *Tobacco*, III, n° 441.- Oberlé, *Fastes de Bacchus et de Comus*, n° 1148.)

1 000 / 1 500 €

67

[QUESNEL (père Pasquier)]. **Jésus-Christ pénitent**, ou Exercice de Piété pour le tems du Carême, & pour une Retraite de dix jours. Avec des réflexions sur les sept Pseaumes de la Pénitence, & la Journée Chrétienne. *Paris, Charles Robustel, 1706*.

In-12 de (10) ff., 338 pp. , (1) f. : maroquin brun olive, bordure dorée composée de quatre frises à croisillons et fleurettes bordées de filets droits et courbes, roue ornée de rayons courbes dorés disposée dans les angles, cartouche central de forme ovale orné d'une torsade et de compartiments ornementés aux petits fers filigranés, dos orné de compartiments de formes géométriques variées (losangé, circulaire, carré, trilobé) décorés aux fers filigranés, pièce de titre de maroquin rouge fleurdelisée, doublure de maroquin rouge, dentelle intérieure dorée aux petits fers, tranches dorées sur marbrure, étui moderne de chagrin bleu en deux parties (*reliure de l'époque*).

Troisième édition.

Rédigé à la demande de la duchesse de Grammont, l'ouvrage a été imprimé pour la première fois en 1696. Théologien et polémiste janséniste, le père Pasquier Quesnel (1634-1719) était prêtre de l'Oratoire de Jésus.

DÉLICIEUX EXEMPLAIRE, RÉGLÉ, EN RELIURE DÉCORÉE ET DOUBLÉE D'ANTOINE-MICHEL PADELOUP.

On y retrouve, dans les angles, l'un des motifs préférés du relieur : la roue aux rayons courbes. De même, la décoration du dos au filet doré, d'une technique parfaite, est caractéristique des reliures mosaïquées de Padeloup.

Cette reliure est très proche de celle reproduite au catalogue de la vente Raphaël Esmerian (II, 1972, n° 87), recouvrant le même ouvrage.

Des bibliothèques *Pichon* (1897, n° 137) et *Michel Wittock* (II, 2004, n° 200), avec leurs ex-libris.

Quelques légères rousseurs, habile et discrète restauration à un mors. Certaines manchettes un peu atteintes par le couteau du relieur.

4 000 / 6 000 €

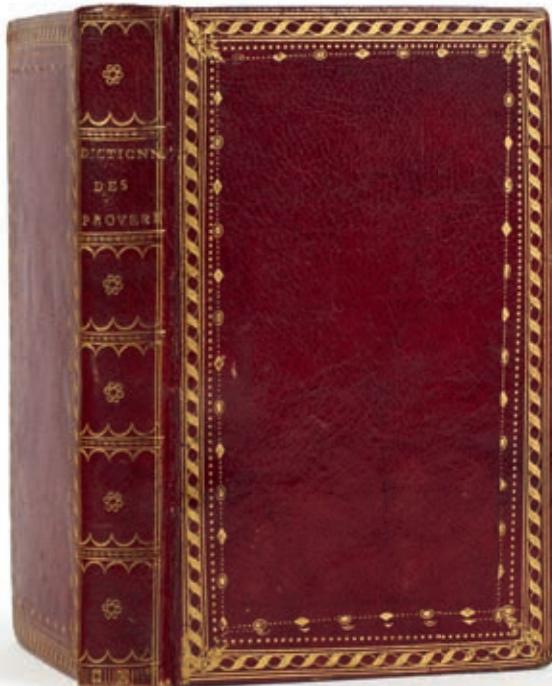


68

[DE BACKER (Georges)]. **Dictionnaire des proverbes françois**. Avec l'Explication de leurs Significations, & une partie de leur Origine. Le tout tiré & recueilli des meilleurs Autheurs de ce dernier siècle. Par G. D. B. Bruxelles, *Georges de Backer, 1710.*

In-12 de (160) ff. : maroquin rouge, encadrement orné de filets et d'une roulette dorés, dos lisse orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*reliure de fin du XVIII^e siècle*).

Édition originale.



UNE ENCYCLOPÉDIE PARÉMIOLOGIQUE DE POCHE.

Elle a été mise en œuvre par Georges De Backer, imprimeur et libraire bruxellois. Celui-ci assure que les proverbes y sont “rangez tout de suite & en même tems plus faciles & plus amples que dans les Dictionnaires”, qui sont de “gros volumes peu portatifs”.

JOLIE RELIURE EN MAROQUIN ATTRIBUABLE À BRADEL OU À DEROME.

Ex-libris manuscrit ancien sur le titre, répété sur une page. Une autre signature a été découpée dans la marge supérieure du titre. Papier légèrement roussi de manière uniforme.

(Duplessis, *Bibliographie parémiologique*, n° 297 : le bibliographe est sévère pour le travail de Georges De Backer, mais souligne qu'il renferme “un certain nombre de locutions surannées qui n'ont pas été conservées dans les dictionnaires plus récents”.)

1 500 / 2 000 €

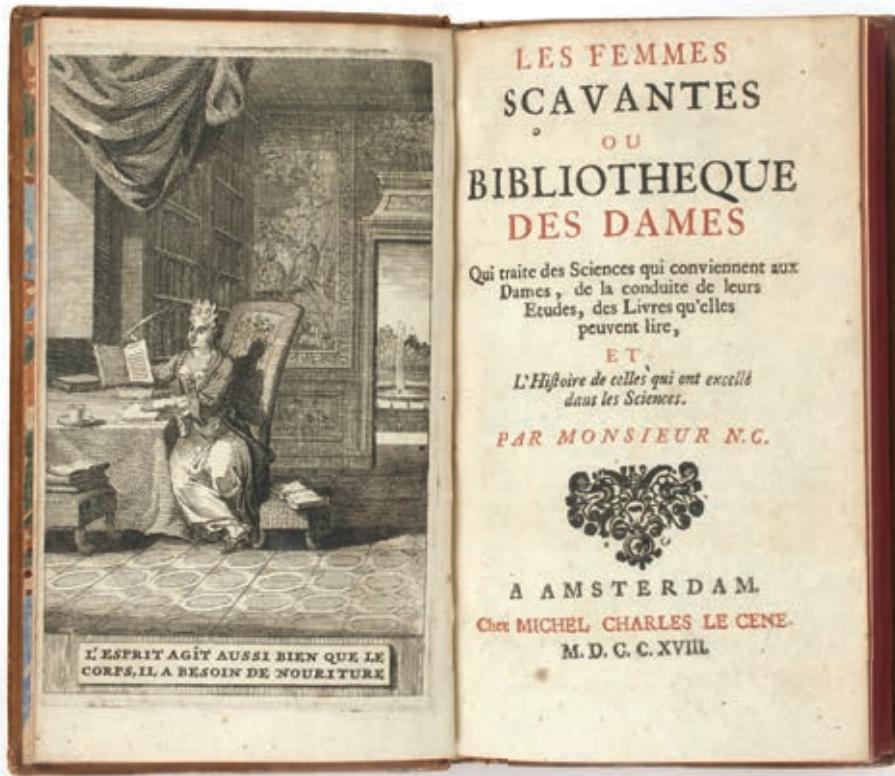
69

FEMMES SÇAVANTES (Les) ou **Bibliothèque des Dames qui traite des Sciences qui conviennent aux Dames**. [...] Par Monsieur N. C. *Amsterdam, Michel Charles le Cène, 1718.*

In-12 de 1 frontispice, (1) f. de titre, 348 pp., (2) ff. : veau blond, filet à froid, armoiries dorées, dos orné, pièce de titre noire, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

Unique édition : non citée par Gay-Lemonnier, elle est rare.

Elle est ornée d'un frontispice gravé en taille-douce représentant une femme de haut rang écrivant dans son salon garni d'une bibliothèque et ouvert sur un jardin ; la légende indique que *L'esprit agît aussi bien que le corps, il a besoin de nourriture.*



“LA SCIENCE EST TRÈS CONVENABLE À UNE DAME, C'EST UNE OCCUPATION DIGNE D'ELLE.”

Désireux d'en finir avec les préjugés, l'auteur anonyme défend l'éducation des femmes et souligne la nécessité pour elles d'avoir accès à la culture ; cela passe notamment par la constitution d'une bibliothèque dont il donne un choix de livres de théologie, rhétorique, philosophie, poésie, histoire ou encore de beaux-arts.

Le chapitre VII (pp. 34-92) offre un intéressant *Catalogue des femmes savantes* qui vient appuyer les propos de l'auteur et confirmer la place des femmes dans l'histoire du livre : on y relève notamment les noms de Christine de Pisan, Marguerite de Navarre, Madeleine des Roches, Laurence Strozzi, Louise Labé, Charlotte des Ursins, Christine de Suède, etc.

PLAISANT EXEMPLAIRE D'UNE FEMME BIBLIOPHILE : EN VEAU BLOND, AUX ARMES DE LA DUCHESSE DE MONTMORENCY-LUXEMBOURG.

Marie-Sophie Colbert (1711-1747), marquise de Seignelay, comtesse de Tancarville et Dame de Gournay-en-Bray, devint en 1724 la première épouse de Charles-François II de Montmorency (1702-1764), duc de Piney-Luxembourg, pair et maréchal de France (cf. OHR, pl. 829 ; Quentin-Bauchart, *Les Femmes bibliophiles de France*, t. II, pp. 430-432).
Légers frottements à la reliure.

1 000 / 1 500 €





70

ARNDT (Johann). **Des geistreichen und gottseeligen Paradisgärtlein** voller christl. Tugenden, wie solche durch andaechtige und trostreiche Gebeter in die Seele zu pflanzen zur Erneuerung des Bildes Gottes [...]. Nuremberg, Johann Andrea Endters, 1726.

2 parties en un volume in-12 étroit de 1 frontispice, 562 pp. (le titre, correspondant au f. A₁, n'est pas chiffré, et la pagination commence à la p. 7, f. A₂, sans manque), (18) ff., 162 pp., (3) ff., 23 planches. : vélin rigide sur ais minces, plats et dos peints en brun-noir avec motifs fantaisistes en crème, brun et rouge, dentelle droite dorée, deux fleurons accolés en tête et queue, doublure et gardes de papier peint au pochoir orné de motifs végétaux, tranches dorées (*reliure allemande de l'époque*).

Livre de dévotion connu sous le nom de *Paradiss-Gärtlein* (*Petit jardin du Paradis*), composé par Johann Arndt, théologien allemand luthérien (1555-1621).

Cette édition est imprimée en caractères gothiques, le titre en rouge et noir, et ornée d'un titre-frontispice et de vingt-trois planches gravées en taille-douce.

ÉTONNANT SPÉCIMEN DE RELIURE ALLEMANDE DU XVIII^e SIÈCLE, EN VÉLIN PEINT.

La reliure est entièrement peinte au pinceau : les motifs abstraits qui se détachent sur le fond foncé, peints dans des teintes crème, cuivrée, orangée et rouge, évoquent les laques asiatiques.

Légers frottements au dos.

2 000 / 3 000 €

71

SÉVIGNÉ (Marie Rabutin Chantal, marquise de). **Lettres à Madame la comtesse de Grignan sa fille.** *Sans lieu [Rouen], 1726.*

2 volumes in-12 de (1) f. de titre, 381 pp., (1) f. d'errata ; (1) f. de titre, 324 pp., (1) f. d'errata : maroquin rouge, chiffre doré dans les angles, dos orné, même chiffre répété, dentelle intérieure, tranches dorées (*Trautz-Bauzonnet 1879*).

SECONDE ÉDITION ORIGINALE, DITE DE ROUEN, IMPRIMÉE EN GROS CARACTÈRES.

Elle a été publiée par Thiriot, l'ami et le correspondant de Voltaire, et imprimée clandestinement à Rouen. Elle contient 138 lettres – 4 lettres au marquis de Coulanges, cousin de la marquise de Sévigné, et 134 lettres à la comtesse de Grignan, sa fille.

Une première édition, très lacunaire – trente et une lettres en tout et pour tout – a paru à Troyes en 1725 : édition “d'essai” dont on ne connaît que cinq exemplaires.

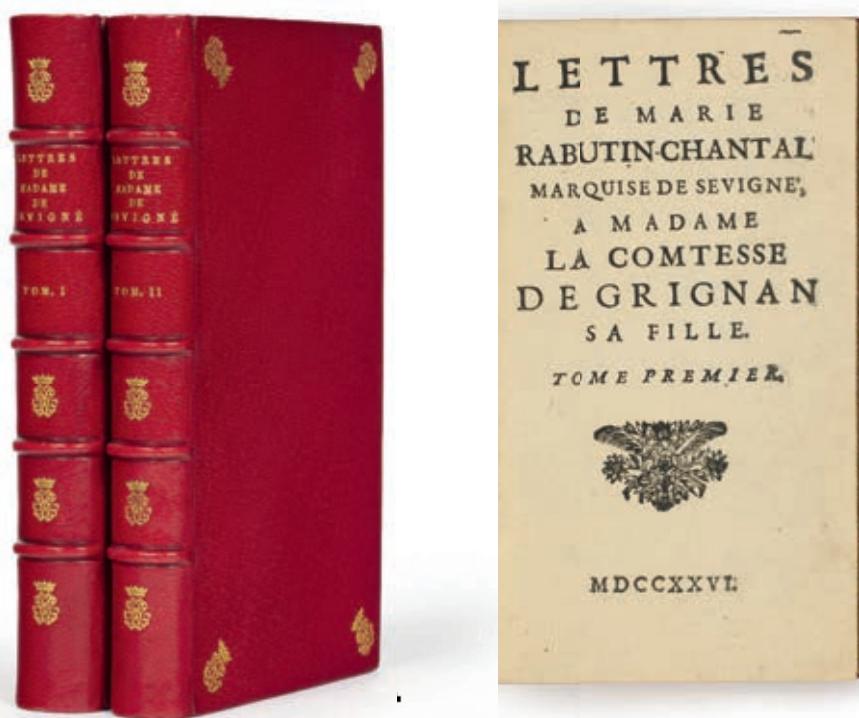
SUPERBE EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES DE LA BIBLIOTHÈQUE DU BARON DE RUBLE, RELIÉ À SON CHIFFRE.

Il est bien complet des deux feuillets d'errata.

De la bibliothèque *Lurde et Ruble*, avec ex-libris armorié gravé (1899, n° 549).

(Tchemerzine, t. V, p. 819.- *En français dans le texte*, 1990, n° 110.)

5 000 / 6 000 €





72

CELLINI (Benvenuto). **Due trattati. Uno dell' orficeria, l'altro della scultura.** *Florence, Nella Stamperia di S.A.R. Per li Tartini, e Franchi, 1731.*

In-4 de XXXII, 162 et 14 pp., la dernière non chiffrée contenant un *erratum* : parchemin souple, dos lisse, titre calligraphié à l'encre (*reliure italienne de l'époque*).

Deuxième édition, plus complète que l'originale dit Brunet : elle contient une préface, la dédicace au cardinal de Médicis, datée du 26 février 1568, ainsi qu'un index.

Orfèvre, médailleur et sculpteur florentin, Benvenuto Cellini (1500-1571) fut l'un des artistes majeurs de la Renaissance.

Publiés pour la première fois à Florence en 1568, ses deux traités contiennent des renseignements techniques sur l'orfèvrerie et la sculpture, et des détails sur certaines de ses œuvres (en particulier la fameuse statue de Persée tenant la tête de Méduse), les commanditaires, etc. La réédition, près de deux siècles après l'originale, est sans doute liée à l'intérêt soulevé par la première publication à Naples en 1728 de la fameuse *Vita* de Cellini.

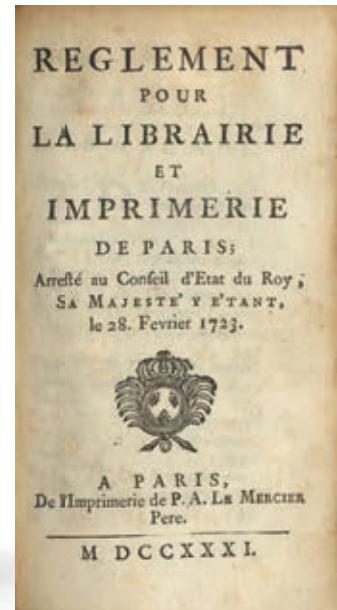
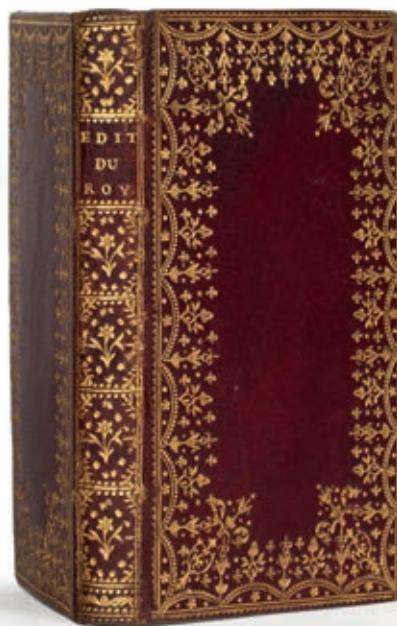
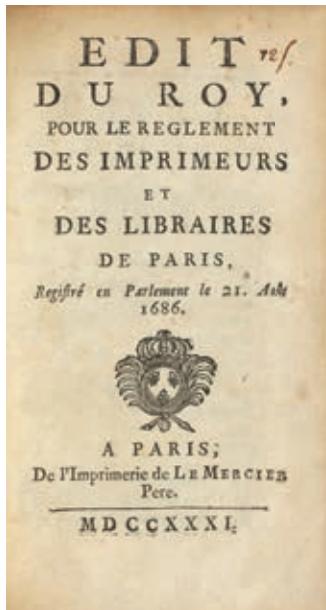
BEL EXEMPLAIRE, TRÈS PUR, EN PARCHEMIN DE L'ÉPOQUE.

(Brunet, t. I, col. 1725.- Cicognara, n° 274.)

1 500 / 2 000 €

LIBRAIRIE. Recueil de 5 pièces relatives au régime des libraires, imprimeurs, relieurs et doreurs au XVIII^e siècle. Ensemble 5 pièces en un volume in-12 de (2) ff., 56 pp. ; (2) ff., 130 pp. ; 36 pp. ; 4 pp. ; 12 pp. : maroquin rouge, dentelle dorée aux petits fers (dont un petit fer à l'oiseau volant aux angles), dos lisse orné, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*reliure du XVIII^e siècle*).

IMPORTANT RECUEIL DE PIÈCES RELATIVES À L'IMPRIMERIE, LA LIBRAIRIE ET LA RELIURE AU XVIII^E SIÈCLE, EN MAROQUIN À DENTELLE DE L'ÉPOQUE.



Détail :

- *Édit du Roy, pour le Règlement des Imprimeurs et des Libraires de Paris*, Registré en Parlement le 21 Août 1686. Paris, De l'Imprimerie de Le Mercier père, 1731.
- *Règlement pour la Librairie et Imprimerie de Paris* ; Arrestée au Conseil d'État du Roy le 28 Février 1723.
- *Extrait de l'Arrêt du Conseil d'État privé du Roy, servant de règlement entre l'Université de Paris et la Communauté des libraires et imprimeurs de ladite ville*.
- *Arrêt du Conseil d'État du Roy, qui fixe le nombre des Imprimeurs dans toutes les Villes du Royaume*. Du 21 juillet 1704.
- *Arrêt du Conseil d'Etat privé du Roy, qui ordonne que l'Édit du mois d'août 1686 sera exécuté, et en conséquence déboute la Communauté des Relieurs de leurs demandes afin d'avoir un Bureau commun avec les Libraires, enjoint ausdits Relieurs d'en avoir un séparé*. Du 18 septembre 1730.

En 1686, le nombre des imprimeurs de Paris fut fixé à 36 et les relieurs et doreurs de la capitale durent désormais former une communauté séparée de celle des imprimeurs et libraires.

FINE RELIURE À DENTELLE DU XVIII^e SIÈCLE, CONDITION EXCEPTIONNELLE SUR UN RECUEIL DE CE GENRE.

Étiquette ex-libris de l'*Imprimerie Durand* (XIX^e siècle) : cette imprimerie fonctionna à Chartres du XVIII^e siècle aux années 1970.

De la bibliothèque du libraire *Claude Guérin* (1990, n° 61).

Petites rousseurs sur les gardes. Infimes frottements aux coins et coiffes.

2 000 / 3 000 €



74

TRAITÉ de l'Origine & des progrès du Vertugadin. *Sans lieu ni date* [Paris, vers 1733].

Plaquette in-12 de 24 pp., la dernière, non chiffrée, occupée par une jolie composition d'entrelacs en noir et blanc : maroquin vert janséniste, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Hardy-Mennil*).

DÉFENSE ET ILLUSTRATION DU NATUREL DANS LE COSTUME FÉMININ, CONTRE LES "JUPES DE BALEINE" OU "PANIERS".

Le vertugadin, ajustement de la toilette des femmes également appelé "jupe de baleine" ou plus communément "panier", serait apparu dans l'Espagne du VII^e siècle. L'auteur décrit diverses sortes de ces "cages féminines" (*de solides pour les prudes, de plians pour les coquettes, & de mixtes pour les petites Bourgeoises*) et critique avec ironie cette mode qui a gagné la France : "Croyez-moi, Mes Dames ; Revenez au naturel ; Il n'est rien de si beau. [...] Quittez cette feinte Toison qui vous rend ridicules."

Exemplaire cité par Brunet, ayant appartenu au bibliophile lyonnais *Paul Desq* avec son ex-libris (1866, n° 825). Il a été relié avec sa charmante couverture décorée d'origine.

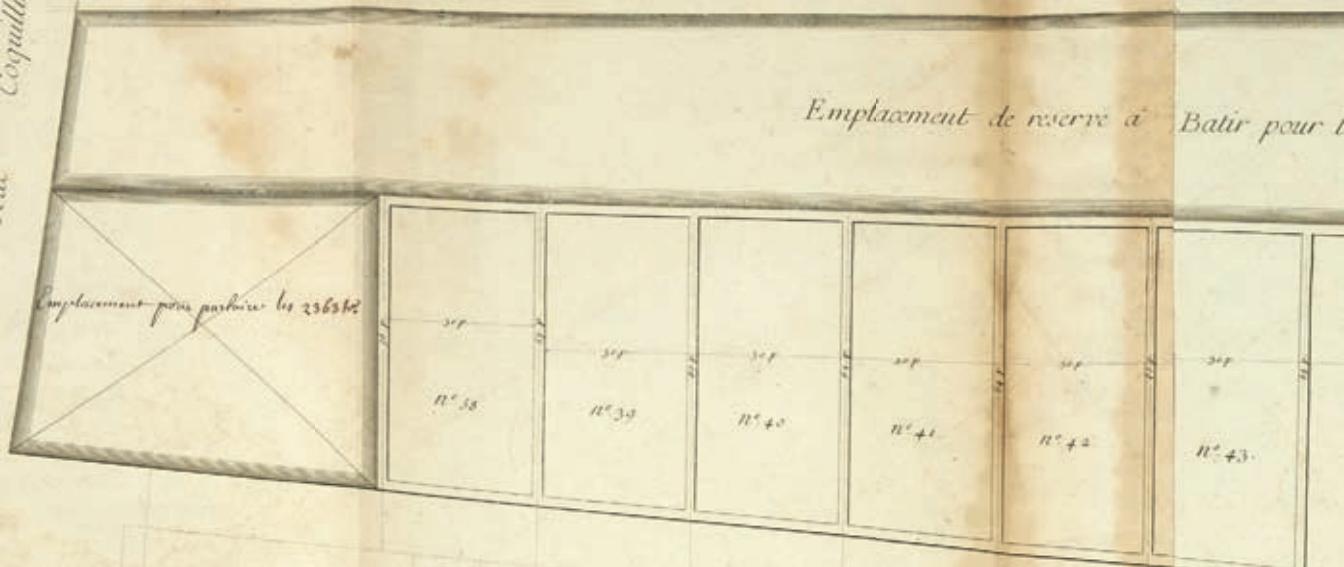
(Brunet, *Supplément*, t. II, col. 789.- Gay-Lemonnier, III, col. 1237, signale seulement une édition datée 1733 en 44 pages.)

2 000 / 3 000 €

HOTEL DE SOISSONS

Rue Coquillière

Emplacement de réserve à Batir pour



Rue
intérieure

Rue
Coquillière

Rue de
Carnigan

Rue
de
Bueque

Grenelle

Plan General de divers Emplacements
à bâti à l'Hôtel de Soissons

	Nombre de Rue	Nombre de Rue	Nombre de Rue	Nombre de Rue	Nombre de Rue	Nombre de Rue	Nombre de Rue
H ^e 1	Premier Emplacement cont.	10 ^e 16 ^e p	10 ^e 3 ^e p	H ^e 30	Cont.	27 ^e 17 ^e p	Nombre de Rue
H ^e 2	Cont.	26 ^e 4 ^e p	3 ^e 6 ^e p	H ^e 31	Cont.	27 ^e 17 ^e p	Nombre de Rue
H ^e 3	Cont.	16 ^e 4 ^e p	2 ^e 3 ^e p	H ^e 32	Cont.	10 ^e 14 ^e p	Nombre de Rue
H ^e 4	Cont.	26 ^e 4 ^e p	4 ^e 5 ^e p	H ^e 33	Cont.	15 ^e 14 ^e p	Nombre de Rue
H ^e 5	Cont.	26 ^e 4 ^e p	5 ^e 6 ^e p	H ^e 34	Cont.	27 ^e 17 ^e p	Nombre de Rue
H ^e 6	Cont.	10 ^e 14 ^e p	7 ^e 8 ^e p	H ^e 35	Cont.	27 ^e 17 ^e p	Nombre de Rue
H ^e 7	Cont.	33 ^e	14 ^e 15 ^e p	H ^e 36	Cont.	27 ^e 17 ^e p	Nombre de Rue
H ^e 8	Cont.	10 ^e 13 ^e p	14 ^e 15 ^e p	H ^e 37	Cont.	27 ^e 17 ^e p	Nombre de Rue
H ^e 9	Cont.	26 ^e 4 ^e p	3 ^e 4 ^e p	H ^e 38	Cont.	27 ^e 17 ^e p	Nombre de Rue
H ^e 10	Cont.	4 ^e 5 ^e p	4 ^e 5 ^e p	H ^e 39	Cont.	49 ^e 4 ^e p	Nombre de Rue
H ^e 11	Cont.	30 ^e 10 ^e p	4 ^e 5 ^e p	H ^e 40	Cont.	50 ^e 4 ^e p	Nombre de Rue
H ^e 12	Cont.	10 ^e 14 ^e p	6 ^e 7 ^e p	H ^e 41	Cont.	32 ^e 1 ^e p	Nombre de Rue
H ^e 13	Cont.	22 ^e 1 ^e p	8 ^e 9 ^e p	H ^e 42	Cont.	54 ^e 4 ^e p	Nombre de Rue
H ^e 14	Cont.	22 ^e 1 ^e p	9 ^e 10 ^e p	H ^e 43	Cont.	55 ^e 4 ^e p	Nombre de Rue
H ^e 15	Cont.	26 ^e 4 ^e p	9 ^e 10 ^e p	H ^e 44	Cont.	57 ^e 1 ^e p	Nombre de Rue
H ^e 16	Cont.	26 ^e 4 ^e p	10 ^e 11 ^e p	H ^e 45	Cont.	59 ^e 1 ^e p	Nombre de Rue
H ^e 17	Cont.	26 ^e 4 ^e p	11 ^e 12 ^e p	H ^e 46	Cont.	60 ^e 1 ^e p	Nombre de Rue
H ^e 18	Cont.	26 ^e 4 ^e p	12 ^e 13 ^e p	H ^e 47	Cont.	63 ^e 1 ^e p	Nombre de Rue
H ^e 19	Cont.	13 ^e 14 ^e p	13 ^e 14 ^e p	H ^e 48	Cont.	62 ^e 1 ^e p	Nombre de Rue
H ^e 20	Cont.	25 ^e 4 ^e p	13 ^e 14 ^e p	H ^e 49	Cont.	62 ^e 1 ^e p	Nombre de Rue
H ^e 21	Cont.	26 ^e 4 ^e p	13 ^e 14 ^e p	H ^e 50	Cont.	65 ^e 1 ^e p	Nombre de Rue
H ^e 22	Cont.	26 ^e 4 ^e p	14 ^e 15 ^e p	H ^e 51	Cont.	69 ^e 1 ^e p	Nombre de Rue
H ^e 23	Cont.	26 ^e 4 ^e p	15 ^e 16 ^e p	H ^e 52	Cont.	70 ^e 1 ^e p	Nombre de Rue
H ^e 24	Cont.	23 ^e 4 ^e p	15 ^e 16 ^e p	H ^e 53	Cont.	71 ^e 1 ^e p	Nombre de Rue
H ^e 25	Cont.	23 ^e 4 ^e p	16 ^e 17 ^e p	H ^e 54	Cont.	74 ^e 1 ^e p	Nombre de Rue
H ^e 26	Cont.	23 ^e 4 ^e p	17 ^e 18 ^e p	H ^e 55	Cont.	75 ^e 1 ^e p	Nombre de Rue
H ^e 27	Cont.	23 ^e 4 ^e p	18 ^e 19 ^e p	H ^e 56	Cont.	77 ^e 1 ^e p	Nombre de Rue
H ^e 28	Cont.	23 ^e 4 ^e p	19 ^e 20 ^e p	H ^e 57	Cont.	151 ^e 1 ^e p	Nombre de Rue
H ^e 29	Cont.	23 ^e 4 ^e p	20 ^e 21 ^e p	H ^e 58	Cont.	47 ^e 1 ^e p	Nombre de Rue

Total 23637 e 1^e p

De l'autre part,	105 L. 8 C.
La ferme de deux Terrains de boutiques, constitut en trois parties pour servir à abusante boulangerie, de marchandise, & autres marchandises, à moins de 8 pieds de hauteur.	40 L.
La ferme de la porte de l'Orléans, constitut en trois fermes toutes à grande, & grande.	60 L.
TOTAL de la ferme.	145 L. 8 C.
VITRERIE.	
La Vitrerie des moulins & portemoulins, fait au moins au moins de trois, à moins de 8 pieds de hauteur.	200 L.
PEINTURE.	
La Peinture de toutes les écuries & garages, portemoulins, portes, portes de garages, portes à goulards, portes à plafond, plafond, chambres & salles, écuries, écuries de boutiques, écuries d'abattois, écuries de boulangerie.	225 L.
RECAPITULATION.	
Toile de tapis.	125 L. 8 C.
Mouchoir.	400 L. 4 C. 8
Chambre.	350 L.
Couloir.	450 L.
Plancher.	375 L. 79 C.
Abattois.	250 L.
Souscave.	400 L. 8 C.
Vitrerie.	200 L.
Boulangerie.	215 L.
TOTAL GENERAL.	1775 L. 16 C.
<p>On observe ici que les Particuliers qui voudront acquérir des places, laisser les moulins de la rive droite & écuries au gré de leurs désirs & que les places qui sont intérêts dans le Livre, n'ont pas fait que pour faire le prix de la Terre qu'elles deveulent, par le partement de la terre que l'on a faites, faire ces places en l'après, & au moins de deux à trois pieds de hauteur, & que chaque Particulier peut l'en faire, & de ne pas par la extrapolation.</p> <p>À l'époque des Ducs & Éléments des écuries de chaque Moulins, c'est les plus des Moulins voulus louer, & qu'il n'importe qu'ils puissent être plus ou moins qu'il n'en est en 1730, qu'en les a faits à chaque Particulier il n'importe que d'en faire la valeur adéquate, & en compensant les prix des Moulins de 1730 à ceux d'aujourd'hui 1730. & à ceux qui voudront l'application des Moulins, le plus que diminue de la Terre qu'elles ont à leur avantage, pour qu'il pourra faire l'entretien de son argenterie devant 18. à 20.</p>	

ESTIMATION			
D'UNE Maison de trente pieds de largeur, sur soixante- pieds de longueur.			
FOUILLE de terre sous le corps du logis de devant, de trente-cinq pieds de longueur, & au moins pieds de largeur, & au moins pieds de hauteur de 8 pieds de hauteur.			
F.T. 1	1.00 L.	105 L. 8 C.	
Le fond des lieux au dessous de la cave du corps de logis de devant, de six pieds de largeur, six pieds de longueur, & six pieds de hauteur.	T. 1	1. 00	97 L. 16 C.
L'autre face dans la cour, de six-huit pieds de longueur, six pieds de largeur, & six pieds de hauteur.	T. 2	1. 00	97 L.
Les écuries dans la cour, dans huit pieds de longueur, huit pieds de largeur, & dix-huit pieds de hauteur.	T. 3	1. 00	80 L.
Le corps de logis de devant, de soixante pieds de longueur, six pieds de largeur, & dix-huit pieds de hauteur.	T. 4	1. 00	105 L. 16 C.
La partie de la charpente sous le bâti au dessous de la cave du corps de logis de devant, six pieds de longueur, six pieds de largeur, & six pieds de hauteur.	T. 5	1. 00	97 L. 16 C.
TOTAL de la maison.			395 L.
MAÇONNERIE.			
ARTICLE PREMIER.			
Le mur intérieur AA, intérieur des les Plans, qui prends un pied plus haut que le fil des eaux, & fait che- veu jusqu'au fond du couloir qui se trouve dans la partie de la cave, hauteur d'au moins six pieds, de deux pieds d'épaisseur réduits en deux-bâti ; le sol de la cave peut, faire une vingtaine de pieds.			

75

EXTRAIT du testament olographe de très-haute & très-puissante Dame, Madame Anne de Montaffier, comtesse de Soissons, en date du 21 octobre 1642, déposé chez Beauvais, Notaire à Paris [...]. Sans lieu, 1644 [vers 1733].

2 parties en un volume in-folio de 16 et 19 pp., 4 planches : cartonnage d'attente de papier marbré, boîte moderne (reliure du XVIII^e siècle).

URBANISME ET SPÉCULATION FONCIÈRE VERS 1730 : LE PRINCE DE CARIGNAN LANCE UN PROJET DE LOTISSEMENT DANS LE CENTRE DE PARIS.

Anciennement Hôtel de la Reine, l'Hôtel de Soissons avait été construit au XVI^e siècle pour Catherine de Médicis. Il se situait sur la rive droite de la Seine, entre les Halles et le Palais-Royal, proche de l'église Saint-Eustache. Au XVII^e siècle, il appartint à Anne de Montaffier, veuve du comte de Soissons, morte en 1644. Victor-Amédée de Savoie, prince de Carignan, en ayant hérité en 1718, entreprit dans les années 1730, sur les terrains autour de la demeure, la construction d'un lotissement qu'il confia à son architecte, Héricé.

En 1740, la propriété fut vendue et l'Hôtel de Soissons détruit huit ans plus tard.

Outre un extrait du testament de Mme de Montaffier, l'ouvrage fournit tous les renseignements nécessaires pour la construction de maisons : superficie, prix, devis estimatifs pour la charpente, la maçonnerie, la couverture, la plomberie, la serrurerie, les vitreries et la peinture, etc.

Une grande étiquette imprimée du XVIII^e siècle, collée à la fin de chaque devis, stipule notamment les conditions d'accès aux propriétés : "On observe ici que les Particuliers qui voudront acquérir des places seront les maîtres de les distribuer & décorer au gré de leurs désirs."

L'illustration comprend trois plans dépliants donnant les coupes et plans des maisons, et un très grand plan dépliant de la propriété (environ 75 x 99 cm), figurant l'Hôtel de Soissons et les emplacements à bâtrir autour.

Mouillure aux deux premiers feuillets, quelques piqûres. Reliure usagée.

3 000 / 4 000 €

BACHSTROM (Jean Frédéric). **L'Art de nager**, ou Invention à l'aide de laquelle on peut toujours se sauver du Naufrage ; &, en cas de besoin, faire passer les plus larges Rivières à des Armées entières. *Amsterdam, Zacharie Chatelain, 1741.*

In-12 de (2) ff. et 70 pp. : cuir de Russie fauve, triple filet doré, dos orné, grecque dorée intérieure, tranches dorées (*reliure vers 1820*).

Édition originale.

Le joli frontispice, gravé en taille-douce par *Tanjé*, représente des marins revêtus de l'invention de Bachstrom.

UN PRÉCURSEUR DU GILET DE SAUVETAGE MODERNE.

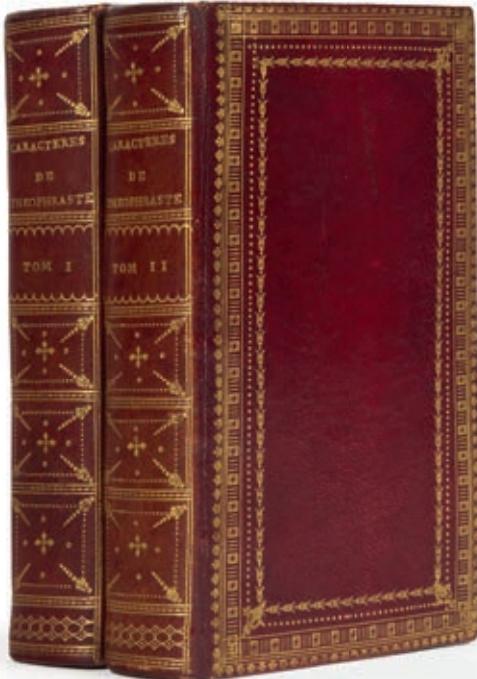
Docteur en Médecine et directeur général des Fabriques de la duchesse de Radziwill, grande chancelière de Lituanie, Jean-Frédéric Bachstrom (1688-1742) annonce avoir mis au point une “cuirasse” permettant aux soldats de traverser les rivières et, à “tous ceux qui ont quelque chose à faire sur l'eau” – ouvriers, mariniers, bateliers, pêcheurs, etc. –, de se prémunir du danger des flots, voire de les sauver de la noyade. Ce vêtement de flottaison individuel, fabriqué avec du liège, se portait croisé sur la poitrine et se fermait par des rubans ou des boutons. Il devance de près d'un siècle le premier gilet de sauvetage moderne (*cork lifejacket*), inventé dans les années 1850 par l'explorateur britannique John Ross Ward, qui se présentait sous la forme d'une grosse ceinture composée de plusieurs pièces de liège.

BEL EXEMPLAIRE.

Des bibliothèques *A. Kühnholtz-Lordat* et *Chandon de Briailles*, avec leurs ex-libris.

600 / 800 €





77

LA BRUYÈRE (Jean de). **Les Caractères de Théophraste** ; avec les Caractères ou les Mœurs de ce Siècle. *Amsterdam, F. Changuion, 1741.*

2 volumes in-12 de (4) ff., 48 pp., 487 pp. ; (2) ff., 580 pp. : maroquin rouge, large dentelle droite en encadrement formée de filets droits et au pointillé et de diverses roulettes, dos lisse orné, roulette intérieure, tranches dorées (*reliure vers 1780*).

Reprise de l'édition donnée par Pierre Coste (1668-1747), contenant la *Clef des Caractères* qui occupe quarante-huit pages au tome I, la *Défense de La Bruyère contre les accusations & les objections de M. de Vigneul-Marville* ainsi que le *Discours* prononcé par l'auteur à l'occasion de sa réception à l'Académie française le 15 juin 1693.

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DÉCORÉ DE DEROME.

Il porte sur la dernière garde du premier tome des indications en code du libraire Guillaume-Luc Bailly. (Voir Erick Aguirre, *Cachotteries de libraires sur les reliures de Derome le Jeune* in *Bulletin du bibliophile* 2018, n° 2, pp. 281-297.)

Note manuscrite signée "AF" sur la garde : *Ce livre m'a été donné par Jacques Bardac à Pékin en 1924.*

Jacques Bardac était le directeur de la Banque française à Pékin.

Légères rousseurs à quelques feuillets, notamment sur les titres.

3 000 / 4 000 €



78

VIRGILE. **Codex Antiquissimus a Rufio Turcio Aproniano V. G. distinctus et emendatus** qui nunc Florentiae in Bibliotheca Mediceo-Laurentiana... *Florence, Typis Mannianis, sans date* [1741].
In-4 de 1 frontispice, (2) ff., pp. III-XXXVI (la dernière page non chiffrée), 459 pp. (plus un feuillet non chiffré mais signé ** placé entre les pages 310 et 311) : maroquin vert olive, triple filet doré, dos orné, roulette intérieure, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

Édition originale : elle est ornée d'un joli frontispice architectural et de quelques vignettes dans le texte.

UN DES PREMIERS ESSAIS DE REPRODUCTION TYPOGRAPHIQUE D'UN MANUSCRIT ANCIEN.

Publication du *Codex mediceus*, manuscrit de Virgile du V^e siècle conservé à la bibliothèque Laurentienne à Florence. Elle a été donnée par Pier Francesco Foggini (1713-1783), philologue et bibliothécaire du Vatican, et imprimée avec un caractère spécialement gravé et fondu par Manni pour imiter l'écriture onciale.

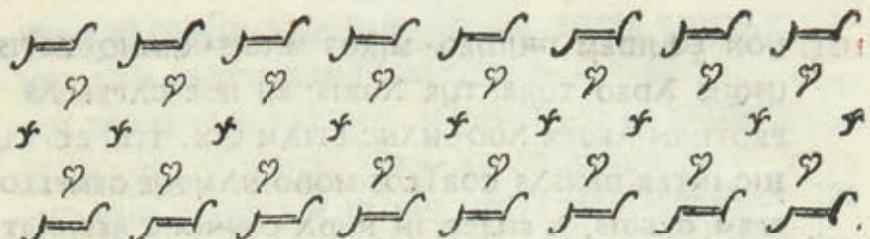
Ce tour de force éditorial offre l'un des premiers – sinon le premier – exemples de reproduction en fac-similé : “On ne s'est pas arrêté à la reproduction exacte des dessins des maîtres, on a aussi imité typographiquement le texte d'anciens et précieux manuscrits. À cet effet, on copiait les lettres trait par trait en les gravant en acier pour les mouler ensuite, et on appelait ces impressions, obtenues avec ces lettres, impressions fac-simile. Le premier produit de ce genre fut fait en Italie, par le graveur et fondeur de lettres Manni, en 1741 ; c'est le Virgile dit des Médicis” (Hammann).

PLAISANT EXEMPLAIRE DANS UNE JOLIE RELIURE EN MAROQUIN VERT.

Dos passé.

(Hammann, *Des arts graphiques destinés à multiplier par l'impression*, 1857, p. 173.- Updike, *Printing Types I*, 1962, n° 120, p. 171.)

3 000 / 4 000 €



P. UERGILI MARONIS

BUCOLICON

LIBER

INCIPIT

FELICITER

MELIBOEUS. TITYRUS

MEL. TITYRE. TU PATRILE RECUBANS SUB TEGMINE FAGI
SILQUESTREM TENCI MUSAM MEDITARIS AURENAM.
NOS PATRIILE FINIS. ET DULCIA LINQUIMUS ARUM.

NOS PATRIAM FUGIMUS. TU. TITYRE. LENTUS IN UMBRA
FORMOSAM RESONARE DOCES NMLATILLIDAM SILVAS.

TIT. O MELIBOE. DEUS NOBIS HEC OTIA FECIT.
NAMQ. ERIT ILLE MIHI SEMPER DEUS. ILLIUS ARUM
SLEPE TENER NOSTRIS AB OQILIB. IMBQUET AGNUS.
ILLE MENS ERRARE BOQUES. UT CERNIS. ET IPSUM
LUDERE. QYLE QELLEM. CALAMO PERMISIT AGRESTI.



79

LA FONTAINE (Jean de). *Contes et nouvelles en vers*. Amsterdam [Paris, David jeune], 1745.

2 volumes in-8 de 1 frontispice, (4) ff., XIV pp., (1) f., 224 pp. ; (6) ff., 268 pp. : maroquin rouge, triple filet doré, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison vert olive, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrures (*reliure de l'époque*).

Belle édition des *Contes* de La Fontaine illustrés par Cochin : elle se rencontre indifféremment sous les dates de 1743 ou de 1745, seuls les titres ayant été changés.

L'illustration, la première du XVIII^e siècle, en premier tirage, comprend un frontispice allégorique gravé par *Lebas*, un fleuron sur chaque titre, une vignette représentant La Fontaine, et 69 vignettes à mi-page gravées en taille-douce par *Chedel*, *Fessard* et *Ravenet*.

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN D'ÉPOQUE.

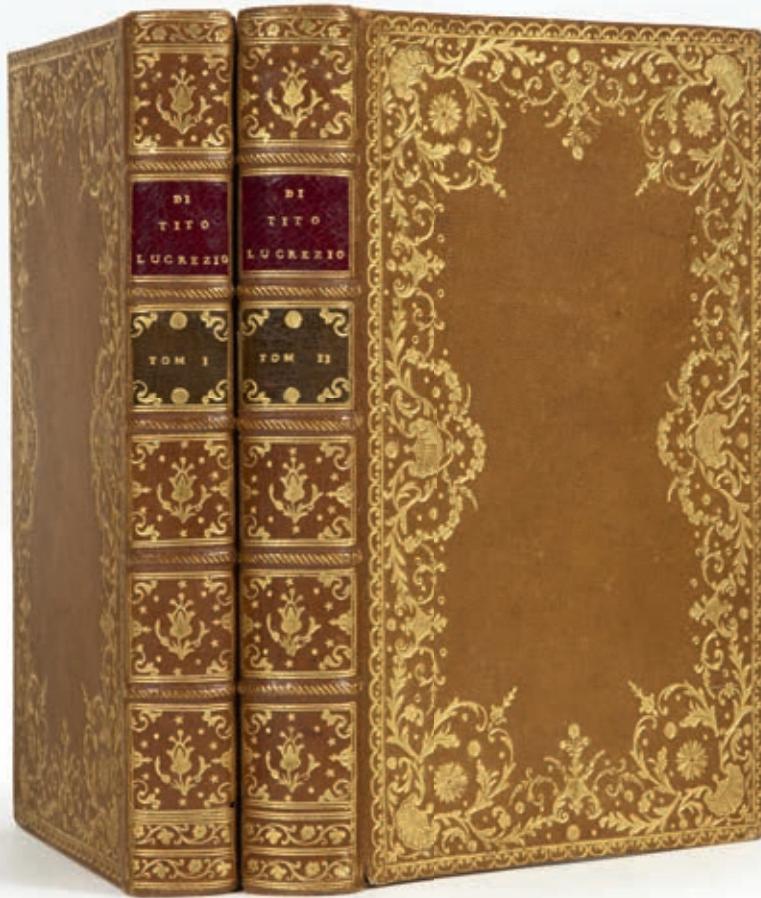
Dans celui-ci, les vignettes illustrant la nouvelle *À femme avare galant escroc* et le conte *On ne s'avise jamais de tout* sont des réductions de grandes estampes gravées par *Larmessin* d'après *Lancré*.

Ex-libris gravé *A. Fr. Miot* : il s'agit sans doute d'André-François Miot (1762-1841), comte de Mérito, ambassadeur et conseiller d'État. De la bibliothèque *Emmanuel Martin* (Ex-libris gravé) et étiquette de la librairie *Pierre Berès*. Quelques légères rousseurs. Minime accroc à une coiffe.

(Cohen, col. 557.- Christian Michel, *Charles-Nicolas Cochin et le livre illustré*, n° 26.)

2 000 / 3 000 €





80

LUCRÈCE. *Della Natura delle cose libri sei*. Amsterdam, *A Spese dell'Editore*, 1754.

2 volumes in-8 de 1 frontispice, 1 titre gravé, (2) ff., 244 pp., la dernière non chiffrée ; 1 frontispice, 1 titre gravé, pp. 245-543 : maroquin citron, large dentelle dorée aux petits fers, dos orné, pièces de titre rouge et de tomaison vert olive, roulette intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Belle édition de Lucrèce, imprimée sur grand papier de Hollande et illustrée de deux frontispices et deux titres gravés de *Eisen*, six figures de *Cochin* et *Le Lorrain* gravées en taille-douce par *Le Mire*, *Aliamet*, *Tardieu* et *Sornique*, sept vignettes de *Cochin* et *Eisen*, et cinq culs-de-lampe par *Cochin*, *Eisen* et *Vassé*.

Traduction italienne d'Alessandro Marchetti, publiée par François Gerbault.

SUPERBE RELIURE EN MAROQUIN CITRON À DENTELLE, SANS DOUTE DE DEROME.

L'exemplaire a appartenu à *Louis-François de Monteynard* (1713-1791), secrétaire d'État à la Guerre de 1771 à 1774, avec son ex-libris armorié gravé.

Quelques petites rousseurs aux cahiers L à N du tome I. Infimes traces de ver à la reliure, sans gravité.
(Cohen, col. 665-666.)

3 000 / 4 000 €



TORMENTO DOS OVIDOS



TORMENTO DOS AVARENTOS



TORMENTO DO GLEFACTO



TORMENTO DO SETIO IMMOVEL



81

[PÉRIER (Alexandre)]. *Desenganno dos peccadores*. Sans lieu ni date [vers 1730].

Suite gravée in-8 de 15 planches sur cuivre : cartonnage papier dominoté, tranches marbrées de rouge (*reliure vers 1800*).

LE POIDS DES MOTS, LE CHOC DES IMAGES : COLLECTION COMPLÈTE DES QUINZE SAISSANTES GRAVURES SUR CUIVRE FIGURANT LES TOURMENTS DE L'ENFER.

Sous le titre de *Desenganno dos peccadores* (le désenchantement des pécheurs), le jésuite Alexandre Périer (1651-1730), missionnaire envoyé au Brésil au début du XVIII^e siècle, a publié à Rome en 1724 un ouvrage dans lequel il décrit les tourments de l'Enfer qu'auront à subir les pécheurs en quatorze discours. L'ouvrage est illustré de seize gravures, un frontispice, les armes du dédicataire et quatorze planches. Son ouvrage devait être par la suite interdit, mais des suites des planches, sans les armoiries du dédicataire évidemment, ont été imprimées et diffusées.

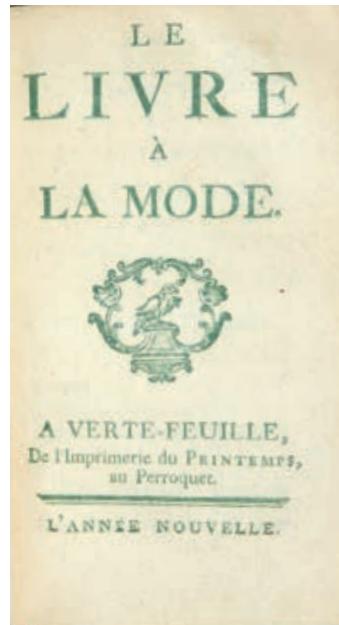
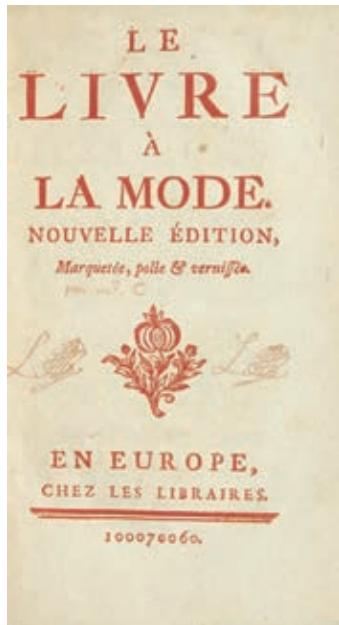
Le frontispice représente la gueule béante et monstrueuse de l'Enfer, prête à accueillir les pécheurs, avec en légende une sentence tirée de saint Bernard : "Descendant in infernum viventes Ne descendant morientes." La deuxième planche symbolise les prisons de l'Enfer et les treize autres figurent chacune des tortures particulières : *tortamento dos avarentos, dos luxuriosos, do gostar, dos tiranos e vingativos, do olfacto, do tacto, da eternidade*, etc.

CURIOS EXEMPLAIRE AYANT APPARTENU À PHILOSOPHE MYSTIQUE PIERRE HYACINTHE AZAÏS (1766-1845), L'AUTEUR *DES COMPENSATIONS DANS LES DESTINÉES HUMAINES* (1810).

Son nom est inscrit à l'encre noire sur le premier plat et un article imprimé dans lequel il décrit longuement son système philosophique a été relié à la fin du volume : le texte fait, d'une certaine manière, écho à la suite des tableaux terrifiants d'Alexandre Périer.

Notes au stylo et au crayon au début et à la fin du volume. Petits manques de papier au cartonnage.
(Borba de Moraes, II, pp. 139-141.- De Backer-Sommervogel, VI, 532-533.)

1 500 / 2 000 €



82

[CARACCIOLI (Louis-Antoine)]. **Le Livre à la mode.** Nouvelle édition, marquetée, polie & vernissée. *En Europe, Chez les Libraires, 100070060* [1760].

Relié avec du même :

- **Le Livre à la mode.** *À Verte-Feuille, De l'Imprimerie du Printemps, au Perroquet, L'Année nouvelle* [1759].
- **Le Livre des quatre couleurs.** *Aux Quatre-Éléments, De l'Imprimerie des Quatre-Saisons, 4444* [1760].

Ensemble 3 ouvrages en un volume petit in-8 de XXXVI, 79 pp. ; XXXVI, 79 pp. ; (2) ff., XXIV, 114 pp. : veau marbré, dos lisse orné, pièce de titre rouge, tranches marbrées (*reliure du XVIII^e siècle*).

TRÈS JOLI RECUEIL RASSEMBLANT, EN ÉDITION ORIGINALE, LA COLLECTION COMPLÈTE DES TROIS LIVRES IMPRIMÉS EN COULEURS DE CARACCIOLI.

Ces impressions, monochrome et polychrome, les premières en date dans l'histoire du livre aux dires de l'écrivain, ont été publiées sous le voile de l'anonymat et à des adresses fictives : elles auraient été imprimées à Liège chez Bassompierre et non à Paris chez Duchesne, comme on l'a longtemps cru.

Descendant d'une famille napolitaine ruinée par la banqueroute de Law, Louis-Antoine Caraccioli (vers 1719-1803) s'amuse, avec beaucoup d'esprit, à analyser le pouvoir de la mode sur la société et parie sur l'artifice typographique de la couleur.

“En 1760, s’inspirant des théories du Père Castel, Caraccioli ne craindra pas de faire paraître successivement *Le Livre à la mode*, imprimé en vert, *Le Livre à la mode, nouvelle édition marquetée, polie et vernissée*, imprimé en rose, et *Le Livre des quatre couleurs*, imprimé en vert, rose, bleu et beige. Son zèle, mais aussi son excentricité, anticipaient ainsi sur les fantaisies typographiques les plus débridées du surréalisme.

Retournant l'ambition originelle de l'imprimerie humaniste (sauver les textes classiques des effets du temps en les gravant sur du papier), Caraccioli mettait en évidence par cet encrage ironique et bizarre la frivilité du livre moderne de poche, objet de consommation hâtive et jetable. Il la mimait jusqu'à la caricature, non pour la flatter, ni pour la condamner, mais pour la conduire à reconnaître ce qu'elle voulait ignorer : son propre principe de vanité” (Marc Fumaroli).

RÉUNION COMPLÈTE ET PEU COMMUNE DES TROIS OUVRAGES EN JOLIE RELIURE DU TEMPS.

Le volume a appartenu à *Lenormand du Coudray* (1712-1789), grand collectionneur orléanais de gravures, avec sa signature caractéristique sur la première page de titre (cf. Lugt, n° 1706).

Signature ex-libris sur une garde du *vicomte A. de Montmarin*.

Léger éclat en queue. *Le Livre à la mode* vert, premier de la série, a été relié après le rouge.

(Fumaroli, *Quand l'Europe parlait français*, pp. 323-344.- Travier, *Louis-Antoine Caraccioli ou les amusements typographiques d'un moraliste mondain* in *L'Écrivain et l'imprimeur*, 2010, pp. 175-192.- Morin, *Essai sur les impressions en couleurs*, p. 15.)

3 000 / 4 000 €

83

NICOLE (Pierre). **L'Esprit de M. Nicole, ou Instructions sur les vérités de la religion** [...] tant sur les dogmes de la foi & les mystères, que sur la morale. *Paris, G. Desprez, 1765.*

2 volumes in-12 de 1 portrait, XVI, 302 pp. ; (1) f., pp. 303-648 : maroquin vert, plats couverts d'un décor de treillage dessiné par des filets obliques frappés d'une fleurette à chacune de leur intersection, dos lisses ornés de treillis de filets dorés, roulette intérieure, doublure et gardes de papier dominoté doré, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Première édition de cette anthologie de textes théologiques et moraux du janséniste Pierre Nicole (1625-1695) tirés de ses œuvres par l'abbé René Cerveau.

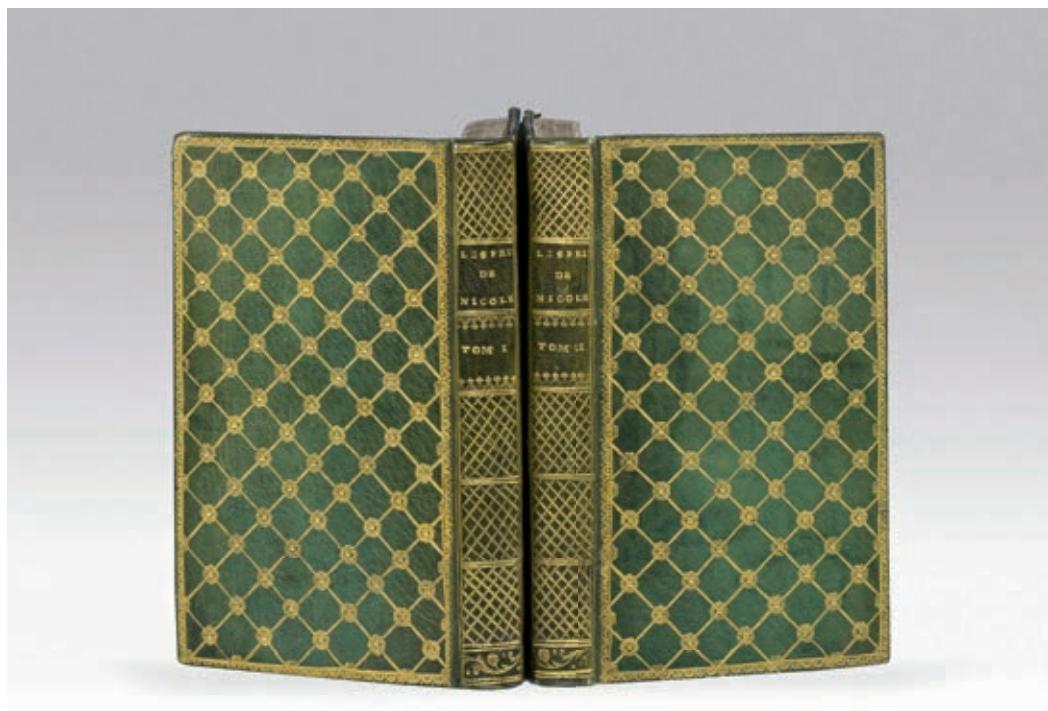
On relève quelques pages sur "l'intempérance dans le boire & le manger" et sur les "divertissements, spectacles et bals".
Portrait de l'auteur, daté de 1765, gravé en taille-douce par *Gaucher* d'après un tableau de *Philippe de Champaigne*.

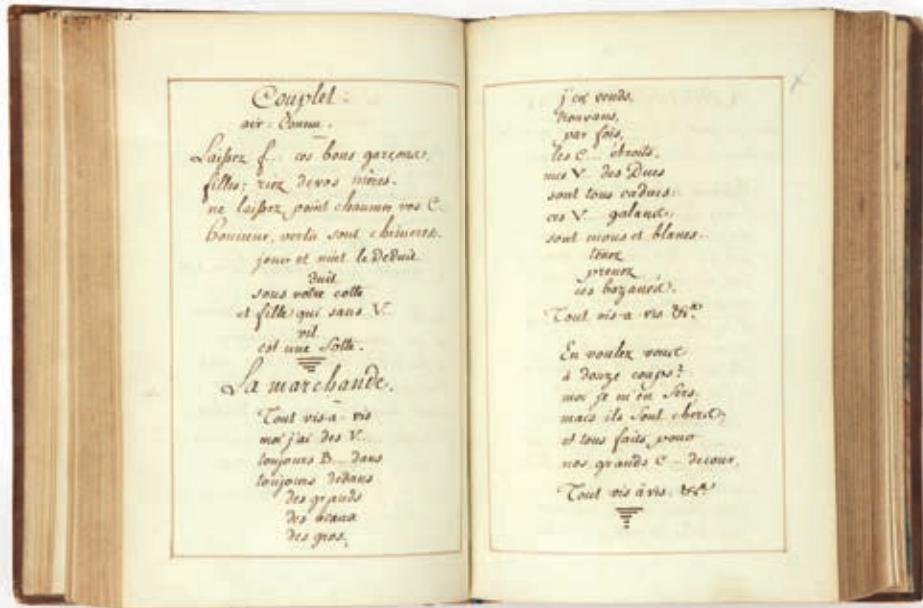
RAVISSANTE RELIURE EN MAROQUIN VERT ORNÉE D'UN DÉCOR SINGULIER.

La structure du décor, en croisillons, rappelle celle de certaines reliures mosaïquées de Padeloup. Ce même décor sera repris par Mercier père, à la fin du XIX^e siècle.

Afin d'être plus maniable, l'exemplaire a été divisé en deux volumes avec une page de titre factice montée en tête du second.

3 000 / 4 000 €





84

[CHANSONNIER ÉROTIQUE]. **Chansons deshonetes.** Sans lieu ni date [vers 1760].

Manuscrit in-8 de 381 pages et 3 pages et demie de musique notée : veau fauve, filet à froid, mention *MR DE VILLENEUVE* dorée sur le premier plat, dos lisse orné, pièce de titre rouge, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*).

AMUSANTE ANTHOLOGIE DE CHANSONS LIBRES.

Le chansonnier manuscrit comprend environ trois cents pièces, certaines de la plus grande crudité : *couplet gaillard à une quêteuse, réflexion d'une dévote, couplet plus que gaillard, ronde libre, couplet libertin*, etc.

Une chanson intitulée *Antiquités romaines* dresse une liste anatomique sans fard :

*On voit en ces lieux, la motte d'Agrippine
 Le C... de Messaline
 Le croupion d'Antinoüs
 Les C... de Brutus
 Les V... de Cicéron
 Le prépuce du vieux censeur Caton
 Le trou du cul de Neron
 Le clitoris de Julie
 Du poil du cul de Clelie
 Et l'anus de Berenice putain de Titus [...].*

Le manuscrit fut composé par deux amateurs successifs, l'un jusque vers 1760, l'autre de 1760 à 1770 environ.

Exemplaire de la bibliothèque de M. de Villeneuve, avec son nom en lettres dorées sur le premier plat. Il est singulier qu'un amateur ait fait inscrire son nom sur la reliure d'un recueil de ce genre. Reliure un peu usagée : la charnière supérieure, restaurée, est fendue.

2 000 / 3 000 €

MANUSCRIT. **Speculum humanae****salvationis.** Sans date [vers 1770-1780].

Manuscrit in-folio (320 x 239 mm) de (1) f.
de titre et 63 pages : maroquin rouge, triple filet
doré, fleuron aux angles, dos lisse orné de fleurons
à la grenade et petits fers, roulette intérieure, tranches
dorées (*reliure de l'époque*).

EXTRAORDINAIRE COPIE MANUSCRITE ET FIGURÉE D'UN LIVRE
TYPO-XYLOGRAPHIQUE, EXÉCUTÉE SUR GRAND PAPIER VERGÉ PAR
LESCLABART, L'UN DES PLUS HABILES CALLIGRAPHES DU XVIII^e SIÈCLE.

Le manuscrit se compose d'un feuillet de titre spécialement établi pour la copie, soigneusement calligraphié, et de soixante-trois pages illustrées et calligraphiées, reproduisant fidèlement l'intégralité du livre.



Les cinq premières pages contiennent la préface et sont à longues lignes. Les cinquante-huit autres, collées dos à dos, reproduisant le cycle des gravures sur bois, contiennent chacune une copie de ces illustrations qui sont divisées en deux compartiments séparés par un pilier de forme gothique ; au bas de chaque compartiment, se trouve une ligne de texte indiquant le sujet de la figure. Le texte en vers ou en prose rimée est calligraphié à deux colonnes au bas de chaque figure.

UN MONUMENT DU PREMIER ÂGE DU LIVRE IMPRIMÉ.

Le *Speculum humanae salvationis*, ou *Miroir du salut de l'homme*, relate l'histoire de la Chute et de la Rédemption. Sa rédaction remonte au début du XIV^e siècle. Le texte fut publié pour la première fois dans les Pays-Bas, par un atelier anonyme, vers 1465-1470.

On recense quatre éditions typo-xylographiques du *Speculum* imprimées dans les Pays-Bas entre 1465 environ et 1479 : deux en latin et deux en néerlandais. Comme leur nom l'indique, ces éditions typo-xylographiques combinent deux techniques d'impression.

Le manuscrit est une reproduction de la deuxième édition latine.

“Ils sont maîtres en l’art de l’écriture, & non en l’art d’écrire” (LOUIS-SÉBASTIEN MERCIER).

Calligraphe, membre de l'Académie royale d'Écriture de Paris, Jacques Fucien Lesclabart (ou L'Esclabart ou encore Leclabart) faisait partie des *Maitres-Experts-Jurés-Écrivains-Vérificateurs d'écritures contestées en justice*. Cette institution, dont l'origine remonte à 1570, fut constituée en 1762. Dans l'*Almanach Dauphin* de 1776, Lesclabart est domicilié au bureau de l'annuaire même, à l'Hôtel d'Aligre, et il est considéré comme *l'un des plus habiles et des plus célèbres [calligraphes] de l'Europe, pour la contrefaction [sic] de toute espèce d'écriture, en caractères d'imprimerie, et pour l'imitation de toutes sortes de vignettes*.

Le baron Portalis, qui le mentionne dans son article sur les calligraphes paru dans le *Bulletin du bibliophile*, ne cite que deux manuscrits de sa main : un *manuscrit reproduisant en fac-similé avec un grand soin les 41 figures xylographiques de la Bible des Pauvres d'après l'original imprimé par Laurent Coster vers 1440*, et une autre copie figurée du *Speculum humanae salvationis*, sur vélin et reliée en maroquin vert.

Outre celle signalée par Portalis, copie sur peau de vélin ayant appartenu à l'abbé de Rive, datée de 1771, et exécutée d'après l'exemplaire de la bibliothèque du Roi (catalogue de sa vente, 1793, n° 16), il existe d'autres copies figurées du *Speculum* exécutées par Lesclabart : Brunet mentionne celle de la vente Pâris (1790, n° 6) et une autre à la vente Lair (1819, n° 8).

CETTE TRÈS BELLE COPIE FIGURÉE, CALLIGRAPHIÉE AVEC UN SOIN EXTRÊME, EST UN TÉMOIGNAGE EXEMPLAIRE DES PRATIQUES BIBLIOPHILIES AU XVIII^e SIÈCLE.

Des bibliothèques *Stanesby Alchorne* (vente en 1813), *Henry Beaufoy*, et *Lucius Wilmerding* (III, 1951, n° 862), avec leurs ex-libris. Le volume a également fait partie de l'importante collection sur l'histoire du livre constituée par *Cornelius J. Hauck* (2006, n° 472).

Charnières légèrement frottées, coins émoussés et en partie écrasés, craquelures au dos.
(*Des livres rares depuis l'invention de l'imprimerie*, cat. BnF, 1998, n° 6.- Grand-Carteret, *Papeterie & Papetiers de l'ancien temps*, pp. 318-320.- GW, M43002.)

20 000 / 30 000 €





86

GEßNER (Salomon) et Denis DIDEROT. **Contes moraux et Nouvelles idylles**. À Zuric [sic], Chez l'Auteur, 1773. In-4 de (2) ff., dont le titre-frontispice, 184 pp., (6) ff. pour la *Liste des souscripteurs*, 10 planches hors texte : maroquin rouge, dentelle florale dorée, dos orné, pièce de titre verte, roulette sur les coupes, tranches dorées (*reliure suisse de l'époque*).

Édition originale et premier tirage.

Beau volume in-quarto tiré à petit nombre, en même temps que l'édition courante au format de poche. Il a été publié par souscription aux frais de l'auteur.

L'ILLUSTRATION COMPREND UN TITRE-FRONTISPICE ET 10 GRAVURES ORIGINALES HORS TEXTE DE SALOMON GEßNER LUI-MÊME, TROIS EN-TÊTES ET DIX CULS-DE-LAMPE.

“Une idée originale, dont on n'a que peu d'exemples, par suite de la réunion nécessaire de deux talents bien rares à rencontrer chez une même personne, fut mise à exécution par Gessner, celle de couvrir d'illustrations ses propres ouvrages, d'interpréter sur le cuivre les poèmes éclos de son génie. De plus, la belle édition contenant ces vignettes fut imprimée par l'auteur lui-même, ou tout au moins sous ses yeux par ses presses” (Portalis, *Les Graveurs du XVIII^e siècle*, II, p. 296).

DEUX CONTES INÉDITS DE DIDEROT.

Lié à Gessner, Diderot lui proposa d'adoindre deux contes à ses œuvres traduites en français par Michel Huber : *Entretien d'un père avec ses enfants* et *Les Deux amis de Bourbone*.

“Admirable conte, *Les Deux amis* est un chaînon essentiel dans l'œuvre et la pensée de Diderot, un révélateur ironique, philosophique, d'une des formes majeures du récit moderne” (P. Chartier). D'un romantisme subversif, il eut un retentissement considérable en Allemagne grâce à Goethe. La censure française se montra réticente : Sartine n'octroya une permission tacite que pour l'édition de luxe.

Le recueil s'achève avec la *Lettre sur le paysage*, adressée au peintre suisse Füssli.

CHARMANT EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DÉCORÉ EXÉCUTÉ À L'ÉPOQUE EN SUISSE, SANS DOUTE À ZURICH.

Une correction manuscrite à l'avant-dernière page de la liste des souscripteurs.

Sans le faux-titre, ni le feuillet d'errata signalé par Lucien Scheler. Petite fente sans gravité restaurée sur le bord de la dernière figure. Quelques frottements à la reliure.
(Cohen, col. 432.- Tchemerzine, t. II, p. 959.)

2 000 / 3 000 €

LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

2. S. A. S. Mme, LE PRINCE D'ARABIE D'ABDULLAH D'ARABIE.
 3. S. A. R. Mme, LA PRINCESSE D'ANNECY D'ARABIE.
 - Mme. le Marquis d'Albigny, plusieurs fois Secrétaire de S. M. le Roi des Belges, Comte de Cossé, le Marquis de Cossé, le Comte des Gébées du Céppi, Andréas, Apotheker à Hambourg.
 2. Viscount Astor, Libétaire à Bergame.
 - Dame G. C. Cavilline Abell, à Bergame.
 3. S. A. R. ELECTEUR DE MUS, L'ELECTEUR DE BAVIERE.
 3. S. A. R. Mme, L'ELECTRICE DE BAVIERE.
 3. S. A. S. Mme, LA MARQUISE DE BAVIE.
 3. S. A. S. Mme, LA MARGRAVE DE BAVIE.
 - Mme Bonaparte, Présidente du F. Bureau d'Électrice, à Paris.
 4. Fille de Béatrice, Comtesse à Lüneburg.
 - Fille de Béatrice, Comtesse à Lüneburg.
 - de Berry, Gouverneur Bourguignon de la République de Béla.
 12. Baron & Comte, Libétaire à Strasbourg.
 - Johann Römerstein à Bergame.
 3. le Comte de Bremekamp, Seigneur de Khevenhülle du Palatinat des Neuburgs et du Palatinat de Hollandie Aa.
 12. le Comte d'Assenau de Bremekamp, Dame de Vare Aa.
 - le Baron de Bremekamp, à Mann.
 - von Bremekamp, Gouverneur Hollandie.
 - de Bremekamp, Comte d'Etat & Maître des Reis, à Copenhague.
 - le Baron J. A. de Bremekamp, Comte de Spie & Hollandie.
 - de Bremekamp, Maître des Requêtes Hanse, à Paris.

87

FÉNELON (François de Salignac de La Mothe). **Les Aventures de Télémaque, fils d'Ulysse.** Tome premier. Bruxelles, 1776.

In-4 de 1 titre, 106 pp., 4 planches : maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrures (*Thibaron-Joly*).

Édition fameuse entièrement gravée, texte et images : elle est demeurée inachevée.

Le texte a été gravé par Drouet, qui avait déjà réalisé le *Temple de Gnide* (1772) et les *Fables* de La Fontaine (1765-1775).

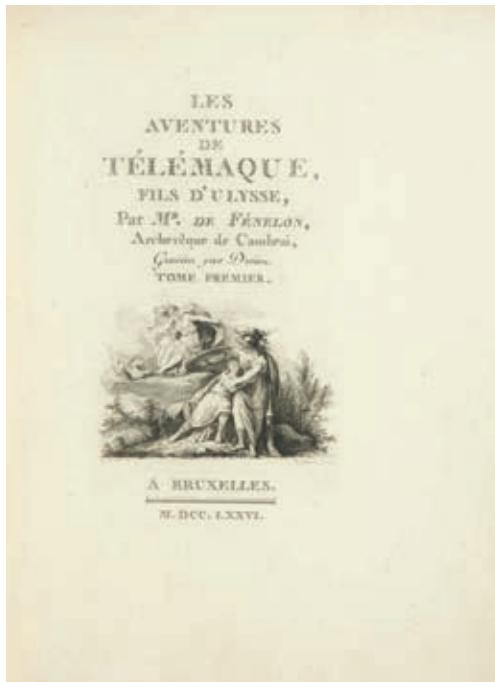
L'ILLUSTRATION FINEMENT GRAVÉE EN TAILLE-DOUCE
D'APRÈS COCHIN COMPREND QUATRE PLANCHES, DONT LE
FRONTISPICE.

On relève également un fleuron de titre d'après Eisen, trois vignettes et deux culs-de-lampe d'après Eisen et Moreau le jeune.

L'édition projetée devait comprendre quatre volumes ; seul le premier a été réalisé, illustré de sept planches. L'exemplaire ne comprend que les trois premiers Livres des *Aventures de Télémaque* : il devrait comprendre les six premiers Livres qui, contrairement à ce qu'avance Cohen, ont bien été publiés dès 1776.

(Cohen, col. 383.- Michel, *Charles Nicolas Cochin et le livre illustré au XVIII^e siècle*, n° 160.)

800 / 1 000 €





88

[JEU MANUSCRIT]. **La Lotterie amusante des Demoiselles.** *À Montmédy, l'année 1778.*

54 cartes sur papier fort, sous chemise de papier dominoté, et un album in-12 oblong de maroquin rouge, encadrement orné d'une roulette sertie de deux filets dorés, fer aux angles, dos lisse orné d'une roulette en long, doublure et gardes de papier dominoté, tranches dorées, le tout dans deux étuis en deux parties de basane granitée (*reliure de l'époque*).

CHARMANT JEU GALANT DU XVIII^e SIÈCLE, COMPRENANT 54 CARTES ET UN ALBUM DE RÉPONSES, LE TOUT SOUS FORME DE QUATRAINS.

Le but du jeu consiste à tirer une carte, laquelle porte un numéro et le titre d'un sujet : le joueur lit la question à laquelle l'autre doit apporter une réponse dont les textes sont contenus dans l'album joint. En l'absence de règle, on peut imaginer que le but du jeu était d'improviser une réponse, avant de vérifier celle qui était proposée.

N°27.

Question : J'ai un Rival : *J'ai un rival à barbe noire, / jugez quel est mon tourment ; / bannissez-le, je me fais gloire / d'être votre fidèle amant.*

Réponse : Ne craignez rien : *Ce fier rival à barbe noire / qu'en fin vous redoutez si fort, / est plus incliné à bien boire / qu'à vous faire le moindre tord.*

2 000 / 3 000 €

MAYER (Charles-Joseph de). **Monsieur le comte de Falkenstein, ou Voyages de l'empereur Joseph II, en Italie, en Bohême et en France. Rome, et se trouve à Paris, Cailleau, 1778.**

In-12 de 212 pp. : maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos lisse orné, pièce de titre verte, roulette intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

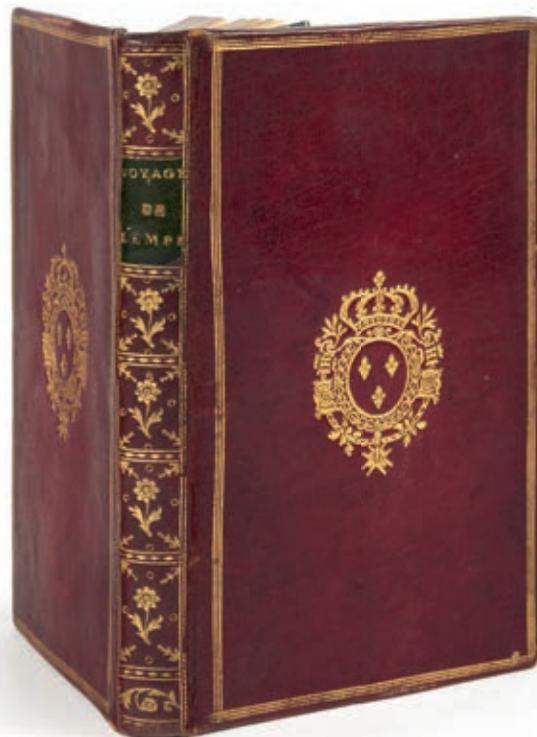
Seconde édition : très augmentée, elle est parue un an après l'originale.

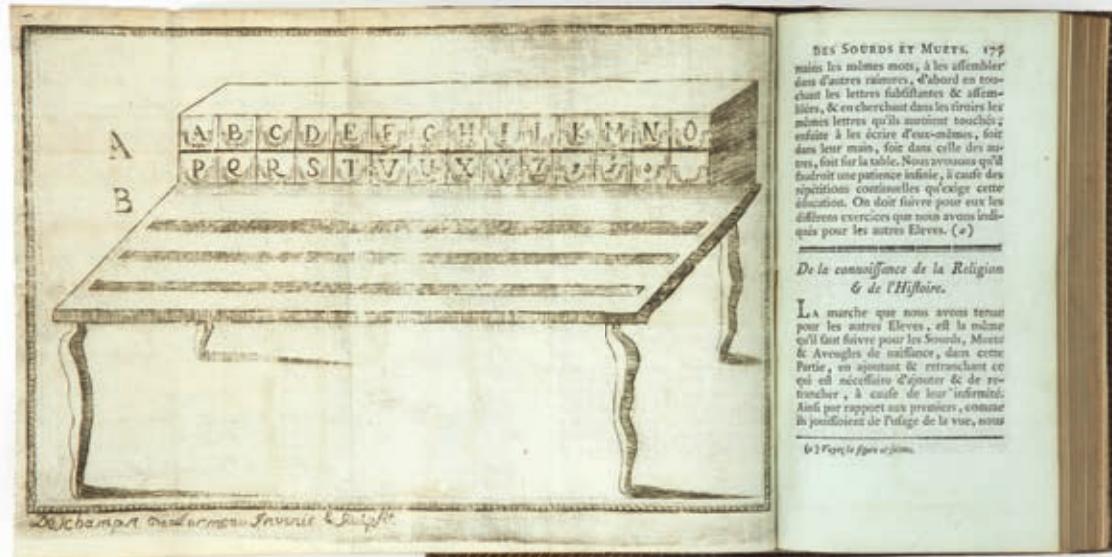
PRÉCIEUX EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AUX ARMES DU ROI LOUIS XVI.

Empereur d'Allemagne, Joseph II (1741-1790) était le frère aîné de la reine Marie-Antoinette. Informé des dissipations et des difficultés conjugales de sa sœur (le mariage n'était toujours pas consommé au bout de sept ans), il entreprit en 1777 de se rendre en France afin de lui rappeler ses devoirs d'épouse et de reine. Après un séjour protocolaire à Versailles puis à Paris, du 18 avril au 30 mai 1777, le monarque, qui voyageait sous le nom de comte de Falkenstein, visita ensuite les provinces du royaume en se rendant à Rouen, Caen, Saint-Malo, Brest, Saumur, Tours, Bordeaux, Toulouse, Carcassonne, Bayonne, Toulon, Marseille, etc.

Ex-libris armorié gravé de *Fernand Le Proux* (1844-1875), archiviste-paléographe et historien français.

2 000 / 3 000 €





90

DESCHAMPS (l'abbé Claude François). **Cours élémentaire d'éducation des sourds et muets.** Suivi d'une Dissertation sur la Parole, traduite du latin de Jean-Conrad Amman, par M. Beauvais de Préau. *Paris, Frères Debure [Orléans, De l'Imprimerie de Couret de Villeneuve], 1779.*

2 parties en un volume in-12 de (4) ff., LIV et 362 pp. : maroquin rouge, triple filet doré, fleuron aux angles, armoiries au centre, dos lisse orné, pièce de titre verte, roulette intérieure, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE, SORTIE DES PRESSES DE L'IMPRIMEUR ORLÉANAIS COURET DE VILLENEUVE.

Elle est illustrée d'une planche dépliante, dessinée et gravée sur cuivre par l'abbé Deschamps, représentant le "Bureau typographique" de son invention, de cinq planches gravées sur cuivre pour l'alphabet manuel figuré et d'un tableau méthodique des lettres.

Originaire d'Orléans, l'abbé Deschamps (1745-1791) se consacra aux enfants d'origine modeste pour lesquels il fonda dans les années 1770 une petite école dispensant des leçons gratuites et se chargeant de prendre en pension les sourds et muets afin d'essayer de leur "restituer l'usage de l'organe que la nature leur avoit rendu inutile".

Il opta pour un système d'éducation basé sur la parole, contrairement à l'abbé de L'Épée qui, à la même époque, privilégia le langage des signes. Le système de la parole, explique-t-il, "est celui que nous estimons devoir réunir tous les suffrages. Nous le regardons comme le plus beau. Il est admirable par sa simplicité, grand dans ses effets. [...] Pour sentir la nécessité de notre système [...], qui nous fait préférer la voie de la parole aux signes, il faut avoir présente devant les yeux leur infirmité [...]. Il faut se persuader que la parole, par rapport à eux, soit qu'ils la voient dans les autres, soit qu'ils s'en servent eux-mêmes, n'est autre chose qu'une écriture mutuelle, formée par des caractères imprimés sur les organes de la voix, & faire ici abstraction des sons que les autres hommes entendent."

L'ouvrage, qui s'inscrit dans le mouvement philanthropique du XVIII^e siècle, comprend en seconde partie, en pagination continue mais avec une page de titre particulière datée de 1778, la première traduction française du *Dissertatio de loquela* (1700) de Jean-Conrad Amman (1669-1724). Médecin suisse adepte de la méthode orale, ce dernier est considéré comme l'un des pionniers de la démutisation.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, IMPRIMÉ SUR PAPIER BLEUTÉ, EN MAROQUIN AUX ARMES DE LENOIR, “POLICIER ÉCLAIRÉ“ AU SERVICE DU ROI LOUIS XVI.

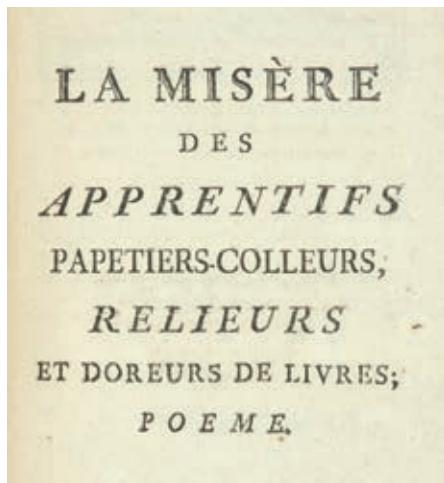
Jean-Charles-Pierre Lenoir (1732-1807) succéda en 1774 à Sartine en tant que lieutenant général de Police de Paris, poste qu'il occupa jusqu'en 1785. Le catalogue de sa bibliothèque, dressé et publié en 1782 par Valade, montre un esprit curieux et ouvert, manifestant un intérêt marqué pour les ouvrages relatifs à l'utilité publique. Il est vrai que ses fonctions étaient étendues à de nombreux domaines : police des métiers, censure des imprimés, mais aussi approvisionnement de la capitale, aménagements urbains, santé publique, etc.

Une partie de ses manuscrits, connus sous le nom de “papiers Lenoir” et conservés à la bibliothèque d'Orléans, témoignent de son action, notamment contre la mendicité et en faveur de l'assistance (cf. Vincent Milliot, *Un Policier des Lumières*, 2011).

(Bélanger, *Enseignement des sourds-muets, bibliographie générale...*, 1889, p. 28.- Blake, p. 116.)

3 000 / 4 000 €





91

MISÈRES DE CE MONDE (Les), ou Complaintes facétieuses sur les Apprentissages de différens Arts & Métiers de la Ville & Fauxbourgs de Paris, précédées de l'Histoire du bonhomme Misère. *Londres, et se trouve à Paris, Cailleau, 1783.*

In-12 de IV et 188 pp. : maroquin vert foncé, armoires dorées au centre, titre doré au dos, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Thibaron-Échaubard*).

TRÈS CURIEUX RECUEIL DE TEXTES SUR LES MISÈRES DES APPRENTIS, MAIS AUSSI DES CLERCs ET DES DOMESTIQUES.

Publié par le libraire Cailleau, l'ouvrage réunit l'*Histoire du bon homme Misère*, conte populaire du XVII^e siècle, et neuf pièces en vers burlesques décrivant les conditions de vie des apprentis et des domestiques. Ainsi trouve-t-on le *Miroir de patience ou la misère des clercs de procureur*, la *Misère des garçons chirurgiens*, le *Patira ou complainte d'un clerc de procureur sur son misérable apprentissage*, la *Misère des apprentis-imprimeurs, appliquée par le détail à chaque fonction de ce noble Art*, la *Misère des apprentis papetiers-colleurs, relieurs et doreurs de livres*, la *Misère des garçons boulangers de la ville et fauxbourgs de Paris*, *L'Etat de servitude ou la misère des domestiques*, la *Misère des maris* et la *Misère des clercs d'huissiers*.

Parmi ces complaintes facétieuses, on relève celle du fils d'un relieur sans qualité et privé de la maîtrise, nommé Martin Collant, et de Bazanne, sa mère, envoyé apprendre le métier chez le brutal Tranchefilard :

*Quel tourment plus pénible, enfin quelle misère,
D'être enchaîné sans cesse à l'entour d'une pierre,
Toujours le bras armé d'un énorme marteau,
Assommant les Auteurs de son pesant fardeau !*

BEL EXEMPLAIRE, AUX ARMES DU DIPLOMATE ALFRED DE COURTOIS (1828-1869).

Premier cahier imprimé sur papier bleuté. Quelques taches sans gravité. (Champfleury, *Histoire de l'imagerie populaire*, pp. 185-186.- *La Bibliothèque bleue & les littératures de colportage*, 2000, pp. 104-105 : "Chacun de ces livrets décline les mêmes motifs : le caractère servile de l'apprentissage, les mauvais traitements, l'insuffisance de nourriture et la médiocrité du gîte. [...] Le labeur effréné des apprentis tend à désigner le temps fou des villes opposés au temps sage des campagnes.")

1 500 / 2 000 €

Maitre Jehan Chouart : aimpois à la pauntee
A peine eur'il arboré le guilon,
Que, morda vif, il but uice en terraire,
Cryant: pytié! mercy! grace & pardon!

Or, le Monsieur, comme eust faict une ligne,
Ayant l'entendement

Tenu une main & douce & veloutée
Sur le monsieur dont la teste boatiée
Tout droit en bas, semblayt d'un air confus
Se repentir de sa belle équipée;
A le panier elle est toute occupée,
Eau claire & fraîche, elle passe dessus,
Puis l'enveloppe ainsi qu'une poupée.

Mais le bobo se trouvant par hazard
Fort peu de chose, en main aussi jolie,
Jà le bleue renient & reprend uie,
O mangé le lard,
& bel à faire envie.
toiteur,
x porteur
gente pucelle!
lement party,
ez, & n

92

[VALCOUR (Philippe-A.-Louis-Pierre Plancher de)]. **Le Petit-neveu de Bocace** [sic], ou Contes nouveaux, en vers. Nouvelle édition, revue, corrigée & augmentée de deux volumes. *Amsterdam* [Montargis], 1787. 3 volumes in-8 de 226 pp., (1) f. ; (2) ff., 230 pp., (1) f. ; 222 pp., (1) f. : demi-cuir de Russie brun, dos lisse orné de palettes dorées et de fleurons à froid (*reliure vers 1820*).

Troisième édition, en grande partie originale : imprimée à Montargis, elle a été revue, corrigée et augmentée de deux volumes.

Paru pour la première fois en 1777, puis de nouveau en 1781, l'ouvrage est souvent attribué à Pluchon-Destouches.

DES BADINAGES COULEUR DE ROSE...

Le recueil de contes et nouvelles marque le début de la carrière littéraire de Valcour, acteur et dramaturge normand né au milieu du XVIII^e siècle et mort en 1813. "Son premier recueil, un peu déshabillé, avait fait quelque bruit. [...] Ce sont des badinages couleur de rose, qui ne peuvent être lus que dans une société légère, après un dîner aux bougies, et lorsque les valets sont congédiés" (Charles Monselet, *Oubliés et dédaignés*, II, p. 144).

Cette nouvelle édition contient au total 158 pièces, plus un épilogue. Deux des pièces font partie du répertoire scatologique (*Le Choix des odeurs* et *Le Navel*).

TRÈS PLAISANT EXEMPLAIRE, IMPRIMÉ SUR PAPIER ROSE.

(Frère, t. II, p. 394.- Gay-Lemonnier, t. III, col. 698-699.- Peignot, *Répertoire*, 1810, p. 170.- Quérard, *Supercheries*, t. III, col. 87-88.)

1 000 / 1 500 €

HAMILTON (Antoine). **Mémoires du comte de Grammont**. Londres, Edwards, sans date [1793].

In-4 de 1 titre et 313 pp. : maroquin bleu nuit à long grain, large bordure en encadrement dessinée par des filets gras et perlés se croisant aux angles et par un gros fleuron répété, double filet à froid avec petits fleurons et écoinçon de même, dos orné, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Édition illustrée de 79 planches gravées hors texte, dont 78 portraits et une vue de Somer Hill.

Magnifique suite gravée par *Bartolozzi, Birrell, Gardiner, Harding*. Il s'agit, pour l'essentiel, d'une galerie de portraits des personnages historiques évoqués dans les *Mémoires*, sous les règnes de Louis XIV et de Charles II.



“LE BRÉVIAIRE DE LA JEUNE NOBLESSE” (CHAMFORT).

Gentilhomme écossais d'expression française, Antoine Hamilton (1646-1720) a partagé sa vie entre les cours de France et d'Angleterre. Les *Mémoires de Gramont*, mi-chronique galante, mi-biographie romanesque, relatent la vie de son beau-frère.

EXEMPLAIRE TIRÉ SUR GRAND PAPIER VÉLIN, DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE ANGLAISE DE L'ÉPOQUE.

De la bibliothèque de *Carlo de Poortere* (2014, n° 122).

Le faux-titre n'a pas été conservé, habitude propre aux relieurs anglo-saxons. Sans les *Notes et éclaircissements* (77 pages), qui manquent souvent. Minimes frottements à la reliure. Décharge sur le titre et à quelques pages. (Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 453.- Brunet III, 30 : “Édition préférable aux précédentes, parce qu'elle est plus belle et parce qu'elle contient des notes meilleures et plus étendues.”)

800 / 1 000 €



94

95

97

94

GRAFFIGNY (Madame de). **Lettres d'une Péruvienne.** Nouvelle édition, augmentée d'une suite qui n'a point encore été imprimée. Paris, De l'Imprimerie de P. Didot l'aîné, An V - 1797.
2 volumes in-18 de 1 portrait, 255 pp., 4 planches ; 239 pp., 4 planches : maroquin vert clair à long grain, bordure dorée formée d'une roulette enserrée entre deux doubles filets, dos orné, les caissons décorés de fers agencés autour d'un ombilique rouge, le tout sur fond crible, grecque intérieure, doublure et gardes de tabis rose, tranches dorées (*Bozerian jeune*).

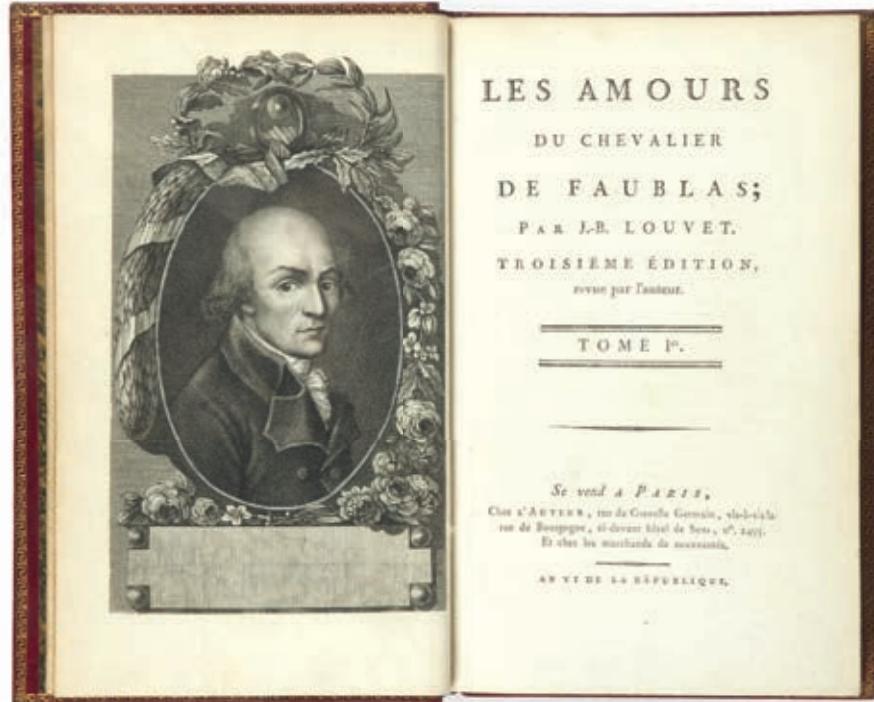
Portrait de l'auteur gravé par *De Launay* et huit figures de *Lefèvre* finement gravées en taille-douce par *Coiny*.
Le portrait et les figures sont en tirage avant la lettre.

Véritable *bestseller*, le roman épistolaire de Mme de Graffigny a connu un succès phénoménal dont témoignent les dizaines d'éditions dans la seconde moitié du XVIII^e siècle.

EXEMPLAIRE DE QUALITÉ, TIRÉ SUR GRAND PAPIER VÉLIN, EN JOLIE RELIURE DÉCORÉE DE BOZERIAN JEUNE.

De la bibliothèque *Louis Giraud-Badin* (1955, n° 62).
Quelques légères rousseurs.

1 000 / 1 500 €



95

LOUVET DE COUVRAY. **Les Amours du chevalier de Faublas.** Troisième édition, revue par l'auteur. *Se vend à Paris, chez l'Auteur, An VI de la République* [1798].

4 volumes in-8 de XVI, 244 pp., 6 planches ; (2) ff., 274 pp., 7 planches ; (2) ff., 307 pp., 6 planches ; (2) ff., 330 pp., la dernière mal chiffrée 230 sans manque, 8 planches : maroquin rouge à long grain, bordure dorée ornée d'un pampre et d'un soleil rayonnant dans les angles, dos ornés de petits fers sur fond à mille points, grecque intérieure, tranches dorées (Bozérian).

Fameuse édition illustrée de 27 figures de *Marillier, Monsiau, Monnet, Demarne, Dutertre et M^{le} Gérard*, gravées en taille-douce par divers artistes dont *Baauw, Choffard, Halbou* ou encore *Saint-Aubin*. (Cohen, col. 660.)

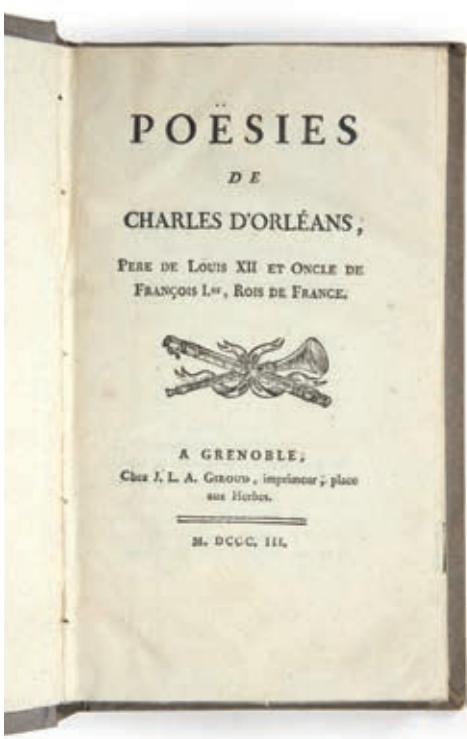
TRÈS BEL EXEMPLAIRE, SUR PAPIER VÉLIN AVEC LES FIGURES AVANT LA LETTRE, EN RELIURE DÉCORÉE DE BOZÉRIAN

Il est enrichi dans le premier volume de deux épreuves à l'eau-forte pure, d'un portrait non signé, avant la lettre, et d'une autre gravure dans le genre de Boilly.

Des bibliothèques *Henri Beraldi*, avec ex-libris (ne figure pas dans le catalogue de sa vente) et *Louis Giraud-Badin* (1955, n° 88).

Quelques feuillets intervertis au premier cahier du tome I

3 000 / 3 000 €



96

CHARLES D'ORLÉANS. *Poësies*. Grenoble, J. L. A Giroud, 1803.

In-12 de XVI, XXXII et 370 pp. : bradel cartonnage de papier gris, dos lisse, pièce de titre fauve, non rogné (*reliure de l'éditeur*).

Édition originale.

Elle a été publiée par Chalvet d'après un manuscrit de la bibliothèque de Grenoble ; vingt-cinq pièces (rondeaux, ballades et chansons) avaient déjà paru dans l'*Almanach des muses* de 1778, et fait l'objet d'un tiré à part à 25 exemplaires.

L'œuvre poétique de Charles d'Orléans, neveu du roi Charles VI et père de Louis XII, “est la forme quintessenciée, le parfait aboutissement [de la] poésie courtoise” (*En français dans le texte*, n° 35). Composées lors de son interminable captivité en Angleterre – vingt-cinq ans ! – à la suite de la défaite d'Azincourt en 1415, ses poésies demeurèrent elles aussi captives des manuscrits près de quatre siècles durant, avant d'être enfin imprimées à Grenoble sous le Consulat.

EXEMPLAIRE TRÈS PUR, TEL QUE PARU, EN CARTONNAGE DE L'ÉDITEUR.

1 500 / 2 000 €

97

CAYLUS (Madame de). **Les Souvenirs.** Paris, Antoine-Augustin Renouard [Imprimerie de Crapelet], XIII - 1804. In-12, XLV pp. (erreur de pagination), 221 pp., (1) f., 2 pp. manuscrites de la main de Renouard : maroquin vert à long grain, large encadrement dessiné par une bordure de pampre entre deux doubles filets dorés se croisant aux angles, une mince roulette à froid, une chaînette et un motif doré sur fond de pointillés dans les angles, dos orné, caissons décorés de petits fers sur fond à mille points, encadrement intérieur orné de filets et de motifs stylisés sur fond de pointillés, doublure et gardes de moire beige, tranches dorées (*Bozerian jeune*).

Édition tirée à petit nombre sur papier vélin : elle est ornée de quatre portraits gravés en taille-douce et comprend la préface et les notes de Voltaire, ainsi qu'une notice sur la vie de Mme de Caylus par Auger. (Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 358.)

UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES IMPRIMÉS POUR L'ÉDITEUR, ANTOINE-AUGUSTIN RENOUARD, CELUI-CI TIRÉ SUR UN PAPIER DE COULEUR SAUMON.

Il contient au total vingt-six portraits et une planche représentant le mariage morganatique du roi Louis XIV avec Mme de Maintenon.

Note autographe de Renouard à la fin du volume indiquant que "les gravures qui dans ce volume sont imprimées sur papier coloré semblable à celui du texte ont été, pour la plupart, tirées exprès pour ce seul exemplaire."

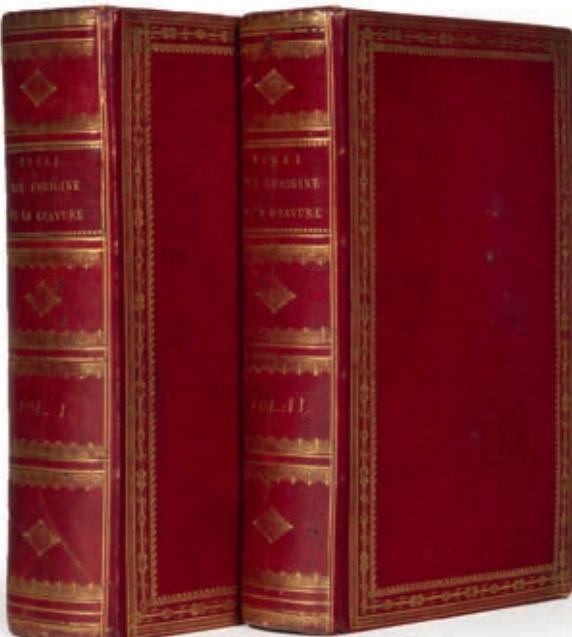
TRÈS JOLIE RELIURE DÉCORÉE DE BOZERIAN EN MAROQUIN VERT.

Elle est signée en tête du dos et non pas en pied, ce qui est inhabituel.

De la bibliothèque *Antoine-Augustin Renouard*, avec ex-libris (1853, n° 3041 : indiqué comme *Exemplaire sur papier rose*).

2 000 / 3 000 €





98

[JANSEN (Hendrik)]. **Essai sur l'origine de la gravure en bois et en taille-douce, et sur la connaissance des estampes des XV^e et XVI^e siècles.** Où il est parlé aussi de l'origine des cartes à jouer et des cartes géographiques. *Paris, F. Schoell, 1808.*

2 volumes in-8 de (4) ff., II pp., 4 pp., (1) f., 404 pp., (2) ff., 20 pl. ; (2) ff., 372 pp., (1) f. : maroquin rouge à long grain, bordure dessinée par des roulettes et filets dorés, dos lisses ornés, roulette intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

Elle est ornée de vingt planches, dont la plupart se déplient : copies de gravures anciennes, dont deux vignettes de la célèbre édition florentine de Dante de 1481 illustrée par Botticelli, de reproductions de filigranes et de monogrammes d'anciens graveurs.

Important essai sur l'histoire de la gravure et de la typographie par le bibliothécaire de Talleyrand, à qui l'ouvrage est dédié. Il offre de nombreux renseignements sur l'origine du papier, la calligraphie, les miniatures, les filigranes du XIV^e au XVI^e siècle, ainsi que sur l'origine et le premier usage des signatures, des réclames et des chiffres en typographie.

Imprimeur et libraire originaire des Pays-Bas, Hendrik Jansen (1741-1812) devait être nommé Censeur impérial.

EXEMPLAIRE TIRÉ SUR GRAND PAPIER VÉLIN, DANS UNE JOLIE RELIURE EN MAROQUIN DANS LE GENRE DE BRADEL.

Quelques piqûres, petite mouillure marginale à quatre feuillets du tome II. Minimes frottements à la reliure. (Brunet, t. VI, n° 9506.)

2 000 / 3 000 €

PHILOSOPHIE ZOOLOGIQUE, ou EXPOSITION

Des Considerations relatives à l'histoire naturelle
des Animaux; à la diversité de leur organisation
et des facultés qu'ils en obtiennent; aux causes
physiques qui maintiennent en eux la vie et
donnent lieu aux mouvements qu'ils exécutent;
enfin, à celles qui produisent, les unes le senti-
ment, et les autres l'intelligence de ceux qui en
sont doués;

PAR J.-B.-P.-A. LAMARCK,

Professeur de Zoologie au Muséum d'Histoire Naturelle, Membre de
l'Académie de France et de la Société d'Histoire Naturelle de Paris, Membre
l'Académie de l'Institut de France et de la Société Philo-
sophique de Paris, de celle des Naturalistes de Münster, Membre
correspondant de l'Académie Royale des Sciences de Berlin, de
la Société des Amis de la Nature de Berlin, de la Société Médicale
& Chirurgicale de Bordeaux, de celle d'Agriculture, Sciences et Arts
de Strasbourg, de celle d'Agriculture de Lyon, &c. &c. Membre de la Société des
Pharmacologues de Paris, &c.

DE L'IMPRIMERIE DE DUMINIL-LESUEUR
Rue de la Harpe, N°. 78.



LAMARCK (Jean-Baptiste de Monet de). **Philosophie zoologique**, ou Exposition des Considérations relatives à l'histoire naturelle des animaux ; à la diversité de leur organisation et des facultés qu'ils en obtiennent ; aux causes physiques qui maintiennent en eux la vie et donnent lieu aux mouvements qu'ils exécutent ; enfin, à celles qui produisent, les unes le sentiment, et les autres l'intelligence de ceux qui en sont doués. *Paris, Dentu, chez l'Auteur, 1809.*

2 volumes in-8 de (2) ff., XXV, 428 pp. ; (2) ff., 475 pp. : maroquin rouge à long grain, roulettes dorées en encadrement, grandes armoires au centre, dos lisse orné, roulette intérieure, doublure et gardes de soie moirée verte, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

OUVRAGE CAPITAL DANS L'HISTOIRE DES SCIENCES : IL FORMULE LA PREMIÈRE THÉORIE DE L'ÉVOLUTION DES ESPÈCES, OUVRANT LA VOIE À DARWIN.

Élève de Buffon, Jean-Baptiste de Lamarck (1744-1829) enseigna dès 1793 la zoologie des insectes, des vers et des animaux microscopiques au Muséum national d'histoire naturelle, créé la même année par la Convention.

“À partir de ses connaissances approfondies des Invertébrés actuels et fossiles, Lamarck fonde la doctrine du Transformisme, c'est-à-dire du développement de la vie animale sur le globe à partir des êtres anciens les plus simples jusqu'aux actuels les plus développés, l'homme y compris. Il développe cette théorie, qu'il a proposée dès 1800, dans sa *Philosophie zoologique* de 1809. Après avoir régulièrement mais lentement gagné du terrain dans les esprits des naturalistes de la première moitié du XIX^e siècle, cette théorie triomphe dans la seconde moitié grâce au Darwinisme” (Goulven Laurent).

Dans *De l'Origine des espèces* (1859), Charles Darwin rend hommage à son devancier : “Le premier, il rendit à la science l'éminent service de déclarer que tout changement dans le monde organique, aussi bien que dans le monde inorganique, est le résultat d'une loi, et non d'une intervention miraculeuse.”

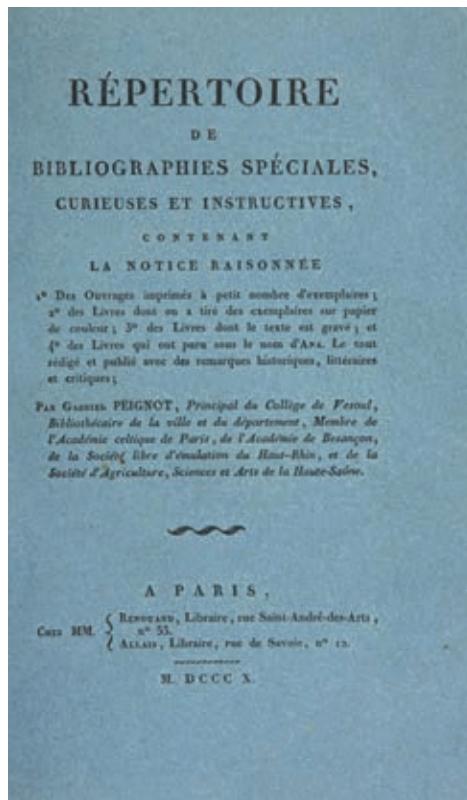
PRÉCIEUX EXEMPLAIRE TIRÉ SUR GRAND PAPIER ET RELIÉ EN MAROQUIN AUX GRANDES ARMES DE JEAN-JACQUES-RÉGIS DE CAMBACÉRÈS.

Archichancelier et duc de Parme, Jean-Jacques Régis de Cambacérès (1753-1824) a contribué activement à l'unification du droit privé français. C'est au juriste que revient la paternité d'avoir proposé de fondre les différents textes en un seul, baptisé *Code civil des Français*. La nomination de Bonaparte comme consul à vie fut son œuvre personnelle. Prince et altesse sérénissime, il fut le conseiller apprécié de Napoléon I^{er}, assumant l'intérim du pouvoir lors des absences de l'Empereur. Il avait formé une bibliothèque remarquable, principalement composée d'ouvrages de droit et de sciences.

Quelques rousseurs. Petites taches aux dos.

(*En français dans le texte*, n° 205 : notice de Goulven Laurent.- Garrison-Morton, n° 216.- PMM, n° 262 : “The dawn of evolution.”- Musée d'Orsay, *Les Origines du monde*, 2020, pp. 62 et 170-173.)

20 000 / 25 000 €



100

PEIGNOT (Gabriel). **Répertoire de bibliographies spéciales, curieuses et instructives.** Paris, Renouard et Allais, 1810. In-8 de XVI pp., la dernière non chiffrée, 286 pp. : demi-maroquin cerise à long grain, plats de papier maroquiné rouge vermillon, roulette dorée, dos lisse orné de fines roulettes guillochées et de fers spéciaux répétés (*reliure de l'époque*).

Édition en partie originale.

Recueil de quatre bibliographies consacrées aux ouvrages imprimés à petit nombre d'exemplaires, aux livres dont on a tiré des exemplaires sur papier de couleur, aux livres dont le texte est gravé et, enfin, aux livres qui ont paru sous le nom d'*Ana*. Gabriel Peignot (1767-1849) fut bibliothécaire de la ville de Vesoul.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER BLEU FONCÉ.

Il contient, relié à la suite, la *Notice sur une édition de la traduction française de Longus, par Amyot, et sur la découverte d'un fragment grec de cet ouvrage* (16 pages), publiée en 1810 par Renouard afin de se défendre des calomnies écrites à son encontre par l'un des employés de la bibliothèque Laurentienne de Florence dans la fameuse affaire de la tache d'encre impliquant Paul-Louis Courier.

Inscription manuscrite à la plume grattée en haut de la première garde.
(Vicaire, VI, col. 455 : sans mention d'un tirage sur papier de couleur.)

2 000 / 3 000 €

[DENON (Dominique Vivant)]. **Point de lendemain, conte.** Paris, *De l'Imprimerie de P. Didot l'aîné*, 1812.

In-18 de (2) ff., 52 pp. : maroquin bleu nuit à long grain, roulette dorée, chiffre doré composé des initiales A et D sur le premier plat, dos lisse orné, roulette dorée intérieure, doublure et gardes de papier rose, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Première édition séparée, en partie originale : elle fixe le texte définitif.

Elle passe pour avoir été tirée à vingt-cinq ou trente exemplaires non mis dans le commerce.

“J'AVAIS VINGT ANS ET J'ÉTAIS INGÉNU.”

Le conte galant parut pour la première fois en 1777 dans un recueil intitulé *Mélanges littéraires ou Journal des dames*, dont Dorat était le rédacteur en chef. Il était signé des initiales M.D. qui pouvaient désigner indifféremment Dorat ou Denon. Les initiales suivantes – G.O.D.R., renvoyant à *Gentilhomme ordinaire du Roi* – désignaient le seul Denon.

En 1829, Balzac plagia l'œuvre en l'insérant dans la *Physiologie du mariage* et ce n'est qu'en 1832 qu'il rapporta l'anecdote selon laquelle l'auteur – qu'il avouait ainsi ne pas être – aurait fait procéder à cette édition confidentielle de 1812 pour en distribuer les exemplaires chez le consul Lebrun à l'issue d'un repas.

Georges Vicaire conteste ce tirage à petit nombre qu'il croit, au contraire, bien supérieur, en se basant sur l'annonce parue dans la *Bibliographie de la France* au moment de la publication.

Le chef-d'œuvre de Vivant Denon a été adapté au cinéma en 1957 par Louis Malle dans *Les Amants*. Il avait été condamné au moment des réimpressions qui en furent faites en 1868.

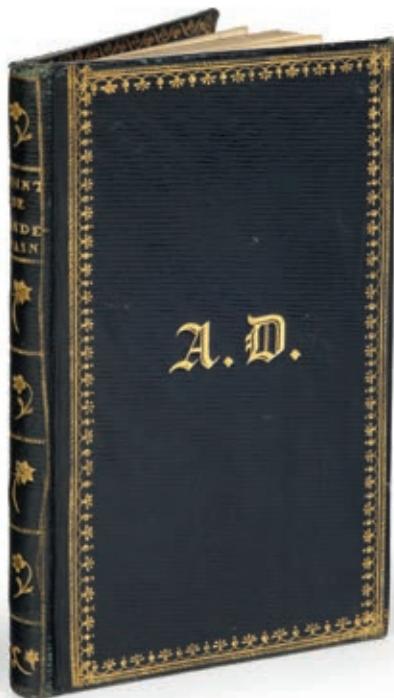
DÉLICIEUX EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

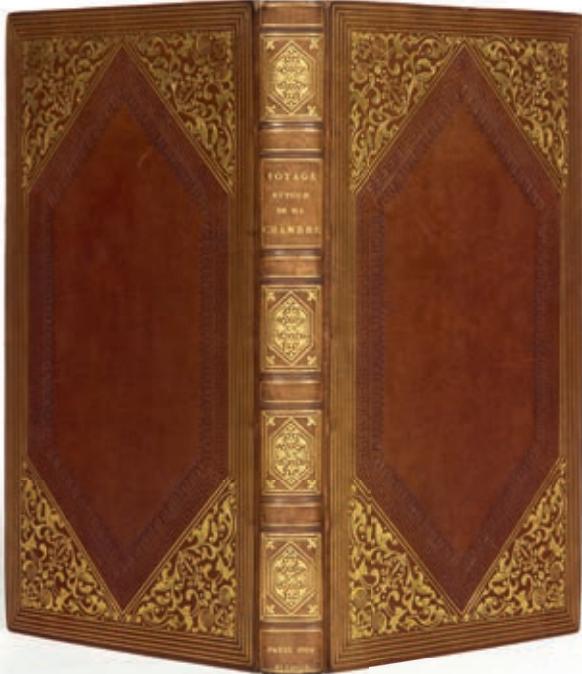
Il provient de la bibliothèque d'*Antoine-Augustin Renouard*, avec ex-libris (1854, n° 1874).
Le chiffre “A.D.” frappé sur le premier plat est indéterminé.

L'exemplaire ne comprend pas le frontispice gravé d'après Louis Lafitte. Tiré après la publication du volume, il n'a pas été joint à tous les exemplaires et un amateur aussi raffiné que Renouard n'aurait certainement pas conservé l'exemplaire s'il l'avait cru incomplet.

(Brunet II, col. 599 : “Tiré à petit nombre et qui n'était pas destiné au commerce”.- Pia, *Dictionnaire des œuvres érotiques*, pp. 409-410 : “Joli conte écrit avec esprit, finesse et cette pointe d'ironie qui rend l'aventure légère, vive et fantasque.”- Gay-Lemonnier, III, col. 805.)

2 000 / 3 000 €





102

MAISTRE (Xavier de). **Voyage autour de ma chambre.** Paris, Antoine-Augustin Renouard [de l'Imprimerie de Crapelet], 1814.

In-12 de 185 pp. : cuir de Russie fauve, plats ornés d'un jeu de sept filets et d'écoinçons garnis de rinceaux dorés délimitant un grand compartiment de forme hexagonale bordé d'une grecque et d'une roulette à froid, le milieu laissé en réserve, dos orné de motifs dorés, dentelle intérieure, non rogné (*Purgold*).

Édition tirée à 35 exemplaires, tous numérotés : 20 sur papier jonquille et 10 sur vélin, mis dans le commerce, outre les 5 sur papier blanc ordinaire "exigés par la loi".

Conteur et moraliste, le général Xavier de Maistre (Chambéry, 1763-Saint-Pétersbourg, 1852) a laissé un chef-d'œuvre teinté d'humour et d'ironie paru pour la première fois à Lausanne en 1795 : le voyage sédentaire fut rédigé durant les quarante-deux jours d'arrêts qui lui avaient été infligés dans sa chambre de la citadelle de Turin pour s'être livré à un duel.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE TIRÉ SUR PARCHEMIN, JUSTIFIÉ EN CARACTÈRES D'IMPRIMERIE N° PREMIER.

Il a appartenu à l'éditeur, Antoine-Augustin Renouard, qui l'a enrichi d'une lettre autographe de Xavier de Maistre, signée et datée du 7 septembre 1823 (2 pages in-8).

Après avoir évoqué les estampes qu'il vient de recevoir ("ce sont de très belles eaux-fortes et je compte les enluminer moi-même"), il demande à son interlocuteur de faire pour lui une "emplette de deux onces de bleu de cobalt dont on se sert à l'huile. [...] Les marchands d'ici la vendent à un prix exorbitant et j'en use beaucoup pour le paysage."

Le musée de Chambéry conserve trois paysages peints par Xavier de Maistre.

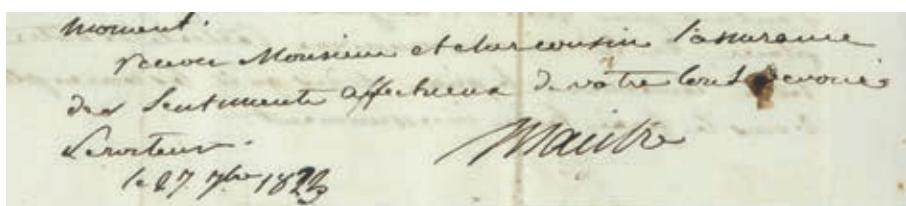
TRÈS ÉLÉGANTE RELIURE DE PURGOLD.

Le décor des plats, dessinant au centre un compartiment en réserve de forme hexagonale, est tracé au moyen de filets juxtaposés – une des spécialités de celui que l'on surnommait le “prince des relieurs” – et les écoinçons sont dorés aux petits fers. Il sera repris vers 1830 par Antoine Bauzonnet, ancien doreur et successeur de Purgold, pour orner la reliure d'un Villon du XVI^e siècle qui a figuré dans la bibliothèque de Pierre Bergé (V, 2020, n° 1253).

Mors fragiles, infime éclat à une coiffe.

(De la bibliothèque A.A. Renouard, 1854, n° 2054.)

3 000 / 4 000 €



103

[COLLIN DE PLANCY (Jacques)]. **Histoire des vampires et des spectres malfaisans avec un examen du vampirisme.** Paris, Masson, 1820.

In-12 de 1 frontispice, (2) ff., VIII et 288 pp. ; broché, non rogné, couverture imprimée.

Édition originale.

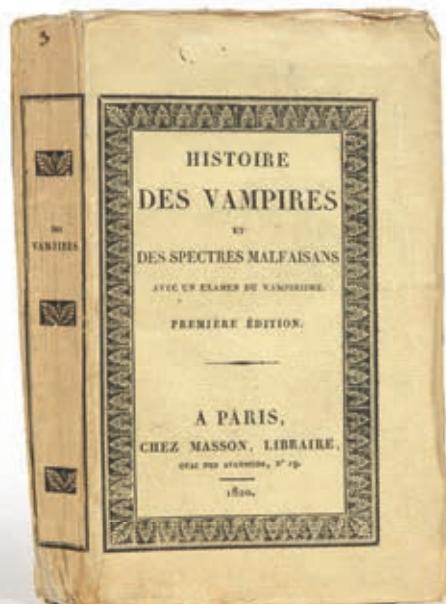
Un frontispice gravé en taille-douce par *Berthe* représente une jeune femme endormie près d'une tombe ; un vampire veille sur elle tandis qu'à l'arrière-plan un cadavre réanimé se dégage de sa sépulture.

Attribué à Collin de Plancy (1794-1881), l'auteur en 1818 du *Dictionnaire infernal*, l'ouvrage témoigne de la fascination à l'époque romantique pour les vampires, démons, spectres, incubes, succubes, loups-garous, mangeurs de chair humaine et autres suceurs de sang.

Il renferme à la fin (pages 260 à 278) une bibliographie critique *De quelques nouveautés sur les vampires, les spectres, les loups-garoux, en vente chez Masson*. Vingt-sept ouvrages sont répertoriés, dont *Le Vampire* de Charles Nodier paru la même année : "Toute la pièce représente indirectement Dieu comme un être faible ou odieux qui abandonne le monde aux génies de l'enfer. Le résultat de ce mélodrame c'est que les dames en sortent malades ou avec l'imagination troublée."

BEL EXEMPLAIRE BROCHÉ, TEL QUE PARU, SOUS COUVERTURE IMPRIMÉE.

Il est conservé dans un étui moderne en demi-chagrin vert.
(Guaïta, Catalogue, 1899, n° 1250.- Caillet, n° 2465.- Dorbon, n° 812.)



1 000 / 1 500 €

104

[HAÜY (Valentin)].— GUILLIÉ. **Notice historique sur l'Institution Royale des Jeunes Aveugles.** Paris, Imprimé par les Jeunes Aveugles, An 1817.

In-8 de 32 pp., les deux premières blanches : cartonnage de papier bleu marbré, étiquette de titre postérieure au dos (*reliure de l'éditeur*).

RARE ÉDITION ORIGINALE IMPRIMÉE EN RELIEF SUR LES PRESSES DE L'INSTITUTION ROYALE DES JEUNES AVEUGLES FONDÉE PAR VALENTIN HAÜY.

L'impression en relief par gaufrage sur le verso de feuillets ensuite collés dos à dos pour former les feuillets d'un livre, a été inventée par Valentin Haüy (1745-1822), le fondateur de l'Institution royale des jeunes aveugles.

“Partageant le grand élan philanthropique du XVIII^e siècle pour les défavorisés, et tenté de rétablir l'équivalent de ce que l'abbé de l'Épée, inventeur de l'alphabet manuel, avait réussi pour les sourds muets, Valentin Haüy s'était mis en tête de faire lire les aveugles. Il inventa donc des caractères analogues aux caractères traditionnels mais qui, gaufrant un épais papier, produisaient une typographie en relief. Ce procédé était mis au service d'un véritable plan d'éducation et de réinsertion sociale des aveugles qu'il porta à la connaissance du grand public par son *Essai sur l'Éducation des Aveugles* (1786). C'est donc en maître bienveillant et sûr de lui qu'Haüy accueille le jeune Louis Braille, ignorant que quarante ans plus tard l'alphabet Braille ne fera de lui qu'un précurseur dépassé. Quoi qu'il en soit, c'est par ce procédé que Braille apprend à lire et qu'il devient rapidement un élève brillant” (*En français dans le texte*, n° 242).

La *Notice* de Sébastien Guillié retrace l'histoire de l'Institution depuis les premières tentatives d'instruction des jeunes aveugles par les soins de la Société philanthropique, en 1771, et sa création officielle en 1784 par Valentin Haüy. On y trouve la description des différentes matières enseignées et les méthodes spéciales mises au point pour l'enseignement de la lecture et de l'écriture, mais aussi de la grammaire, des langues, de l'histoire et de la géographie, des mathématiques, de la musique, ainsi que de nombreux travaux manuels comme la vannerie, l'imprimerie, la passementerie, la filature, le cartonnage, le tricot ou encore la rubannerie.

Le but de l'Institution ne se limitait pas au seul enseignement, mais tendait à fournir aux jeunes aveugles un métier qui assurerait leur indépendance.

Médecin-chef des hôpitaux militaires durant la guerre d'Espagne, Sébastien Guillié (1780-1865) fonda en 1818 avec Dupuytren *La Bibliothèque ophthalmologique*, recueil périodique. On lui doit également des *Recherches sur la cataracte* (1820).

Professeur à l'Institut qui l'avait accueilli et formé, Louis Braille publia sa méthode de lecture par points en 1829. Et il fallut attendre 1837 pour que paraisse son *Précis d'histoire de France*, premier livre imprimé en “Braille”.

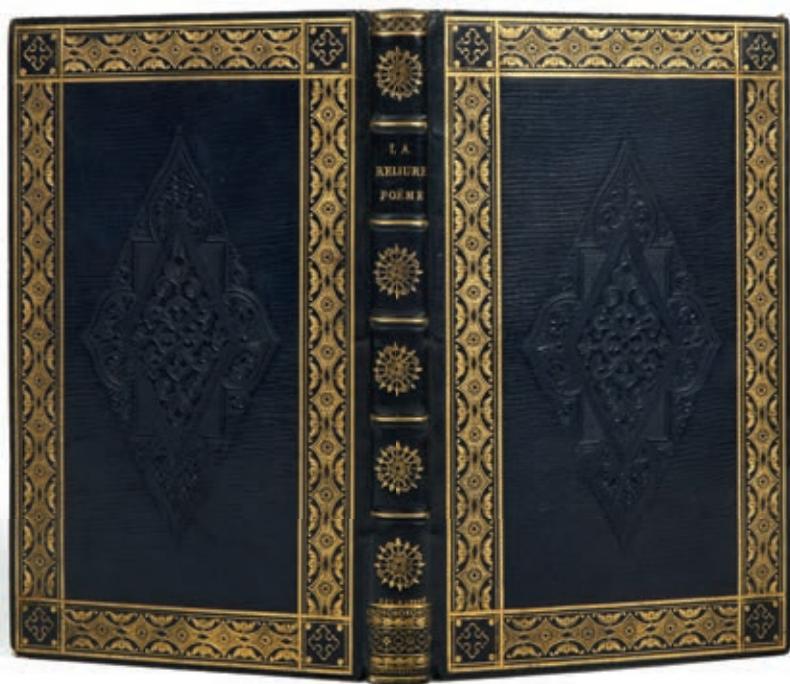
EXEMPLAIRE CONSERVÉ TEL QUE PARU, EN CARTONNAGE DE L'ÉDITEUR : L'IMPRESSION A CONSERVÉ LA NETTETÉ DE SON RELIEF.

Il porte en tête une note manuscrite signée de Prosper Denis indiquant : “J'ai vu imprimer le présent volume puis brocher les feuillets en 1817, quand j'ai visité l'établissement.”

3 000 / 4 000 €

PROGRESSION
HISTORIQUE
DU
INSTITUTION ROYALE
DES
JEUNES AVENUEGLES.
(PRIAUX FRANÇAIS.)

PARIS.
Imprimé par les Jeunes
aveugles, rue Saint-
Victor, N°. 68, à
l'Institution.
en 1817.



105

LESNÉ (Mathurin). **La Reliure**, poème didactique en six chants. Paris, Lesn , Nepveu, De l'Imprimerie de Gill , 1820. In-8 de (3) ff. et 246 pp. : maroquin bleu nuit à long grain, bordure droite formée de deux doubles filets se croisant aux angles et d'une large roulette, grand cartouche de forme losang e frappé à froid au centre, dos orné de motifs, filets et palettes, encadrement intérieur orné de filets et petits motifs dorés, doublure et gardes de papier moiré vert d'eau, tranches dorées (*Lesn *).

 dition originale.

Fameux poème, unique en son genre, dans lequel Mathurin Lesn  (1777-1841), relieur et doreur actif à Paris, célèbre les techniques et les grands maîtres de son art.

Le poème est dédié au fils de l'auteur, son *premier ouvrier*, qui exerça à Paris de 1830 à 1839, date à laquelle il fut retrou  noyé dans la Seine. Précédé d'une préface et d'une *idée analytique de la reliure*, il est suivi d'abondantes notes historiques et critiques, ainsi que d'un mémoire technique relatif au perfectionnement de la reliure.

TRÈS JOLI EXEMPLAIRE, DANS LA CONDITION LA PLUS DÉSIRABLE : RELIÉ AVEC ÉLÉGANCE PAR LESN  LUI-MÊME.

La reliure est reproduite par Beraldi dans son ouvrage sur la reliure au XIX  siècle (I, p. 70).

Lesn  a inséré à la suite de son poème deux autres pièces de sa plume :

- *Lettre d'un relieur français à un bibliophile anglais*. Paris, Crapelet, 1822. 28 pp.

Lettre adressée au bibliophile Dibdin, dans laquelle Lesn  prend la défense des ouvriers français de la reliure.

- * p tre   Thouvenin*. Paris, Firmin-Didot, 1827. (2) ff. et 20 pp.

Exemplaire de Léon Gruel, collectionneur et relieur fameux, avec ex-libris.

2 000 / 3 000  

SHELLEY (Mary). **Frankenstein**, ou le Prométhée moderne. Par Mme Shelly [sic]. Paris, Corréard, 1821.
3 volumes in-12, de 244 pp., 210 pp. et 261 pp. : broché, non rogné, sous couverture orangée, pièce de titre imprimée au dos, boîte-étui moderne de Lobstein-Laurenchet (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION FRANÇAISE, TRÈS RARE, DU CÉLÈBRE ROMAN DE MARY SHELLEY : “UN CLASSIQUE DU ROMAN D'HORREUR DE TOUS LES TEMPS” (OBERLÉ).

Le roman naquit d'un concours initié par Lord Byron une nuit de juin 1816. Lors de vacances communes au bord du lac Léman, l'écrivain proposa à Percy Shelley, à sa future femme Mary ainsi qu'à John Polidori, son médecin, d'écrire une histoire de fantôme. L'excellence du roman publié par Mary Shelley un an et demi plus tard dépassa de loin les œuvres de ses concurrents – un mystérieux fragment d'un roman de Byron et *The Vampyre* de Polidori.

La traduction française revient à Jules Saladin.

BEL EXEMPLAIRE, TEL QUE PARU, BROCHÉ SOUS COUVERTURE ORANGÉE : CONDITION EXCEPTIONNELLE.

Quelques petites taches et rousseurs claires.

(Elizabeth Campbell Denlinger, *It's Alive! A visual History of Frankenstein*, Pierpont Morgan Library, 2018, p. 159, pour l'édition originale. - Spurr & Ducimetière, *Frankenstein créé des ténèbres*, Fondation Martin Bodmer, 2016, n° 28 : “Cette édition de format in-12 était donc d'une taille relativement petite, faisant de ces volumes des précurseurs de nos livres de poche actuels.” - Oberlé, *De Horace Walpole à Jean Ray*, 1972, n° 20, pour un exemplaire relié en un seul volume à l'époque.)

20 000 / 25 000 €



107

MARCHANGY (Louis-Antoine-François de). **Plaidoyer, prononcé le 29 août 1822, devant la Cour d'assises de la Seine, dans la conspiration de La Rochelle.**

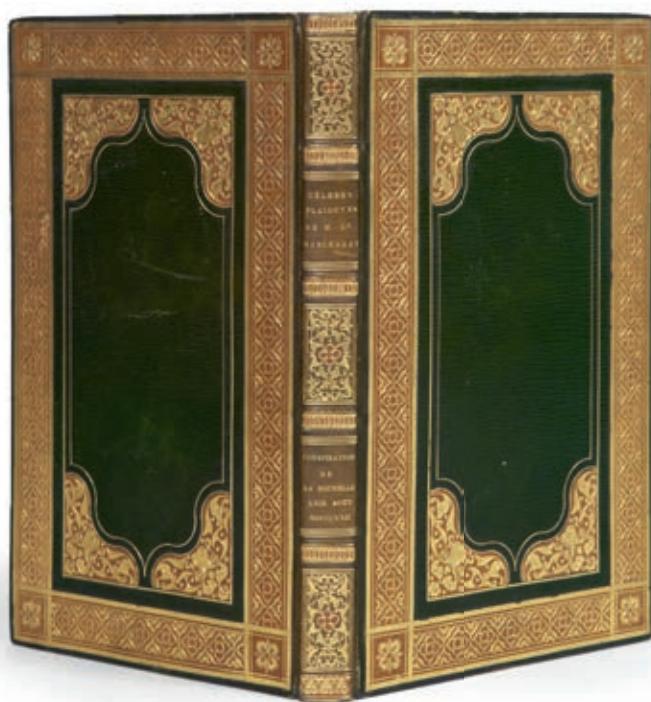
Paris, Anthoine Boucher et chez les Marchands de nouveautés, 1822.

In-8, 241 pp. : maroquin vert foncé à long grain, grand encadrement sur les plats constitué d'une large bordure et de quatre écoinçons courbes mosaïqués de veau blond, la première ornée d'une roulette dorée et la seconde de fers dorés, dos orné de fers et palettes dorés, les nerfs et coiffes soulignés d'une petite bande mosaïquée de veau blond et fauve, large encadrement intérieur orné de filets, fers et motifs dorés, doublure et gardes de moire café, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

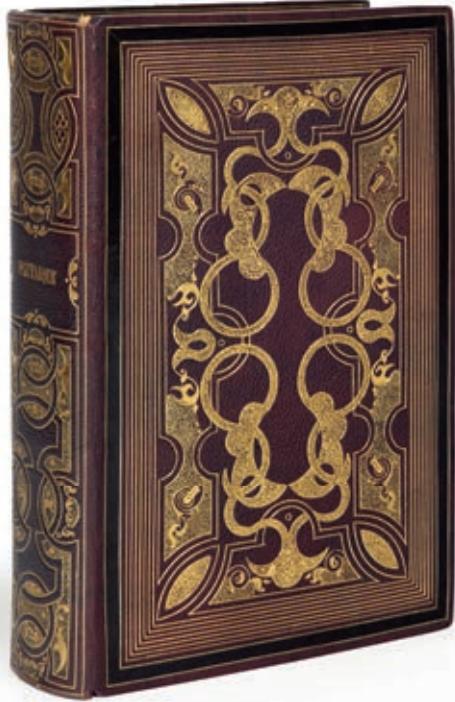
Édition originale.

L'AFFAIRE DES "QUATRE SERGENTS DE LA ROCHELLE".

Plaidoirie prononcée par l'avocat général Louis-Antoine-François de Marchangy (1782-1826), procureur royal de la Seine, contre quatre prévenus, tous sergents au 45^{ème} régiment d'infanterie basé à La Rochelle, accusés de tentative de soulèvement. *Carbonari* liés à l'organisation secrète de la Charbonnerie française, ils furent condamnés et guillotinés en place de Grève le 21 septembre 1822. Le procès fut un des événements marquants de la vie politique de la Restauration, dépassant le cadre d'une conspiration locale.



107



108

EXEMPLAIRE DE CHOIX, DANS UNE BRILLANTE RELIURE EN MAROQUIN MOSAÏQUÉ DE PURGOLD ET HÉRING, EXÉCUTÉE POUR UN ANCIEN ÉMIGRÉ ET RELIEUR, LE COMTE DE CAUMONT.

Non seulement il est inhabituel de rencontrer un livre de ce type relié de manière aussi luxueuse, mais cette reliure est singulière. En effet, une étiquette rose collée sur la doublure, datée du 23 janvier 1823, indique que le volume a appartenu au comte de Caumont et a été relié sur ses instructions par deux des grands praticiens de la reliure romantique. Lieutenant du roi pour le château et la ville de Dieppe, le comte de Caumont (1743-1839) avait émigré en Angleterre en 1791 où il exerça, dans le quartier de Soho à Londres, le métier de relieur. Son atelier acquit une réputation certaine à l'époque, notamment dans les milieux émigrés, et employa jusqu'à cinq ouvriers, dont les relieurs Cordeval et Kalthoeber. Il était revenu en France en 1814 à la faveur de la Restauration.



Minimes frottements, dos un peu passé.

(Jean-Noël Tardy, *Le Flambeau et le poignard* in *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 2010/1, n° 57, pp. 69-90 : "Il ne s'agit pas là de simples péripéties policières, mais d'un moment important de la vie politique de la Restauration." - Le Clère, *Bibliographie critique de la police*, n° 696.)

1 500 / 2 000 €

108

PLUTARQUE. **Œuvres**, traduites du grec, et accompagnées de notes, par D. Ricard. *Paris, J. L. J. Brière, 1827.*
In-8 de (2) ff., 1 pp., (1) f., 1011 pp. : chagrin violet, listel noir serti de deux filets et jeu de sept filets dorés en encadrement, compartiments dessinés au double filet droit et courbe, grands motifs entrelacés en volutes placés tête-bêche, le tout couvert d'un décor aux mille points, dos lisse orné, encadrement intérieur orné de filets dorés, gardes de vélin, tranches dorées (*Ginain*).

Édition imprimée en petits caractères sur deux colonnes, sur les presses de Firmin Didot.
La traduction est du savant toulousain Dominique Ricard (1741-1803).

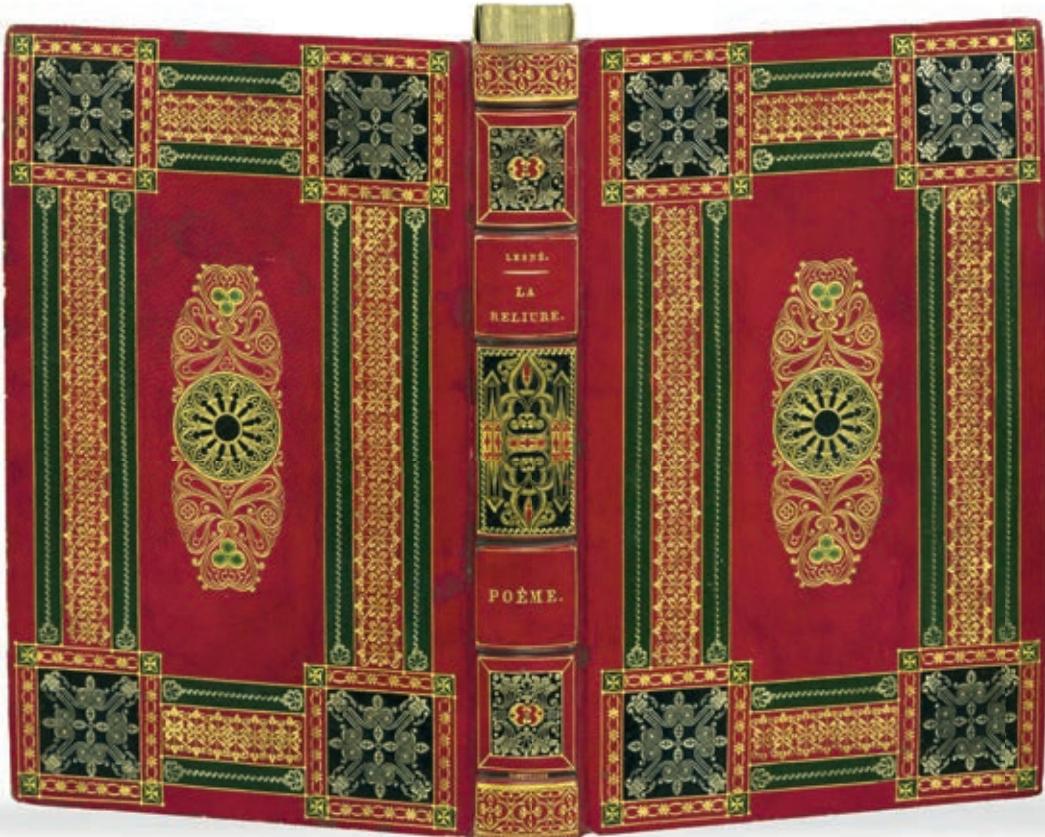
L'illustration comprend vingt-deux portraits dessinés et gravés en taille-douce par *Ambroise Tardieu* : un portrait de Plutarque, non signé et tiré sur chine collé, et vingt et un portraits gravés d'après des statues, médailles et monnaies.

SPLENDIDE RELIURE DE GINAIN, D'UNE QUALITÉ IRRÉPROCHABLE.

Son décor, tracé à main levée, témoigne de l'inventivité et de la dextérité du relieur parisien. Actif de 1821 à 1846, son atelier compta parmi sa clientèle le roi Louis-Philippe, la duchesse de Berry, le prince de Joinville et de nombreux bibliophiles.

Très nombreuses rousseurs ; des cahiers fortement brunis.

2 500 / 3 000 €



109

LESNÉ (Mathurin-Marie). **La Reliure, poème didactique en six chants.** Seconde édition, dédiée aux amateurs de la reliure. Paris, Chez l'Auteur, Jules Renouard, 1827.

Grand in-8 de (3) ff., 382 pp., (1) f. de table : cuir de Russie rouge cerise ; plats ornés d'un très grand encadrement dessiné par des filets dorés, une large roulette fleuronnée et des bandes de maroquin vert, les montants joints entre eux aux angles par de gros carrés ornés au centre d'une pièce de maroquin noir servant de fond à un gros motif argenté ; grand motif de style Restauration au centre, la rosace centrale se détachant sur fond de maroquin noir ; dos à deux nerfs plats orné de fers dorés et argentés, les caissons mosaïqués en noir ; doublure de cuir de Russie noir, très large dentelle droite incluant une roulette de style égyptisant, grand fer romantique au centre ; gardes de moire beige ornée d'une roulette dorée et d'une empreinte de fer en noir ; tranches dorées en partie ciselées, boîte-étui en forme de reliure en demi-cuir de Russie noir doublée de velours bleu, le dos lisse orné de fers dorés et mosaïqués, avec petit crochet de fermeture en gouttière (*Masquillier*).

Deuxième édition, en partie originale : elle a été tirée à 125 exemplaires numérotés sur grand papier vélin (n° 96).

Henri Beraldì a consacré à Lesnè deux chapitres de son essai sur *La Reliure au XIX^e siècle*. “Fort intéressant, un relieur qui conçoit l'idée d'un poème didactique, *La Reliure*, et, après huit ou dix ans de travail, le mène à bien ! [...] Il faut y voir, en dehors de la partie technique très développée et d'ailleurs fort saine, ce qui a une saveur du moment : une bataille contre la reliure anglaise et pour nos relieurs, et surtout, un énergique plaidoyer pour le travail bien fait.” Beraldì confessait préférer cette deuxième édition, laquelle, “avec ses autres poésies ajoutées, ses notes développées, et son vocabulaire des termes techniques forme un véritable traité, développé et complet, de reliure”.

SUPERBE RELIURE DOUBLÉE DE MASQUILLIER, ORNÉE D'UN DÉCOR MOSAÏQUÉ ET AUX PETITS FERS DORÉS ET ARGENTÉS.

C'est, assurément, un des chefs-d'œuvre de la reliure romantique en Belgique. Elle est préservée dans une boîte-étui elle-même en forme de reliure, doublée de velours, conçue par le relieur.

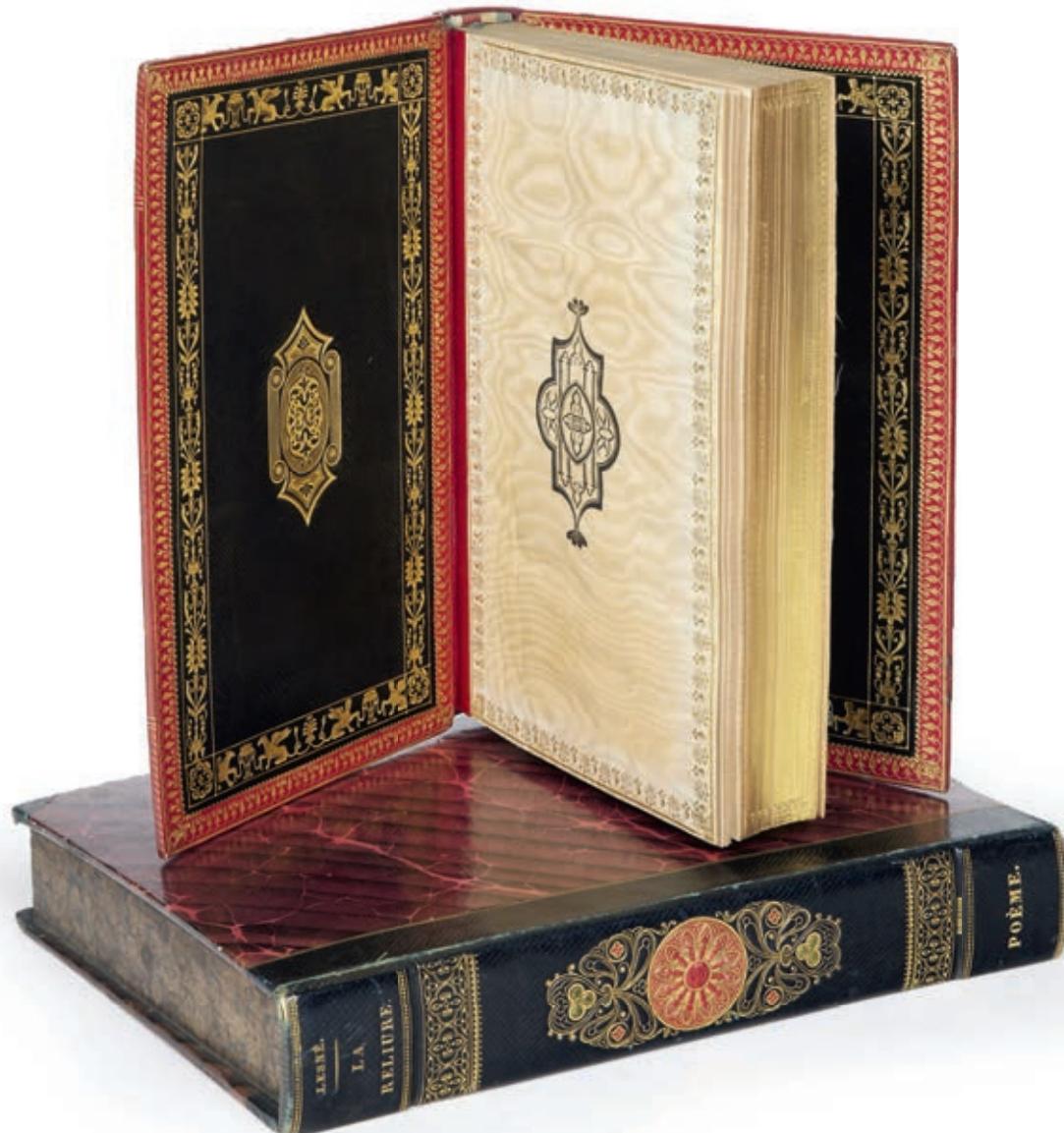
Quoique peu connu, Ildephonse-Louis Masquillier est un des grands relieurs belges de son temps. Né à Lens en 1803, il s'installa à Mons en 1828 où il ouvrit un atelier de reliure, puis une imprimerie. Il décéda à Uccle en 1842.

(Éric Speeckaert, *Quatre siècles de reliure en Belgique*, I, n° 91.- Dubois d'Enghien, *La Reliure en Belgique au XIX^e siècle*, pp. 189-194.)

Des bibliothèques *A. Rouart* (1911, n° 223) et *Descamps-Scribe* (II, 1925, n° 68). L'exemplaire est cité par Carteret (II, p. 68).

Quelques auréoles et une mouillure centrale aux pages 190-191 et voisines. Petites taches sur les charnières.

10 000 / 12 000 €



110

DEBAT DES LAVENDIERES (Le) de Paris avec leur caquet. *Rouen, Abraham Cousturier, sans date* [à la fin : Paris, J. Pinard, 1830].

In-8 de (5) ff. : maroquin havane à long grain, encadrement de filets dorés entrelacés aux angles et ponctués d'une palmette, dos lisse orné et portant le titre doré en long, triple filet doré intérieur (*Bauzonnet*).

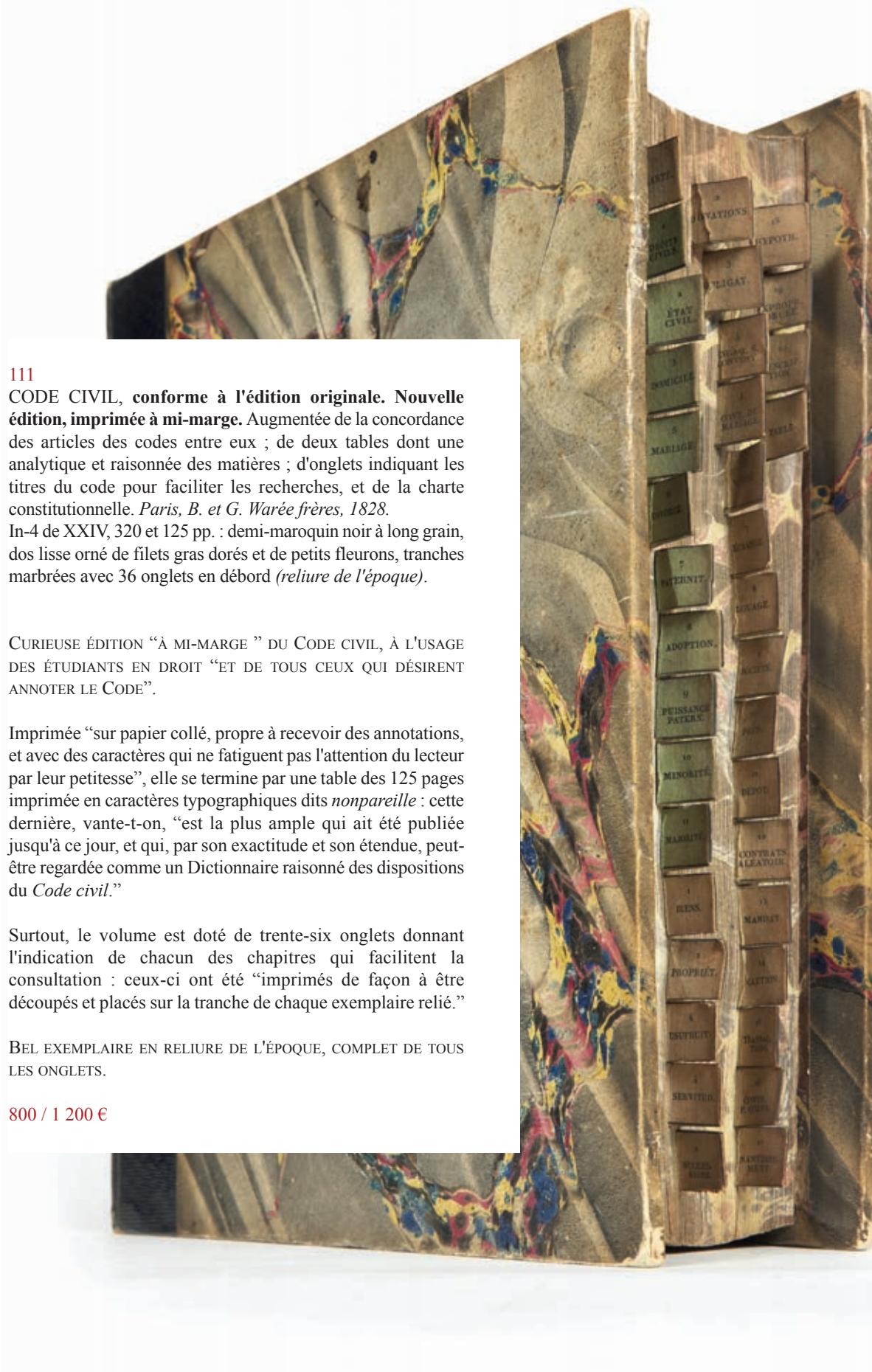
Réimpression publiée par les soins d'Auguste Veinant et de Giraud de Savine, tirée à 42 exemplaires. Facétie en vers parue originellement vers 1600, relevant du genre littéraire du "caquet" ou commérage sur les misères du temps des harengères, poissonnières, chambrières, etc. Les lavandières de Paris débattent ici des conséquences du gel de la Seine.
(Gay-Lemmonyer, t. I, col. 825.)



UN DES DEUX EXEMPLAIRES SUR VÉLIN, CONSERVÉ DANS UNE FINE RELIURE EN MAROQUIN DÉCORÉ DU TEMPS PAR BAUZONNET.

Le volume a figuré dans un catalogue de la librairie Potier (1860, n° 1441).

1 000 / 1 500 €



111

CODE CIVIL, conforme à l'édition originale. Nouvelle édition, imprimée à mi-marge. Augmentée de la concordance des articles des codes entre eux ; de deux tables dont une analytique et raisonnée des matières ; d'onglets indiquant les titres du code pour faciliter les recherches, et de la charte constitutionnelle. Paris, B. et G. Wareé frères, 1828.

In-4 de XXIV, 320 et 125 pp. : demi-maroquin noir à long grain, dos lisse orné de filets gras dorés et de petits fleurons, tranches marbrées avec 36 onglets en débord (*reliure de l'époque*).

CURIEUSE ÉDITION "À MI-MARGE" DU CODE CIVIL, À L'USAGE DES ÉTUDIANTS EN DROIT "ET DE TOUS CEUX QUI DÉSIRENT ANNOTER LE CODE".

Imprimée "sur papier collé, propre à recevoir des annotations, et avec des caractères qui ne fatiguent pas l'attention du lecteur par leur petitesse", elle se termine par une table des 125 pages imprimée en caractères typographiques dits *nonpareille* : cette dernière, vante-t-on, "est la plus ample qui ait été publiée jusqu'à ce jour, et qui, par son exactitude et son étendue, peut-être regardée comme un Dictionnaire raisonné des dispositions du *Code civil*."

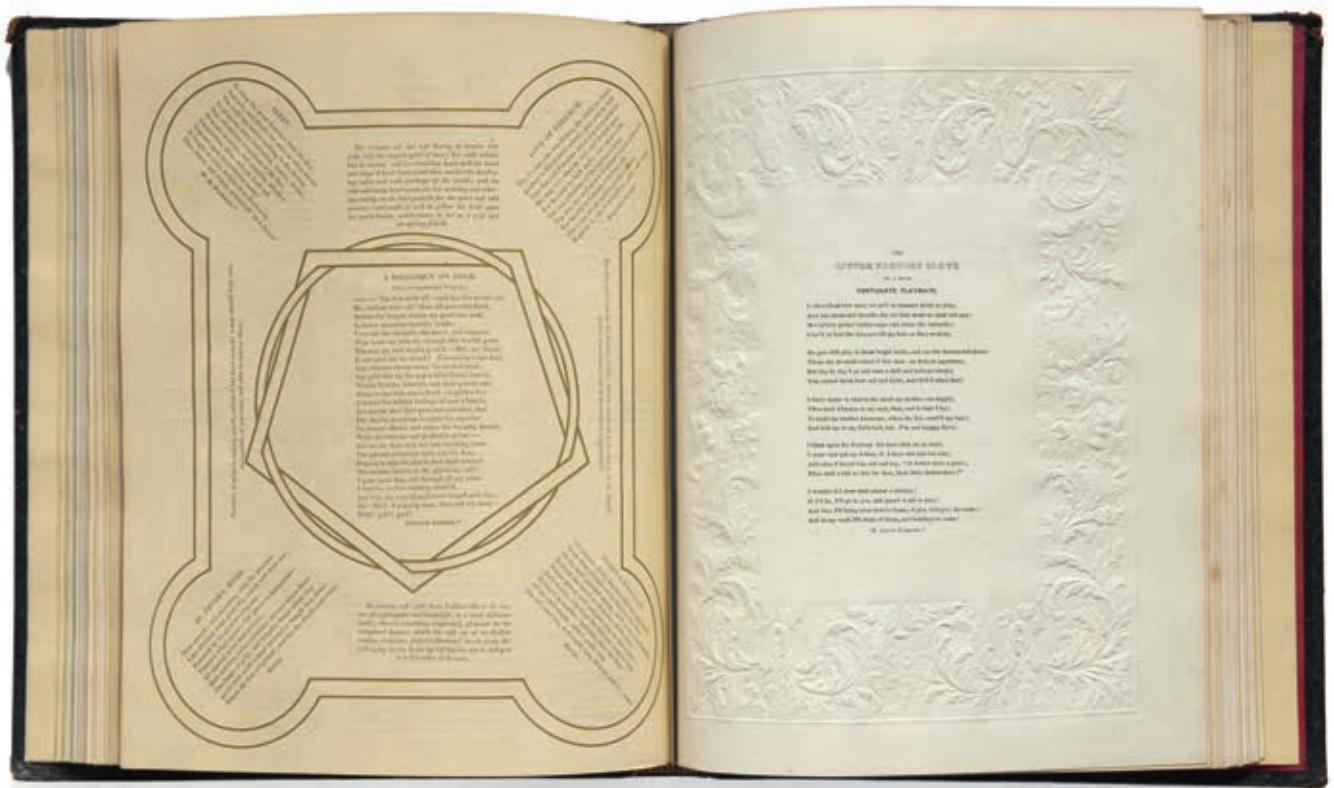
Surtout, le volume est doté de trente-six onglets donnant l'indication de chacun des chapitres qui facilitent la consultation : ceux-ci ont été "imprimés de façon à être découpés et placés sur la tranche de chaque exemplaire relié."

BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE, COMPLET DE TOUS LES ONGLETS.

800 / 1 200 €

ALBUM WREATH (The) and Bijou littéraire. Edited by John Francis. Londres, De La Rue, James, and Rudd, sans date [vers 1835-1840].

In-4 de (60) ff. : maroquin vert foncé, filet doré, plats ornés d'une grande plaque à froid formant encadrement, le panneau central ainsi délimité laissé en réserve, dos lisse orné portant le titre doré en long, doublure et gardes de papier moiré framboise, tranches dorées, premier plat de la couverture (*reliure de l'éditeur*).

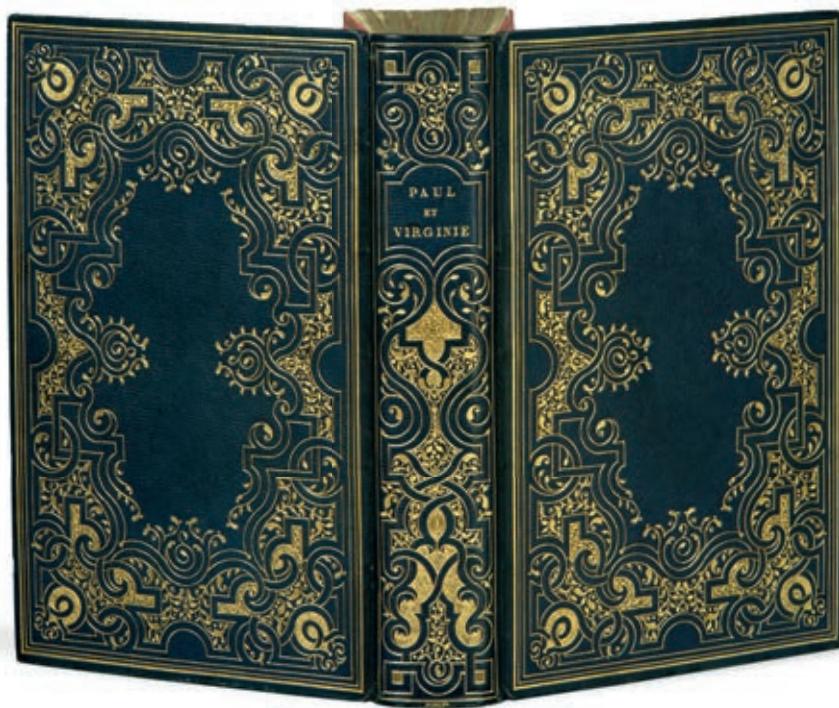


UNE CURIOSITÉ TYPOGRAPHIQUE, VÉRITABLE CATALOGUE DES PROUESSES D'UN IMPRIMEUR ANGLAIS DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX^E SIÈCLE.

Impression sur papier vélin fort de couleurs variées (crème, vert tendre, bleu, jaune, rose, lilas, jonquille, etc.), avec des encres noires ou de couleurs dans des cadres d'une charmante fantaisie et d'une grande diversité (patron de broderie, encadrements de végétaux et de fleurs, rinceaux et feuilles d'acanthe, sujets antiquisants, etc.), tirés eux-mêmes en couleurs ou obtenus le plus souvent par gaufrage.

Agréable exemplaire en reliure de l'éditeur, monté sur onglets. Il provient de la bibliothèque *Henri Leclerc* (I, 1942, n° 12). Quelques frottements à la reliure, notamment aux coins. Traces d'oxydation sur les bords de la couverture.

1 000 / 1 500 €



113

SAINT-PIERRE (Jacques-Henri Bernardin de). **Paul et Virginie**. Paris, L. Curmer, 25 rue Sainte-Anne, 1838. Grand in-8 de 1 portrait, 1 frontispice, LVI pp., 458 pp., (7) ff., 27 planches et 7 portraits : maroquin bleu nuit, large dentelle dorée aux petits fers tracée par des filets droits et courbes, entrelacs et rinceaux feuillagés, dos lisse orné de même, encadrement intérieur de maroquin bleu nuit orné de multiples filets dorés, doublure et gardes de soie moirée rose, tranches dorées, chemise demi-maroquin à bande et étui modernes (*Bibole*).

LE FLEURON DU LIVRE ILLUSTRÉ ROMANTIQUE.

Premier tirage de l'illustration qui comprend environ 450 vignettes gravées sur bois, 29 planches tirées sur chine monté et 7 portraits, sous serpente légendée, gravés par *Tony Johannot, Meissonier, Isabey, Paul Huet, Marville*, etc., et une carte coloriée de l'île de France par *Dyonnet*.

Les figures hors texte sont protégées par des serpentes en papier de soie portant la légende imprimée des sujets.

SOMPTUEUSE RELIURE DE L'ÉPOQUE SIGNÉE BIBOLET, D'UNE EXÉCUTION PARFAITE ; SON DÉCOR, D'UN DESSIN COMPLEXE INSPIRÉ DES ENTRELACS À FOND DE FEUILLAGE DU XVI^E SIÈCLE, EST UN CHEF-D'ŒUVRE DE DORURE.

Relieur parisien actif dans les années 1820-1840, Bibolet avait fait son apprentissage chez René Simier. Il fut le relieur breveté du duc de Nemours, du ministère de la Guerre et du prince de Talleyrand.

De la bibliothèque *Claude Goumain*, avec ex-libris (2018, n° 103).
Quelques rousseurs.

5 000 / 6 000 €



114

BEAUVOIR (Roger de). **Portrait-charge de Balzac.** 8 mai 1839.

Dessin original à l'encre brune et au lavis, sur papier, signé, légendé et daté (19,6 x 12,7 cm) : encadré.

PORTRAIT-CHARGE DE BALZAC TENANT SON CHAPEAU ET LA CANNE QUI FIT TANT JASER.

Sous le portrait, cette note autographe : "La canne de Balzac contient : 1. Un Voltaire complet. 2. Une robe de chambre. 6 volumes de Raynal. 7 tire bottes. 8 cigarettes."

La tradition des "Balzac à la canne" avait été inaugurée par les deux statuettes caricaturales en plâtre réalisées vers 1835 par Jean-Pierre Dantan.

Accessoire indispensable du dandy, Balzac en possérait quelques-unes, dont deux sont passées à la postérité : la canne dite "aux singes", et celle qui est le sujet de cette charge, la célèbre canne dite "aux turquoises". Commandée au joaillier Lecointe en 1834, elle lui coûta 700 francs, somme exorbitante justifiée par le pommeau en or finement ciselé et constellé de turquoises, lequel renfermait en son sommet une capsule qui dissimulait, dit-on, un portrait de Mme Hanska. Delphine de Girardin la tourna en dérision dans *La Canne de M. Balzac* (1836) : "Quelle raison avait engagé M. de Balzac à se charger de cette massue ? Pourquoi la porter toujours avec lui ? Par élégance, par infirmité, par manie, par nécessité ? Cachait-elle un parapluie, une épée, un poignard, une carabine, un lit de fer ?"

Roger de Beauvois (1809-1866) et Balzac entretenaient des relations houleuses – et même détestables – depuis que le premier avait pris position contre le second lors du procès du *Lys dans la vallée*.

"Le romancier oubliant qu'il s'était lui-même doté d'une particule allait, dans un article de sa *Revue parisienne* (1840), reprocher à Roger de Beauvois de ne s'appeler « ni Roger ni de Beauvois »" (Christian Galantaris).

Le dessin a figuré à l'exposition *Dessins d'écrivains français du XIX^e siècle*, qui s'est tenue en 1983-1984 à la Maison de Balzac (n° 11). Il est répertorié par Christian Galantaris dans *Balzac qui êtes-vous ?* (2018), sous le numéro 78.

3 000 / 4 000 €

115

MUSSET (Alfred de). **Portrait de son frère Paul.** *Sans lieu ni date* [vers 1840].
Dessin original au crayon, sur papier vergé (11,1 x 10,3 cm).

BEAU PORTRAIT ORIGINAL DE PAUL DE MUSSET VU ASSIS, LISANT, DE PROFIL, PAR SON FRÈRE ALFRED.

Alfred de Musset a dessiné son frère plusieurs fois.

Dans ce portrait, “Paul est de profil, absorbé par une lecture, enfoncé jusqu’au cou dans une veste d’intérieur. Le dessinateur a particulièrement soigné le dessin du visage et de la main. Le contour du profil a du caractère et de la délicatesse. [...] Paul de Musset a consacré un ouvrage à son frère Alfred, qui l’a toujours mis dans ses confidences. Les deux frères étaient inséparables, Alfred dessinait pour Paul qui écrivait sur Alfred pour la postérité” (*Dessins d’écrivains français du XIX^e siècle*, n° 153).

Au verso, deux caricatures à la plume rognées légendées sur le passe-partout : en tête, portrait de Paul Fouché en pied (la moitié du visage est coupée) et, en pied, le haut du visage d’Hermine de Musset, soeur d’Alfred. Le dessin a figuré dans les expositions *Alfred de Musset* de la Bibliothèque nationale (1957, n° 366) et *Dessins d’écrivains français du XIX^e siècle* de la Maison de Balzac (1983, n° 153).

De la collection Émile Henriot, chroniqueur au *Temps*, écrivain et bibliophile : il l’a reproduit dans *L’Enfant du siècle* (p. 128). Rousseurs.

2 000 / 3 000 €





ÉVANGILES DES DIMANCHES ET FÊTES. Illustrés par Barbat père et fils. *Châlons-sur-Marne, Imprimerie lithographique Barbat, 1844.*

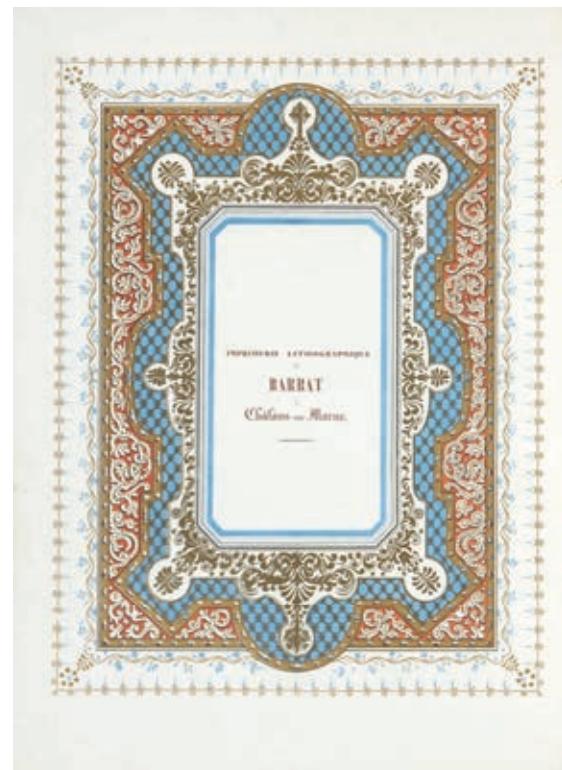
In-4 de (2) ff. blancs, 1 frontispice, 316 pp., la dernière non chiffrée [en réalité 314, la pagination est fautive à partir de la page 114 qui devrait être numérotée 112], (2) ff. intercalés entre les pages 148 et 149, (3) ff., dont les deux derniers blancs : chagrin bleu marine, large dentelle droite dorée dessinée par des filets se croisant aux angles et trois sortes de roulettes, chiffre EB doré au centre du premier plat et grande croix latine estampée à froid sur le second, dos orné, dentelle intérieure, doublure et gardes de moire vert bouteille, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

CHEF-D'ŒUVRE DE L'IMPRIMERIE BARBAT ET L'UN DES PREMIERS LIVRES IMPRIMÉS EN LITHOGRAPHIE POLYCHROME : IL OFFRE UN EXTRAORDINAIRE PANORAMA DES POSSIBILITÉS DÉCORATIVES DU NOUVEAU PROCÉDÉ.

Imprimé en diverses couleurs (rouge, bleu, rose, violet, brun, or, argent, etc.), le texte est contenu dans des encadrements décoratifs associés par paire et pratiquement tous différents : cartouche Renaissance, savantes compositions d'entrelacs et d'enroulements de cuir, motifs empruntés à l'architecture gothique, motifs à la cathédrale, gerbes, rinceaux, cadre rocaille, cadre arabisant, etc., le tout imprimé dans divers tons, d'après des dessins des Barbat père et fils.

Louis Barbat créa en 1833 le premier atelier de lithographie à Châlons-sur-Marne ; il fut le premier à commercialiser des impressions typolithographiques en or et en couleurs. Il fut aussi l'un des principaux imprimeurs d'étiquettes et de cartes publicitaires pour les vins de Champagne de son temps, ainsi qu'un fabricant de cartes porcelaines. En 1844, dix ans avant son importante *Histoire de la ville de Châlons-sur-Marne*, il fit paraître, avec l'aide de son fils Pierre-Michel, ces *Évangiles* qui leur valurent de nombreuses louanges ; le livre aurait suscité l'admiration de la reine Amélie qui aurait récompensé l'imprimeur d'une épingle en or ornée d'un brillant.

L'ouvrage est assurément le plus luxueux qui soit jamais sorti des presses de Barbat. Il "éblouit par la diversité de ses décors et de ses couleurs, et rivalise avec (voire dépasse) la production d'un Curmer à Paris ; livre-manifeste de la virtuosité de l'imprimerie Barbat, il est tiré à moins de 100 exemplaires, dont certains exemplaires sur papier porcelaine" (*Dictionnaire des imprimeurs-lithographes du XIX^e siècle*, en ligne sur le site de l'École nationale des Chartes).



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR UN PAPIER FORT GLACÉ DIT "PAPIER PORCELAINE".

Ce papier était utilisé pour les cartes de visite au XIX^e siècle.

L'exemplaire est conservé dans une riche reliure en chagrin à dentelle de l'époque portant, dorées sur le premier plat, les initiales EB, renvoyant peut-être à un membre de la famille Barbat.

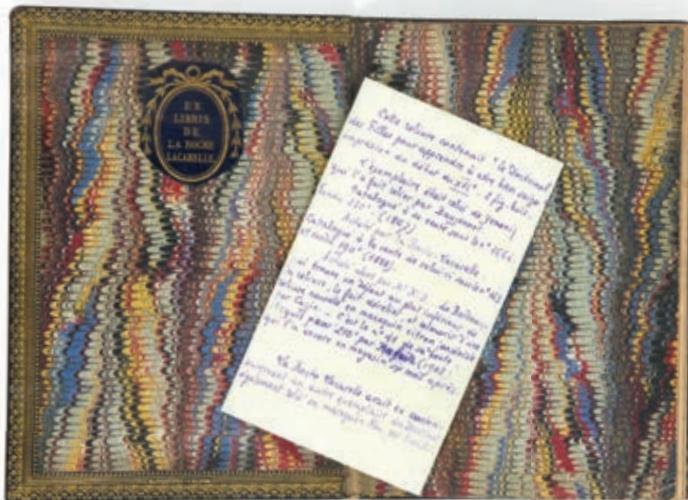
3 000 / 4 000 €

RELIURE VERS 1845.

Reliure vide de format in-8 gothique (environ 129 x 92 mm, maroquin bleu, triple filet doré, dos finement orné, dentelle intérieure (*Bauzonnet-Trautz*)).

UN CAPRICE DE BIBLIOPHILE RACONTÉ PAR PIERRE LOUYS.

Exécutée vers 1845, cette jolie reliure de Bauzonnet recouvrait une édition gothique du XVI^e siècle du *Doctrinal des filles pour apprendre a estre bien saiges*.



Dans une note autographe à l'encre violette, au verso d'une carte de visite à son nom jointe à la reliure, Pierre Louys rapporte que l'exemplaire appartenait autrefois à La Roche-Lacarelle (1888, n° 163) qui l'avait acquis à la vente Yemeniz (1867, n° 1664). Louys explique dans quelles circonstances cette parure de Bauzonnet se trouva privée de son texte : "Acheté alors par M. H. B... de Bordeaux qui trouve un défaut au plat inférieur de la reliure, le fait dérelier, et recouvrir d'une reliure nouvelle en maroquin citron janséniste par Cuzin."

Le défaut en question, qui poussa le bibliophile bordelais Henri Bordes (1841-1911) à faire à nouveau relier son exemplaire, est un léger choc, visible au niveau du triple filet...

On sait que la casse de reliure fut une pratique très courante sous le Second Empire : combien de livres anciens furent ainsi à l'époque amputés de leur reliure originelle pour être habillés "à la mode" par les Bauzonnet, Trautz et autres Cuzin ? Il est plus surprenant qu'une reliure si récente et parfaitement exécutée ait été "cassée" à son tour pour un défaut bien mineur.

La reliure a conservé l'ex-libris de *La Roche-Lacarelle*.

500 / 600 €

MATHEOLUS. **Le Rebours de Matheolus.** Paris, Michel Le Noir, 11 mai 1518 [1846].
In-4 de (60) ff. : en feuillets.

UNE CURIOSITÉ TYPOGRAPHIQUE SUR FEUILLES DE BOIS DE MARRONNIER D'INDE.

Poème en vers prenant la défense des femmes et du mariage, publié pour la première fois à Paris chez Vérard vers 1506, *Le Rebours de Matheolus* est attribué à Jean Le Fèvre, écrivain picard qui vécut sous le règne de Charles V. Celui-ci s'excuse auprès du beau sexe d'avoir traduit et fait imprimer le *Livre de Matheolus*, un poème violemment misogynie qui fit réagir Christine de Pisan.

Cette réimpression en fac-similé à 40 exemplaires a été faite par les soins de Monmerqué. Elle reproduit les deux grands bois de l'édition, l'un sur la page de titre et l'autre au verso, ainsi que la grande marque typographique de Le Noir à la fin.

UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES IMPRIMÉS SUR FEUILLES DE BOIS.

Le rédacteur du catalogue de la vente Durand de Lançon (1860, n° 645) indique qu'il s'agit de "planches de bois de marronnier d'Inde débitées en feuille aussi minces que du papier".

L'exemplaire est préservé dans une boîte moderne à système en veau raciné.

Petite galerie de ver restaurée en tête du premier feuillett, sans atteinte au titre imprimé, et quelques discrètes restaurations nécessaires pour pallier la fragilité des feuilles de bois.

(Bechtel, M-179.- Gay-Lemonnier, t. III, col. 936-937.- Édouard Tricotel, *Le Livre de Matheolus* in *Bulletin du bibliophile*, 1866, pp. 491-514.)

1 500 / 2 000 €



APPOLOGIE faicté par le grant abbé des Conardz sur les invectives Sagon, Marot, La Hueterie, pages, valetz, braquetz. Et cetera. Suivie de la Response à l'abbé des Conardz de Rouen. Paris, De l'Imprimerie de Panckoucke, 1854.

Plaquette in-12 de 12 pp. : maroquin bleu sombre à grains serrés, plats ornés d'un encadrement dessiné par deux doubles filets dorés s'entrelaçant et s'entrecroisant aux angles et au milieu de chaque côté, le milieu laissé en réserve, dos orné de filets dorés, dentelle intérieure, tranches dorées (*Trautz-Bauzonnet*).

Réimpression à 18 exemplaires seulement d'un opuscule concernant le débat qui eut lieu au XVI^e siècle entre Clément Marot, François Sagon et La Hueterie au sujet de leur production poétique.

EXEMPLAIRE SUR PAPIER JAUNE, AYANT APPARTENU AU RELIEUR-DOREUR GEORGES TRAUTZ, QU'IL A RELIÉ POUR LUI-MÊME.

Envoi manuscrit signé sur la garde : *À M. Trautz, souvenir affectueux, J. Chenu.*

Originaire d'Allemagne, Georges Trautz (1808-1879) débute en 1833 comme ouvrier-doreur chez Antoine Bauzonnet dont il épousa la fille en 1840, puis devint son associé. En 1851, il prit la tête de l'atelier familial.

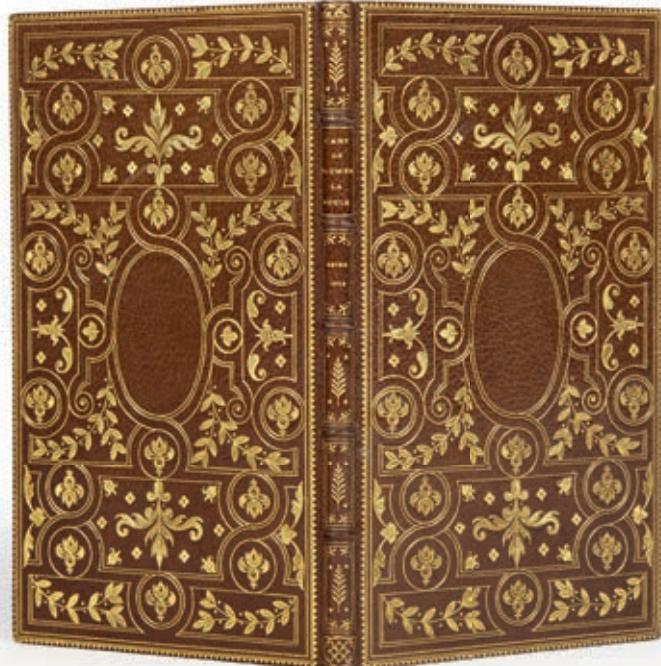
TRÈS JOLIE RELIURE DÉCORÉE DANS LE GOÛT DE LA RENAISSANCE.

Le décor est entièrement doré à main levée. D'un dessin complexe et savamment construit, il s'inspire de celui de certaines reliures exécutées pour Jean Grolier ou Thomas Wotton au XVI^e siècle.

On relève quelques imperfections dans le tracé des filets, sans doute liées à la difficulté d'application au format in-12 d'un décor réservé d'ordinaire aux grands formats.

1 500 / 2 000 €





120

ART (L') de plumer la poule sans crier. *Se vend à Reims, chez Brissart-Binet, janvier 1854.*

In-12 de 24 pp., la dernière non chiffrée : maroquin lavallière, plats ornés d'un décor à la fanfare, les compartiments ornés de fers variés et de branchages agencés autour d'un médaillon central en réserve, dos orné, dentelle intérieure, non rogné (*Capé*).

UNE CURIOSITÉ BIBLIOGRAPHIQUE RÉMOISE.

Jolie édition typographique de la *Bibliothèque de l'amateur rémois*, publiée par les soins de Prosper Tarbé et tirée à 102 exemplaires.

Récit d'une escroquerie qui eut lieu à la fin du XVII^e siècle : “*Sous prétexte d'une extrême dévotion une Femme d'esprit plume extraordinairement la Poule dans la ville de Reims en Champagne.*”

L'anecdote est extraite d'un recueil imprimé en 1710, rassemblant vingt et une histoires plaisantes de courtisans et de fripons passés maîtres dans l'art de “plumer la poule sans crier”, c'est-à-dire de dépouiller les gens par la ruse et la tromperie.

(Gay-Lemonnier, t. I, col. 286.- Techener, *Bibliothèque champenoise*, n° 616.)

UN DES DEUX PREMIERS EXEMPLAIRES IMPRIMÉS SUR VÉLIN, CELUI-CI POUR ÉDOUARD FOREST QUI L'A FAIT HABILLER PAR CAPÉ D'UNE SUPERBE RELIURE À LA FANFARE.

Bibliophile rémois, Édouard Forest était négociant en vins de Champagne et amateur de belles reliures. (Catalogue 1876, n° 440.)

2 000 / 3 000 €

121

CARJAT (Étienne). **Portrait-charge d'Alphonse de Lamartine.** *Sans date* [vers 1856].
Bois original constitué de six blocs, signé en bas à droite (34,5 x 24,5 cm).

SUPERBE BOIS ORIGINAL DE POTHEY D'APRÈS CARJAT, PORTRAIT-CHARGE D'ALPHONSE DE LAMARTINE :
IL EST CONSTITUÉ DE SIX BLOCS RÉUNIS.

Le poète est figuré en ange déchu : assis, jouant de la lyre, sa tête très longue et émaciée mesurant la même hauteur que son torse, il arbore deux grandes ailes faites de plumes de paon et l'une de ses chevilles est enchaînée à un lourd boulet. À ses pieds se trouve un chien aux aguets, tenant dans sa gueule une feuille de papier froissée sur laquelle on lit la mention *Cours de littérature*, en référence à son ouvrage dont la première livraison parut en 1856.

Depuis la publication de *La Chute d'un ange* (1838), Lamartine était souvent affublé par les caricaturistes de deux ailes.

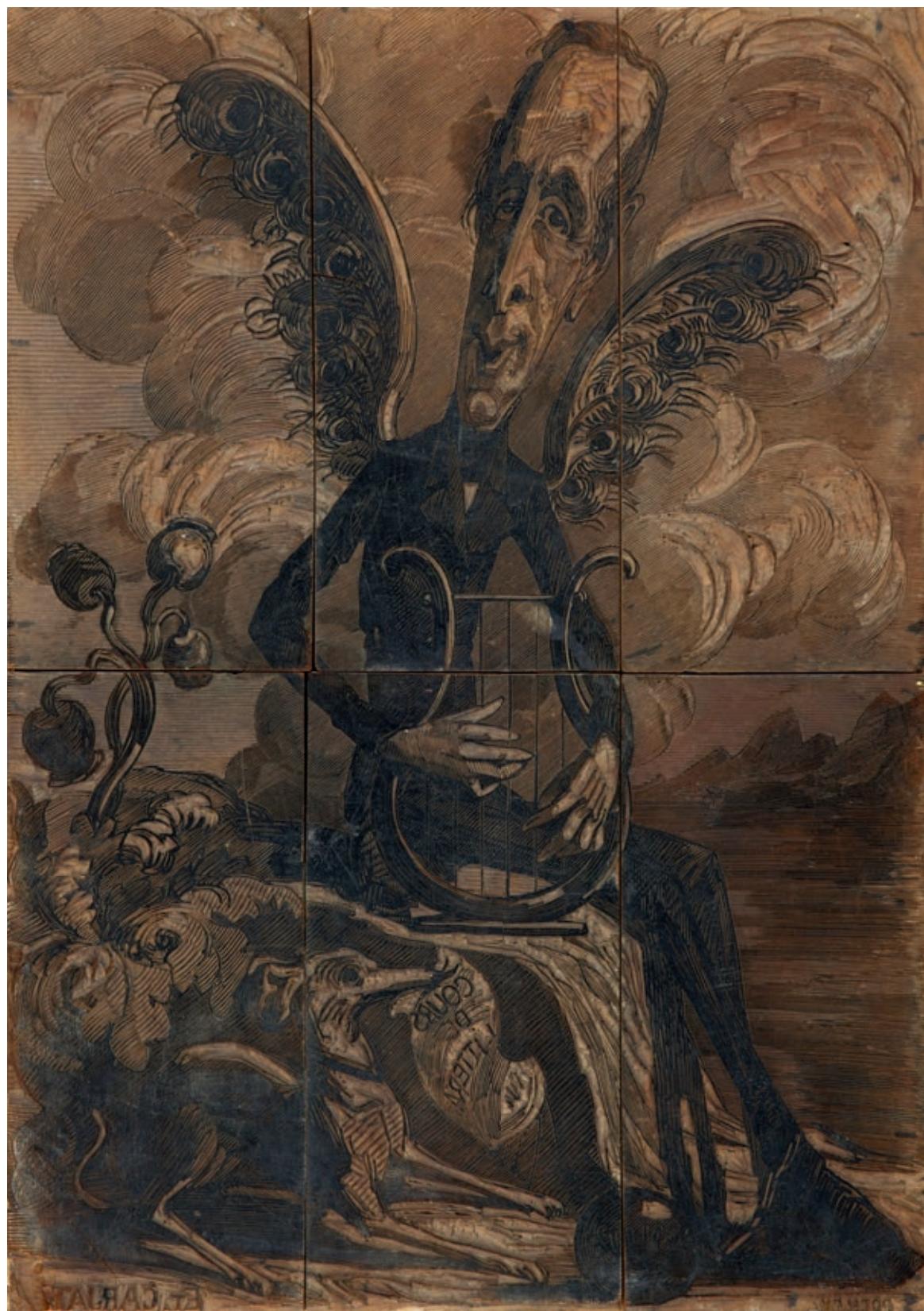
Le musée des Ursulines de Mâcon conserve un dessin original de Carjat présentant le même sujet mais avec quelques variantes provenant de la collection de dessins d'écrivains de Pierre et Franca Belfond (vente à Paris en 2012, n° 70).

Il existe plusieurs caricatures de Lamartine par Bertall, Nadar, Cham ou par des artistes anonymes, mais aucune ne semble offrir une verve critique aussi puissante que celle de Carjat (1828-1906). Le caricaturiste et photographe, célèbre pour avoir immortalisé Baudelaire, représente ici un Lamartine marqué par ses échecs en politique, se raccrochant à sa lyre pour tenter de renouer avec le succès.

Cette caricature déplut à l'intéressé, qui, en 1856, en interdit la publication dans l'hebdomadaire satirique *Diogène*. Il adressa à Carjat un refus très net : “Quelle que soit ma reconnaissance pour l'article biographique dont vous me parlez, je ne puis autoriser sur ma personne une dérision de la figure humaine, qui, si elle n'offense pas l'homme, offense la nature et prend l'humanité en moquerie. [...] Ma figure appartient à tout le monde, au soleil comme au ruisseau ; mais, telle qu'elle est, je ne veux pas la profaner volontairement, car elle représente un homme et elle est un présent de Dieu.” (La lettre est citée dans la *Gazette anecdotique* publiée par G. d'Heylli, II, 1886, p. 9.)

(Sur Lamartine, personnalité injustement méconnue, voir l'excellent roman historique qui vient de paraître aux Éditions Héloïse d'Ormesson, *Au moins le souvenir*; par Sylvie Yvert.)

2 000 / 3 000 €



PIETTE (Louis). **Manuel du directeur, du contre-maître et des chefs d'ateliers de papeterie.** Contenant la description de moyens pratiques pour convertir le chiffon et diverses plantes en papier, avec un appendice sur les succédanés. Paris, Au Bureau du Journal des fabricants de papier ; Dresde, A. Rudel, 1861.

2 volumes in-8, de (3) ff., IX pp., (4) ff., 342 pp., un tableau dépliant ; 63 pp. et 125 échantillons : demi-percaline vert foncé, dos lisse orné de filets à froid et portant le titre doré (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

Important essai sur la papeterie dans lequel l'auteur présente ses diverses expériences avec les plantes dont les fibres pourraient être employées à la fabrication du papier.

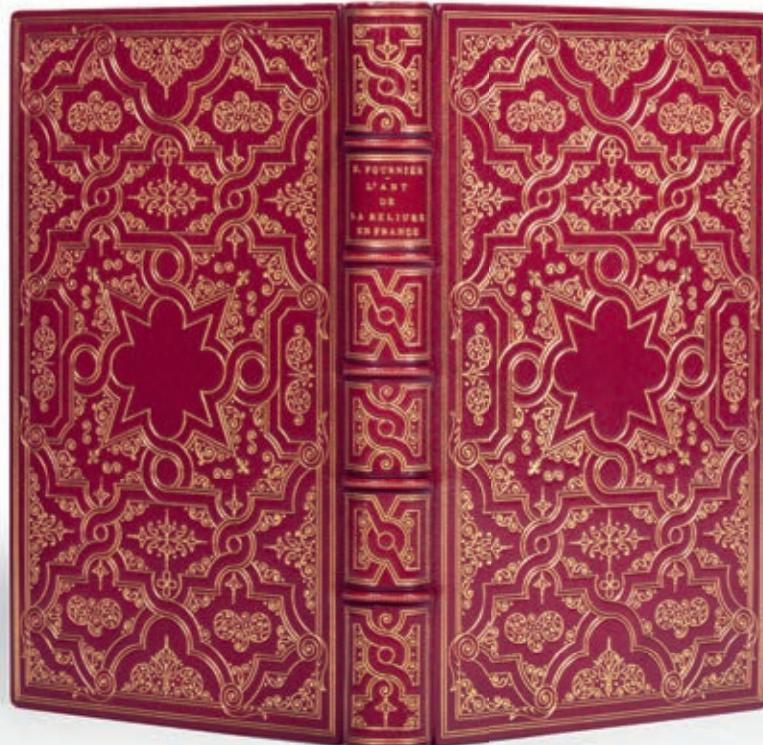
Le second volume propose ainsi une *Histoire des succédanés et une série de papiers fabriqués sans ou avec un mélange de chiffons* : il contient 125 échantillons de papier obtenus avec différentes matières – paille (de seigle, d'orge, de froment, d'avoine), bois de diverses couleurs (procédé Chauchard), plantes, foins, chiffons, tiges de genêt, feuilles d'arbres, fougères, cuir, etc.

Louis Piette (1803-1862) avait fondé en 1854 le *Journal des fabricants de papier*. Ses recherches sur le sujet lui valurent de nombreuses récompenses : la Société industrielle de Mulhouse, notamment, lui décerna en 1862 la grande médaille d'argent pour son *Manuel du directeur, du contre-maître et des chefs d'ateliers de papeterie*.

(*Internationale Bibliographie zur Papiergeschichte*, I, n° 790-791.)

800 / 1 200 €





123

FOURNIER (Édouard). **L'Art de la reliure en France aux derniers siècles.** Paris, J. Gay, 1864.

In-8 de (2) ff., 235 pp. : maroquin rouge, double filet, plats ornés d'un décor de compartiments remplis de fers filigranés agencés autour d'un motif central en réserve, dos orné de même, fine roulette intérieure, doublure de maroquin brun-olive orné d'un grand cartouche dessiné aux filets droits et courbes avec fleurons aux angles, tranches dorées, non rogné, couverture (*Marius Michel*).

Édition originale : tirage à 308 exemplaires, celui-ci sur papier vergé.

L'art de la reliure en France, depuis les reliures d'évangéliaires jusqu'à Thouvenin, sans oublier les grands commanditaires qui ont marqué l'histoire de la bibliophilie : Grolier, Maioli, les frères Dupuy, la comtesse de Verrue, etc. L'auteur vante la maîtrise technique et l'inventivité de Marius Michel père, "le fameux doreur de la rue Salle-au-Comte, qui a si merveilleusement perfectionné l'art incomplet des doreurs de l'Empire, Lemonnier, Basin, Ledanois, et mérité ainsi d'avoir sa mention spéciale dans les plus célèbres catalogues."

SUPERBE RELIURE DOUBLÉE DE MARIUS MICHEL, D'UNE ÉCLATANTE FRAÎCHEUR.

Son décor à compartiments et celui doré en doublure rappellent ceux conçus au milieu du XVII^e siècle par Florimond Badier.

Des bibliothèques de deux amateurs chevronnés, *Adolphe Bordes* et le libraire *Claude Guérin* (1990, n° 75). Quelques petites piqûres sur le faux-titre et le titre.

2 000 / 3 000 €

124

[BOLLILOUD-MERMET (Louis)]. **De la bibliomanie.** *La Haye, 1761* [Paris, Jouaust, 1865].

In-12 de 72 pp. : maroquin brun, double filet doré, cartouche central doré avec milieu en réserve, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Allô*).



Fameuse critique des “bibliomanes” qui amassent les livres sans jamais les lire. Essai de première main par Louis Bollioud-Mermet (1709-1793) : secrétaire perpétuel de l’Académie de Lyon, il était lui-même un bibliomane impénitent.

Deuxième édition, parue plus d’un siècle après l’originale : elle n’a été tirée qu’à 210 exemplaires “pour satisfaire à la manie de certains bibliomanes qui ne veulent que des livres imprimés à très-petit nombre”.

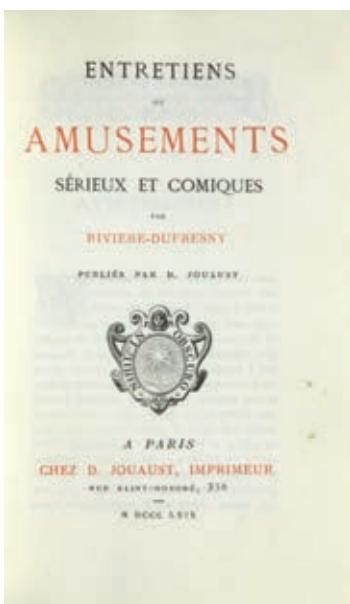
UN DES 200 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PAPIER VERGÉ, REVÊTU D’UNE FINE RELIURE EN MAROQUIN DÉCORÉ DE *ALLÔ*.

Le volume a fait partie des bibliothèques de *Charles Lormier* (1825-1900), membre fondateur de la Société des bibliophiles normands, d’*André Barrier* (1870-1957), président des Cent-bibliophiles, avec leurs ex-libris, et du libraire *Claude Guérin* (1990, n° 21).

Deux feuillets un peu roussi.

(Vicaire, I, col. 482, pour la seconde réimpression de 1866.)

500 / 600 €



125

RIVIÈRE-DUFRESNY (Charles). **Entretiens ou Amusements sérieux et comiques.** Publiés par D. Jouaust. *Paris, D. Jouaust, 1869.*

In-8 de VIII, 114 pp., (3) ff. pour la marque typographique et le catalogue : maroquin bleu, décor à la Du Seul, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Allô*).

Portrait critique de la France sous le règne de Louis XIV, par un prétendu Siamois en voyage à Paris. Ce petit chef-d’œuvre d’esprit satirique de Charles Rivière-Dufresny (1648-1724), auteur dramatique et chansonnier qui fut notamment l’éditeur du *Mercure galant*, parut pour la première fois en 1699 : il inspira Montesquieu pour l’écriture des *Lettres persanes*.

Cinquième volume du *Cabinet du bibliophile* : la collection publiée par Jouaust de 1868 à 1890 réunit trente-cinq volumes, reproductions de d’éditions anciennes, de lettres ou de manuscrits inédits.

Tirage limité à 332 exemplaires.

UN DES DEUX EXEMPLAIRES SUR PARCHEMIN, NON JUSTIFIÉ, PARFAITEMENT ÉTABLI PAR *ALLÔ*.

Des bibliothèques du baron de Marescot (1879, n° 528 : la notice précise que la dorure est de Wampflug), *Nathan Schuster* et *Paul Caron*, avec leurs ex-libris. (Vicaire, II, col. 4.)

1 000 / 1 500 €



126

CAZENAVE (J. de). **Portrait de Henri Marius Michel.** 1866.

Dessin original au crayon noir

BEAU PORTRAIT DU RELIEUR HENRI MARIUS MICHEL À L'ÂGE DE VINGT ANS.

Dix ans plus tard, en 1876, Henri Marius Michel (1846-1925) devait fonder avec son père Jean (1821-1890), le brillantissime doreur, l'un des plus célèbres ateliers de reliure français.

Marius-Michel fils ne fut pas seulement un relieur de premier plan, mais aussi un historien de la reliure (voir n° 129).

800 / 1 000 €

GONSE (Louis). **L'Œuvre de Jules Jacquemart. - Appendix.** Paris, *Gazette des Beaux-Arts*, 1876-1881.

2 parties en un volume in-4 de 1 portrait gravé, (2) ff., 89 pp., (1) f. ; (2) ff., 29 et (3) pp. : maroquin bordeaux, plats ornés de compartiments en creux délimités par un grand cartouche ovale bordé à chaque point cardinal d'un médaillon circulaire, cette structure se détachant sur une importante composition de fleurs, tiges et feuilles de coquelicots mosaïquées en divers tons de vert et de rouge sur fond ocre, dos orné de même avec rappel du décor, encadrement intérieur orné de motifs floraux et végétaux mosaïqués, doublure et gardes de soie brochée, tranches dorées sur témoins, couverture, étui de maroquin vert en deux parties (*Ch. Meunier 1900*).

Édition originale : tirage à 60 exemplaires sur papier de Hollande, dont 10 avec les gravures avant la lettre (n° 3).

EXEMPLAIRE ENRICHIE D'UNE CENTAINE DE GRAVURES ET D'ÉPREUVES EN DIVERS ÉTATS.

Catalogue de l'œuvre du graveur et aquarelliste Jules Jacquemart (1837-1880) : il est illustré d'un portrait de l'artiste, de 27 eaux-fortes hors texte et de nombreuses reproductions.

L'exemplaire est complet de l'*Appendice*, publié cinq ans plus tard.

Envoi autographe signé de l'auteur : "à mon ami Alfred de Lostalot, souvenir de bonne amitié, LG." Médecin et critique d'art, Alfred de Lostalot (1837-1909) fonda la revue *Les Beaux-Arts illustrés* (1876) et fut très impliqué dans la *Gazette des Beaux-Arts* dont il devint le rédacteur en chef.

MAGISTRALE RELIURE MOSAÏQUÉE À DÉCOR EN CREUX DE CHARLES MEUNIER.

D'une exécution parfaite et très harmonieuse dans ses couleurs, elle témoigne de la maîtrise technique du relieur. Surtout, les compartiments sont dessinés par des listels en fort relief qui lui donnent toute sa force.

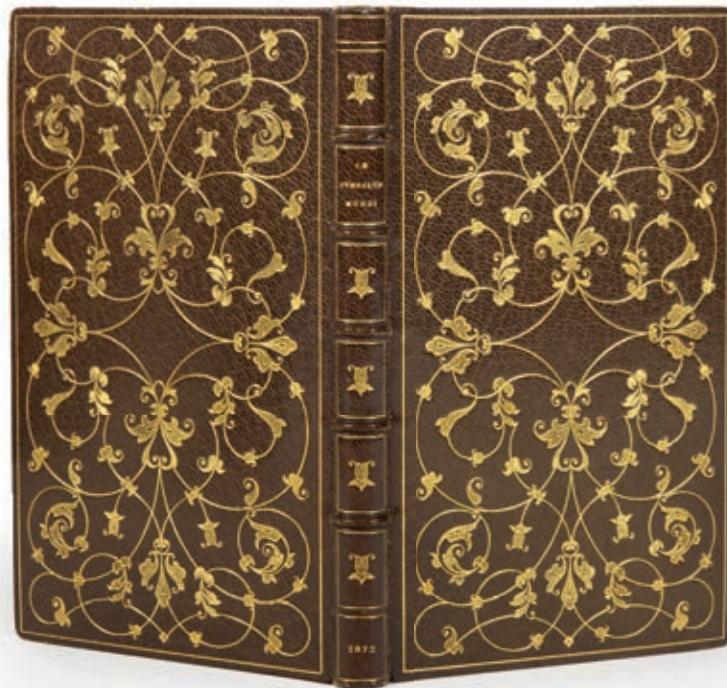
La reliure a été exécutée pour Raymond Claude-Lafontaine, membre de la Société normande du livre illustré, avec son nom doré dans la doublure. (Catalogue 1928, n° 254.)

Étiquette de la librairie Auguste Blaizot et grand ex-libris gravé *P.J. Baurin*.

8 000 / 10 000 €







128

DES PÉRIERS (Bonaventure). **Le Cymbalum mundi.** Paris, Alphonse Lemerre [Imprimerie Louis Perrin & Marinet], 1873. In-12 de LXXVII pp., (1) f., 133 pp., (1) f. : maroquin havane, filet d'encadrement, grande composition dorée de filets entrelacés et de fers foliacés à fond azuré, dos orné d'un petit fer répété, triple filet intérieur, doublure et gardes de vélin, tranches dorées (*Marius Michel*).

Édition soignée, de la *Bibliothèque d'un curieux*.

Publiée par Félix Frank, elle est établie sur le texte de l'édition originale de 1537 “reproduit pour la première fois dans son intégrité” et accompagnée d'un important appareil critique.

Exemplaire tiré sur papier de Chine, non justifié : selon Vicaire (I, 631), le tirage sur ce papier a été limité à vingt exemplaires.

Le *Cymbalum mundi* de Bonaventure des Périers (1498-1544), poète proche de Clément Marot et d'Étienne Dolet, valet de chambre de Marguerite de Navarre, est un des textes les plus énigmatiques de la littérature française. Satire des débats théologiques et philosophiques qui ont secoué la Chrétienté au XVI^e siècle, il se présente sous la forme de quatre dialogues, dont le premier parle d'un vol de livre : Mercure, chargé par Jupiter de faire relier son grand livre, descend du ciel, se met en quête du meilleur relieur, mais se fait subtiliser le volume par deux larbins.

Mis à l'Index, l'ouvrage fut saisi et brûlé : de l'édition originale de 1537, il ne subsiste qu'un exemplaire conservé à la bibliothèque de Versailles.

(Peignot, *Dictionnaire des livres condamnés au feu*, pp. 101-102.)

REMARQUABLE RELIURE DE MARIUS MICHEL, DONT LE DÉCOR D'ENTRELACS AU FILET ET FERS AZURÉS, INSPIRÉ DE LA RENAISSANCE, TÉMOIGNE DE LA SÛRETÉ DE SA MAIN.

Ex-libris gravé par *Marius Michel*, avec le monogramme *Simon*, non identifié.

1 000 / 1 500 €

MARIUS MICHEL (Père et fils). **La Reliure française depuis l'invention de l'imprimerie jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. – La Reliure française commerciale et industrielle depuis l'invention de l'imprimerie jusqu'à nos jours.** Paris, Damascène Morgand & Charles Fatout, 1880-1881.

2 ouvrages en un volume in-4 : maroquin fauve, sur chaque plat grand cartouche à enroulements de cuir dans le style du XVI^e siècle mosaïqué de maroquin noir, havane et bordeaux, encadrement intérieur orné de jeux de filets dorés, doublure et gardes de faille marron, tranches dorées, couverture et dos conservés (*Marius Michel*).

Édition originale.

Exemplaire complet des deux tomes.

L'ouvrage de référence écrit par deux praticiens prestigieux, qui aborde la reliure du point de vue artistique et pratique. On notera que ces deux relieurs, à qui l'on doit une part non négligeable des chefs-d'œuvre de leur temps, ont compris l'intérêt artistique des cartonnages romantiques et ceux de leur temps que l'on appelle aujourd'hui à *plats historiés*, jusqu'à les considérer comme plus intéressants que les sempiternelles copies, plus ou moins réussies, de reliures anciennes.

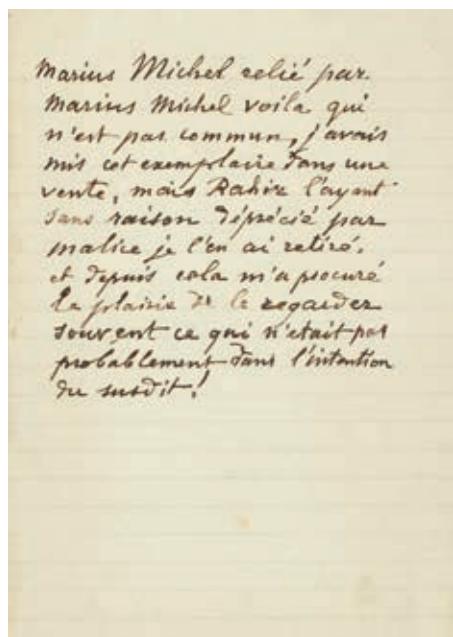
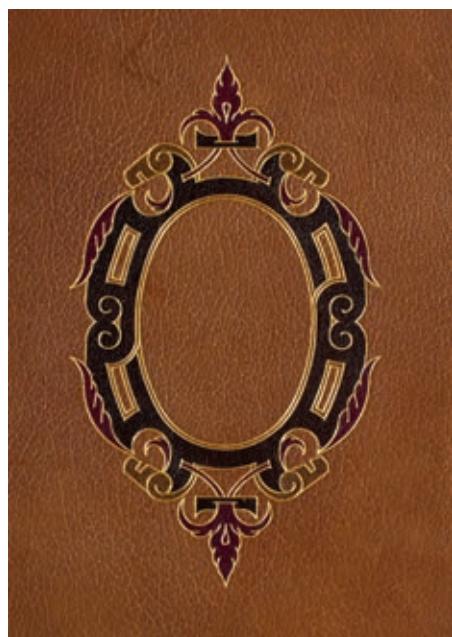
La première partie est illustrée de 23 planches hors-texte et de nombreux dessins dans le texte dont 7 à pleine page ; la seconde de 23 planches, dont 20 comprises dans la pagination, et de nombreux dessins dans le texte.

Les reliures sont reproduites en héliogravure, certaines tirées sur les plaques originales ; deux sont les toiles originales des cartonnages.

BEL EXEMPLAIRE RELIÉ PAR MARIUS MICHEL.

Il contient cette curieuse note de l'époque : "Marius Michel relié par Marius Michel voilà qui n'est pas commun, j'avais mis cet exemplaire dans une vente, mais Rahir l'ayant sans raison déprécié par malice, je l'en ai retiré, et depuis cela m'a procuré le plaisir de le regarder souvent ce qui n'était pas probablement dans l'intention du susdit !"

1 000 / 1 200 €





ROCHAS (Albert de). **Le Livre de demain.** Blois, Raoul Marchand, 1884.

In-8 de (213) ff., figures comprises, avec paginations multiples : en feuillets, sous chemise cartonnée et illustrée de l'éditeur, demi-toile rouge.

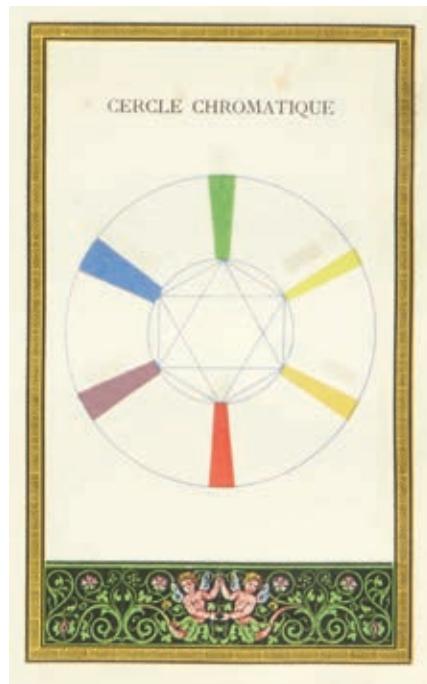
Édition unique, tirée en fascicules à 250 exemplaires numérotés : n° 120, imprimé pour M. Désortiaux.

Elle est illustrée de gravures sur bois et à l'eau-forte, d'encadrements, bordures, lettrines, etc., et contient quelques échantillons de papiers collés : papyrus, papiers du XV^e au XVIII^e siècle, papier d'amiante, papier de Chine, papier du Japon.

LE LIVRE DE DEMAIN JOUE EN VIRTUOSE DE TOUS LES REGISTRES TYPOGRAPHIQUES QUI S'OFFRAIENT AUX ÉDITEURS DE L'ÉPOQUE.

La priorité est accordée à la couleur : “Ce qui est certain, c'est que le lecteur commence à se lasser de voir toujours du noir sur du blanc, et que le *Livre de Demain* ne ressemblera pas au *Livre d'hier*. J'ai essayé de montrer comment la couleur pouvait y être introduite” (préface). Les quarante-quatre fascicules qui constituent le volume ont été imprimés sur des papiers tous différents, généralement de couleur : ainsi passe-t-on de l'hortensia au granité rose, du vert d'eau au vert pré, de la feuille morte à la brume du nord, de la Terre des Alpes au ciel de Provence, et du soleil couchant d'Angoulême au gris-fourrure. Les ornements typographiques et les couleurs d'impression sont par ailleurs multiples, tout comme les illustrations en couleurs.

L'éventail des auteurs mis à contribution, parfois à leur insu, est au moins aussi large : *François Coppée, Frédéric Mistral, Gustave Droz, Sully Prudhomme, Alphonse Daudet, Jean Richepin, Paul Verlaine, Catulle Mendès, Robert de Montesquiou, Charles Monselet*, de même que des auteurs classiques et romantiques.



La publication avait un but publicitaire, manière de prouver qui était Raoul... (Marchand).

Exemplaire conservé en feuillets, sous étui illustré de l'éditeur.
Étui un peu manipulé, sans le lacet de fermeture.

1 000 / 1 500 €

GRUEL (Léon). **Manuel historique et bibliographique de l'amateur de reliures.** Paris, Léon Gruel & Robert Engelmann [puis Léon Gruel et Henri Leclerc], 1887-1905.

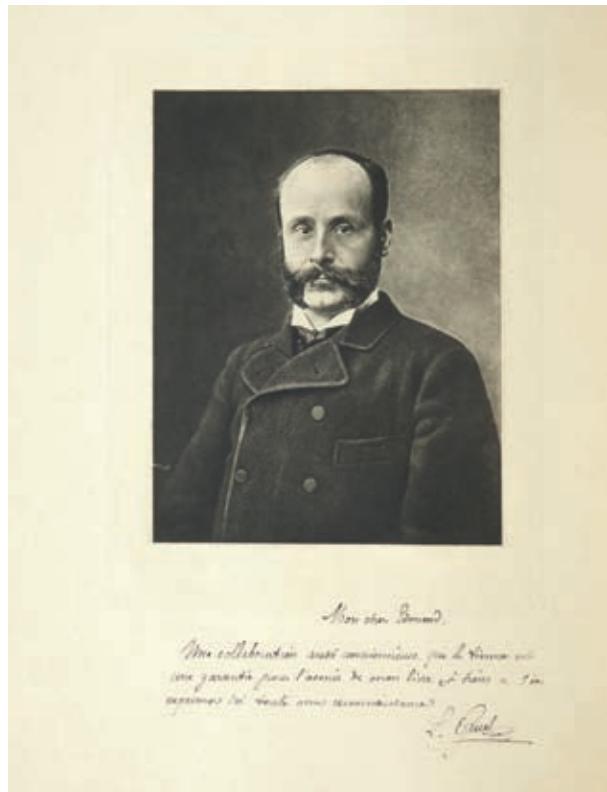
2 volumes in-4 : maroquin chocolat, plats ornés d'un grand décor d'entrelacs et de rinceaux mosaïqués de maroquin beige et de maroquin grenat, le tout serti de filets dorés et ponctué par endroits de fers azurés, dos ornés avec rappel du décor dans les caissons, encadrements intérieurs ornés de filets dorés avec petits fers dorés aux angles, doublures de veau aubergine, gardes de moire rouge, tranches dorées, non rognées, étuis (Gruel).

ÉDITION ORIGINALE, RICHEMENT ILLUSTRÉE, DE CETTE MONUMENTALE HISTOIRE DE LA RELIURE : EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON IMPÉRIAL.

Le premier volume, non justifié, a été imprimé spécialement pour Edmond Engelmann (tirage sur japon annoncé à 50 exemplaires). Le second est un des cinquante numérotés sur japon (n° 36).

L'exemplaire est complet des deux volumes parus à près de vingt ans d'écart : il renferme de nombreuses planches en double état, un tirage à part sur chine des lettrines et figures dans le texte (étiquettes de relieurs, ex-libris, marques d'imprimeurs, etc.), le titre en triple état et la couverture en double état. Une coupure d'un article de Léon Gruel sur les Relieurs brevetés du Roy, paru dans *La Curiosité universelle* (1889-1890, 2 pages in-4), a en outre été insérée entre les pp. 86-87 et 92-93.

Membre d'une dynastie de relieurs, Léon Gruel (1841-1923) en fut non seulement le plus célèbre, mais celui qui a donné à l'atelier son rayonnement. "Sa collection de reliures compte parmi les plus importantes de l'époque et se double d'un fonds important de documents consacrés aux relieurs. [...]





Sa principale publication est le *Manuel historique et bibliographique*, [...] qui retrace, après une brève introduction sur les styles, l'histoire de la reliure et de ses artisans sous la forme d'un répertoire alphabétique, abondamment illustré" (Fabienne Le Bars, *Dictionnaire encyclopédique du livre*, II, p. 435).

Grand portrait photographié de Léon Gruel en frontispice, tiré sur jalon et enrichi d'un envoi autographe signé : *Mon cher Edmond [Engelmann], une collaboration aussi consciente que la tienne est une garantie pour l'avenir de mon livre, je tiens à t'en exprimer ici toute ma reconnaissance. L. Gruel.*

Issu du second mariage de la mère de Gruel avec l'imprimeur Jean Engelmann, Edmond Engelmann était à la fois le demi-frère et l'associé de Léon Gruel ; il est mort en 1891.

Le premier tome du *Manuel* a été imprimé par son autre frère, Robert Engelmann.

SOMPTUEUSES RELIURES MOSAÏQUÉES DE PAUL GRUEL, ORNÉES D'UN FOISONNANT DÉCOR D'ENTRELACS COURBES.

Les décors, différents pour chaque volume, rappellent ceux ornant certaines reliures exécutées vers 1550 pour le roi Henri II. (Cf. le catalogue *Reliures royales de la Renaissance*, 1999, en particulier le n° 80, pour une reliure à décor d'entrelacs de maroquin citron réservés sur fond noir, ainsi que le n° 88.)

Une lettre de Paul Gruel, adressée à M. Fouillon le 25 janvier 1946, est jointe : "Cher Monsieur, Je vous envoie vos deux volumes. Grâce à vous ces deux ouvrages sur la reliure qui ont coûté tant de peine à mon père, sont revêtus d'une reliure somptueuse. Je vous en remercie bien vivement."

4 000 / 5 000 €

132

LENORMAND (Sébastien). **Nouveau manuel complet du Relieur** en tous genres contenant les arts de l'Assembleur, du Satineur, du Brocheur, du Rogneur, du Cartonneur, du Marbreur sur tranches, et du Doreur sur tranches et sur cuir. *Paris, Librairie encyclopédique de Roret, 1890.*

In-18 de (2) ff., 428 pp. : plats rigides constitués de deux panneaux de bois d'if assemblés en queue d'aronde, pièces d'attache en bois de pernambouc et de wengé (disposition inversée au second plat) ; couture sur deux nerfs noirs, gainés de fil noir au niveau des plats ; dos long de veau beige, tête anciennement teintée rouge, non rogné, premier plat de la couverture conservé (*Jean de Gonet*).

L'un des plus fameux "Manuels Roret" : nouvelle édition, entièrement refondue et considérablement augmentée par Maigne.

Elle est ornée de huit planches dans le texte représentant des fers de différentes époques : fers monastiques, italiens du XVI^e siècle, à la fanfare, genre Le Gascon, tortillons des XVII^e et XVIII^e siècles.

Envoi autographe signé du relieur sur le faux-titre : "Pour Dominique Courvoisier, mon manuel de [Relieur] dans la première reliure en bois, d'if, réalisée à Belleville pendant l'été 1976, amicalement, J. de Gonet."



PREMIÈRE RELIURE EN BOIS DE JEAN DE GONET : UN JALON DANS L'ŒUVRE DU RELIEUR LE PLUS CRÉATIF DES QUARANTE DERNIÈRES ANNÉES, QUI A RÉINTRODUIT, AVEC LE TALENT QUE L'ON SAIT, L'USAGE DU BOIS DANS LA RELIURE, ABANDONNÉ DEPUIS LE MOYEN ÂGE.

En 1976, Jean de Gonet installe son atelier à Belleville où il demeure jusqu'en 1982 : c'est durant cette période qu'il réinvente totalement la reliure, en créant des œuvres où les plats et les dos sont désormais traités de manière indépendante, sans continuité de couvrure et où les nerfs et la couture deviennent apparents. L'emploi du bois devient indispensable dans ses créations, que ce soit pour des lames articulées, des baguettes de gouttière ou des pièces d'assemblage : Jean de Gonet utilise alors l'ébène, très souvent, l'if, le buis, le bois de padouk, le wengé, le teck, etc. (Fabienne Le Bars, *Jean de Gonet, catalogue raisonné*, n° 56.)

Premier plat de la couverture remonté sur un feuillet de papier kraft.

2 000 / 3 000 €



133

[GONCOURT]. [PRIMOLI (Joseph Napoléon, comte)]. **Portrait de groupe chez Edmond de Goncourt.** *Sans lieu ni date* [Paris, 2 décembre 1894].
Photographie originale argentique (16,1 x 21,8 cm), sous verre.

REMARQUABLE PORTRAIT DE GROUPE PRIS SUR LE PERRON DE LA MAISON D'EDMOND DE GONCOURT FIGURANT LES FAMILIERS DU "GRENIER", ÉCRIVAINS ET PEINTRES MÊLÉS : LA PRISE DE VUE EST DU COMTE PRIMOLI, NEVEU DE LA PRINCESSE MATHILDE.

Selon la légende manuscrite au verso, les dix-huit personnages photographiés sont : *Jean Ajalbert, Henri de Régnier, Jean-François Raffaëlli, Léon Daudet, Roger Marx, Alphonse Daudet, Edmond de Goncourt, Mme Alphonse Daudet, le comte Primoli, Georges Rodenbach, Eugène Carrière, Frantz Jourdain, Gustave Geffroy, Georges Lecomte, Gustave Toudouze, Paul Alexis, Léon Hennique, François de Nion*. Cette légende comporte une erreur : ce n'est pas le comte Primoli qui est assis aux pieds de Mme Daudet, mais J.H. Rosny Aîné.

En effet, Joseph Primoli, surnommé dans le monde "le roi des instantanés", est l'auteur de la prise de vue. Familiar d'Edmond de Goncourt dont il fit plusieurs portraits, il est mentionné à diverses reprises dans le *Journal*, notamment le dimanche 2 décembre 1894 : "Aujourd'hui, Primoli est venu photographier chez moi les habitués du *Grenier*, qui étaient au nombre d'une vingtaine. Il y a eu des poses dans le *Grenier* et sur le perron. Charpentier, arrivé trop tard pour être photographié, a ce mot comiquement douloureux : « Oh ! moi, je ne suis d'aucun groupe ! »."

Superbe épreuve.

2 000 / 3 000 €



134

BALADES DANS PARIS. Au moulin de la Galette. À l'Hôtel Drouot. Sur les quais. Au Luxembourg. Notes inédites par MM. E. R., Paul Eudel, B.-H. Gausseron, et Adolphe Retté. *Paris, Imprimé pour les Bibliophiles contemporains, 1894.* In-4 de (4) ff., 149 pp., (3) ff. : maroquin vert olive, encadrement de filets dorés, plats ornés d'une composition de fleurs au naturel mosaïquées dans divers tons, dos orné, motif floral mosaïqué, encadrement intérieur doré, doublure et gardes de soie brochée à motifs floraux, tranches dorées, couverture, chemise demi-maroquin, étui (*Lucien Magnien*).

Édition originale.

Elle a été publiée à 180 exemplaires sur vélin teinté par la Société des Bibliophiles contemporains présidée par Octave Uzanne.

BELLE PUBLICATION ILLUSTRÉE SUR LA VIE PARISIENNE À LA FIN DU XIX^E SIÈCLE.

Chacune des quatre nouvelles est illustrée d'une vignette en-tête, d'un cul-de-lampe et d'une planche hors texte gravée à l'eau-forte par *Bertrand* et chaque page est ornementée d'un cadre polychrome à motifs floraux composé et lithographié par *Alexandre Lunois*. En outre, la couverture est illustrée par *Eugène Delâtre*.

Les quatre eaux-fortes sont en double état (en noir et en couleurs) et la couverture est conservée dans son intégralité, d'un seul tenant.

JOLIE RELIURE MOSAÏQUÉE DE LUCIEN MAGNIEN, PARFAIT EXEMPLE DE SON INVENTION DE LA « MOSAÏQUE OMBRÉE ».

Dans le *Dictionnaire des relieurs* (p. 117), Flety précise que Lucien Magnien (1849-1903), relieur et doreur lyonnais, obtint deux médailles d'argent aux Expositions universelles à Paris, en 1889 et en 1900.

2 000 / 3 000 €

135

NODIER (Charles). **Le Bibliomane.** *Paris, Librairie L. Conquet, 1894.*

In-12 de 1 frontispice, (2) ff., XVII pp., (1) f., 44 pp., (1) f., 1 planche : maroquin chaudron, large bordure formée d'une grecque dorée, de deux filets à froid et de deux triples filets dorés, cadre délimité par des fleurons d'angles et des petits motifs dorés reliés entre eux par un filet brisé, dos orné, doublure de maroquin vert orné d'un grand cadre dessiné par des filets et une roulette dorés et à froid, tranches dorées, non rogné, couverture et dos (*Mercier s^r de Cuzin*).

Édition illustrée de 25 compositions de *Maurice Leloir*, dont une sur la couverture, un portrait en frontispice et une autre à pleine page hors texte, le tout gravé sur bois par *F. Noël*.

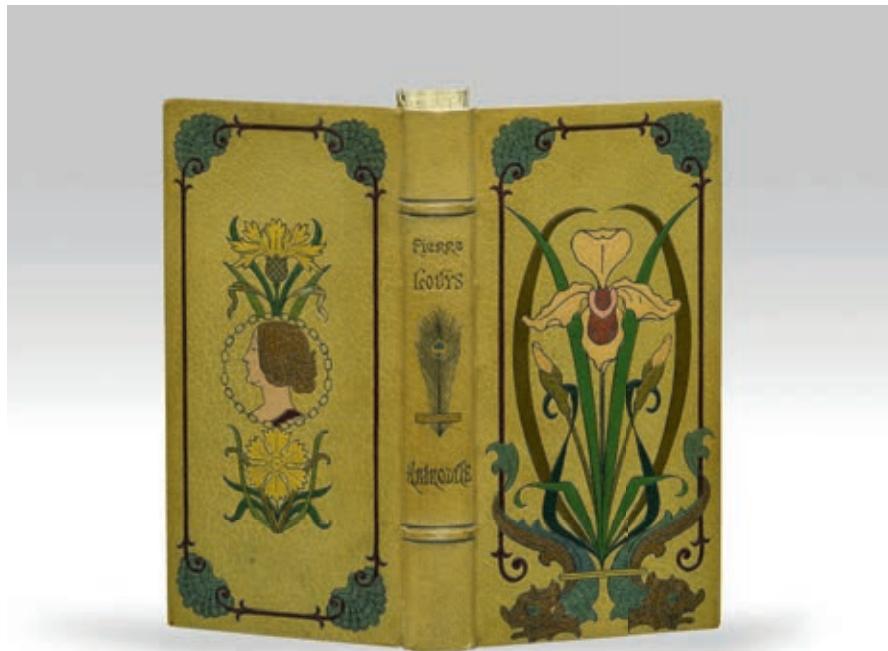
Tirage à 500 exemplaires, les 100 premiers sur chine ou sur japon : exemplaire sur papier de Chine, comprenant un tirage à part des illustrations.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DANS UNE FINE RELIURE DOUBLÉE DE MERCIER.

Prospectus relié à la fin. Des bibliothèques *René Descamps-Scribe* (III, 1925, n° 247) et *Claude Guérin* (1990, n° 21).

1 500 / 2 000 €

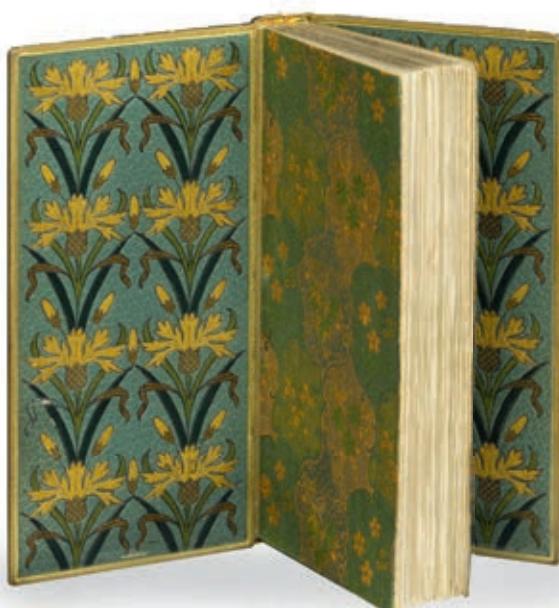




136

LOUYS (Pierre). **Aphrodite. Mœurs antiques.** Paris, Librairie Borel, 1896.

In-12 étroit de (4) ff., 392 pp., (2) ff. : maroquin beige, décor mosaïqué en divers tons de couleurs sur les plats, cadre dessiné par des tiges aux extrémités enroulées et de coquilles dans les angles, orchidacée fleurie au naturel reposant sur deux tritons adossés sur le premier plat, sur le second portrait de profil (Aphrodite) en médaillon placé entre deux fleurs stylisées, dos à deux nerfs portant le nom de l'auteur et le titre à froid, plume de paon au centre, doublure de maroquin bleu persan orné d'un décor à répétition de fleurs stylisées mosaïquées, gardes de soie brochée, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui en deux parties (*Charles Meunier* 98).



Première édition illustrée du roman qui lança la carrière de Pierre Louÿs.

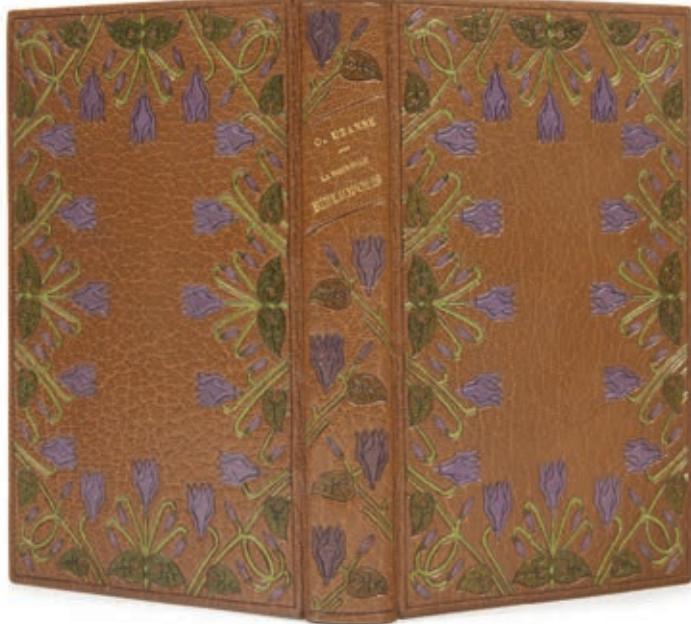
Parue la même année que l'originale, éditée aux éditions du Mercure de France, elle est illustrée d'environ cent cinquante compositions dans le texte d'Antoine Calbet.

UN DES 25 RARES EXEMPLAIRES SUR CHINE, CELUI-CI NON JUSTIFIÉ NI PARAPHÉ.

ADMIRABLE RELIURE MOSAÏQUÉE ET DOUBLÉE DE L'ÉPOQUE PAR CHARLES MEUNIER.

Le décor de la doublure, aux motifs floraux et teintes harmonieuses, conjugué à une élégante soie brochée, est du plus bel effet.

2 000 / 3 000 €



137

UZANNE (Octave). **La Nouvelle Bibliopolis.** Voyage d'un Novateur au pays des Néo-Icono-Bibliomanes. *Paris, Henri Flourey, 1897.*

In-8 de (4) ff., 1 frontispice, XX pp., 254 pp., (10) ff. : maroquin havane, filet à froid, large dentelle florale de cyclamens mosaïqués en mauve et deux teintes de vert, dos orné de même, titre doré, encadrement intérieur orné de branches fleuries mosaïquées, doublure et gardes de soie brochée, tranches dorées, couverture et dos, chemise demi-maroquin havane, étui (*A. Cuzin*).

Édition originale : elle a été tirée à 600 exemplaires.

UN DES 100 EXEMPLAIRES SUR PAPIER IMPÉRIAL DU JAPON (n° IV), AVEC LE FRONTISPICE ET LES HUIT LITHOGRAPHIES HORS TEXTE EN DOUBLE ÉTAT.

Essai fameux d'Octave Uzanne consacré à la bibliophilie, d'une esthétique novatrice : *Le Symbolisme et la littérature des jeunes de notre heure*. - *La bibliophilie contemporaine*. - *Bibliophiles et biblioscopes*. - *Physiologie du lecteur*. - *La monomanie des affiches*. - *Les affiches étrangères*. - *La renaissance de la reliure*. - *Les ex-libris modernes*.

Il est illustré d'un frontispice gravé à l'eau-forte par *Manesse* d'après *Félicien Rops*, de lithographies en couleurs (dont huit hors texte) et de marges décoratives polychromes de *H. P. Dillon*, de vingt-quatre reproductions d'affiches et de reliures non comprises dans la pagination, et de nombreuses illustrations dans le texte ou à pleine page.

La jolie couverture, imprimée en or, mauve et noir, est due à *Henri Thiriet*.

CHARMANTE RELIURE À DENTELLE FLORALE MOSAÏQUÉE D'ADOLPHE CUZIN, LE FILS DU GRAND FRANCISQUE CUZIN.

Des bibliothèques *Adolphe Bordes*, qui présida aux destinées de l'atelier d'Adolphe Cuzin, et *Claude Guérin* (1990, n°227).

(Dominique Courvoisier, *La Chute de la Maison Cuzin (1898-1902)* in *Mélanges offerts à Michel Wittock*, 2006, pp. 175-191.)



2 000 / 3 000 €

MUSSET (Alfred de). *Les Nuits et Souvenir*. Paris, Édouard Pelleter, 1896.

In-4 de (3) ff., 102 pp., la dernière non chiffrée, (1) f. : maroquin bleu nuit, plats couverts d'un décor à répétition de tiges et fleurs de chèvrefeuille mosaïquées de bleu canard, mauve et havane, dos à nerfs portant le titre doré, encadrement intérieur orné de deux listels bleus et de filets à froid, doublure et gardes de soie bleu gris, tranches dorées, chemise demi-maroquin noir à bande et étui modernes (*Marius Michel*).

Édition illustrée tirée à 500 exemplaires.

Portrait de l'auteur d'après *David d'Angers* et 17 illustrations d'*Auguste Gérardin*, le tout gravé par *Florian*.

Un des 23 exemplaires sur japon ancien à la forme, réimposés au format in-4 raisin, celui-ci imprimé pour Léon Rattier (n° 3) : il renferme une aquarelle originale de Gérardin et une double suite d'épreuves d'artiste signées, tirées sur chine et sur japon.

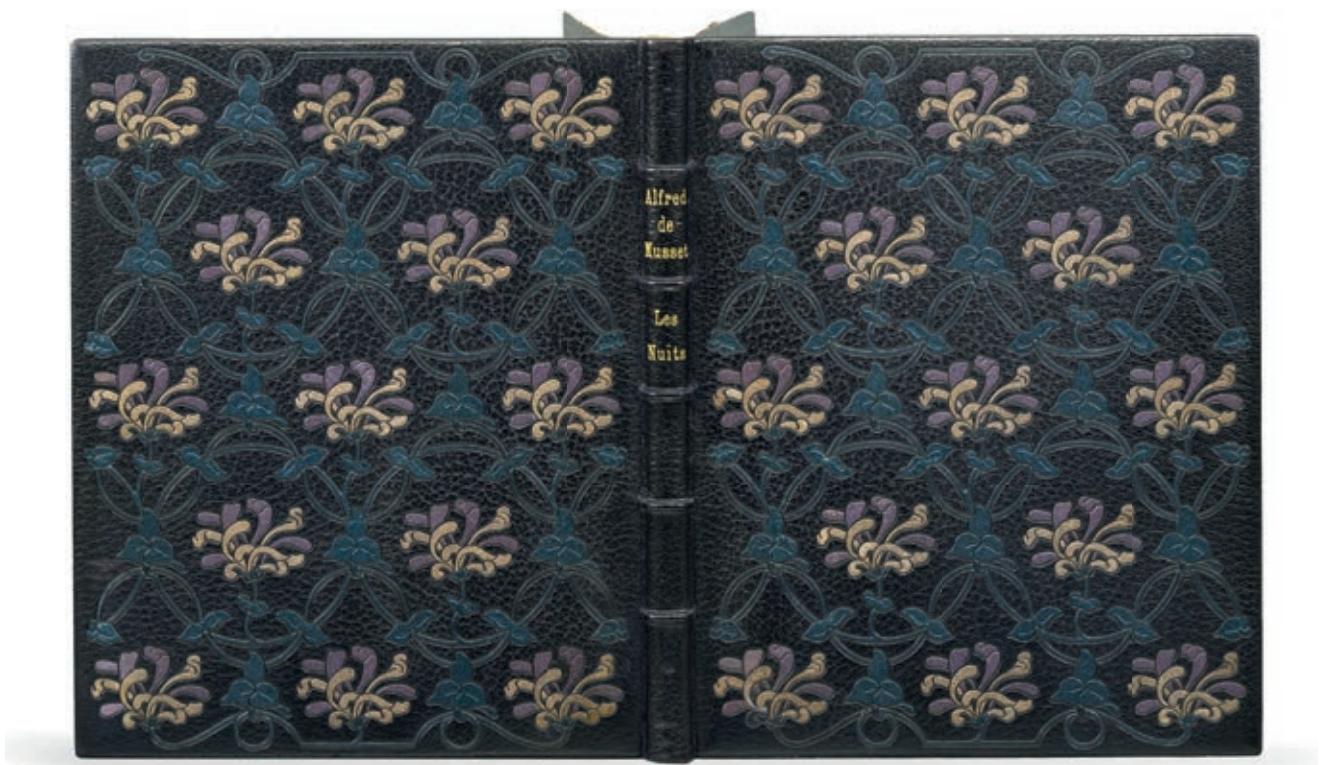
SUPERBE RELIURE MOSAÏQUÉE ORNÉE D'UN DÉCOR FLORAL À RÉPÉTITION, L'UN DES PLUS BEAUX CONÇUS PAR MARIUS MICHEL.

On retrouve ce même décor sur d'autres reliures de Marius Michel, décliné dans des tons différents : par exemple la reliure du *Longus* de 1902 illustré par Pierre Bonnard ayant appartenu à Pierre Berès (cat. IV, 2006, n° 139), ou encore celle reproduite au catalogue de la vente Zafiropulo (II, 1994, n° 155) qui recouvrait une édition moderne de Musset.

De la bibliothèque *Leon Rattier* (pas au catalogue).

La soie est un peu élimée sur le bord inférieur de la première garde.

6 000 / 8 000 €





139

MARIUS MICHEL (Henri). *Recueil de maquettes originales et de reproductions de reliures*. Sans lieu ni date [début du XX^e siècle].

In-8, maroquin bleu, janséniste, dos lisse portant un titre doré, encadrement intérieur de deux doubles filets dorés (Marius Michel).

RECUEL DE MAQUETTES ORIGINALES DE TRENTÉ DÉCORS DE RELIURES DE MARIUS MICHEL (1846-1925), L'UN DES RÉNOVATEURS MAJEURS DE SON ART.

Les maquettes consistent en trente dessins avec des empreintes de fers, mis au carreau, dont deux sont partiellement coloriés. Les décors sont essentiellement de style Art Nouveau : cadre formé de filets sous “passants” avec motif floral stylisé dans les angles, ruban interrompu avec volute foliacée aux angles, décor à répétition floral à motifs de fleurs et feuilles de cyclamen, etc.

À cela, s'ajoute un frottis sur papier calque d'un décor de reliure, avec cette mention autographe : *Les Amies, Mr Barthou décembre 1912*. On trouve en outre sept reproductions de reliures de Marius Michel, extraites de catalogues de ventes publiques ou d'études imprimées sur le sujet.

Tous ces documents sont tirés ou montés sur des feuillets de papier bleu.

Sobrement relié en maroquin bleu et titré au dos : *Petits décors pour les éditions modernes*, le recueil porte l'ex-libris gravé du relieur et provient de son atelier où il servait de catalogue de modèles décoratifs.

1 500 / 2 000 €





140

CLAUDEL (Paul). **Connaissance de l'Est.** Paris, *Édition du Mercure de France*, 1900.

In-8 de (80) ff., le premier blanc : plats semi-souples en cuir à talon, bordés en gouttière d'une baguette d'ébène ; aux mors, lame de contreplaqué à redent coiffée en tête et queue d'une barrette d'ébène rainurée ; couture sur deux lanières de veau olive gaufré "petits carrés", dos de veau noir, doublure bord à bord de nubuck chocolat et gardes de nubuck caramel, non rogné, couverture et dos, chemise demi-veau noir et étui (J. de Gonet / Antonio P.-N. 1987).

Édition originale, imprimée sur papier vergé.

Recueil de cinquante-deux poèmes en prose composés par Paul Claudel (1868-1955) durant ses missions diplomatiques en Chine, entre 1895 et 1900.

PARFAITE RELIURE DE JEAN DE GONET, COSIGNÉE PAR ANTONIO PEREZ-NORIEGA, COLLABORATEUR DU RELIEUR DE 1983 À 1988.

(Fabienne Le Bars, *Jean de Gonet, catalogue raisonné*, n° 520.)

2 000 / 3 000 €

141

LA FONTAINE (Jean de). **Quelques fables de La Fontaine.** Sans lieu [Paris], *Phosphatine Falières*, sans date [vers 1900-1910].

In-12 de 35 planches montées sur onglets, dont un feuillet de dédicace pré-imprimé, un portrait gravé, un titre gravé, 30 planches en couleurs recto-verso pour les fables, une page de table gravée, et un feuillet portant la marque typographique de la Phosphatine Falières : veau marbré, filet gras doré, premier plat orné d'un grand vase fleuri stylisé dessiné par des filets à froid et des pièces de maroquin rouge, lilas et bleu canard, dos orné, fleur stylisée de même, roulette sur les coupes, filet intérieur ponctué aux angles d'une quintefeuille, tranches dorées et marbrées de violet (*reliure de l'éditeur*).

LA FONTAINE AU PETIT-DÉJEUNER : COLLECTION COMPLÈTE DES 30 CARTES PUBLICITAIRES ILLUSTRÉES DE LA PHOSPHATINE FALIÈRES OFFRANT UN CHOIX DE FABLES.

Marque de bouillie céréalière pour enfants mise au point par le pharmacien Émile Falières, la Phosphatine Falières a été fabriquée industriellement à partir des années 1880. L'entreprise devint la propriété de la maison Chassaing qui en assura la promotion grâce à la publicité.

Les fables ont été illustrées par le dessinateur-publicitaire Louis Chalon : grande composition en couleurs reproduite en typogravure au recto et composition monochrome au verso, le texte de la fable étant tiré en violet.

La collection a été réunie en album d'étrennes avec, en tête, trois feuillets pour une dédicace pré-imprimée, une reproduction du portrait de Hyacinthe Rigaud et le titre et, à la fin, la liste des trente fables et la marque de la Phosphatine. Le recueil est monté sur onglets et relié en veau marbré avec décor floral mosaïqué sur le dos et le premier plat.



UN RENOUVEAU DE L'ICONOGRAPHIE TRADITIONNELLE DES FABLES.

En effet, la composition principale en couleurs met en scène des humains, les scènes animalières figurant en cul-de-lampe au verso. Ainsi, pour *Le Lièvre et la Tortue*, Chalon a représenté dans l'allée d'une oasis un Arabe en costume chevauchant son mulet dépassant un homme en costume de ville dont la voiture de course est en panne sur le bord de la route. La composition de *La Laitière et le Pot au lait* est plus surprenante encore, montrant Napoléon déchu sur la plage de Sainte-Hélène.

RÉUNIES EN ALBUM D'ÉTRENNES DANS UNE RELIURE DÉCORÉE DU TEMPS, CES CARTES PUBLICITAIRES MONTÉES SUR ONGLETS COMPOSENT UN LIVRE SURPRENANT.

Le feuillet de dédicace pré-imprimée est complété à la plume au nom de *Madame Mounastre-Picamilh*, sans doute l'épouse du libraire-éditeur bordelais du même nom. Dos et charnière supérieure légèrement frottés.
(Catalogue en ligne du Musée national de l'Éducation, n° 1979.23480 : pour 16 cartes seulement.)

1 500 / 2 000 €



142

LACROIX (Paul). **Ma République. Précédée d'un à-propos de l'auteur.** Paris, Librairie L. Conquet, L. Carteret et Cie, 1902.

In-8 carré de (2) ff., 150 pp., (1) f. : maroquin rouge, encadrement de multiples filets dorés, dos orné de même, doublure de maroquin havane coupée d'une bordure de maroquin rouge, le tout orné d'une mince roulette, de jeux de filets et de fers dorés (faisceau de licteur et bonnet phrygien) répétés, garde de faille rouge, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui (*Mercier s^r de Cuzin*).

Édition illustrée de 7 figures dessinées et gravées à l'eau-forte par *Edmond Rudaux*.

La gravure de la page 36 montre l'intérieur de la librairie Conquet, rue Drouot, avec Léopold Carteret présentant un livre à un client. Tirage à 400 exemplaires.

UN DES 100 EXEMPLAIRES SUR PAPIER DU JAPON.

Il contient les illustrations en triple état, dont l'eau-forte pure, et une jolie aquarelle originale signée de l'artiste.

“VIEUX LIVRES, VOUS ÊTES LA DERNIÈRE PASSION DE L'ÊTRE INTELLIGENT.”

Conte pour bibliophile dont l'histoire est axée autour d'un exemplaire de *La République* de Jean Bodin. Il y est question des amateurs de “vieux livres”, ces “espèces de bipèdes, dignes d'être observés et décrits dans leurs mœurs curieuses, exceptionnelles et fantastiques” : ainsi voit-on défiler bouquinistes, étagistes, épiciers, bibliomanes, bibliophiles et bouquineurs, autant de types singuliers répartis en deux classes : les *marchands de volupté* et les *voluptueux*.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DANS UNE BRILLANTE RELIURE DOUBLÉE D'ÉMILE MERCIER.

Des bibliothèques *Antoine Vautier*, avec ex-libris (II, 1977, n° 293) et *Claude Guérin* (1990, n° 100).

1 500 / 2 000 €

143

HANOTAUX (Gabriel) et Georges VICAIRE. **La Jeunesse de Balzac. Balzac imprimeur (1825-1828).** Paris, Ferroud, 1903.

In-4 de (2) ff., VI pp., 263 pp., (2) ff. : maroquin rouge à long grain, large encadrement constitué d'un filet gras doré, d'un listel de maroquin havane orné d'une roulette florale à froid et deux filets dorés, gros carré ornementé mosaïqué aux angles, dos à deux doubles nerfs orné de listels mosaïqués, encadrement intérieur de même, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui (*Ch. Meunier 1905*).

ÉDITION ORIGINALE DE LA PREMIÈRE BIO-BIBLIOGRAPHIE DE BALZAC.

Illustration gravée par *Auguste Lepère* : un frontispice sur chine représentant l'imprimerie de Balzac rue des Marais Saint-Germain, un bandeau en-tête figurant l'atelier typographique, deux portraits hors texte (Balzac et Madame de Berny), et un cul-de-lampe figurant le masque mortuaire de l'auteur d'après un moulage de *Rodin*.

À la fin, un tableau dépliant donne le “compte courant de Balzac chez M. Sédillot au 31 décembre 1839”.

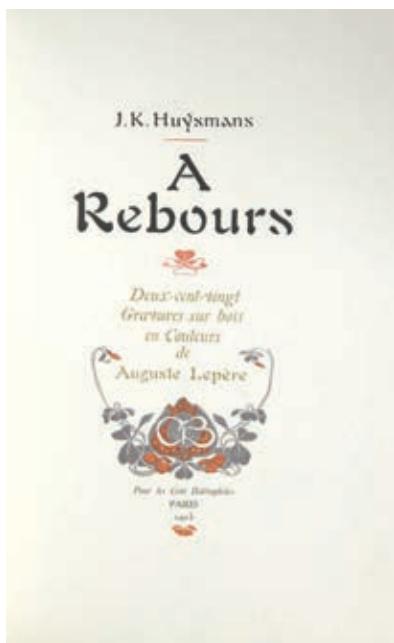


UN DES 60 EXEMPLAIRES SUR JAPON, CELUI-CI NON JUSTIFIÉ, CONTENANT LES ILLUSTRATIONS EN PLUSIEURS ÉPREUVES OU ÉTATS SUR CHINE ET JAPON PELURE, VOIRE SUR SATIN, AINSI QUE CINQ DESSINS ORIGINAUX AU CRAYON ET À LA PLUME D'AUGUSTE LEPÈRE.

On joint une lettre autographe signée de Georges Vicaire, sans doute adressée à son confrère Hanotaux, à en-tête du *Bulletin du bibliophile* et datée du 12 août 1898 (4 pages petit in-12).

Vicaire lui adresse un article de Gruel sur Thouvenin et parle de leur ouvrage commun : “Il est, pour Balzac, un travail bibliographique [que] je puis faire seul, dresser la liste de ses impressions. Mais avant de l'établir, il serait nécessaire que nous nous entendions sur la forme à donner à ce travail que je mènerai tranquillement de front avec le *Manuel*. Ce serait autant de fait.”

1 500 / 2 000 €



144

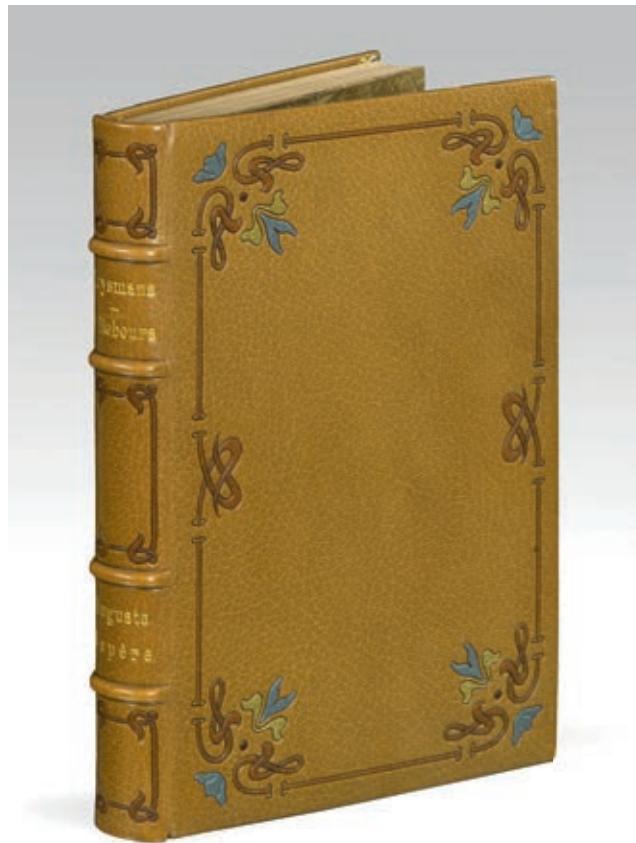
HUYSMANS (Joris-Karl). *À rebours*. Paris, *Pour les Cent Bibliophiles*, 1903.

Grand in-8 de (4) ff., le dernier blanc, XVIII pp., la dernière non chiffrée, (1) f. blanc, 219 pp. et (2) ff. : maroquin havane clair, décor mosaïqué serti à froid, encadrement orné d'un ruban de maroquin havane enfilé dans des "passants", noué dans les milieux et dans les angles, les angles ornés en outre de pétales stylisés de maroquin bleu et vert, dos orné avec rappel du décor, titre et nom de l'auteur dorés, encadrement intérieur orné d'un filet à froid et d'un double filet doré avec ornements mosaïqués dans les angles, doublure et gardes de soie brochée, tranches dorées sur témoins, couverture, chemise demi-maroquin vert foncé à bande et étui (Marius Michel).

PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE, EN PARTIE ORIGINALE : ELLE A ÉTÉ IMPRIMÉE AVEC LE NOUVEAU CARACTÈRE DESSINÉ PAR GEORGES AURIOL.

La fameuse préface de Huysmans, expliquant la genèse d'*A rebours* et marquant sa rupture avec l'École naturaliste, paraît ici en édition originale.





Tirage limité à 130 exemplaires sur papier vergé, celui-ci nominatif pour Eugène Le Senne (1846-1938).

FAMEUSE ILLUSTRATION D'AUGUSTE LEPÈRE, SON CHEF-D'ŒUVRE : ELLE COMPREND 220 BOIS GRAVÉS EN PLUSIEURS TONS.

Pour mener à bien cette entreprise à laquelle il consacra plus de deux ans, Lepère dessina et grava au canif sur bois de fil, technique qui était alors tombée en désuétude. La facture et les coloris de ces gravures, souvent en plusieurs teintes dégradées, se ressentent de l'influence du japonisme.

L'édition marque le renouveau de la gravure sur bois en couleurs. (*The Artist and the Book*, n° 167, pour *Nantes au Dix-Neuvième Siècle* : "Under Lepère's guidance, the French revival of wood-engraving reached a rare technical perfection.")

SUPERBE EXEMPLAIRE, DANS UNE CHARMANTE RELIURE À RUBANS MOSAÏQUÉS DE MARIUS MICHEL.

Reliure exécutée pour *N. C. Zervudachi*, avec son nom en lettres dorées sur la doublure.

L'exemplaire appartint ensuite à *Édouard Rahir* (V, 1937, n° 1983) et *Makoto Kitany* (2009, n° 111), avec leurs ex-libris.

(Ray, *The Art of the French illustrated Book*, n° 328: "When Carteret asserted in 1948 that *A rebours* was a 'great star of the modern illustrated book', the judgement may have seemed surprising. It is now a truism.")

10 000 / 12 000 €



145

MARIVAUX. **Le Jeu de l'amour et du hasard.** Comédie en trois actes.

MOLIÈRE. **L'Amour médecin.** Comédie-ballet en trois actes.

MUSSET (Alfred de). **On ne badine pas avec l'amour.** Comédie en trois actes. *Paris, Librairie des Amateurs, Ferroud, 1905.*

3 volumes in-4 de (2) ff., 62 pp., (1) f. ; 104 pp., (1) f. ; 95 pp., (1) f. : vélin semi-rigide, compositions dessinées à la plume et légèrement rehaussées en couleurs, différentes sur chaque premier plat, traces de liens, doublures et gardes de soie ivoire, têtes dorées, non rognés (*reliures de l'époque*).

Éditions illustrées chacune de sept compositions gravées à l'eau-forte par *Pennequin*, d'après *Maurice Leloir* (I), *Louis-Édouard Fournier* (II) et *Adrien Moreau* (III).

Tirage à 225 exemplaires, ceux-ci un des 150 sur papier du Marais à la forme (tous les trois numérotés n° 140).

CURIEUSES RELIURES EN VÉLIN ORNÉES DE COMPOSITIONS ORIGINALES À LA PLUME ET EN COULEURS SIGNÉES D'AUGUST HAJDUK, DANS LE STYLE JUGENDSTIL.

Illustrateur, affichiste et dessinateur publicitaire d'origine austro-hongroise, August Hajduk (1880-1918) fut actif à Berlin au début du XX^e siècle. Il travailla pour de grandes enseignes commerciales, notamment Jandorf & Co., dessina des ex-libris et illustra quelques livres.

Les compositions à l'encre de Chine sur les reliures, dans un style qui rappelle Beardsley, sont caractéristiques de son œuvre ; elles sont proches par leur dessin de la gravure au trait. Chacune d'elles s'insère dans un entrelacs de branchages qui est répété sur les seconds plats.

Le vélin a un peu gondolé sur le bord de deux volumes ; petites salissures sur les plats.

3 000 / 5 000 €



146

ÉRASME. *Éloge de la folie*. Augmenté de la préface d'Érasme adressée à Thomas Morus son ami. Notice de Gabriel Hanotaux. *Paris, Pour les Amis des livres, 1906*.

In-8 de (3) ff., VII pp., (1) f., 143 pp. et (3) ff. : maroquin à gros grain aubergine, motif à froid semblant maintenir les nerfs du dos qui se prolongent sur les plats, doublure de maroquin lilas orné d'une large bordure, délimitée par des filets dorés et des listels noirs, et couverte d'une frise de feuilles et grelots, le tout mosaïqué et serti au filet doré, gardes de soie brochée or et ocre, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin bleu, étui (*Marius Michel*).

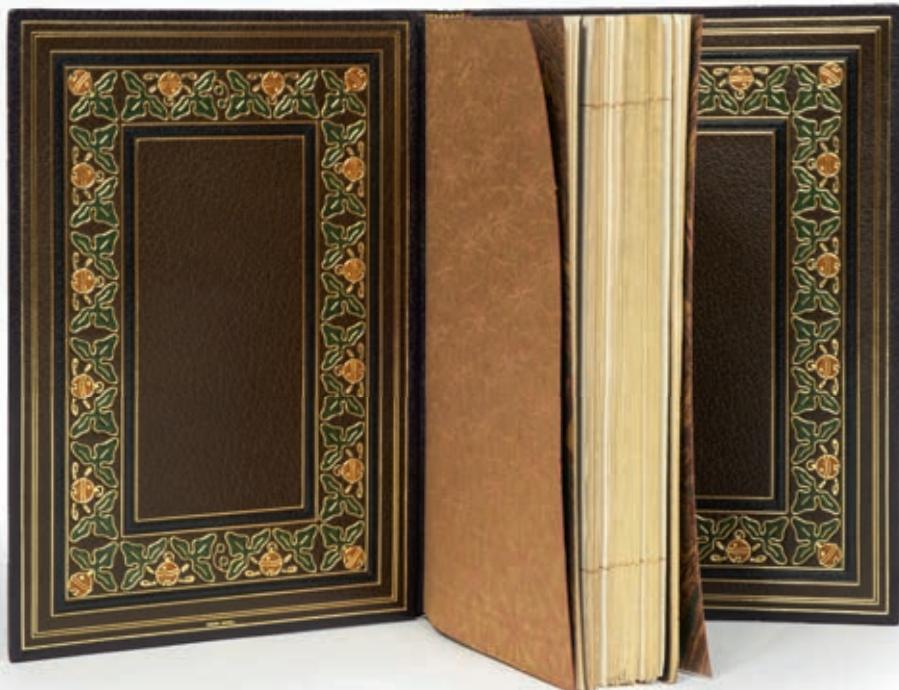
Édition illustrée par *Auguste Lepère* de 46 compositions gravées sur bois en couleurs.
Tirage à 137 exemplaires sur la presse de Lepère : un des 135 sur papier vergé (n° 81).

Une des plus belles réussites d'Auguste Lepère, parue trois ans après *A rebours*, célébrée en préface par Gabriel Hanotaux : "Remercions Lepère. Il a passé aux « Amis des Livres » un livre qu'il avait conçu d'abord pour ses amis. Afin que l'œuvre fût digne du sujet, — je veux dire l'homme —, et digne de l'objet, — je veux dire notre temps —, il fallait tout réunir, et il me semble que, cette fois, tout est réuni." (Ray, *The Art of the French illustrated Book*, n° 329.)

TRÈS BELLE RELIURE DOUBLÉE DE MARIUS MICHEL, au décor de grelots, symboles de la folie.

On a relié, en tête, une lettre autographe signée de l'artiste évoquant un projet d'illustration non réalisé de Ronsard. Des bibliothèques *Simon-Barboux* et *Bernard Loliée*, avec ex-libris (III, 2013, n° 24).

2 500 / 3 000 €





147

ZAMACOÏS (Miguel). **La Fleur merveilleuse**. Pièce en quatre actes, en vers. Paris, Librairie Charpentier et Fasquelle, 1910.

In-8 de (4) ff. et 214 pp., la dernière non chiffrée : maroquin brun, plats ornés d'une grande composition mosaïquée et symétrique représentant quatre tiges de tulipe enlacées deux par deux, les fleurs s'épanouissant aux angles sur un fond gris violet orné d'un semé de points dorés, au centre jeu de pastilles dorées dessinant un cercle et accentuant le mouvement sinuieux des feuilles, dos lisse orné d'un décor semblable mais avec deux tiges de tulipe fermée, encadrement intérieur orné de filets pleins et pointillés et de motifs végétaux, doublure de maroquin citron, gardes de soie verte, tranches dorées sur témoins, couverture et dos illustrés, chemise demi-maroquin à bande, étui (*J. Chadel del. / Noulhac rel. 1921*).

Édition originale. Un des 40 exemplaires numérotés sur japon (n° 27).

Pièce de théâtre sur la tulipomanie, cet engouement des Hollandais pour les tulipes dans la première moitié du XVII^e siècle qui engendra une “bulle spéculative” puis un effondrement des cours, le premier krach de l’histoire, ruinant de nombreuses familles. *La Fleur merveilleuse* a été créée le 23 mai 1910 sur la scène de la Comédie-Française.

Exemplaire offert par l'auteur au joaillier et bibliophile Henri Vever (1854-1942), lequel le fit recouvrir d'une de ses fameuses reliures dites de bijoutier. Il porte, sur un feuillet monté en tête, un envoi autographe signé de Zamacoïs daté de mai 1922, accompagné d'un dessin original à l'aquarelle et de quatre vers extraits de la pièce.

RAVISSANTE RELIURE MOSAÏQUÉE ET DOUBLÉE, AU DÉCOR DE GRANDES TULIPES ENTRELACÉES.

Elle a été exécutée par Noulhac selon un décor conçu par Jules Chadel (1870-1941), illustrateur et décorateur à qui Henri Vever avait fait appel au début du siècle pour dessiner les maquettes des reliures de sa bibliothèque (cf. *Bibliotheca Wittockiana, Une Vie, une collection. Cinq siècles d'art et d'histoire à travers le livre et sa reliure*, 2008, p. 124). Cette collaboration fit date dans l'histoire de la reliure. Elle a été saluée par le relieur Georges Canape : “Tous ces décors, mélanges d'ors et de mosaïques choisies avec goût, harmonies tendres ou rutilantes, entrelacs où la fleur et la faune viennent agréablement se mêler, tous ces décors, dis-je, composent un ensemble à la fois riche et attirant [...]. Ce n'est plus du « Marius Michel » et ce n'est pas du « Arts Décoratifs »” (Crauzat, *La Reliure française de 1900 à 1925*, I, pp. 178-179). Dos très légèrement passé.

4 000 / 5 000 €





148

FRANCOIS D'ASSISE. *Petites Fleurs*. Traduites de l'italien par André Pératé. Paris, Jacques Beltrand, 1913.

In-4 de (4) ff., dont un blanc, VI pp., (2) ff., 256 pp. : maroquin aubergine janséniste, filets à froid soulignant les nerfs et se prolongeant sur les plats, dos orné d'un motif mosaïqué, doublure de maroquin havane orné d'une large bordure de maroquin vert clair cernée de listels de veau mauve marbré, décorée de branches fleuries et d'emblèmes chrétiens de veau marbré, poissons et colombe du Saint-Esprit dans les angles, gardes de moire grise, tranches dorées sur témoins, couverture, étui (Ch. Meunier 1915).

Fameuse édition illustrée des *Fioretti* par Maurice Denis, la plus importante contribution du peintre à l'art du livre. Elle a été publiée par souscription et tirée, par l'Imprimerie nationale, à 120 exemplaires sur vergé de Hollande (n° XVI).

75 COMPOSITIONS DANS LE TEXTE ET PLUS DE 200 ENCADREMENTS FLORAUX DE MAURICE DENIS GRAVÉS SUR BOIS ET IMPRIMÉS EN COULEURS, OUTRE DE NOMBREUSES LETTRINES.

Trois ans furent nécessaires à Jacques Beltrand et ses frères pour graver les plus de mille bois.

“The result is a riot of color, floral and otherwise, which makes even *A rebours* [1903] seem pale by comparison. Indeed, few Books of Hours, whether manuscript or printed, can rival the *Fioretti* in its profusion of illustration and decoration” (Gordon N. Ray).

IMPORTANTE RELIURE DOUBLÉE DE CHARLES MEUNIER : LES MOSAÏQUES DES DOUBLURES S'INSPIRENT DES ENCADREMENTS GRAVÉS DE MAURICE DENIS.

Des bibliothèques *P. Goute et Bernard Loliée* (III, 2013, n° 8), avec ex-libris.

(*L'Art du livre à l'Imprimerie nationale*, 1973, p. 260.- Gordon N. Ray, *The Art of the French illustrated Book*, n° 379.)

4 000 / 6 000 €



149

CENDRARS (Blaise). **La Fin du monde filmée par l'Ange N-D. Roman.** Paris, Éditions de la Sirène, 1919. In-4 de (30) ff. : broché, couverture cartonnée illustrée, sous chemise demi-veau bleu nuit et étui modernes.

Édition originale.

Tirage limité à 1 225 exemplaires, celui-ci numéroté sur papier registre vélin Lafuma.

22 GRANDES COMPOSITIONS DE FERNAND LÉGER, DONT 20 COLORIÉES AU POCHOIR DANS LES ATELIERS DE RICHARD.

Un des beaux livres de peintre du XX^e siècle : l'illustration de Fernand Léger, hésitant entre figuration, abstraction et ornementation typographique, constitue un véritable feu d'artifice.

C'est le deuxième livre illustré par Léger, dont l'œuvre gravé ne débutera que l'année suivante.

Très bel exemplaire conservé tel que paru.

2 000 / 3 000 €

LARBAUD (Valery). **Beauté, mon beau souci. Roman.** Paris, *Éditions de la Nouvelle Revue Française*, 1920. In-8 de 145 pp., (1) f. : box rose, large encadrement se poursuivant sur les deux plats et le dos, composé de trois rangées de pastilles dorées, dont deux mosaïquées de box beige, et bordées par un filet doré ondulé, titre sur les plats en fines lettres dorées, nom de l'auteur au dos, encadrement intérieur à décor rappelant celui des plats, doublure et gardes de moire grenat, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-box rose, étui (*Creuzevault*).

Édition originale.

Elle est illustrée de 40 compositions gravées au burin par *Jean-Émile Laboureur* et non 37 comme annoncé sur le titre. C'est le premier grand livre illustré par l'artiste et l'une de ses réussites.

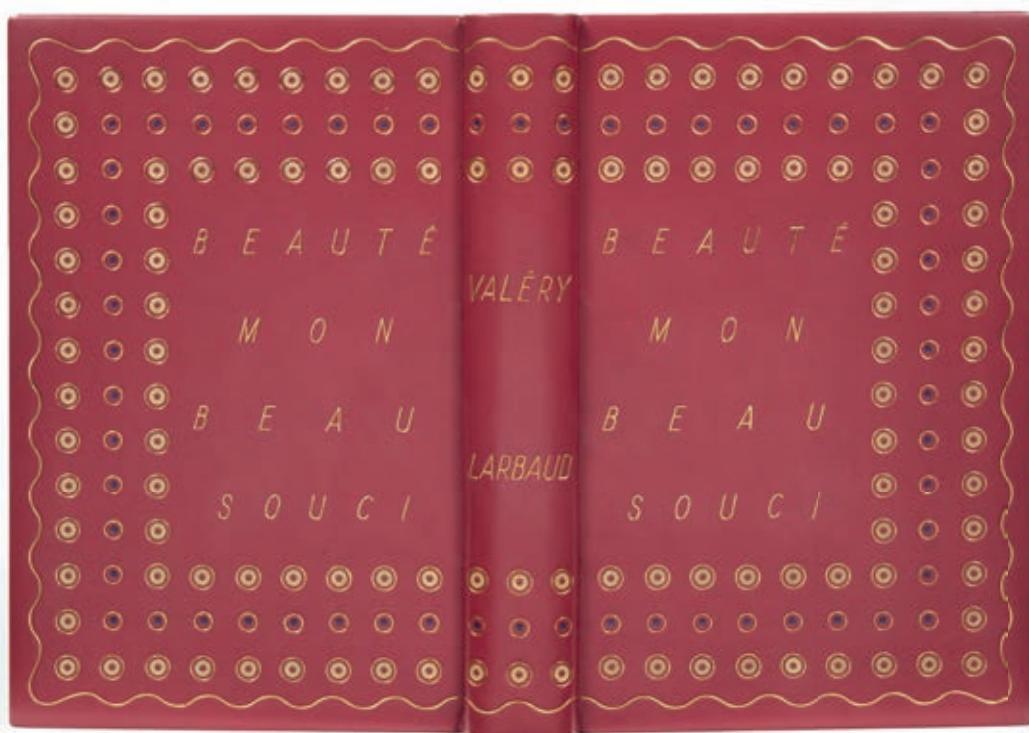
Tirage à 412 exemplaires numérotés, tous sur vélin pur fil Lafuma-Navarre (n° 21).

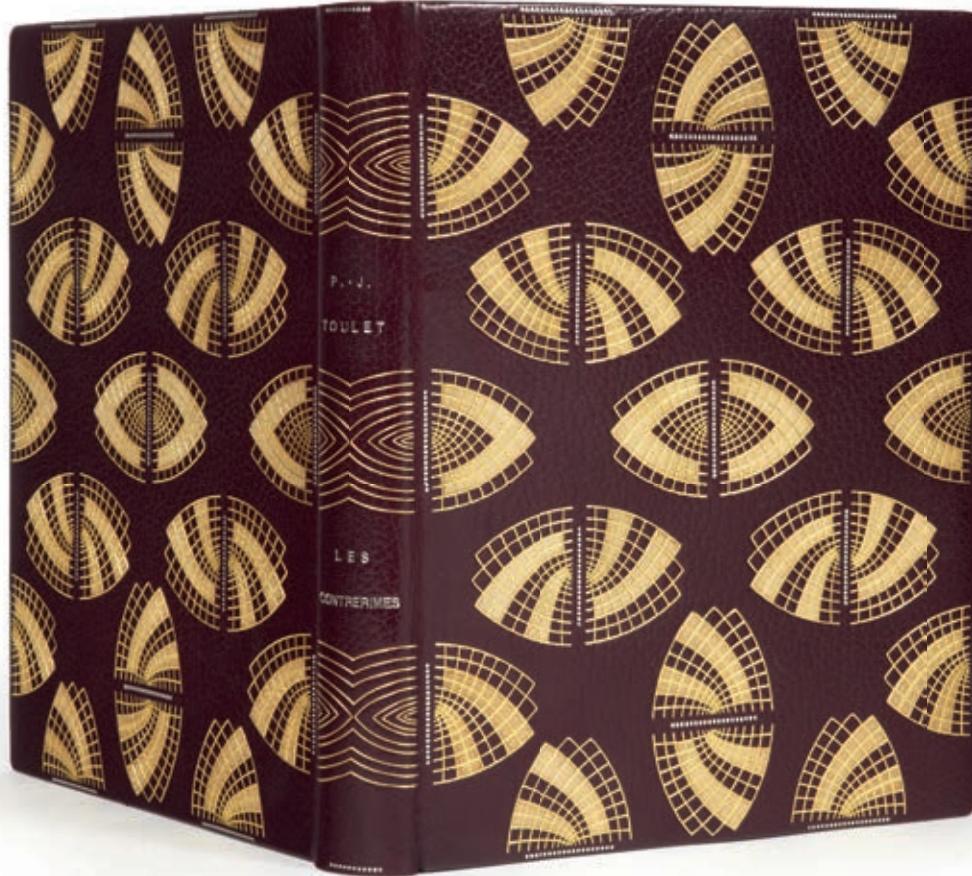
DÉLICATE RELIURE DÉCORÉE DE CREUZEVault, D'UNE TEINTE SUBTILE.

De la bibliothèque *Bernard Loliée*, avec ex-libris (III, 2013, n° 87).

(Coron, *J.-E. Laboureur illustrateur*, 1996, p. 89. - Sylvain Laboureur, *Catalogue complet de l'œuvre de Jean-Émile Laboureur*, t. II, n° 206.)

3 000 / 4 000 €





151

TOULET (Paul-Jean). *Les Contrerimes*. Paris, Imprimé aux dépens de H.-M. Petiet, sans date [1930]. In-4 de 145 pp., les quatre premières blanches, (1) f. : maroquin grenat, plats couverts d'un semé de papillons stylisés, les ailes dessinées au filet doré et listel beige, le corps indiqué par une rangée de points argent, le décor se poursuivant sur le large encadrement intérieur, dos orné, doublure et gardes de veau retourné grenat, tranches dorées sur témoins, chemise et étui (Jacques-Anthoine Legrain).

Deuxième édition, en partie originale, la plus jolie des *Contrerimes*.

Imprimée en noir et vert, elle est illustrée de 62 burins originaux de Jean-Émile Laboureur (1877-1943).

Tirage à 301 exemplaires sur vélin d'Arches, numérotés et signés par l'artiste, celui-ci n° 63 enrichi d'une des soixante suites complètes de l'état définitif des gravures.

La suite comprend 65 gravures, dont trois n'ont pas été utilisées dans l'édition.

Seul livre édité par le fameux marchand d'estampes Henri-Marie Petiet, un des plus beaux illustrés de Laboureur. (Sylvain Laboureur, *Catalogue complet de l'œuvre de Jean-Émile Laboureur*, II, pp. 175-190, n° 404.)

REMARQUABLE RELIURE DE JACQUES-ANTHOINE LEGRAIN ÉVOQUANT UN ENVOI DE PAPILLON.

Inspirée des gravures de Laboureur, elle rappelle la célèbre planche gravée en 1932 intitulée *L'Entomologiste*. De la bibliothèque *Jacques d'Aspect* (2019, n° 213).

4 000 / 5 000 €

CRAUZAT (Ernest de). **La Reliure française de 1900 à 1925.** Paris, René Kieffer, sans date [1932].

2 volumes in-4 : maroquin noir à gros grain, gaufré de motifs fantaisistes, plats ornés aux points cardinaux de grands motifs géométriques dorés de forme triangulaire, dos lisse orné, tête dorée, non rogné, couverture et dos (René Kieffer).

Édition originale, tirée à 500 exemplaires numérotés sur papier vélin teinté (n° 6).

OUVRAGE CLEF SUR LA RELIURE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XX^E SIÈCLE.

Il est illustré de 394 planches monochromes reproduisant les reliures passées dans les grandes ventes du temps : Barthou, Borderel, Comar, Vever, etc.

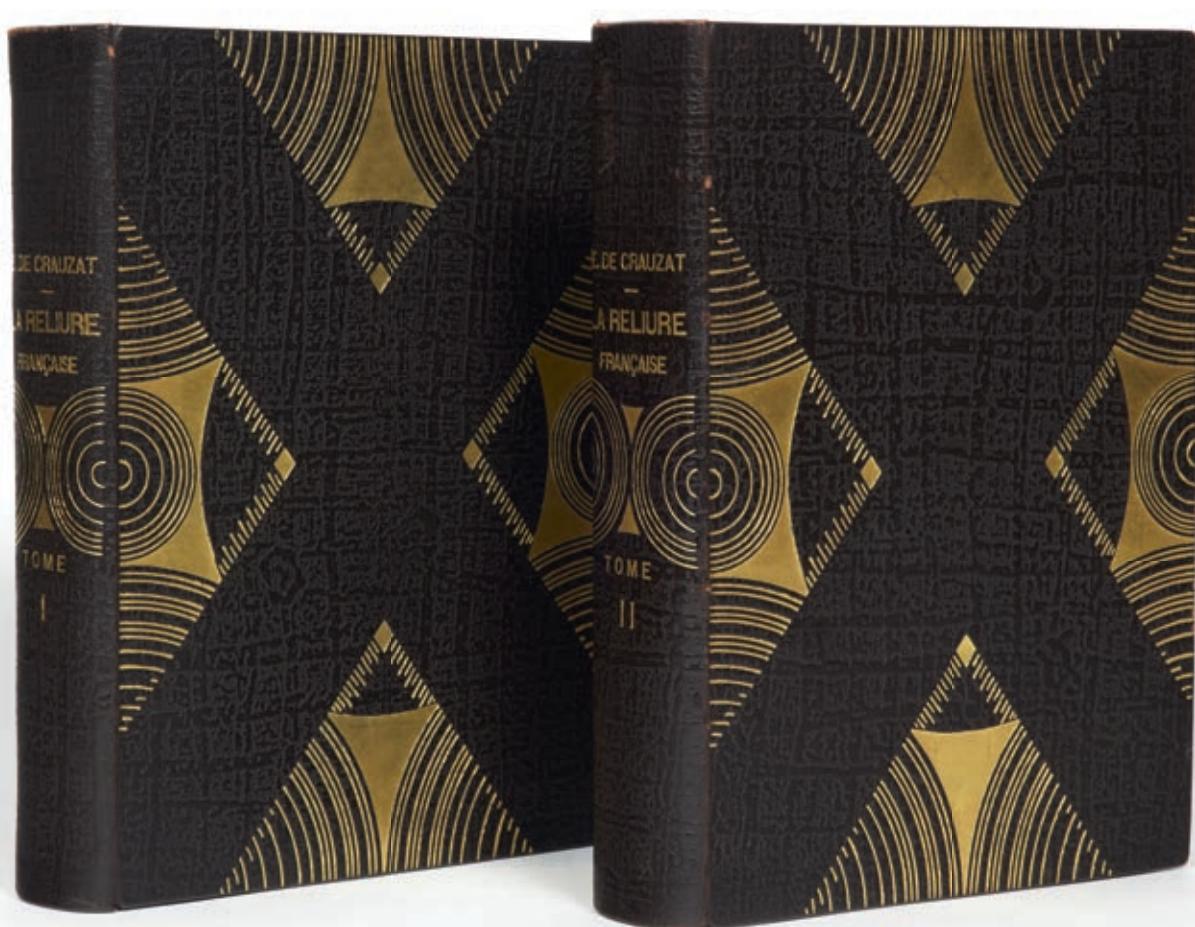
Des chapitres sont consacrés à tous les décors spéciaux : pyrogravés, sculptés, laqués, émaillés, en bois, etc.

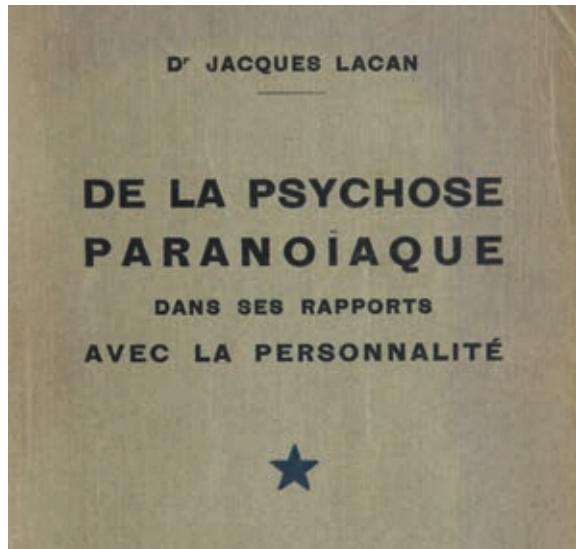
L'ouvrage fait la part belle à la reliure féminine – Louise-Denise Germain, Marot-Rodde, Germaine Schroeder – et aux écoles d'art décoratif pour jeunes filles, fréquentées entre autres par Rose Adler, Germaine de Léotard ou Madeleine Gras.

Spectaculaire reliure décorée de René Kieffer.

De la bibliothèque *Albert Natural*.

1 000 / 1 500 €





153

LACAN (Jacques). **De la psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité**. Paris, Librairie E. Le François, [Saint-Amand, Imprimerie R. Bussière], 1932.

In-4 de (6) ff., XIII pp., 381 pp., (2) ff. dont un pour les errata relié avant la page 367 : plats souple en RIM noir, dos de veau bleu gris avec couture sur trois rubans de tissu rouge, titre rouge au dos, couverture et dos (*De Gonet Artefacts*).

Édition originale.

Exemplaire de premier tirage : le nom de l'auteur n'est pas suivi de son titre de *Chef de clinique de la Faculté de Médecine de Paris* sur la couverture, ni sur le titre.

UN DES LIVRES CLÉS DANS L'HISTOIRE DE LA PSYCHANALYSE.

Thèse de doctorat soutenue à la Faculté de médecine de Paris le 7 septembre 1932 par Jacques Lacan (1901-1981), célèbre psychiatre et psychanalyste français.

L'auteur y étudie le délire systématique de persécution à travers le cas d'Aimée, alias Marguerite Anzieu (1892-1981), internée à l'hôpital Sainte-Anne pour avoir tenté d'assassiner une actrice en avril 1931.

Elle fut confiée à Jacques Lacan "qui fit d'elle un cas d'érotomanie et de paranoïa d'autopunition. Entre le psychiatre et Marguerite, il n'y eut jamais la moindre entente. Elle ne cherchait nullement à être soignée ou prise en charge, et il ne chercha pas à la convaincre de se regarder comme une patiente. Car il ne s'intéressait à cette femme que pour illustrer sa doctrine de la paranoïa" (Élisabeth Roudinesco, *Lacan, envers et contre tout*, 2011).

EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL, CELUI DE MARIE BONAPARTE, PIONNIÈRE DE LA PSYCHANALYSE FRANÇAISE ET BIEN TÔT FAROUCHE ADVERSAIRE DE LACAN.

Envoi signé de l'auteur sur le faux-titre :

*À S.A.R. la princesse Georges de Grèce,
en témoignage de ma respectueuse admiration.
J. Lacan, ce 22 novembre 1932.*



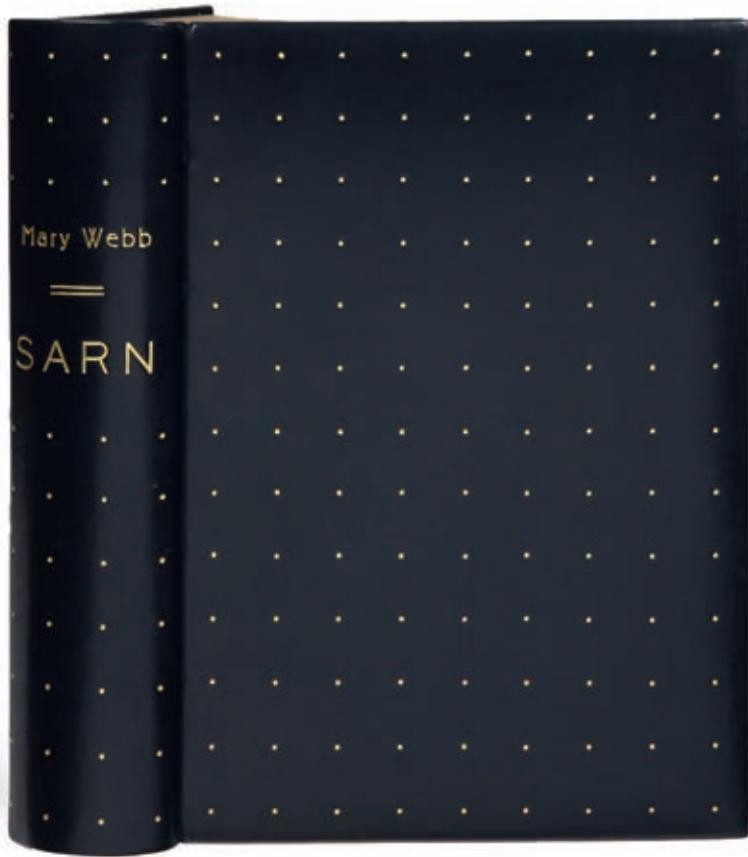
Fille de Roland Bonaparte, Marie Bonaparte (1882-1962) avait épousé en 1907 le prince Georges de Grèce et de Danemark. Sa rencontre, en 1925, avec Sigmund Freud, fut décisive : d'abord sa patiente, elle en devint rapidement l'amie et la disciple – elle paya notamment une rançon considérable pour arracher Freud des griffes des Nazis, sauva ses manuscrits et l'installa avec toute sa famille à Londres –, et surtout entreprit de traduire ses textes en français. En 1926, elle fut l'un des fondateurs de la Société psychanalytique de Paris.

Après la Deuxième Guerre mondiale, elle s'opposera frontalement à Jacques Lacan dont elle désavouait les idées et la pratique dite des séances courtes ; celui-ci, qui la traitait volontiers de “cadavre ionesien”, tentera dès 1953 de la déposséder de son rôle de chef d'École en entraînant dans son sillage les jeunes psychanalystes avec la création de la Société française de psychanalyse.

(Marcel Turbiaux, “Marie Bonaparte. Portrait d'une femme engagée” in *Bulletin de psychologie*, 2010/6, n° 510, pp. 481-488.- Roudinesco et Plon, *Dictionnaire de la psychanalyse*, 2006).

Quelques corrections à l'encre, plusieurs marques de lecture et note au crayon sur la dernière page.

6 000 / 8 000 €



154

WEBB (Mary). *Sarn*. [Paris], Creuzevault éditeur, sans date [1935].

Fort volume in-4 de (2) ff., VIII et 352 pp. (la dernière non chiffrée), (1) f. : maroquin bleu nuit, plats et dos ornés d'un semé symétrique de pastilles dorées, dos lisse portant le titre et le nom de l'auteur en lettres dorées, doublure et gardes de daim bordeaux, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin à bande et étui (Georges Cretté).

Édition illustrée de 32 pointes sèches originales gravées par *Hermine David*.

Tirage limité à 240 exemplaires, plus quelques exemplaires de collaborateurs ; un des 200 sur pur chiffon de Lana.

ÉLÉGANTE RELIURE DE GEORGES RETTÉ À DÉCOR MINIMALISTE.

Elle est restée inconnue de Marcel Garrigou, auteur du catalogue raisonné des reliures de Cretté, successeur de Marius Michel.

De la bibliothèque *Léon Michel* (2015, n° 167).

1 500 / 2 000 €

PEREC (Georges). **Je me souviens. Les choses communes. I.** Paris, Hachette, 1978.

In-4, plats souples de veau vert ; aux mors, bordure curviligne en trois pièces de veau brun gaufré "lignes fines" au centre, "petits carrés" en tête et queue, séparées par deux barrettes d'ébène ; couture sur deux lanières de veau vert, dos de veau brun, doublure de nubuck gris pâle, non rogné, couverture et dos, boîte-étui demi-veau gris (J. de Gonet 1993).

Édition originale.

UN DES 20 EXEMPLAIRES SUR VERGÉ BLANC DES PAPETERIES D'ARCHES, SEUL GRAND PAPIER (N° 13).

Les courses automobiles, la barbe à papa, Brigitte Bardot, Sidney Bechett, Jean et Louison Bobet, Alain Bombard, Bourvil, Fidel Castro, Blaise Cendrars, Maurice Chevalier, le commandant Cousteau, la conquête de l'espace, Dalida, Fernandel, Hitchcock, etc.

“Ces « Je me souviens » ne sont pas exactement des souvenirs, et surtout pas des souvenirs personnels, mais des petits morceaux de quotidien, des choses que, telle ou telle année, tous les gens d'un même âge ont vues, ont vécues, ont partagées, et qui ensuite ont disparu, ont été oubliées [...]. Il arrive pourtant qu'elles reviennent, quelques années plus tard, intactes et minuscules, par hasard ou parce qu'on les a cherchées, un soir, entre amis.”

TRÈS BELLE RELIURE SOUPLE DE JEAN DE GONET.

(Fabienne Le Bars, *Jean de Gonet, catalogue raisonné*, n° 372.)

3 000 / 4 000 €



INDEX DES NOMS D'AUTEURS ET DES OUVRAGES ANONYMES

<i>Album Wreath (The)</i>	12	Des Périers	128	Joverus	13	Perrottus	3
<i>Appologie faict par le grant abbé des Conardz</i>	119	Dessin original	1, 114, 115, 126	Deschamps	90	<i>La Bruyère</i>	77
Arndt	70	<i>Desenganno dos peccadores</i>	81	<i>La Fontaine</i>	79, 141	<i>La Rochefoucauld</i>	53
<i>Art (L') de plumer la poule sans crier</i>	120	<i>Dictionnaire des proverbes</i>		Lacan	153	Photographie originale	133
Assoucy (d')	56	françois	68	Lacroix	142	Piccolomini	25
Bachstrom	76	Diderot	86	Lamarck	99	Piette	122
Bacon	38	Du Breul	32	Lamartine	121	Plaute	11
<i>Balades dans Paris</i>	134	Enluminures	2	Larbaud	150	Pline	34
Balzac	114	Érasme	146	Las Casas, Bartholomé de	23	Plutarque	108
<i>Bastiment de receptes</i>	7	<i>Essai sur l'origine de la gravure</i>	98	<i>La Suze Et Pelisson</i>	57	<i>Point de lendemain</i>	101
Beauvoir	114	Estienne, Henri	17	<i>Lazare de Tormes</i>	30	Pona	45
Bembo	6	Euclide	33	Lenormand	132	Primoli	133
Bible	4, 18, 52	<i>Évangiles des dimanches et fêtes</i>	116	Librairie	73	Projet de lotissement dans le centre de Paris	75
<i>Bibliomanie (De la)</i>	124	<i>Extrait du testament olographé de Madame Anne de Montaffier</i>	75	<i>Livre à la mode (Le)</i>	82	<i>Pseaumes de David</i>	63
Billaut	51	<i>Facétieuses journées (Les)</i>	27	<i>Livre des quatre couleurs (Le)</i>	82	Quesnel	67
Bimet	54	<i>Femmes sçavantes (Les) ou Facétieuses journées (Les)</i>		Lomeier	58	<i>Recueil de pièces galantes</i>	57
Boillot	31	<i>Femmes sçavantes (Les) ou Facétieuses journées (Les)</i>		<i>Lotterie amusante des Demoiselles (La)</i>	88	Reliure vide	117
Bois original	121	<i>Bibliothèque des Dames</i>	69	<i>Louvet de Couvray</i>	95	Reliures de Marius Michel (maquettes originales)	139
Bolliaud-Mermet	124	Fénelon	87	Louÿs, Pierre	117, 136	Renaudot	35
<i>Bon usage du tabac en poudre (Le)</i>	66	Fortunatus	49	Lucrèce	80	Richelieu	35
Borgo	42	Fournier	123	Maistre	102	Rivièvre-Dufresny	125
Brunet, Jean	66	François d'Assise (saint)	148	Manuscrit	59	Rochas	130
Caraccioli	82	Gesner	14	Manuscrit de Lesclabart	85	Saint-Pierre, Bernardin de	113
Cardan	14	Gessner	86	Manuscrit de Rousselet	65	Senault	64
Carjat	121	Goncourt	133	Marius Michel	126, 129	Sénèque	36
Caylus, Madame de	97	Gonse	127	Marivaux	145	Sévigné	71
Cazenave	126	Graffigny	94	Marot	29	Shelley	106
Cellini	72	Grenier, familiers du	133	Matheolus	118	Soies (commerce des)	16
Cendrars	149	Gruel	131	Mayer	89	<i>Speculum humanae</i>	85
César	28	Guevara	22	Méré, chevalier de	59	Spifame	15
Chansonnier érotique	84	Guillé	104	Miche	39	Tagliente	20
Chappuys	27	Hamilton	93	<i>Misères de ce monde (Les)</i>	91	Térence	5
Charles d'Orléans	96	Hanotaux	143	Molière	145	Tory	9
Cicéron	19	Hersent	43	Montaigne	50	Toulet	151
<i>Civilité puérile (La)</i>	26	<i>Histoire des vampires et des spectres</i>	103	Moreau	48	<i>Traité de l'Origine Et des progrès du Vertugadin</i>	74
Claudel	140	Homère	12	Morin	46	Typographie	3, 9, 48, 78, 112, 130
<i>Code civil</i>	111	Horace	37	Musset	115, 138, 145	Uzanne	137
Collin de Plancy	103	Hôtel de Soissons	75	Naudé	44	<i>Vagabond (Le)</i>	47
Commission dogale	24	Huysmans	144	Nicolas	61	Valcour	92
Conti, prince de	55	Impression en lithographie polychrome	116	Nicole	83	Vergile	21
<i>Cornucopiae sive lingue latine commentarii</i>	3	Impression en relief pour aveugles	104	Nobili	47	Vicaire	143
<i>Courtoisie françoise (La)</i>	39	Impression sur feuilles de bois		Nodier	135	Vico	8
Courvoisier	41	Impression sur papier		Palissy	40	Virgile	78
Crauzat	152	Impression sur papier de couleur	92, 97, 100, 119	Peignot	122	Webb	154
De Backer	68	Jansen	98	Perec	60	Zamacoïs	147
<i>Debat des lavendieres (Le)</i>	110	Jeu manuscrit du XVIII^e siècle	88	Périer	100	Zantani	8
<i>Deliciae batavicae</i>	62				155		
Denon	101				81		

INDEX DES RELIEURS

Allô	124, 125	Ginain	57, 108	Mercier	135, 142	<i>Reliure du XVII^e siècle</i>
Bauzonnet	110	Gonet, Jean de	53, 132, 140, 155	Meunier, Charles	127, 136, 143, 148	<i>à décor aux petits fers</i> 52
Bauzonnet-Trautz	117	Gruel	131	Mouillié	21	<i>Reliure du XVII^e siècle</i>
Bibolet	113	Hardy-Mennil	74	Padeloup	67	<i>recouverte de papier gaufré</i> 33
Boyet	29, 64	Héring	107	Purgold	102, 107	<i>Reliure du XVIII^e siècle</i>
Bozérian	51, 94, 95, 97	Kieffer	152	<i>Reliure à décor dit à l'éventail</i> 4	4	<i>à décor archaïsant</i> 63
Capé	5, 20, 120	Koehler	6	<i>Reliure à la fanfare</i>	12	<i>Reliure en vélin peint</i> 70
Chadel-Noulhac	147	Legrain, Jacques-Anthoine	151	<i>Reliure de l'atelier du relieur</i>		<i>Reliure en vélin orné</i>
Chambolle-Duru	7	Lesné	105	<i>de l'Ésope de Mahieu</i>	8	<i>de compositions</i>
Chaumont	50	Lortic	39	<i>Reliure décorée du XVI^e siècle</i>	8, 9,	<i>d'August Hajduk</i> 145
Cretté	154	Macé Ruette	36	10, 11, 13, 14, 19, 22, 25, 28		<i>Reliure mosaïquée</i>
Creuzevault	150	Magnien, Lucien	134	<i>Reliure de paysan</i>	70	<i>du XVIII^e siècle</i> 63
Curmer, L.	65	Magnin	54	<i>Reliure dogale</i>	24	Thibaron-Échaubard 16, 27
Cuzin	137	Marius Michel	123, 128, 129,	<i>Reliure du XVII^e siècle</i>		Thibaron-Joly 87
Derome	60, 77, 80		138, 139, 144, 146	<i>à décor géométrique</i>	18	Trautz-Bauzonnet 26, 30, 71, 119
Florimond Badier	37	Masquillier	109			

INDEX DES PRINCIPALES PROVENANCES

Abbey, John Roland	63	Du Plessis-Villoutreys	34	Le Proux, Fernand	89	Pieters, Charles	57
Aspect, Jacques d'	151	Éluard, Paul	9	Lignerolles	55	Poortere, Carlo de	93
Azaïs	81	Forest, Édouard	120	Loliée, Bernard	146, 148, 150	Rahir, Édouard	10, 144
Bancel, Étienne-Marie	16, 27	France, Anatole	77	Lormier, Charles	124	Rattier, Léon	27, 138
Barrier, André	124	Gauny, Louis Gabriel	14	Lostalot, Alfred de	127	Renard, Joseph	61
Beaufoy, Henry	85	Girardot de Préfond, Paul	43, 46	Lurde, Alexandre de	26	Renouard, Antoine-Augustin	
Beauvau, René-François de	18	Giraud-Badin, Louis	94, 95	Mac Carthy-Reagh	46	97, 101, 102	
Beckford, William	46	Goumain, Claude	113	Mac Laughlin	46	Rouart, A.	109
Beraldì, Henri	95	Gruel, Léon	105	Marescot, baron de	125	Ruble, Alphonse de	26, 71
Berès, Pierre	46	Guérin, Claude	44, 73, 123, 124,	Marius Michel	139	Saint-Ange, Le Fèvre de Caumartin	
Billy, Robert de	39		135, 137, 142	Mawbey, Joseph	8	marquis de	47
Blondelet, Jean	14	Guérin, Jacques	55	Méon	21, 60	Simon-Barboux	146
Bobin, Jules	47	Hauck, Cornelius J.	85	Michel, Léon	154	Solar, Félix	5
Bonaparte, Marie	153	Henriot, Émile	115	Montausier, duc de	58	Stanesby Alchorne	85
Bordes, Adolphe	55, 123, 137	Hermitte, Edmè-Pierre	59	Monteynard, Louis-François de	80	Tallemant des Réaux	42
Bordes, Henri	117	Hoblyn, Robert	10	Montmorency-Luxembourg,		Toovey, James	52
Burrus, Maurice	11	Kitany, Makoto	144	duchesse de	69	Trautz, Georges	119
Cailhava, Léon	6	Kühnholtz-Lordat	76	Morante, Gomez de La Cortina		Van der Elst, Charles	41, 63, 66
Cambacérès	99	La Bédoyère, Henri de	32, 46	marquis de	6	Vautier, Antoine	142
Carrière, Jean-Claude	45	Lacombe, Paul	15	Mortimer L. Schiff	63	Vever, Henri	147
Caumont, comte de	107	La Germonière	46	Mouradian, Antoine	57	Wassermann, Eugène von	13
Chandon de Briailles	76	La Reynie, Gabriel Nicolas de	61	Nodier, Charles	57	Whitney Hoff	24
Claude-Lafontaine, Raymond	127	La Roche-Lacarelle	117	Nordkirchen	41	Wilmerding, Lucius	85
Cortland F. Bishop	13, 18	La Villetteux, baron	57	Nouvellet, Joseph	54	Wittock, Michel	67
Courtois, Alfred de	91	Lebeuf de Montgermont	55	Odiot, Ernest	55	Wodhull, Michael	10
Descamps-Scrive	109, 135	Leclerc, Henri	112	Paillet, Eugène	30, 61	Yemeniz	117
Desq, Paul	74	Lefèvre d'Allerange	39	Piat, Alfred	20	Zervudachi	144
Dinaux, Arthur	45	Lenoir, Jean-Charles-Pierre	90	Pichon, baron	67		
Double, baron	59	Lenormand du Coudray	82				



CONDITIONS DE VENTE

La vente se déroule en ligne sur DROUOT DIGITAL. Tout enchérisseur doit au préalable se créer un compte et s'enregistrer pour la vente sur www.drouotonline.com.

La vente se fera au comptant en euros. Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot et par tranche, les frais et taxes suivants :

Jusqu'à 150 000 € : 25% HT, soit 26,37 % TTC pour les livres et 30% TTC pour les manuscrits, autographes, estampes, estampes et tableaux

De 150 001 à 500 000 € : 20,50% HT soit 21.6275 TTC pour les livres et 24,60% TTC pour les manuscrits, autographes, estampes et tableaux

Et au delà de 500 001 € 17% HT soit 17.935% TTC pour les livres 20,40% TTC pour les manuscrits, autographes, estampes et tableaux

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue.

La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue.

Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif.

CATALOGUE

Nous avons notifié l'état des objets dans la mesure de nos moyens, il est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. L'absence de mention dans le catalogue, n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration.

Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif. Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis. Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'OWV Binoche et Giquello.

ORDRES D'ACHATS

La vente se déroule exclusivement en ligne. Toutefois, pour les personnes qui n'auraient pas la possibilité d'encherir en ligne, il est possible à titre exceptionnel de laisser des ordres d'achat que nous exécuterons, ou de faire une demande de téléphone. La demande peut être faite par courrier, par mail, à l'O.V.V. Binoche et Giquello, accompagnée des coordonnées bancaires et postales. Binoche et Giquello et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique ou de connection. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu.

En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en vigueur au moment de la vente.

ADJUDICATAIRE

I/L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'encheré soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entièr responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir l'O.V.V. Binoche et Giquello, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.

II/TVA -Régime de la marge- biens non marqués par un symbole :

A/Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (20 % sauf pour les livres 5.5%) inclus dans la marge. Cette TVA fait partie de la commission d'achat et ne sera pas mentionnée séparément sur nos documents.

III/Lots en provenance hors UE sous le régime de l'admission temporaire : (indiqués par un Θ sur le catalogue et/ou annoncés en début de vente).

Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus au début des conditions de ventes, il convient d'ajouter des frais additionnels de 5,5 % H.T. au prix d'adjudication ou de 20 % H.T. pour les bijoux et montres, les vins et spiritueux, les multiples et les automobiles, frais additionnels majorés de la TVA actuellement 20% (5.5% pour les livres).

IV /Conditions de remboursement des frais additionnels et de la TVA (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995)

A/ Si le lot est exporté vers un État tiers à l'Union Européenne

Les frais additionnels ainsi que la TVA sur les commissions et sur les frais additionnels, peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire non résident de l'Union Européenne sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE pour autant qu'il ait fait parvenir à la sarl binoche et giquello l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible). Binoche et Giquello sarl devra figurer comme expéditeur dudit document douanier.

B/ Si le lot est livré dans un État de l'UE

La TVA sur les commissions et sur les frais additionnels peut être rétrocédée à l'adjudicataire de l'Union Européenne justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre sous réserve de la fourniture de justificatifs du transport de France vers un autre état membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible).

PAIEMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes. Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances. Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, l'O.V.V. Binoche et Giquello pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraîtront souhaitables.

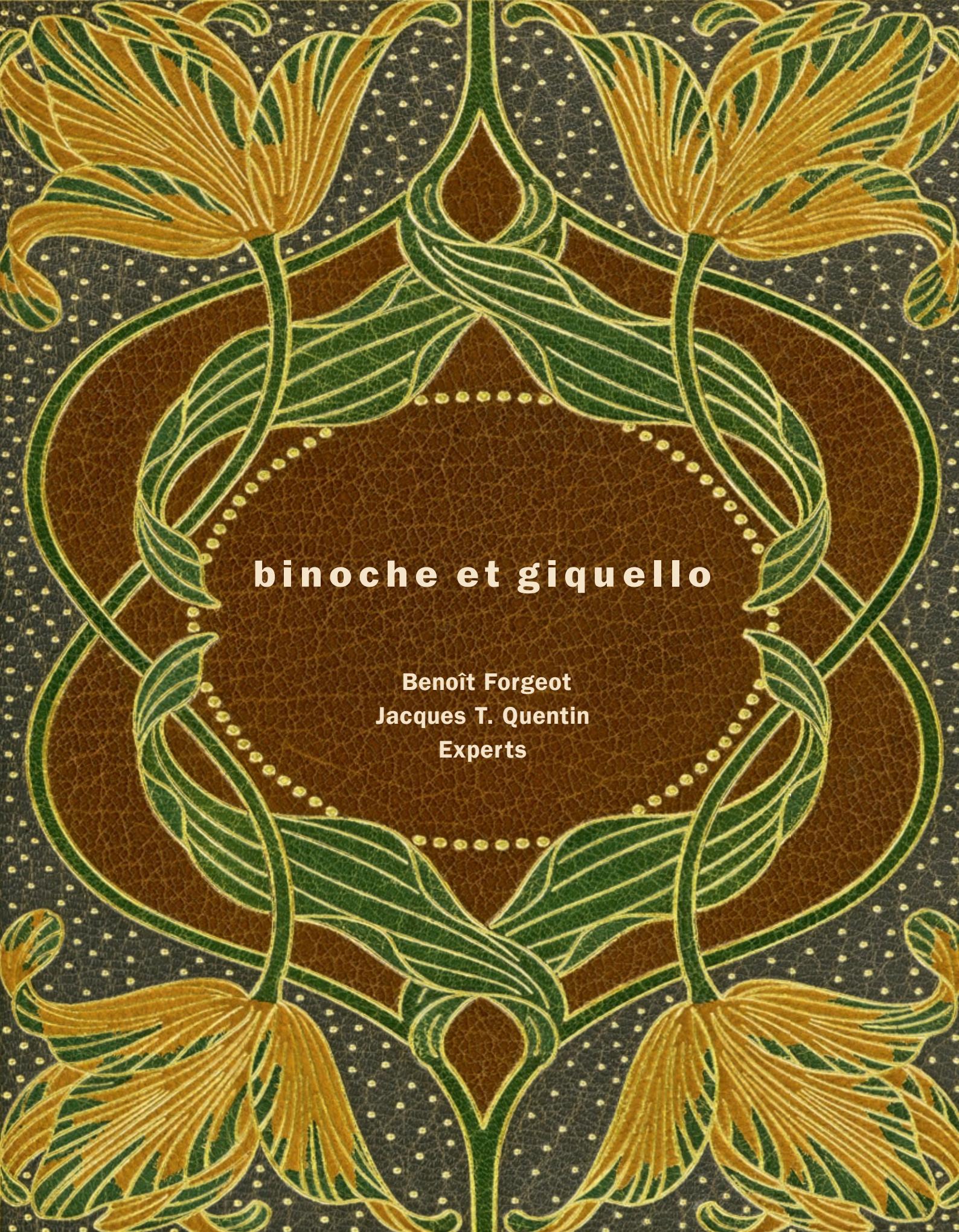
RETRAIT ET EXPÉDITION DES ACHATS

Les lots sont à retirer dans un délai de 15 jours dans les locaux de l'OWV Binoche et Giquello. Le délai passé, le stockage sera facturé 2 € minimum par jour ouvré. Pour toute expédition, un forfait minimum de 36 € sera demandé.

BIENS CULTURELS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société binoche et giquello n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'État français. L'exportation de certains biens culturels est soumise à l'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention du dit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. L'O.V.V. Binoche et Giquello et/ou le Vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.





binoche et giquello

**Benoît Forgeot
Jacques T. Quentin
Experts**